Les syndicats allemands se prononcent pour la semaine de trente-cina heures

LIRE PAGE 40

rs de «l'Humanité»

u colonel Érulin

sa totale confiance

seriains militaires ont pu faire to

piraires ou professionnelles

des Vosges

Directeur: Jacques Fauvet.

1,70 F

Algéria, 1,30 BA; Marce, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Astriche, 12 5ch.; Belgique, 13 fr.; Ganada, 5 0,75; Banemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Brande-Brethene, 20 p.; Gréce, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Lurembourg, 13 fr.; Morrege, 3 kr.; Pays-523, 1,25 fl.; Pertigal, 20 asc.; Suèss, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 68 cts; Yougoslavie, 13 din. Tarif des abonnements pags 13

> 5. RUE DES ITALIENS 1542: PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tétex Paris uº 650572 TeL: 246-72-23

pour leure actions en Aig-tamoent sous le coup de la loi-tamoent sous le coup de la loi-cat juillet 1968 portant amnistie ph raie de loures les intractions (2149) Dassibles de sanctions (1 BULLETIN DU JOUR

mines on relation evec les tr Pour un désarmement Dans une école privée raisonnable

Quel que solt l'aveuir des pro-positions faites jeudi par le pre-IN ÉLEVE AURAIT ÉTÉ l'Opident de la République devant les Nations onies, son discours a (De notre correspondant) de désarmement à des propor-pinal. Une plainte dieux raisonnables et réalistes.

The notes correspondant is merite de ramener la notion de désarmement à des proportions raisonnables et réalistes. Les mai, apprès du Press. Les perspectives qu'il a vui de seixe ans, élève de le moi de désarmement à des proportions sur la personne du m'est plus une incantation lyribre g'Hergueure (Vorges), ruis. Les parents du leme ha les critiques, M. Giscard d'Estaing ple de Mgr Lefebrre et mp pour une décision globate, luristernat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internat dans cet établisses, a répondu û cenx qui « insistent internation des la délivié nu centificat pus, me la délivié nu centificat pus, me la délivié nu centificat pus, mais ii en va autrement s'ils hepuis que d'écone, en 1967, le prompt à décrèter l'interdiction internation des calhoiques but toote forme d'armement actuelle d'illement des calhoiques b milifement Ges catholiques by toote forme d'armement actuelle Dalistes des Voszes et è ou imaginaire, aura compris que distère el-Moselle. Les dimarite cette phrase s'odressait à lui.

Le mot « désarmement » convre viennen: en nombre saint virires rélèbrées selon le dire une mounmentale hypocrisie ver- le Saint » pierre « Fourier déploient la pins grande activité nur l'instant, les autorité de depuis une vingtaine d'années, des affaire.

T. L. aussi les plus armées du monde, de affaire. En dépit des accords dits de désarmement couclus entre elles et avec des tiers, elles un cessent de se renforcer. Elles sont aussi de la la pour usurpart de se renforcer. Elles sont aussi de la la pour usurpart de la remement, et à cet égard de la remement de décider, sons positiques eméricaine : les Etaispoilles de la remement de décider, sons prétexte de maintenir l'équilibre au Proche-Orient, de livrer les avions les plus sophistiques à livre et à l'Arable Saoudite.

Certes, il vaut mieux pour put le monde que Muscon et En dépit des accords dits de

TV. in growth Tuen Doming form - AFF. ent le monde que Mescou et 7ashlugion dialogueut, s'enteueut, s'imposeut une certaine siscipline mutuelle ct une certaine modération, même purement théorigoe, et fixent de plafonds à leurs armements straegiques, même s'ils se situeut des hauteurs vertigineuses. En l'absence d'accord entre les Super-Grands, la situation internationale seralt pire, ce qui ne algnifie pas qu'elle soit bonne aujourd'hui.

> Du discours de M. Giscard d'Estaing, deux ldées doivent être retenues. La première est que la sécurité est un droit légitime que uul Etat, si faible soit-il, n'abandonnera. Le désarmement géuéral et complet est un idéal, mais il est inaccessible. Seul peut ctre tenté avec des chances de soccès un desarmement relatif, une reduction des forces au niveau suffisant et nécessaire pour que chacun vive en sécurité dans ses frontières.

La seconde idee est que ce niveau optimum peut être beaucoup plus facilement atteint par des ententes régionales. Le désarmement ne peut être universel si l'ou entend par là que ses modalités doivent être uniformes. La sécurité n'exige pas les mêmes moyens eu Amérique latine qu'en Europe ou en Méditerranée. Toute approche réaliste sera régionale. SI M. Giscard d'Estaing a persuade ses unditeurs de travailler dans ces deux directions — désar-

dre de cette optique nouvelle des effets magiques. Quel que soit l'ungle sous lequel ou aborde le désarmement, aucun progrès u'est à uttendre sans ce que M. Giscard d'Estaing a appelé « une uouvelle amélioration des relations internationales ». La formule est un euphémisme au moment où sur tous les théâtres diplomatiques qu'il a évoqués — relations Est-Ouest, Afrique, Proche-Orient et Asie -- les conflits et tensions ue relations franco-sovictiques, qui se voulzient « exemplaires », se liegie » d'hier. La diplomatie quotidienne de M. Giscard d'Estaing a besoin, de ce côté-la aussi, d'un effort d'imagination.

(Live nos informations p. 6 el 7.)

Les interventions étrangères en Afrique

- Les parachutistes de la légion rentreraient en France dès la semaine prochaine
- M. Carter accuse Cuba d'avoir joué un « rôle crucial » dans l'affaire du Shaba

Les ardres de transtert progressit des parachutistes du 2º R.E.P., de Kolwezi à Lubumbashi, ont élé donnés à cette unité de légionnaires jeudi aprés-midi 25 mai. L'opération devrait être achevée, pour l'essentiel, evant le 29 mai. Seule une entenne retardatrice -, chargée de pesser les consignes aux troupes zairoises, deviait rester à Kolwezi jusqu'à mardi. Ce vendredi matin 26 mai le P.C. du colonel Erulin, commandent du 2º R.E.P., a été transféré de l'hôtel impala à l'aéroport de Kolwezi. Des avions ont commencé à emberguer du matériel, Le 2º R.E.P. pourrait rester quatre

Kolwezi. — Quatre cents légion-

naires étaient encore « au coutact », jeudi 25 mai, dans les

cités africaines satellites du cen-

tre minier de Kolwezi. Blian de

l'opération ; quatre rebelles

tués et un prisonnier. «L'étau se

Erulin, commandant du REP, «Ces deux derniers

desserre» en a conclu te colo-

jours, la situation s'est clarifiée»,

nous a dit de son côté le colonel

Gras, chef de la mission militaire

Mais la sérénité ainsi affichée par les Français ne reflète en rien le drame qui se joue à Kolwezi et dans une grande partie do Shaba. D'un côté, les Katangais semblent loin d'avoir désarmé. De l'autre, les unités zairoises dépêchées sur place manifestent une sattitude équivonue à l'égard de la population s, pour reprendre l'expression du colonel

reprendre l'expression du colone

Le colonel Gras nous a montré

un document capturé sur l'adver-saire : son ordre de bataille

AU JOUR LE JOUR

Docteur Folamour

« Un gourdin, deux lance-

pterres, trois orcs, quatre

jovelots, cinq catopultes, six

conons, sept mousquels, huit

fusils, neuf mitrailleuses, dix

bazookas, onze lance-flommes,

douze chors d'assout, treize

porte-avions, quotorce bom-

bardiers, quinze fusées nu-

cléoires, seize sous-morins

otomiques, dir-sept bombes

à neulrons, dix-huit sotellites

chasseurs de sotellites, dix-

neuf marchands d'armes.

vingt millions de morts, vingt

et un milliards de millions...

- Qu'est-ce que vous me

- La coexistence pacifique.

- Et le désormement,

BERNARD CHAPUIS.

Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

Booum I

racontez la?

- Le contraire.

- C'est désormant ! >

française ao Zaire.

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Représailles zairoises à Kolwezi

De notre envoyé spécial J.-C. POMONTI

Selou ce texte, dix bataillons rebelles ont franchi la fron-

tière zambienne début mai. Deux d'entre eux avaient pour mission de remonter le long de la fron-

de remonter le long de la fron-tière angolaise. Deux autres de prendre Mutshasha, qu'ils tien-nent encore. Les six derniers devalent s'emparer de Kolwezi. En cas de succès, cette force devait se déployer vers l'est, en direction de Lubumbashi, Elle avait pour ordre formel de «ne pas maimener » la population européenne,

(Ltre la suite page 3.)

Après la phase d'enthouslasme

nue par la radio et la télevision

les parachutistes beiges qui out

quitté le Zaîre des que l'opération

humanitaire a été terminée, l'opi-

nion commence à s'interroger sur

le caractère de la mission du

S'agissalt-il seulement de sau-

ver nos compatriotes ou de re-

commencer une guerre coloniale

dont l'experience nous a appris

S'agit-il de suppléer l'armée

zaīroise qui a, c'est maintenant

établt, participé eu massacre des

Blancs, pour maintenir l' « ordre

(*) Député socialiste, ancien ministre de la France d'outre-mér.

comment elles finissent?

2º REP en Afrique.

européenne.

à cinq jours à Lubumbashi avent de rega-gner la France.

Le général Mobutu, chef de l'Étet zeïrois, a déclaré, jeudi, à Paris, qu'il n'avalt pas été Informé par M. Giscard d'Estaing de l'imminence de ce retrait. Notre envoyé spécia à Kolwezi, nous Indique que certaines unités zairolses, dépêchées sur place, exercent

● A CHICAGO, le jour même où M. Giscard d'Estaing évoquait devant l'ONU les nécessités de - renforcer la sécurité - de l'Alrique, le président Carter a vivement atlaqué Cuba, l'Angola et l'Union soviétiqua.

Un gouvernement courageux

humanitaire ou coupable?

par GASTON DEFFERRE (*)

largement provoquée et entrete- type d'intervention sans l'assis-

d'Etat, et surtout depuis le départ a cessé de nous accorder son sou-

tien?

 Nous sommes certains, a-t-il dit, que Cuba connaissant les plans d'invesion des Katan-gais, et n'a rien fait pour les treinas. Cuba a joué, et nous le savons perlaitement, un rôle cruciel dans cette affaire, en enfrainant et en équipant les envahisseurs. •

 A TRIPOLI, le colonel Kadhafi, chet de l'Etat libven, évoquant les résultats de la déclaré que si le projet • d'un pacte militaire des pays francophones sous la direction de la France se réalisait, l'Afrique serait coupée en deux parties, l'una colonisée et l'autre

Retour à la villa Sésini

por JEAN PLANCHAIS

Un nom dana les journaux, un nouveau, La tache est rastée, malviasge sur les écrans, l'accusation d'un rescapé qui a payé cher le droit de parier. Saura-t-on jamais? La réponse ne viendra pas de l'armée qui, par son silence, protage les alens, mieux sans doule qu'elle ne protégea naguèra ceux qui retusèrent le déshonneur de se transformer en bourreaux.

Ce qui compte, c'est que la question eit étà posée et que, plus de vingt ens après, les relents de la batellle d'Alger se répandent à

Avons-nous les moyens de ce

tance de l'aviation américaine, qui

Quels risques militaires et poli-

tiques prenons-nous en mainte-

nant nos troupes dans un pays

hostile, alors qu'après l'opération

coup de poing nous manquons

Il n'apparttent pas à la France

maintenant des moyens nécessai-

qui evalt réussi la décolonisation

gendarme de cet immense conti-

neut et le défenseur des gouver

nements les plus impopulaires,

avec tous les dangers, moraux,

politiques et matériels que cela

(Live la suite p-ge 3.)

en Afrique noire de devenir le

res à ce type de guerre?

gré le temps, les diacours léniliants, les tentatives plus ou moins adroites

On voudrait pourtant oublier ce que tut cette villa Sésini, véritable usine à tortures permi d'autres, fonctionnant jour et nuit ; on voudrait oublier tent d'innocents, hommes ou lemmes, viaux ou leunes suppliclés à mort; on voudrait oublier le pro-Maurice Audin, assassiné par un officier trançais. On voudrait oublier les cadavres mal entouls des chamlers. On voudralt oublier les corps des garçons et des filles mutilés par les bombes du ceté l'Automatic, les gorges tranchées des fermiers français du bled.

L'horraur s'eccroche, Une génération eulourd'bul adulte e aports à regarder ses alnés comme des coupables ou des complices. L'armée s'est tue; la presse, trop souvent

Ne plus remuer ce sang et cette boue ? Comment le conseiller aux victimes ? Du moins, peut-on rappeler que les erreurs et les crimes. commis il y a vingt ans, ont été nés per une grande partie de la nation. Dénoncée, la torture e longtemps laissé la masse de l'opinion indifférente. Quant aux hommes de tous bords, alors au pouvoir, ils l'ont niée ou minimisée et n'en ont à peu près jemais puni les euteurs. N'étalent-lla pas eux-mêmea les premiers responsables? N'evalent-ils pas fixé une mission à l'armée, ne l'avelent-ils pas vivement encouragée à la remplir sans trop regarder eux moyens ?

Ainsi a-i-on conduit des hommes à perdre leur dignilè d'hommes. Non les torturés, mala les tortionnaires. (Lire la suite page 4.)

l'industrie française impressionun ogre liberal parce qu'on laisse

par PIERRE DROUIN M. Beullac, alors ministre du travail, u'avait pas caché que les licenclements un devaient pas être bannis de l'arsenal des mesures à prendre pour redonner une force de compétition à nos affaires. « L'acharnement thérapeuti-

der en économie qu'en médecine. Cela dit, des travailleurs un peu plus nombreux vont se retrouver « sur le pavé », et, dans le court terme, les ralaons de connaître un chômage croissant l'emportent hélas nettement. Ci-

pays du tiers-monde a été suffisamment évoquée pour que l'on n'insiste pas. Il est important de savoir que, selon les travaux du commissariat au Plan (rapport Berthelot) de 1970 à 1976, le solde des échanges avec les pays en développement s'est traduit par un surplus net d'emplois Depuis, on ne sait pas très bien mais, surtout, il s'agit évidemment d'un chiffre global. Des secteurs parfaltement connus (textiles, cuirs et peaux, chantiers navals) ont été atteints plus que d'autres et de plein fouet. Le drame, au reste, c'est que le risque vient non seulement des pays à forte main - d'œwuvre mais des netions « surdéveloppées » comme

à tourner court. Fin 1977, l'Allemagne avait donné un coup de caveme d'Ali-Baba de l'ert du

pouce à la demande en pratiquant des dégrévements fiscaux. Les ventes d'automobiles out progresmais le reste u'a pas suivi. « Voict cinq ans, un Allemand vous ourait dit qu'il avait surtout peur de l'inflation. Aujourd'hui, son principal sujet de préoccupa-tion, c'est l'emploi», déclarait récemment Diether Hoffmann, président de la Bank für Gemeinwirtschaft. Les carnets de commandes des entreprises allemandes sont toujours aussi maus-

«Y» ALLER OU PAS

DU seul fait qu'elle o lieu en Argentine, lo Coupe du monde de football prend la presse et les journalistes dans una tengille.

Cu bien l'on feint de croîre qu'il ne s'agit que de tootball, cu bien l'on feint de craire que l'Argentine est un espace neutralisé, humainement et politiquement, le temps d'une compétition. Dans les deux cos il y o mensonge ou hypocrisie.

L'Argentine ne cesse pas, corce que déferient sur elle des sportifs venus du monde entier, d'être ce que l'on soit : un pays où le respect de l'homme ne compte pour rien, où les ossossinats, les tortures, les séquestrations, sont le lot de lo vie quotidienne, où les scrupules des democraties occidentales ne sont, pour te général Videla, que risibles.

11 n'est pos dovontage possible de soutenir que lo Coupe du monde de football est une monifestation indépendante de taute outre réalité. D'où les loncinantes questions qui se posent o son propos et que l'on peut réduire à une seule : fout-il oller en Argentine? Fout - Il courir le risque de paroitre cautionner, füt-ce passivement, un régime détestable?

A celo les Etots ont répondu. Aucun ne monquero à l'oppel. Les boycottoges qui ont été décidés et observés noguère contre le Chili ou l'Afrique du Sud n'ont plus cours. La presse et les journolistes peuvent-lis, doivent-ils être plus rigoureux et refuser d'être présents? < Le Monde » ourolt quelque raison d'agir ainsi après l'interpellotion et les fouilles dont o été l'objet à Buenos-Aires son envoye special Jeon-Pierra Clerc le 22 mai (« le Monde » date du 25 moi).

Les deux choix sont, il ne fout pas se le cocher, justifio-bles. Ne pas y aller paur condomner un régime sinistre? Mols, dans l'affirmative, il fout s'obstenir de publier la moindre information sur Coupe du monde, qu'elle pro vienne d'ogences de presse ou d'émissions de télévision. Une telle ottitude, qui est lo seule ò être légitime ou regard de lo morole, doit être conduite à son terme. Et l'on comptera su les doigts les poys où les journalistes pourront se rendre sons roughr, que l'un des leurs ait été ou non interpelle.

La seconde solution, qui n'es pos la plus focile à faire admettre, revient, dons un premier temps, ò rendre compte de cette Coupe, mois pos d'elle seule, en dépit des menaces du général - ministre de l'Intérieur de Buenos-Aires. Cor II y o oussi des Argentins pour espérer beaucoup de l'orrivée de ces milliers de joumolistos, plus propice peut - être à la diffusion d'informationa que lo visite d'un seul journoliste isolé, et donc oisément repérable comme, hėlos, on vient de le voir. De cette présence massive on peut ottendre que l'opinion publique mondiole connoisse mleux, pendont ou oprès la Coupe, ce qu'il en est de ce pays. Loin d'être contartable, cette ottitude comporte des risques, notamment physiques. Elle est, tout bien pese, lo moins contraire à la mission

(Live nos informations page 16.)

Contre le plein emploi

Ou a beau se dire qu'une saignée peut remettre le malade sur pied, les pertes de substance de ment. Maire passer M. Barre pour mourir aujourd'hui des entreprises à bout de souffle est excessif. Bien avant les élections.

que » n'est pas plus à recomman-

comporte.

tons en quelques-unes : 1) La concurrence nouvelle des

2) Les « relances » ont tendance

(Lire la suite page 36.)

LA DONATION PICASSO AU LOUVRE

Il n'avait qu'un maître

sa vie, dans l'invraisemblable caphar- tournantes de la recherche historique naum da aes eteliars et domiciles dana le siècla à venir. divers, un ensemble de tableaux, presque tous trançais, qu'il souhaitait léguer à l'Elal. C'est désormala, grâce à la compréhension de ses heritiers, chose talte, et on peut les voir au Louvra avant que, dans quelques ennées ile ne rajoignant, à l'hôtel Salé, la fabuleuse donation (tableaux, dessins, sculptures, sana compter la correspondance at la totalité de l'œuvre gravé) qui sera la

Picasao avait réuni, au cours de virgtième siècle et une des plaques

La queta, la possassion voluptueuse du chei-d'œuvre, le course passionnée à la piéce rara, à l'occaeion unique, qui faisalt les délices des cousins Pons de jedis, le désir de constituer un ensembla prestigieux ou cohérent, tout cele ne semble quére evoir intéressé Picasso.

ANDRÉ FERMIGIER.

(Ltre la suite page 28.)

mement relatif par des accords regionaux, -- il n'aura pas perdu Il ne fant cependant pas atteuprésente la collection complète Rolex Oyster. s'apaisent nullement. Même les deteriorent rapidcment. Chaque ic Discussion jour, Moscou et Paris lancent des attaques de plus en plus explicites contre le « partenaire privi-ROLEX

land

e aons

870 F

385 F

\$25 F

1200 F

150 F

150 F

13

2010

.

artir de .

•••••

and

i, Paris 9º

:/18 h 30

ınt, et ux maris es mères.

A 1918 à 1945 », et le quatriema : « de 1945 à nos jours », publiés à quelques mois à paine de distance, s'achève l'Histoire générale du socialisme (1) dirigée par Jecques Droz. Sans doute est-ce une manière de tour de force d'avoir mené à bien, en eing ens

Les deux volumes qui couvrent l'histoire du socialisme depuie 1918 représentent plus de 1 400 pages denses et chargées de matière, dues à une vingtaine d'euteurs. Jecques Droz outre ses contributions propres, e'est efforcé, dans chaque livre, d'Introduire à l'Inteiligence de la période, et de samble S'il n'est donc mière possible de résumer icl l'apport de ces deux tomes, il n'est pas inutila d'en décrire la physionomie et de s'interroger sur les choix des auteurs dane l'approche d'un si considérable sujet. Le premier parti est de ne pas se limiter au seul socialisme démocratique, qu'avait étudié Jacques Droz voici un peu plus d'une dizaine d'années.

Dès lors, l'histoire des partie nistes, mais aussi celle des Etats, comblen divers, qui se réclament du sociellame, entre dans le champ de l'ouvrage. Ce choix est fort légitime; Il a le très grand mérite de permettre d'aborder dens leur ensemble les réalités sociales, politiques, idéologiques, et de marquer, ainsi à propos des demières décennies, les relations complexes entre communisme, e o c l e i l s m a démocratique, geuchisme. Male peut-être aût-li mieux valu alors parter d'une histoire des socielismes, ou des socialismes et des

L'exposè des années 1918-1945 e'ordonne en trois volets. Una première partie, « Le monda soviétique », porte sur la construction du socielisme en U.R.S.S. et la Troisième Internationale, Vient ensuite l'histoire du eoclalisme euro-péen de 1918 à 1945, dominée par la double erfae due eux scissions qui volent naître les partis communistes et à le poussée du fascisme. Dane une série de monographies. et seion un plan par pays qui correspond à des types de situation, les auteure envisagent tour à tour le cas de la Grande-Bretagne et

Nº 2

religion, pouvoir:

primitives à l'Etat

A. Adler, P. Clastres,

M. Gauchet, J. Lizot

de l'ordre léniniste :

M. Heller, J.-P. Morel,

D'une rupture dans

l'abord de la folie

Théorie générale

L'Homme-Femme

de la collection .

Les Yanomami

L'anthropologie

P. Desy, J. Lizot

de l'imagination

d'interprétation:

Marx, Tocqueville

C. Lefort, P. Manent

PAYOT

106. Ed Saint-Germain 75006 PARIS

La découverte

C. Castoriadis

Fragments

H. Clastres, P. Clastres,

des marxistes

K. Pomian

et la mort

police, culture

J.-F. Peyrer

G. Swain

Guerre,

Aspects

des sociétés

The state of the s

par J.-M. MAYEUR

pays d'Europe centrale et orientale, où le socialisme a été contraint plus ou moins vite à l'exit, à le clendestinité ou à une défensive Impulssante.

l'Espagne est autre, marquée par la naissanca des Fronts populeires face eu fascisma. Un demier chapitre écleire l'attitude du eactelisme européen pendant le seconde guerra mondiele. S'ouvre elors une troislame partie eur le socialisma hors d'Europe de 1918 à 1945. Il conduit le tecteur des dominions britanniques eu monde musulman el à l'Afrique noire, pour e'achever eur le societisme dans le monde Indien et l'Asie du Sud-Est, et le

Curieusement, les Etats-Unis et de l'Italia, de l'Allemagna, et des _ l'Amérique letine n'ent droit à l'histoirs que dans le tome suivant Le quatrième et damier tome commence par une longue introduction. Elle fait à bon droit sa place à l'événement et propose une périodisation : temps de la guerre froide jusqu'à le fin des années 50, multiplication des modèles socialistes et Orientation des partis com-

> de voles nouvelles eprès 1970. Après l'évocation des destinées du socialisme et du comm Américus, en Asia et en Afrique c'est eu communisma soviétique et européen, eu eccialisme démocratique et au gauchisme que sont consacrée les demiers chapitres.

munistes vere le « polycentrisme »

eu cours des années 60, recherche

Des envrages enverts aux dimensions du monde

L'Impression d'ensemble est emplament positive. Les auteurs cont, d'ordinaire, des epécielistes compétents, oul offrent de bonnes mises point essorties de biographies. Certes, tous les chapitres n'ont pas le vie, le chaleur et la Pierre Vilar consecre à l'Espagne. Mais cet inconvénient de toute aynthèse collective na peut ni de doit masquer l'extraordinaire richesse d'ouvrages ouverts eux dimensions

La définition large donnée eu socielisme dans ce livre : études des idéologies, des mouvements sociaux, des réalités étatiques, conduisait à faire en quelque façon l'histoire d'une partie du monde d'eviourd'hul. On glissa dès lors vera une histoire générale da l'U.R.S.S., des démocraties populaires ou de la Chine, qui ne peut être que rapida,

Plue généralement, la nécessité où se sont trouvés les euteurs de présenter un cadre commode, et out manquett avant eux, ne leur permet que d'aborder eu passage un cernombre de problèmes. C'est ainsi que sur les dimensione éthiques et eviturelles du socialisme. our les relations entre le socialisme, l'anticiéricalisma et la libre pensée sur le socielisme chrétien, le lecteur reste un peu sur sa falm. Il regretd'ensemble aur l'évolution des socialismes et celle des sociétés. Les auteurs paraissent parfoie e'accommoder un peu vila de l'identification entre mouvement ouvrier et cocla-

Certaines eppréciations, blan sur, n'emporteront pes l'adhésion. Dire que le socialisme soviétique ne doit pas être jugé d'après les « dévis-tions que lui a fait eubir le despotisma de Staline - (R. Portal), C'est donner au personnage historique un rôle manifestement excessif; dire qu'en Asie le socialisme reste - l'idéologie at la méthode de combat des pauvres - (J. Lacouture), c'est, au nom d'une évidence cociologique, transfigurer queique peu le réalité. Dans l'ensemble, copendant, les divers euteurs, quelles que ecient leurs orientations personnel-

tes, offrent des anatyses probes démontrant que l'engagement n'exclut 'pas le recherche de l'objec-Hytta

La conclusion générale de Jec ques Droz retiendra particulièrement l'attention. Il ne dissimule pas les échecs, abdications et trahisons dent est faite l'histoire du sociellame. Il en rend resconsables non seulement les divisions et les acissions, mais le dogmatieme du merxisme, la buresucratisation des par

General estime Jecales Droz le socialisme demeure eux yeux des masses un principe d'utopie et d'espérance. Au terme de l'ouvrage, le bilan de la situation dane les années 70 marque le vitalità, entre les modèles sociauxdémocrates et les communismes bureaucratiques, des aspirations autogestionnelres où l'historien découvre, eous le néologisme, le vieux fonde du socialisme utopique et du syndicalisme révolutionnaire le rêve de la gestion directe pa les producteurs, indépendants,

Seralt-ce alors à une déviation du socialisme que font assister ces deux livres qui, somme toute, dècri vent bien souvent l'exaltation de l'Etat et l'écrasement des libertés ? Cette hypothèse paraît celle des auteurs, esprits généreux, désireux d'un retour aux sources originelles chargées da vertu. Mais II y a plus de quarante ane qu'Elie Halévy déceleit, avec une force indépe la contradiction interne - du socia flame. D'une part, le socialisme es l'- achèvement de le Révolution de 1789, qui fut una révolution de la liberté... l'assarvissement du tra-vail par le capital ». Mais, de l'autre, il est - réaction contre l'individualisme et la libéralisme », il propose « une nouvelle organisation par la contrainte (2) ».

(1) Histoire générale du socia-lisme, publiée sous le direction de Jacques Dros, tome III : « De 1918 à 1945 », Presses universitaires de France, 729 pages, 48 planches ; tome IV : « De 1945 à nos jours », 707 pages, 48 planches.

L'enracinement

RISTOIRE est aujourd'hui en crise, comme tontes les institutions. Après les illusions de l'histoire romantique, après celles de l'histoire positiviste (et celles de l'histoire marxiste), le troisième age de l'histoire est celui du questionnement, de l'évanouissement des certitudes. Charles-Olivier Carboneil n'a pas craint de l'affir-mer lors des XIX Entretiens de Bayonne consacrés à «La présence du passé » : l'historien sait qu'il est subjectif et qu'on ne reconstitue pas le passe. Il n'y a pas une mémoire, mais des mémoires. Le document écrit. fixé, ne peut nous donner accès qu'à une seule histoire, celle du ponyoir, de la vérité officielle, des vainqueurs. C'est-à-dire, en définitive, une histoire de l'événement et dont l'homme est

Quant any techniques modernes d'enregistrement, de fixation de l'événement - dans sa complexité et sa totalité plurisignifiante et non dans'une perspective dejà historique, comme dans le travail de l'historiographe, - elles donnent l'impression que le réel s'archivise en quelque sorte dans le moment même de son surgissement, que la documentation s'étend (et se diversifie douc) a l'infini, devient pour ainsi dire inépuisable, La multiplication du doenment crée en somme une multiplicité

Auparavant, le document cantionnait la recherche; il était en sol vérité, part de vérité; la tâche de l'historien consistait surtout à mettre en forme cette vérité; l'homme se rencontrait à coup sûr dans l'histoire, car il en apparaissait comme le produit. Anjourc'hui, il n'apparaît plus que comme le moteur de cette histoire, et celle-ci, multiple, insaisissable, éclatée, se révèle telle qu'elle est, c'est-àdire dépourvue de finailté (Car-

On aperçoit tout de suite une autre conséquence importante de toire : l'histoire n'enseigne pas, ou plutôt elle enseigne tout, ce qui revient au même te'est l'avis Busset). Amorale par nature, elle justifie ce qu'on veut, elle n'ex-plique pas, mais légitime. Elle est le regard de l'autre, par lequel je désire être reconnu.

L'histoire est bien un regard juridictionnel, celui des morts, du père, de Dieu. Le journaliste, qu'on a défini comme un « histo rien du présent », semble lui-même hanté par l'histoire, il écrit le présent avec un désir d'histoire, se situe fantasmatiquement dans l'histoire, comme s'il voulsit se faire pardonner ce refus, ce deni de la loi du Père. La presse baigne dans une ambiance culturelle tournée vers le passé, note avec raison Jacques Duquesne.

En définitive, qu'est-ce que le

por CHRISTIAN ZIMMER

besoin d'histoire, sinon le besoin fondamental d'enracinement, d'intégration? L'histoire, c'est le passage de l'espace au temps pour s'enraciner, dit Charles-Olivier Carboneil. Passage de l'espace ar temps : étape, elle aussi fondamentale, de l'évolution humaine, patier décisif dans le processus de formation de la culture. Le véritable point de départ de l'hominisation, rappelle Jacques Ruiflé, ee n'est pas la station verticale, mais l'apparition de la mamelle, l'allaitement du nouvesu-né. La fixation succède à l'errance, la sociodépendance à l'écodépendance. Par là même, les comportements appris penvent prendre le relate des comportements innés, le culturel, c'est-à-dire l'invention, le relais du biolo-gique, e'est-à-dire la sourcission. Inventer des réponses aux contraintes de l'environnement : naissance de la conscience, de la liberte de la culture.

Le. pas capital est franchi : depuis deux cent mille ans, dit Ruffié avec une anparence de paradoxe, le cerveau bumain n'évolue plus. La fixation à la mère, la sociodépendance, engen-drent naturellement la fixation au sol, la maltrise de l'espace : a'il n'y a qu'un mot pour designer la culture de la terre et celle de l'esprit, e'est bien qu'il s'agit de la même chose. La civilisation maya, aujourd'hul anëantie mais dont nous savons qu'elle fut l'une des plus avancées de l'histoire. puisqu'elle inventa le zéro et l'idee de néant (Georges Baudot), trouve son origine dans le « miracle du mais a, autre invention essentielle qui, en assurant la subsistance de la race, permettait à celle-ci de se fixer, à la cité de s'édifier, et à la pensée, partiellement libérée du souci de la quête quotidienne de la nourriture, de se pourner vers ellemême, vers le passé, vers l'imaginaire.

L'espace était maîtrisé, et l'une des deux grandes angoisses de l'homme était vaincue. Mais l'autre grande angoisse allait lui succéder : celle du temps. Le besoin d'histoire - né de la culture et confondn avec le besoin de mythologie - a sa source dans l'angoisse du temps. Et là, la réponse n'est toujours pas trouvée. La civilisation industrielle et technique a parachevé la maîtrise de l'espace. elle n'a pas fait progresser d'un pouce celle du temps. Et, faute de mieux, l'homme s, au fond, imaginé ceci : essayer de penser le temps en termes d'espace, autrement dit l'inconnu en termes de connu.

C'est, en somme, ce que fait l'artiste Son activité est exemplaire : ne consiste-t-elle pas en une tentative pour fixer le temps? Robert Sabetier voit tout son tra-vail de romander comme l'expression d'un e état d'enfance ».

L'« état d'enfance » n'est qu'es espèce d'e utopie » (l'utopie en ia creation, dit Sabatier nie, oblitère, le passage d'un i à un autre, la différenciat entre deux realités, deux my temporeis - ce qui a eté n et ce qui est vecu, - entre regard et ce qui est regard Mythe de la pureté origine d'avant le dédoublement de conscience et dn langage 0 plutot, e'il y a ici un langue ce ne saurait être que celui ... entérieur à tout langage appur enseigné - qui ne ment per langage des choses mêmes, c'es à dire le langage symbolique Langage des choses, et non de pere : façon specifique de me l'histoire, en niant la filiation L'artiste veut réinventer e monde : c'est sa manière de mal triser le temps.

L'homme ordinaire n'e pes a-tant d'ambitions : la vérité à laquelle il cherche à s'amare est moins celle des choses que celle du père, de la loi, Il s'ensi que toute révolution fait probième. Car toute revolution est. contre nature, et la Tradition apparaît comme la substanc même de l'existence communau taire, du corps social (Michel Mollat). Elle 'est objet de foi d'amour, eile introduit l'affectivite dans la dimension historique. D'où la difficulté qu'il y a h distinguer entre la Tradition et les traditions, qui n'en sont qu'une forme résiduelle

Mais quel contenu concret peut vraiment avoir la Tradition qui relève do transcendant, si ce ne sont les traditions ellesmêmes? Faut-il penser, comme le suggère Georges Hahn, qu'il existe une Tradition répétitive et une Tradition évolutive ? Et l'une des taches de la révolution, l'un de ses moyens, ne sontils pas, parfois, d'assurer le triomphe de la seconde sur la première, toute action politique ayant une donble exigence de changement et de continuité? Nous rejoignons ici certaines thèses marxistes : la révolution ne serait que la solution histori-que des problèmes dont est grosse une société, et l'exacte maturité » de ces problèmes éviteralt le recours à la violence

Les deux mémoires

....

Ce besoin d'intégration, d'en racmement, on le comprend aisement, sert le pouvoir, tous les pouvoirs. Et c'est bien pour cela que le pouvoir prend lui-même en main le travail de l'écriture historique, D'une facon, blen sur, plus ou moins officielle : aujourd'hul, toute une production littéraire qui se veut, ouvertement ou non, de caractère populaire et diffuse, grace à des techniques romanesques éprou-vees, une idéologie donnant du passé une image mystifiante, à la fois transparente et récréative, a succédé aux historiographes et memorialistes au service du régime. Mise en place d'un véritable système de désengagement dn eltoyen, de détourne ment du present, de l'actualité, c'est-à-dire, en fin de compte de manipulation du besoin de

Cette histoire qui se prétend destinée aux masses a surtont pour effet d'occulter la mémoire populaire, d'évincer le peuple des processus historiques. Les choses, au fond, n'ont pas tellement change depuis l'époque de Charlemagne, sous le règne de qui les annales officielles restèrent absolument mnettes sur k grave revers de Roncevaux dont on commencera à parler sous Louis le Pieux et qui sera mentionné, longtemps après, comme un incident sans portée par Eginhard Aussi, Michel Rouch n'a-t-li pas tort de voir dans naissance de la legende de Roland l'un des événements culturels majeurs de notre histoire : la tradition orale, la creation populaire spontants. e'emparant d'un événement que le pouvoir tenait soigneusement cachá

Ce desir d'histoire, createur de mythologies, de mythes fondateurs, est donc de toutes les époques, et c'est sans doute une illusion d'imaginer que celle que nons vivons, inquiète de son avenir parce qu'elle a perdu confiance dans les valeurs de la société industrielle, cherche plus que toute autre rafuge dans une image idéalisée du passe.

(2) Cité dans son Histoire du socialisme européen, Gallimard 1974, deuxième édition, p. 369.

UN LIVRE DE HICHEM DJAIT « L'Europe et l'Islam »

TSLAM Europe. Deux etvilisapar TAHAR BEN JELLOUN

tions qui ont entretenu entre elles des rapports ambigus, inégaux, conflictuels. Depuis que Integrate continuous separatus que et connut son apogée sous les Comayades, l'Occident le conford avec le monde arabe. Et pourtant les Arabes représentent aujourd'hui moias du distème de le nemolation presultant de la completion de la completion presultant de la completion de la complet de la population musulmane dans

le monde. L'historien tunislen Htehem le monde.

L'historien tunisien H te he m

Djalt a tenté un effort de « réflezion comparatiste » en tre
deux entités, deux destinées à
visées universelles, dotées d'un
centre et d'une périphérie, deux
réseaux de civilisation et de
conflits. Il pose une question
que le monde arabe ne cesse de
se poser à chaque fois qu'il est
confronté à l'autre dans sa différence : « Pourquoi l'Islam
a-t-il piétiné ilà cù l'Europe
est partie en flèche? »
En fait, si le monde arabe, qui
s été colonisé, a résisté à l'Europe, c'est d'abord parce que
l'Islam a été ce qui a uni les
Arabes contre le colonisateur. En
même temps, le monde musulman a recomnu en l'Europe ce

man a reconnu en l'Europe ca qui lui manque, ce qui symbolise qui in manque, ce qui symnolise son échac et son « retard » : la technique et la science. Il y a trouvé aussi sa nostalgie, celle de son age d'or, au début de la propagation de l'Islam et du foisonnement de la pensée philo-sophique, des arts et des scien-ces d'arbite. Dioù Stiffentieces en Arabie. D'où l'aliénation cuiturelle vis-à-vis de l'Occident, devenue une hantise pour certains intellectuels et dirigeants

du tiers-monde.

Au-delà de la question se pose la responsabilité de ceux qui ont contribué à cette perte d'identité. Si l'Europe médiévele considérait l'Islam comme « le règne d'une allénation quelconque s'est d'un sensualisme inauguré par le prophète Muhammad, lieu de ragression et de la violence ». l'Europe moderne se ecuvient encore de ces préjugés, avec cependant quelque pudeur. Se percevant comme le centre du monde civilisé, elle affine ses instruments culturels et transforme son hostilité hrutale en un rejet subtil. rejet subtil En debors de l'effort de cer-tains orientalistes comme Louis

Massignon, il reste la pensée et la vision de l'intellectuel français moyen considéré par Hichem Djait comme « un mi) Hichem Djait comme « un maif de la politique et un idéaliste moralisant, mais un agent considérable et inconscient du progrès ». Que représente pour lui, aujourd'hui, 'l'alam qui es confend avec des Étais, véhicule par des individus qu'il côtole et volt à peine (1), utilisé par des dirigeants qui mettent en sommeil la démocratie et la liberté? Elchem Djait se demande, en médiateur : « Seuls les spécialistes, les ésotériques, les angoissés de la modernité, se posent la question modernité, se posent la question des voleurs que l'Islam peut apporter à notre futur indécis, Le monde musulman est-A pris au zérieux comme tel? >

Amour de l'On, le plus pur

(Hegel), le plus abstrait et le plus transcendant qui soit, l'Is-iam est aussi une pratique du quotidien, une pratique de la raison intégrée dans la réalité concrete.

Religion, civilisation, culture et aussi système politique. Ces éléments réunis forment une totalité sur laquelle se baserait la Umma islami-que (structure de solidarité que (structure de solidarité politico-religieuse, sorte de « nation »). Cependant, hien evant l'intrusion impériale de l'Europe, l'Islam, nous rappelle Djaft, a éclaté comme totalité organisatice, en particulier politique, « Toutejois, c et éclatement n'était pas assumé, » Les pays murulmans ont réintégré l'historicié contemporaine et se trouvent confrontés à la tentation de la modernité (à l'occidentale), c'est-à-dire technicienne.

C'est une façon de remplacer l'échange manqué des valeurs culturelles par la circulation des produits de consommation. C'est

(1) L'Isiam est la seconde religion pratiquée en Prance.

(2) Mohammed Arkoun, islamologue algériec, tient d'écrire avec Louis Cardet un livre remanquable: l'islam. Hier. Demain (édit Buchet-Chastell). Louis Cardet évoque el histoire », un texte précia, rigoureux Arkoun aborde « la pensée ». Il a scopté un ton critique, Il le lait avec intelligence et courage. C'est houveau. C'est important. C'est houveau. C'est important.

là un constat d'échec : la tech nologie a instauré sa dictature, et ce un peu partout dans le monde. D'où le sentiment d'un rythme brise.

rythme brisé.

Cela dit, le malaise de l'Europe
n'a pas encore totalement détruit
certains acquis démocratiques
fondamentaux. même si ces
droits sont parfois violés par la
légalité de l'Etat qui y met les
formes. D'allieurs, ce que les
pays islamiques redoutent c'est
qu'ils soient envahis d'idéologies
et de théories importées. Certains vont jusqu'à soutenir que
l'Islam est une forme de socielisma et prechent par là pour
un « égalitarisme » qui ne bouleverse pas le système de profit leverse pas le système de profit et le processus d'exploitation et qui nie l'existence d'une lutte de elasses. On revient à l'Islam; on revendique le retour aux on revendque le retour aux origines quand on se sent menacé par les idées d'une réelle démocratie. On prend à l'Occident ses produits sophistiqués, ses objets de luxe, sa technologie, son armement perfectionné et on installe une barrière à la durant controlle. fectionné et on installe une bar-rière à la douane contre les libertés, le pluralisme des partis, les élections libres, le respect des droits de l'homme, etc. Et pourtant l'Islam, comme le note Mohammed Arkoun 12), « parliespe activement, avec ses pro-pres ressources, à l'effort vaihe-tique des hommes pour se libérer loujours davantage de toutes les formes de servitudes ».

★ L'Europe et l'Islam, par Sichem Djalt, Scuil, coll. « Esprit ». 190 p., 35 F.

LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT AU ZAIRE

DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS

Le président Mobutu affirme ne pas avoir été averti du retrait imminent des légionnaires

Dans te salan d'honneur d'un grand hôtel parisien, le général Mobuiu Sese Seko, chef do l'Etaz zairois, a fait face te jeudi 25 mai, à quelque deux cents journalistes, quatre heures à peine après t'annonce par le ministère trançais de la défense du retrait progressif des parachutistes. Ce repli, le président du Zaire assure l'avoir appris par la radio, « Tout ce que je savais, a-t-il dit, c'est que le le REP allait être scindé en deux paries, l'une devait rester sur place et l'autre devait se rendre à Lubumbashi pour apaiser les Européens, qui commençaient à paniquer. M. Giscard d'Estaing ne m'a pas informé du retreit imminent du 2º REP, »

Cependant, M. Mobutu se montre satisfait de l'action des millitaires français, « Les soldats du 2º REP ont accompli leur mission, affirme-t-il. Je suls satisfait. Ce que nous avons demandé, nous l'avons phienu, le ne suis pas décu par M. Valéry Giscard d'Estaing. Bien au contraire. Les paras français ont versé leur sany paur la stabilité et la paix au Zaire. La France respecte tout simplement ses engagements vis-à-vis de ses partenaires africains, tandis que certaines autres puissances se contentent de voeux

de ses partenaires africains, tan-dis que certaines autres puis-sances se contentent de vœux picux. La France ne joue, pas les gendarmes en Afrique. » Revenant sur les événements de Kolwezi. le président zairois a souligné qu' « il s'agit d'une agres-sion. Les « gendarmes katangais » étaient venus d'Angola par la Zambie, étaient encadrés par des Cubains, équipés par les Spriéti-ques et les Allemands de l'Est. Seuls ces agresseurs sont respon-sables des assassinats collectifs sables des assassinats collectifs de Kolwezi », Pour M. Mobutu, cette agression avait trois phjeccette agression avait trois phjec-tifs; a Déstabliser l'économie zairoise au moment où le gouver-nement de Kinshasa lançait un plan d'urgence de redressement économique; imposer au Zaire une ideologie qui n'est pas la sienne et en faire un Etat satel-lite; s'emparer des richesses mi-nières dont l'U.R.S., et ses satel-lites ont grandement besoin. » M. Mobutu voit une preuve de lites ont grandement besoin. »

M. Mobutu voit une preuve de la collusion de Moscon dans « le comportement de l'Union soviétique sur le marché des matières premières depuis trois mois. Ce pays s'est livré à des achats inhabituels de grandes quantités de cobalt qui, sans doute, étaient en relation avec l'ajfaire du Shaba ». M. Mobutu a poursuivi : « Je, suis sprmel. J'engage mon « Je. suis formel. J'engage mon honneur de soldat. Jusqu'au mer-credi 17 mai. c'est-à-dire jusqu'au credi 17 mai, c'est-à-dire jusqu'au largage du 311º bataillon de parachutistes de l'armée zaroise, il y
avait à Kokvezi une compagnie motorisée cubaine chargée d'encadrer les rebelles. Elle était
commandée par le capitaine Marcellino, C'est le général José qui,
depuis l'Angola, coordonnatt les
opérations. Des quantités d'armes
provenant d'Allemagne de l'Est
ont été, récupérées à Kolvezi. Tous
les obus proviennent de ce paus. »

les obus proviennent de ce pays. »
Interrogé sur le comportement et la combativité do l'armée calroise, le général Mobutu a répondu : « Je viens de recevoir,

hier, le rapport de Kinshasa qui a été élabli, à mon insu, par les services spècioux américains. Ceux-ci ant dépéché sur place unc équipe qui a découvert, à côté de chaque cadavre, des douilles. Ces douilles portent tautes la marque AK 47. Cela veut dire qu'elles protiennent d'Union sociétique, de Tchécoslovaquie au d'Allemagne de l'Est. Je suis formel. Dans mon armée nous n'avons aucune arme portant cette maraucunc arms portant cette mar-

Alors qu'on lui demandait s'il redoutait que les evénements de Kolwezi ne se reproduisent dans un proche avenir, te chef de l'Etat zalrois a souligné qu'il ne cral-gnant pas l'apparitian d'une gué-rilla : « Tous les robelles sont partis en ordre disperse, On les pourchasse. » 11 a ensulte souligné que les troubles étaient extrême-

que les troubles étaient extremement limités dans l'espace.

Alors qu'on lui l'aisait remerquer que son réglme pouvait
sortir affetbli de cette épreuve,

M. Mobutu a répliqué : « Cela
me fait rire. J'at été étu par
9816 % des rotants, alors que je
n'arais même pas participe à la
campagne électorale. Peut-on
dans ces conditions parler d'un
régime affaibli? La presse occidentale parte des jugements de
taleur qui ne correspondent pas
aux réaltiés africaines, Vous
essayer toujours de nous comparer
en tenant comple du mode de rie en tenant compte du mode de vie en tenant compte du mode de vie occidental. Moi, je suis à la tête d'un régime reconnu, je suis appuyé par mon peuple, Le peuple me fait confiance. Je suis au pouvoir depuis le 24 nosembre 1965. Pendant dix années le coutre-jeu n'a pas été décrété une seule minute sur le territoire du Zare. Nous avons vécu dix années de calme, dix années de prospértité.

» Le dixième anniversaire de mon arrivée au pouvoir, en 1975, a coincidé malleureusement pour moi avec l'arrivée au pouvoir en Angola du M.P.L.A., installé par la jorce par les Cubains, Depuis nous avons subi deux agressions. Tout ce que nous demandons, c'est qu'on nous laisse tranquilles penqu'on nous laisse tranquilles pen-dant deux pu trois ans, le temps de permettre au chef que je suis de bien réorganiser mon armée, n Le président Mobutu a ensuite nié l'existence d'un quelconque malaise au Shaba; a Il n'y a au Shaba que des violations de notre territoire. S'il y avait un malaise il y aurait des manifestations de mauvaise humeur, antigouvernemaupaise humeur, antigouverne-mentales, à l'intérieur de mon pays. Or ce genre de chose n'ar-

de façon détaillée sur la compo-sition de son armée. « En décemsition de son armée. a En décem-bre 1975, a-t-u précisé, mes troupes avaient vieilli. J'ai mis à la retraite huit mille hommes. J'ai recruté douze mille jeunes. Or, lors de l'agres sion de mars 1977, la plupart des jeu-nes de la division Kamanyola avaient tout juste six mois de service militatre Nous avons décidé que la France jor-merait une brigade composée de trois bataillons regroupant deux trois batallions regroupant deux mille sept cents hommes. Le

M. Mohntu est ensuite revenu

Représailles zaïroises à Kolwezi

(Suite de la première page.)

S'îl est authentique, cet ordre
n'a pas été appliqué. Mais, scion
des employés do l'hôpital de Kolweal, les Katangais ont reptlé
une grande partie de leur matériel et de leurs hommes, le jeudi
18 mal, soit la veille du parachutage des légionnaires. «Ils sont
venus à l'hôpital reprendre lours
deux cents blessés, jeudi à 21 heures, à l'exception de six d'entre
eux qui se trouvaient en salle
de réanimation», nous ont-us
raconté. Nous avons vu les six
blessés demeures sur place et l'un
d'entre eux qui pariait le français nous a affirmé qu'il étatt
parti avec les rebelles en 1977
et aveit suivi un entraînement (Suite de la premtère page.)

et avait suivi un entraînement militaire depuis.

Evacuer deux cents blessés n'est pas une mince affaire. D'un côté les vastes quantités d'armes et do munitions récupérées par les Français depuis leur arrivée sembient prouver que les rebelles disposaient de moyens importants. « Par repuorit à l'an dertants. « Par repport à l'an der-nier, fai noté une amélioration considérable dans leur organisa-tion et leur équipement ». nous a dit le colonei Gras. Au même moment, trois rescapés do la gar-nison zafroise de Mntshasha, uniformes déchirés mais armes à la main, venaient d'arriver, après avoir franchi 150 kilomètres en douze jours en se cachant dans

la brousse. Si les Katangais ont décroché si les Katangais ont décroché Si les Katangais ont décroché dans les environs immédiats de Kolwezi, la cité minière est loin d'avoir retrouvé un visage ras-surant. Des employés africains de la mine ont repris le travail, s'ingéniant pour t'instant à re-mettre les groupes élasimedass mettre les groupes électrogènes en marche. La Croix-Rouge conti-nne d'enterrer les cadavres, ce qui l'pblige à faire désormais du porte à porte. Le vice-consul français avait recensé 108 corps d'Européens mercredi solr. Jeudi. a svançait le chiffre global de

350 à 370 cadavres retrouvés. « On ne peut plus rien identifier quand il n'y a pas de papiers d'identité », nous a-t-tl expliqué.

En ville, la sécurité est toin d'être rétable et selon un cadre africain «la répression a commence». Un autre nous a raconté : s L'armée zairoise est renue chez moi poilà deux jours. Ils cherchaient des rebelles. Ils m'ont pris ma montre et mes cassetles.
Les gens sont très inquiets. C'est
déjà une armée indisciplinée en
temps de paix. » Un troisième
nous a dit : « Nous n'osons pas nous rendre au travail et laisser nos femmes seules chez nous.

Cette tension est confirmée par les légionnaires, « Aujourd'hui on m'a signalé à deux reprises la m'a signale a deux reprises la prèsence de pillards rebelles en ville. En jait, il s'agissait de Zairois », a déclaré jeudi le colonol Erulin. «On ne peut pas envoyer un légionnaire courir après chaque pillard », dit de son côté le colonol Gras. Un autre officier français est plus direct : «L'armés zarroise passe le plus clair mée zatroise passo le plus clair de son temps à rançonner et à püler, dit-il.

Kplwezi semble le théâtre d'un processus qui n'est guère original. Une partie de la population au moins a sympathisé avec les Katangais, surtout au début de leur occupation de la ville. Raison ou pretexte, les Zairois voient anjourd'hui des adversaires un anjourd'hui des adversaires un peu partout. « Dans les deux cas, c'est la population qui pais », nous dit un cadre africain local. L'antagonisme entre l'armée et la population locale n'est pas nonveau, il s'était déjà durci en 1977 lors de la première guerre du Shaba. Peu nombreux, et même s'ils avaient recu l'ordre même s'ils avaient reçu l'ordre de rester, les légionnaires n'auraient sûrement pas les

moyens de s'interposer. JEAN-CLAUDE POMONTI.

« Un seul monsieur... »

Pour M. Mobutu, l'agression contre Kolwezl était préparée de longue date, a Depuis trois mous il y a cu des sufittrations. J'ai dépéché, le 28 décembre 1977, mon ambassadeur ilmérant auprès du président Kwanda pour l'avertir. Je su's allé personnellement le renegater dans le vorte. l'avertir. Je suis allé personnelle-ment le rencontrer dans le nord-est de la Zambie. Il m'a laissé entendre que cela était jaux, mais qu'il y avait seulement des éjé-ments rhodésiens de la ZANU et de la ZAPU à l'entraînement. Maintenant il s'est rendu comple que j'avais raison. L'opération a été montée par les sol-disant opposants qui se trouvent à Bruopposants qui se trouvent à Bru-xelles et qui sont alles à La Havane. Une deuxième réunion a eu lieu à Alger. L'attaque dons la région du Shaba avait été fixée au 10 juin. Nous nous pro-posions d'alerter l'opinion inter-nationale le les juin.

A propos des relations entre le Zaire et la Belgique, M. Mabutu a répondu. « Ça va très bien avec le royaume de Belgique, sauf avec un seul monsieur, le ministre des affaires étrangères, M. Tindemans et moi sommes de grands amis. Nous avons aplant nos désaccords. cords. »

Le président Mobntu a ensulte

indique qu'une force panatri-caine était en train d'être mise caine était en train d'être mise sur pied et que cinquante militaires maroceins étaient déjà arrivés à Kinshasa, pour préparer la venue d'un contiogent marocain dont il n'a pas révêlé l'importance, « Je serai lundi prochain à Rabat pour discuter de ce problème avec le rot Hassan II. »

Le chef de l'Etat zaïrois a également indiqué que la sécurité des étrangers « serait garantie à 100 % ». A ce sujet, il a révêlé que « trois cent cinq espairiés de Kpluezi ont refusé d'être évacués vers l'Europe. Ils sont à Lubumbashi, a-t-il dit, et attendent qu'on leur garantisse à 100 %

dent qu'on leur garantisse à 100 % leur se curité pour regagner L'olwezi. » — J.-P. L.

Le triple défi

Et meintenant ? Les légionnaires du 2º REP, mission eccompile, devreient regegner prochelnement leur caseme de Calvi. Derrière eux, lis laissent une ville meurtria, aù la vie ne reviendra que tentement, semaina eprès semaine. Pour le général Mobutu, une nauvella ére s'est ouverte, calle de l'apprès-Kolwezi » Sauvé pour la seconda tais en quatarze mais, grāca à una opératian cartae humanitaire mala aussi politique da le Frence, le président zairols doit ralever eu plus vile un triple défi.

Le premier est d'ardre militaire : Il revient é t'armée zaīrolse — camma Il y a un an, eprès le départ du contingent marocaln — da combler le vide créé par le - décrochage « des parachutistes français. Ella devra echever la - nettoyage - des eleniours de Kolwezi, dens un pays de savane où l'ennemi, familier du lerrein et bénéficiaire de nombreuses complicités lacates, devient vite Insalsissable ; cansolider les détenses des cités minières de Kotwezl. Likasi et Lubumbashi : prévenir un ratour éventuel des - rebellee -.

Jeudi, la présidant Mabutu a annancé deux masuree dastinées à empêcher la répétition de l'opératian Colombe. D'une part, la tranatormetion d'una bende fronta-lière de 100 kilomètree en - zone da tir libra -, da l'autra l'invalidetion des cartes de citoyen (équivalent zerrols des carles d'identité) paur empéchar les reballes « Infiltrés - da se mouvoir au sein de la population - comma des poissons dans l'eau «.

Meis l'essentiel est ailleurs : l'er-mée de Kinshasa, dant le telblesse pour ne pas dire plus - est potoire (le président lui-même l'a dénoncé à plusieurs reprises depuis 1974) est-elle à le hauteur de sa tache ? « L'armée zairaise est une /anteisie », déclareit jaudi soir eur TF1 un réfugié trençala de Kolwezi. Confirmées per les événements de le semaine demiére, ses insuffisances sont connues : absence de discipline et de motivalipns, corruption Dr l'ennemi qui lui feit fece est visiblement bien entraîné, doté d'ermements modernes, rompu eux ettaques-surprises et eux ections de

Même si, lors de l'opération Colombe, l'ermée rebelle e perdu quelques centelnes d'hommes - sur

en Angole de quoi assurer un renouvellement constant de ses combattants. Incapable pour l'instent de contenir, seul, d'éven;uelles agressions, le régime de Kinshasa e besoin d'un soutien étrangar. La Meroc ? Hessen II. qui vient de dépèchar cinquante techniciens au Shaba, sambia disposé, une tais encore, à préter main-forte à son ellié zaīrois. Les deux chefs d'Eta; régieront sans doute lundi à Rebet tes madatités da cette coopération. Mais la sauvarain chéritien na peut. cette fais, se permettre da trop dégernir la tront du Sahare occi-

Une lourde dette extérieure

Reste, blan sûr, la fameuse force Interafricaina -, dant la création eamble sériausement à l'étuda tant à Paris que dens les cepitales - modérées - du confinent noir. Cette ldée, avancée pour la première foie lors du quatrième « sommet « francoatricein da Dakar, an avril 1977, par le président Senghor, a rapidement fait son chemin. Elle séduit visiblement M. Giscard d'Estaing, pour qui le siogan « l'Afrique aux Africains « dail également se concrétiser en matière de défense. Même si un tel projet, malgré nombre d'obstacles, tant politiques que techniques, voit rapidement te jour — encore devra-t-il bénéficier de l'eppui concret des Etats-Unis, - peut-on croire sérieusement qu'il suffire à détourner les rebelles katangais de leur vieux vieux rêve de reconquête ? De toute façon, il n'est jamale sain pour un régime de devoir sa survie à le présence permanente sur son territoire de plusieure milliers de saidets

Le second défi est d'ordre économique et financier. La termeture, pour eu moins six mois, des principales mines et cerriéres de culvre et de cobelt porte un coup très dur é une économie déjà troublée par la chute des cours du métal rouge, pen-dant le second trimestre de 1974. De l'aveu du général Mabutu, la production cuprifère tombera de 470 000 à 150 000 tonnes, la seule zone de Kolwezi, regroupant, en etiet, 80 % des secleurs d'extraction et la un tolal de quetre mille deux cents, totalité des opérations da concen-

temps, il aurait peut-etre même

permis de les faire partir plus

vite, mais il aurait permis de

poser un certain nombre de ques-

tions et do situer les véritables

responsabilités. C'est sans doute

pour cela que le gouvernement

n'en a pas voulu, pour tenter

d'éviter que l'opinion soit éclairée

Les situations de ce genre

évoluent vite. D'ores et déjà, les

questions que je pose au début de cet article sont dans tous les

esprits. Une réponse, sans doute

sévère, leur sera blentôt donnée

par les événements eux-mèmes. La France n'en sortira pas

GASTON DEFFERRE.

tration du mineral. Le Zaire traine permi les deux cent mille réfugiés une dette extérieure evolsinent 2.3 milliards de dollars (dont 1.5 milllerd contractés auprès des gouver-

> Depuia plus d'un an, Kinchase quémande, en vain, un crédit de 220 milligas de dollars destiné à finances un plan de relenca de l'agriculture e! des invesussaments industrials. Sans doute, l'ettribution d'une telle noncée à maintes reprisee, aurait-elle un impact psychologique favorable. Mais les financiers occidentaux rechignent, exigeant du gouvernement zairois qu'il commence par mettre de l'ordre dans sa gestion. Aujæurd'hul, ja Zaīra est pratiquement en état de cessation de palement. Le consortium benceire, conduit par la Citybank da New-York, ae fait prier. Les banquiers sont meintenent très nerveux, remarquait, Il y a quelque jours, un respansabla finencier emé ricain. Ils na prêfaront que s'ils sont convalncue qua c'est le seule facon de seuver leurs investissements antérieurs. - Dane ca contexte, le pro-chaine réunion intergouvernementalo à Bruxaties, les 13 at 14 juin prochain, du Club des Dix (France, Canada, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagna fédérale, Italie, Belglque, Arabie Seoudite, Iran, Japon), chargé d'examiner le « plan Mabutu », da relance économique, revêt une Importence toute particulière. L'attitude des pays occidentaux y obélia eutant i des motifs politiques que purement

Le « ventre mou » de l'Afrique

D'où le troisième défi. « diplometique » celui-ià, lancé au général Mabutu. Le reisonnement « géopolitique « tenu dens plusieurs capitales occidentales, et nolamment é Peris, repose eur un postulat for simple : la Zaïre, ce geant si convoité, constitua le « ventre mou » de l'Afrique centrale. Dès lors, il feut à tout prix maintenir à flot le régima anti-communiste du président Mobutu, Le général « à la toque de léopard - est, dit-on, le seule persannalité capabla d'empêcher l'écle-tement de l'Etat zaïrpis. Quels que soleni ses défauts, le « guide suprême - Incarne une - conscience nellonale ». En outre, il n'existe eucune tormule de remplecement

Same of the same

En second lieu, la chuie du riche Zaire dans le camp socialiste porte-rait un coup terrible aux intérêts de l'Occident en Atrique. « Si le Zeire bascula dans la zone d'influence russe, estimait récomment M. Jonas Savimbl, président de l'Unita ango-laise, les Soviétiques, qui contrôlent déjà l'Atlantique grâce à l'Angole et l'acéan Indien, euront coupé l'Afrique en deux et seront maîtres de ses richesses. - Beaucoup de didoeante occidantaux partagent ce aentiment. L'administration Carter n'e pourtant jamaie falt preuva d'un grand enthouatasme envers le régima du présidant Mabutu, dénoncé notamment pour « ee corruption at son incurie «.

Toutefale, l'inquiétude qui se conduire les dirigeants américains à edoucir leur jugament, Néanmoins, une chose est sure ; les puissances occidentales, et natamment les Etats-Unis, vont désormals devoir etatuer - et très vite - sur le « caa Zaire ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(Suité de la première page.)

La France no serait-elle pas beancoup mieux dans son rôle d'ex-grande puissance coloniale en proposant à toutes les grandes nations et à tous les pays d'Afrique de se reunir autour d'un tapis vert, pour jeter les bases d'une coexistence pacifique véritable et éviter que les pays les plus riches et les plus forts ne se battent par Africains, experts, techniciens et commandos parachutistes interpa-

La France se grandirait en prenant une initiative de ce genre. Et elle garantirait ainsi beaucoup mieux la sécurité de nos coopérants

L'envot du 2º REP au Zaire a été présenté par le gouvernement comme une décision humanitaire et courageuse. Il ne fallait pas e'embarrasser de fastidieuses pcocédures parlementaires, disent les porte-parole do ta majorité, et agir vite pour arracher aux Katangals nos compatriotes menacés d'extermination.

Par la présentation incomplète et déformée qui a été faite des événements, nos ministres ont touche la cordo sensible de l'opinion. Ils se sont de plus posés en ministres de gouvernement responsables de la vie de teurs compatriotes, face à ces incorrigibles socialistes toujours aussi idéalistes et inefficaces. Or, dans l'affaire du Zaire, le

gouvernement français n'a agi ni courageusement, ni de façon hnmanitaire, ni de façon responsable. L'ex-Congo belge est déchiré et

le sera longtemps encore par des

qui le compose, comme le gouverd'A.E.F., mais à chaque pays indiimmonse empire s'opposent, se Zaire. combattent:

-- D'autre part, si tout le Zaire sont les Français qui sont restés est riche, certains des pays qui là-bas, dans un climat d'hostilité, le composent le sont plus que sous la menace des massacres qui d'autres. Ils excitent la convoltise ont fini par se produire. Quant ar débat parlementaire, des grands intérêts financiers et industriels des pays dévoloppés il n'aurait pas retarde l'envoi des qui, pour exploiter les richess parachutistes s'il avait eu lieu à

Le gouvernement français a apporté son soutien militaire à Mobutu en avril 1977. Il s'est ainsi aliène une partie des populations dn Zaire. Il était évident, pour n'importe quel esprit un peu averti des pro-

aident à mettre en place des

régimes comme celui de Mobutu

et le défendent contre l'intérêt

évident de certaines ethnies de

certains pays du Zaīre.

blèmes africains, qu'il y aurait à nouveau des troubtes et que les Français résidant au Zaire seraient menacés. Le gouvernement aurait dû, après l'expédition du 7 april 1977,

rejuser d'envoyer des coopérants Il avait le devoir de jaire revenir en France nos compatriotes qui trouvaient dėjà la-bas. En ne le jaisant pas, non seulement il ne s'est pas comporté de jaçon humanitaire, mais il a

sciemment enpoyé ou laissé des Français sous une menace grave qui était prévisible. Cela est d'autant plus impardonnable qu'il existe au ministère de la ccopération un bureau chargé de veiller à la sécurité des

Français réstdant à l'étranger. L'onvot des parachntistes dans tes conditions où cela a été fait est une sorte d'aveu do culpabilité de la part d'un gouverneenfin pris conscience do la faute qu'il avait commise en laissant guerres, puisque : qu'il avait commise en laissant — D'une part, l'indépendance n'a pas été donnée à chaque pays geance des ennemis de Mebutu.

Le genvernement français n'a nemont français do 1956 l'a fait pas été couragoux. Le courago quand il a accorde l'autonomie aurait consiste à résister aux suivie do l'indépendance non pas pressions des grands intérêts aux fédérations d'A.O.F. et financiers et industriels. A ne pas monter la première opération vidnellement (ce qui m'a fait militaire, celle d'avril 1977. Et accuser de « baikaniser » l'Afrique ensuite, cette fante ayant été noire francpphone jusqu'au commise, a faire revenir nos moment où les événements m'ont compatriotes, même si cela deplaidonné raison). Il est inévitable sait aux grandes sociétés qui quo les divers óléments do cet veulent exploiter les richesses du

Ceux qui sont courageux, ce

Catherine Clément

Les Fils de Freud sont fatigués

Catherine Clément met dans le nuille lorsqu'elle évoque les travers et les rédicules, les préciosités et les fausses audaces des psychanalystes... Roland Jaccard/Le Monde

"Un pamphiet dont i humeur est féroce et le dépit amoureux."



which gover to provoin tour. The second of th in a lui-me e, thank a travall de l'extra

mora offices Teul ouz tion of capte The secretary of the the analysis of the same The second of the second to the one of the delicate المناه ال

L'a état d'enfance a d'est à capèce d'a utopie a ll'utopie a ll'utopie a capèce d'a utopie a ll'utopie de la création, dit Sabatier de un autre, le passage d'ut entre ceux réalités, dans not et ce qui est vécu, ett ce qui est vécu, ett de dédoublement à conscience et du langage conscience et du langage conscience et du langage qui publich, s'il 7 e ici un langage antériour à tout langage antériour à tout langage anteriour et langage anteriour et langage anteriour pere : feçon spécifique qui l'instoire, en niant la filte monde.

l'histoire, en riant la hist L'artiste veut réinvenn monde : c'est sa manière pe

L'homme ordinaire n'a partant d'ambtions ; la veri laquelle il cherche à same

esi mouns celle des chose

celle du pere, de la loi II ste

que toute révolution fail ; b.eme. Car toute révolution

contre nature, et le The apparai; comme la sului minne de l'existence comme

tare, ou corps social Offe

No. 2;1. Elle est objet de

d'amour, elle introduit l'affe

we dans a dimension him

cue. Dod la d'illeulte qu'il.

culturater entre la Tradita

ineditions, out nen e

Mais quel contenu concrete

Tent avoir la Traduon.

7: fin: les traditions e

to mes Taut-I penser on

. 4- larte Georges Haby

de de cabes de la en

the second section of the second section of the second section of the second section s

Ce la seconde c

State and dample smitter a

, num gritten: 9: ce cooriemte

Morta recognists of centains

the as martiste : serolation

THE TARREST TO BESTORN

fire. del contest dent est

growth die sowere et femete

The ce ces probleme

*V:::: * * 70::::: a la 710mm

Les deux mémoires

ವರ್ಷ ಶೀಚರುವ ದೆ. ಮಕ್ಕಿಗಾ**ಚರಿಯ ಥ**ರ

raginaritina. Un la comprendi

"dyan. Platta Cortent.

and Tradition repetite

Freition évolutire !

(rise; le temps,

The present of the pr

A STATE OF THE STA CONTROL OF COLUMN PROPERTY. The second secon Service of the servic Control of the contro

The marker of the part of the control of the contro The second of th

LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT AU ZAIRE

LA GUERRE DU SHABA A TF1

< Trop d'intérêts en jeu... >

ces filmées dans les rues de Kolwezi le morte (1) -, on n'oubliers de sitôt le visage grave et la voix brisée de ces deux couples venus jeudi soli eor TF 1 apporter leur contribution au dossier ouvert par L'événement ». MM. René Jougit et Deniel Nortier ingénieura — ont retracé le drame avec émotion et aimplicité. Sur le déroulement des faits ils ont apporté quelques précisions ou confirmations intéressantes, Oul, les rebelles katanuais paraissalent -- comme lors de le première invasion du rentorts d'Angola. Oul, une parde de le population civile s'est aux agresseurs, érigeant même des » tribuneux populalres » pour luger les Européene. très jeunes --- entre quatorze et dix-sept ans. « ils joulssaient du fait de faire peur. L'un des olages a été mis onze fois devant le peloton d'exécution. »

Non l'armée zairoise --- a me fantalsie, des pitlards, des bandits ., - ne e'est guère battue, prenant le fuite au premier choc. Les ecteurs de ce drame ont surtout souttert de l'isolement, lis étalent informés de le eltuation à Kolwezi par les radios européennes. Comme toujours dans ce genre de tragédies, le cocasse ou simplement l'insolite surgit parlois... M. Nortler e raconté comment // « désamorçait - l'agressivité d'un des rebelles - - cont mille zaires ou tu es mort l », — en ful parlant evec calme de tout et de rien, Le voieur se contentera d'une montre d'enfant... - C'était peutêtre un pillerd honnête. .

Mals beaucoup d'eutres Euroene out été ebattus de sangfroid. Quesilon de chance. C'était un peu le tirage au sort. • Emouvantes cussi, les Images exclusives et tremblotameteur et Illmant l'éclosion en piein ciel des parachutistes du 2ª REP. - Une

ecolosion de lole » salus l'armés

Kolwezi reneltra-t-elle ? Là. les témoignages semblenl concorder. Certes, « on ne refera pes la vike avec ceux qui ont vecu cà . male . ca n'est pas un coup fatal, c'est un peu comme loraqu'un volcan éclate quelque part. les gene e'en vont puis ils reviennent ». Et puis « Il y a trop d'intérêts en jeu » pour que la vie ne reprenne pas, tôt ou terd.

De son côté, la colonal Goupii commandant de le légion étrangère, e retracé le » course contre montre - des coldets du 2º REP, confirmant que le sort des trente et un otages a'était - Le 32º était déjà fusillé. » C'étalt, a-t-il aouligné, une opération plus compliquée, plus risquée, qu'Entebbe, L'edversaire En présentent l'émission,

Julien Besençon avait dit : · Nous allons essayer d'expliquer, de comprendre ce qui e'est passé à Kolwezi. - Les téléen main, une heura plus tard, toutes les « clés « de cette affaire ? Il noue e semblé que les causes profondes - · politiques, économiques et sociales. du malaise zairois n'evalent été qu'effieurées, maigré deux eéquences - explicatives > (Tune historique, l'autre économique). Il e lellu attendre; à le dernière minute de l'émission, l'intervention de M. Nortier. « II ne faut pas oublier que pour ces rebelles, la prise de Kolwesi était uris libération e pour qu'on découvre qu'au-delà du drame humain, l'attaire du Shebe n'était tout de même pes si simple. Je blame les deux parties qui eon) immensément en faute . déclarait un résident beige interrogé par Raymond Girard. « Les uns sont impuissants à contrôler leur pays, les autres sont impulssants à le reconquérir. « Tout es! là, en effet, Le drame de wezi n'est-il qu'un début?

LE P.C.F. DEMANDE LE RETRAIT RAPIDE DES TROUPES FRANÇAISES

fense. les troupes françaises se-raient maintenant romenées. raient maintenant romenées, pour se reposer, à Lumumoashi. Mais cette ville se trouve proche de la frontière de Zambie et de l'Angola. Toutes les hypothèses sont donc possibles, légitimant toutes les inquiétudes.

Combien de temps les unités du 2º REP resteront-elles au Zaire? Jusqu'où iront-elles?

. M. FRANCOIS MITTER-RAND écrit dans le numéro daté 26 mai de l'Unité, hebdomadaire

« Maintenant que sur le ter-rain les parachutistes do 2º REP ont sauvé ce qui pouvait l'être et qu'au milieu de tant de malheurs du tel mittel de tent de matteurs la réussite de leur action o causé tant de joies, nul ne disputera au président de la République l'opportunité de son choix. Restent les interrogations. Jen ai tent les interrogations. J'en ai énomoé quelques-unes. Outre l'in-térêt qu'il y aurait à donner un contenu plus sérieux à l'injorma-tion en matière de politique exté-rieure et, par là, à ce que le chef de l'Etat a lui-même appelé l'ouverture, on est en droit d'es-

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé au gime de M. Mobutu que réproupremier ministre, jeudi 25 mai, vent dans sa grande majorité la
une lettre dans laquelle il écrit
notamment :

« Selon le ministère de la défense. les troupes françaises seraient maintenant romenées.

Continueront-elles de « nettoyer
june de M. Mobutu que réprouvent dans sa grande majorité la
population du Shaba et le peuple
du Zare? Ne s'apprêtent-elles
pas à frunchir les frontières de
ce pays, au nom d'un éventuel
droit de suite en Zambie et en
Angola?

Angola?

Nous souhaitons recesoir une » Nous souhaitons recevoir une prompte et claire réponse à ces questions que se pose notre peu-ple. Nous demandons que soit, sans plus attendre, effectué le retrait des troupes françaises en-voyées au Zaire sans information, ni consultation, ni vote du Parle-ment de notre paye (...).»

pèrer une définition plus claire des objectife fixés au corps expéditionnaire. La corrélation que les événements suggèrent entre la politique de la France au Tchad, au Sohara et au Zaïre exige une rapide mise au point. Je manquerais à la vérité si fécrivais que f'en suis assuré. »

 M. JACQUES BLANC secrétaire général du parti répu-blicain, a souligné, jeudi 25 mai que la décision prise par le gouvernement d'envoyer ses para-chotistes au Zaire avait démontre la « détermination » du président de la République et définitive-ment convaince, sans nul doute

Les Grandes Routes Aériennes Europe - Algérie 103 Vols Par Semaine



Londres . Barcelone . Genève ... Bruxelles Alicante Toulouse -Francfort_Rome_Palma_Nice Madrid Paris Lyon Marseille



de retiges de que allatres.



Le ministère des affaires étrangères publie une liste de Français disparus

opérations de rapatriement, déciare le ministre des affaires étrangères dans un communiqué. Sur la base des indications recueilles par les autorités francaises, la liste de nos nationaux dont elles sont actuellement sans nouvelles est la suivante :

M. Georges Ami; M. Archier; M. Baratas; M. et Mme Henri Ben et leur fils; M. Jimmy Boncher; M. Yves Bourguignon; M. et Mme Roland Buffard et leur fille, Gorelle; M. et Mme Cauoya et deux eu fauts; M. Castadou; Mme Catena, uée Plerrette Duriens; M. et Mme Plerre Duriens; M. et Mme Daniel Cebenka; M. christian Cesario, coopérant; M. et Mme Dannour; la familie Decallioo; M. et Mme Jules Iglesias et un enfant, B.; M. Bocislav Kascewski; M. Roger Labie; M. Lacan; M. et Mme Rugene Lavie et quatre enfants; M. et Mme Baniel Lemaire et deux enfants, Prédéric et Christophe; M. Christian Liotard; M. et Mme Roger Lopez et deux enfants, Daniel et Agnès; M. et Mme Rugene Lavie et Christophe; M. Christian Liotard; M. et Mme Roger Lopez et deux enfants, Daniel et Agnès; M. et Mme Marot; Mile Sylvette Martin; M. Serge Naillou; M. et Mme Nino Osanna et deux en-

Un certain nombre de Français qui résidaient à Kolwezi n'ont pu être recensée à l'occasion des opérations de rapatriement, déclare le ministre des affaires étrangères dans un communiqué. Sur la base des indications M. Yves Devineau, dit Vonnic : Sur la base des indications M. Gabriel Didier ; M. Dong, ou recueillies par les autorités françaises, la liste de nos nationaux dont elles sont actuellement sans nouvelles est la suivante :

Mande André Herneuve et deux Mme Tshiwid; M. et Mme Jean-Claude Violay et deux enfants, D... et P...; M. Jean-Claude Pinazo; MM. Jacky et Igor Piacet; M. Pons; M. Prince; M. Quinlet; M. Michel Quinlou; M. Isan Reberg; M. Serge Rony (ecclésiastique); M. Gonzales Rulz; M. et Mme Pierre Sarrat et deux enfants; M. Seger,

Quiconque serait en mesure de

Quiconque serait en mesure de fournir des renseignements sur le sort d'une ou de plusieurs de ces personnes est invité à téléphoner ou à écrire :

— Au ministère des affaires étrangères, 21 bis, rue Le Pérouse, 75116 Paris. Téléphone ; 727-60-73 (entre 9 heures et 19 heures) ;

La mise en cause du colonel Erulin

RETOUR A LA VILLA SÉSINI

(Suite de la première page.) Alors que les responsables pas saient par profits et pertes de le politique les « bevures » sur les files lis avaient fermé les yeux, d'autres ont payé et conlinu payer: ceux qui, tout en obélesant, ne considéralent pes que l'utilisation systématique de la tortura étalt combatiple exec le wetter du le canse du le canada de la canada del canada de la canada del canada de la canada de la canada del canada del canada de la canada d étalent persuedés de défendre.

Le souvenir qu'il faut conserver, c'est celui d'une guerra longue et téroce; longue parce que peu de gens evalent su reconnaître l'existence d'un peuple et son identité el ples est une guerre sauvage. C'est aussi le souvenir d'un mécanisme politique absurde qui a, pour un npa, essembri l'Image de la France dans le monde, décienché d'innom-brables combats et condamné à l'exil dans les pires conditions, un million d'hommes, de femmes el d'enfants. Le souvenir, enfin, d'un menque de cielryoyance et de générosité que le temps qui passe rend de plue en plus inexplicable aux enfants d'aulourd'hul

JEAN PLANCHAIS.

LE COLONEL ERULIN je n'ai rien à répendre.

« Dans le présent, je sauve des vies humaines. Je n'ai rien à répondre à ces alléga-tions que je trouve jort dé-plaisantes dans les circons-tances actuelles. Telle est la réponse du colonel Phillyne. réponse du colonel Philippe Erulin aux accusations por-tées contre lui par l'Huma-nité du mercredi 24 mai, en se fondant sur une citation d'extraits du livre de Henri

. M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député de la Moselle (R.P.R.), a déclaré, jeudi Moselle (R.P.R.), a déclaré, jeudi 25 mai, au micro d'Europe 1, à propos des déclarations faites par le rédacteur en chet de l'Humanité: « M. Andrieu nous o donné un spectacle d'une bassesse qui aura, f'en suis sûr, révolté une grande partie des Français. Personne n'a le droit d'aborder ce problème. Il s'agit de jatis couverts par la loi, et nous n'avons pas le droit d'en varier, » pas le droit d'en parler.»

• M. Andrew Young représentant des Etatz-Unis à l'ONU, a été reçu, mercredl 24 mai, au siège de la missico cubaine par M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président du Conseil d'Etat. M. Young s'est entretenu avec M. Rafael Rodriguez de la Namible et de problèmes internationaux, précise la quotidien. — (A.F.P.)

EDITIONS A. PEDONE SÉRIE AFRIQUE NOIRE

SYSTÈMES CONSTITUTIONNELS EN AFRIQUE NOTRE les Etats francophones

D.G. LAVROFF 13, rue Soufflot - PARIS (5º)

Mme André Henneuve et deux enfants; Mile Tauziac; M. et Mme Tshiwid; M. et Mme Jesn-

- Ou à l'ambassade de France à Kinshasa :

Ou au consulat de France à Ou aux consulats de France

en Belgique (Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, Mons).

DÉCIDE DE PORTER PLAINTE POUR INJURES ET DIFFAMATION CONTRE LES QUOTIDIENS

Dans un communiqué publié jeudi 25 mai, le porte-parole du ministère a indiqué que « le ministre de la défense, à la suite d'un orticle publié par les fourjour, metiant en cause le chej de corps du 2º REP, a déposé une plainte pour injures et diffama-tion ».

M. BOURGES « ROUGE » ET « LIBERATION »

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a décidé de porter plainte pour a injures et diffa-mation » contre les quotidiens Rouge et Libération.

Le gouvernement helge multiplie les gestes d'apaisement à l'égard de Kinshasa

De notre correspondant

Bruxelles. — Tous les malentendus eutre la Belgique et le Zaire sont-lis vraiment dissipés, comme le laissaient enteodre MM. Mole laissaient enteodre MM. Mobutu et Tindemans, à l'issue de
la visite à Paris (le Monde du
26 mai) du premier ministre
belge ? Ou a pu en douter le
jeudi 25, à l'issue d'une communication téléphonique entre le président zalrois et le chef du gouvernement. Irrité, M. Mobutu a
appelé M. Tindemans pour lui
dire son étonnement à propos des
remarques de M. Simooet eur le
comportement de l'ambassadeur
de Belgique à Kinshasa (le Monde
do 26 mail. A piusieurs reprises,
la veille, et notamment au Sénat.
le ministre des affaires étrangéres
avait blâmé l'attitude de M. Rittweger de Mcor, qui lui avait weger de Mcor, qui lui avait d'abord demandé de retarder l'intervention beige et qui, ensuite, evait déclaré que l'action des parachutistes français avait été providentielle. M. Simooet estimait que l'ambassadeur o'avait aucune suite dans les idées et qu'il oe lui apparteoait pas de distribuer des bons et des mauvais points et de féliciter la France

sans consulter soo ministre.
En prenant connaissance des déclarations de M. Simooet, M. Mobutu a immédiatement téléphoné à M. Tindemans pour prendre la défense de l'ambassadeur de Belgique et lui dire, comme ll l'a révélé dans une interview à la l'a révele dans une interview à la radio belge, que « la réprimande était injuste », qu'il « admirait beaucoup ce diplomate » et qu'« il ne méritoit pas ce qui lui arrive ». rence de presse du MARC (Mouvement d'action pour la résurrec. Depuis la visite à Paris de M. Tindemans un effort considé-

rable a cependant été fait à Bruxelles pour éviter de noo-veaux conflits. Ainsi, le ministère de la justice a interdit une confé-tion du Congo), qui devait avoir

lieu jeudi matin, « pour des mi-sons d'opportunité politique». Le MARC, qui avait été le principal accusé en mars ao procès de Kinshasa et dont plusieurs mem-bres ont été condamnés a mort et exécutés, a cependant diffusé un communiqué rappolarie et erécutés, a cependant diffusé un communiqué rappelant ses postitions favorables à la Belgique et les avertissements qu'il a don-nès à propos de la politique fran-çaise. Le Mouvement a félicité le gouvernement Tindemans pour son action au Zaire et réaffirmé-que, s'il arrive au pouvoir a Kin-shasa après le renversement du régime Mobotu, « les Belges se-ront chez eur au Zaire ».

ISELE ANS DE REI

Le MARC a aussi renouvelé ses attaques contre le mouvement rival, le F.I.N.C., et contre son rival, le FL.N.C., et contre son chef, le géuéral Mbumba, ainsi que contre les a u c i e o s gendarmes katangais, dont l'action au Shaba est condamnée. Le MARC affirme qu'il est le seul mouvement qui dls p o se d'hommes compétents susceptibles de remplacer le régime actuel du Zafre. Depuis plus de deux ans, le MARC et son concurrent, le FL.N.C., avaient en l'occasion de s'exprimer en toute liberté en Belgique et, ces derolers jours, le FL.N.C. avaient pupubliquement, protester contre publiquement, protester contre

l'intervection belge.

L'interdiction d'une conférence de presse du MARC indique sans doute que, désormals, les exilés politiques zaïrois devront s'abstenir de toute déclaration politique comme il est d'usage dans le pays. Par ailleurs, toujours pour éviter les critiques zaïroises, la radiotélévision flamande a supprimé jendi soir une émission consacrée aux événements du Shaba qui paraissait trop sévère pour le régime de Kinshasa, Cette interdiotion a entraîné une grève à la télévision,

PIERRE DE VOS.

Cuba, «mandataire de l'Union soviétique» a joué un «rôle crucial» dans l'affaire du Shaba

déclare le président Carter

De notre envoyé special

New-York. — Après une période de « profil bas », M. Carter a choisi de manifester d'une façon assez spectaculaire son inquiétude

Ethiopie

UN REPORTAGE DE LA « PRAVDA » SUR L'ÉRYTHRÉE Asmara « traverse des temps difficiles... »

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique a rompu, ce vendredi 26 mai, le silence qu'elle observait depuis plusieurs semaines à propos de l'Erythrée, par un reportage publié dans la Pravda. Cet article, consacré à la ville d'Asmara, ne fait que de très rapides allusions aux actions des Fronts de libération de l'Erythrée, qualifiés de « séparatistes », et à la contre-offensive menée par les troupes gouvernementales. L'acteur indique simplement que la ville « troverse des temps difficules »; que toutes les voies de communication terrestre avec les eutres villes éthlopiennes sont coupées, et qu'Asmara est reliée à la caet qu'Asmara est reliée à la ca-pitale par un pont sérien.

et qu'Asmara est reliee à la capitale par un pont sérien.

Le journal du parti communiste
soviétique insiste surtout sur la
volonté du gouvernement central
éthiopien d'abootir à un « règlement pacifique de la crise érythréenne largement héritée du
régime précédent ». Il affirme
cependant que « les habitants
d'âsmara ont célébré avec un
grand enthousiasme la victoire
en Ogaden, la victoire pour la
souvegarde de l'intégrité territoriale de l'Ethiopie ».
Après les descriptions « effrayantes publiées par la « presse
bourgeoise », je m'ottendais à
trouver une ville à moitié morte,
couverie de ruines, écrit le correspondant de la Pravda. Mais
dès le trajet de l'aéroport au
centre de la ville, les prémières
impressions ont contredit cette
idée. Il y o beaucoup de monde
dans les rues, la plupart des

magasins et même des cinémas sont ouverts (_). Les journaux paraissent régulièrement, des services religieux sont célébres dans les différents lieux de culte (...). Si ce n'était l'obsence de voitures dans les rues — il n'y o plus d'essenos — on pourrait dire que lo vie de la ville suit son cours normal. » « On est pourtant loin d'une vie normale », ajoute l'auteur, qui évoque le couvre-feu, la fermeture de certaines entreprises. l'approvisionnement par le pont aérien, etc. L'article ne dit cependant pas un mot sur les causes de cette situation, sur l'activité des Fronts

de libération, sur les tentatives des forces gouvernemeotales pour dégager la ville, sur l'état de s engagements militaires. Cette re-lative discrétion a plusieurs ex-plications. Sans doute les Soviéplications. Sans doute les Soviétiques, comme leurs alliés cubains, qui, pendant des années, ont soutenu la rébellion, souhaitentis éviter, en Erythrée, la solution de force qui a prévalu en Ogaden. Si aucun autre choix o'est possible « pour maintenir l'intégrité territoriale » de l'Ethiopie (qu'ils cantionnent), ils veulent au moins que le « règlement » fasse le moins de bruit possible. Ils ne tienneut pas, en effet, à géner leurs amis arabes alliés des Fronts de libération, tout en sachant bieo que des pays comaschant bieo que des pays com-me la Syrie et l'Irak ont trop besoin d'eux au Proche-Orient pour risquer une brouille à cause de l'Erythrée.



face à la dégradation de la situaface à la dégradation de la situa-tion sur le continent noir. Il l'a fait jeudi 25 mai, au cours d'une conférence de presse à Chicago. C'est en termes particulièrement vifs qu'il s'en est pris à Cuba, à l'Angola et, à travers eux, à l'Union soviétique. A propos des récents événements du Zaire, M Carter à cotrement déclars. récents événements du Zalre, M. Carter à ootamment déclaré:
« Le gouvernement de l'Angola doit supporter la responsabilité de l'attaque contre la province du Shaba. Mais Cubo doit partager cette responsabilité. (...) Nous sommes certains que Cuba connaissoit les plans d'invasion des Katangais et n'o rien jait pour les freiner. Cuba o joué, et nous le savons parjaitement, un rôle crucial dans cette affuire, en entrainant et en équipant les envahisseurs. (...) C'est une plaisanterie d'appeler Cuba un pays non-aligné. Aucun pays n'est oussi aligné sur l'Union soviétique que Cuba. Cubo est dépendant de l'Union soviétique et agit comme son mandataire. »

M. Carter, qui a dénoncé une couveille foit de la comme de la couveille foit de la contrail de la couveille foit de la contrail de la couveille foit de la couveille couveille soit de la contrail de la contraille foit de la couveille foit de la contraille de la couveille couveille foit de la contraille couveille couv

son mandataire. »
M. Carter, qui a dénoncé une
ouvelle fois les entraves mises
par le Congrès américain à une
alde militaire aux opposants du
règime de M. Neto, a annoncé que
« l'aide des Etais-Unis aux Français et aux Belges est pratiquement terminée. » C'est la seconde
fois en quelques jours que le pret ment terminée. » C'est la seconde fois en quelques jours que le préeldent se plaint des obstacles que
le Congrès oppose à une plus
grande intervention américaine en
Afrique. L'impression prévaut que
M. Carter est décidé à profiter
de la conjoneture, sinon pour faire
changer le Congrès d'avis, du
moins pour faire pression sur le
législatif et pour mettre un point
final à un débat qui divise encore
l'administration elle-même.
Tout en ne ménageant pas ses

l'administration elle-même.

Tout en ne ménageant pas ses critiques à l'égard de la politique africaine de l'URSS., le chef de la Maison Blanche a pris soin de ne pas l'ier la altuation sur le continent noir à la conclusion d'un accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT). Est-ce parce qu'un tel accord est très proche, comme on le dit à New-York après l'entrevue qu'ont eue ce jeudi MM Vance et Gromyko? C'est fort possible, En tout cas, pour M. Carter, «un accord SALT est si important que nous ne devons rien laisser interférer.» Il a cependant ajouté que la politique africaine du Kremlin «rendra beaucoup plus difficile la vente ou peuple américain» d'un accord SALT. En la circonstance « le peuple » signifie « le Congrès ».

J. A.

J. A.

kiz,

CONCERT POUR CHYPRE MARIA FARANDOURI

Mardi 30 mai, à 21 h. MUTUALITÉ Places 20 et 25 F Location : 3 FNAC - Mutualité



ASIE

rultiplie les gestes d de Kinshasa

26 mail, notre envoyé spécial

décrit les difficultés écono-

miques auxquelles le régime

dn général Ne Win est confronté.

Rangoun. — En plein centre ville, Scott Market ressemble à un marché couvert comme les antres. Des boutiques, chacune

avec son numéro, sont alignées, où l'on trouve tous les produits de première nécessité : vêtements,

de première nécessité : vétements, chaussures, médicaments, appareils électriques. Ce bazar n'auralt rien d'extraordinaire si toutes les marchandises exposées ne provenaient du marché noir ! Elles ont passé la frontière thallandaise clandestinement, à dos d'homme ou de mule, les trafiquants graissant la patte successivement aux douaniers, aux insurgés (souvent Karens), et à certains hauts fonc-

Karens), et à certains hauts fonc-tionnaires; ou bien, tout simple-ment, elles proviennent des entre-prises d'Etat qui les vendent au marché noir où le prix est lar-gement supérieur a celui des « magasins du peuple ».

a magasins du peuple :.

A Pagan, l'ancienne capitale royale aux milliers de temples, nous avons constaté qu'un de ces a magasins », une boutique triste et poussièreuse, regorgeait de cosmétiques à bon marché, mais était à court de riz. Pourtant, il suffisait de faire une cinquantaine de mètres pour voir des camions décharger des sacs aux pieds d'une femme énorme, dont les boutons de jade disaient l'aisance. Vendu officiellement 16,5 kyats (1), mais difficile à trouver dans les a magasins du peuple », le longyt (sarong birman) en vaut 28 au marché noir, Les trafiquants, commerçants

Les trafiquents, commercants ou fonctionnaires, tiennent le haut du pavé. Le prix d'un produit est parfois multiplié par dix entre Bangkok et Bangoun.
Une nouvelle classe se crée, dis-

Des richesses inexploitées

Le trafic intérieur s'effectue aussi sur une grande échelle et à tous les niveaux : les usines écoulent directement une partie de leur production au marché noir ; les paysans préfèrent vendre leur riz à un bon prix à des particulers, plutôt que de le livrer à l'Etat, comme ils en ont l'obligation. Le cours officiel du riz acheté par l'administration a bien triple ces dernières années mais il est toujours plus bas que celui du marché illicite.

Les incohérences bureauctatiques obligent aussi bien des gens à recourir au marché noir. Les hôpitaux publics manquant de médicaments, les malades prudents et fortunés vont les acheter à l'avance. En juin, le quotidien

Pondant

iécudi matin. « pour des roi. d'opportunité politique a la RC. oui avait été le principe de si sé en mars au procès de sièc en mars au procès de sièc en mars au procès de la cont été condamnés a montre de containe de la containe de la continuique rappelant difficient de la communique rappelant sons favorables à la Bellicie le containe de la politique fruit de la communique rappelant de la communique de la

chez euz au Zoire).

MARC a aussi renouvelé ex ques contre le mouvement le FLNC, et contre son le général Mbumba ains que re les a n ciens gerdame ngais, dont l'action au Shaba condamnée. Le MARC affirme est le seul mouvement qui pose d'hommes compétent et remplacer le réactuel ou Zaire. Depuis plus leux ans, le MARC et du l'action au Sion de s'exprimer en toute en Belgique et, ces den sions se FLNC, avalent en sions et FLNC, avalent en singuement, protester contre interdiction d'une confi

nterdiction dune conférence nesse du MARC indique sans e cua, desormais, les enfle coute décorrais les enfle coute déclaration politique ne du des la coute déclaration politique ne des desage dans le navant foujours pour évier toujours pour évier tairoises, la radioone emission consacre internett du Shaba qui internett du Shaba qui internet du Shaba qui de Emissasa. Cette interdic-a de mana une stète à la

PIERRE DE VOS.

Union soviétique, s l'affaire du Shaba

nt Carter sacc a

A la destadation de la musout is continent non-livation. If was come to many and course there en enter birticulièremen COLL OF ANY THE & Caba, &

du marche illicite.

Les incohérences bureaucratiques obligent aussi bien des gens à recourir au marché noir. Les hôpitaux publics manquant de médicaments, les malades prudents et fortunés vont les acheter à l'avance. En juin, le quotidien The Guardian a publié une mise en garde : a St vous ne trouvez pas les médicaments dont vous avez besoin dans les pharmacies du peuple, il jaut que vous montriez ceux que vous avez achetés declare: declare: 2 Province da triez ceux que vous avez achetés ou marché noir à des personnes qui y connaissent quelque chose avant de les donner aux enfonts. D Un ami nous a raconté son infortune: « Quelques lattes du plancher de ma maison étaient pourries. Fai voulu les remplacer. Il a jallu joire une demande au comité local; puis attendre pendant quelques mois une inspection. On m'a donné un popier à présenter à la municipalité. Après étude, fai obtenu une autorisation à apporter à lo menuiserie du peuple; elle n'avait pas le bois qu'il fallait et m'o demandé d'otiendre plusieurs semaines. Comme i cenioni il e: api: comm dénoncé Et denotice Ex-titudes miss therefore a miss a should be a should be the following and the should the should be consisted as iendre plusieurs semaines. Comme le prix aa marché noir étail qua-tre jois plus élevé, il m'a paru plus

en an pour en an pour en an pas se en an pas se

COMCERT POUR CHYPRE

IDIA FARINDOUR

Mars, 20 mai a 21 h.

ALLTUALITÉ $\mathbb{P}^{(m+2) \times (m+2) \times T}$ Control Section

simple de laisser les lattes conti-nuer de pourrir. Je ne marche plus dessus, je passe à côté. » Un homme d'affaires nous a dit Un homme d'ariaires nous a un que, en vingt ans, il avait triplé son revenu, mais que son pouvoir d'achat avait diminué de moité. (Le revenn annuel moyen par tête est d'environ 400 francs; mais en valeur constante il a di-

Un ami nous a raconté son

Les conseils de la Banque mondiale

Les pertes causées par les ex-portations illicites et la baisse des exportations légales ont eu des conséquences très graves sur l'économie. Le régime aurait bien pu s'en accommoder encore long-temps si elles n'avaient pas ré-duit dramatiquement les ressour-ces budgétaires et stimulé une in-flation, qui atteignait 40 % en 1975. L'industrie tournait partiel-lement à vide, manquant des ma-tières premières indispensables

que devait lui fournir l'agricul-ture. Cette dernière n'a reçu, jusqu'à une période récente, que moins de 10 % des investisse-ments alors que le pays compte

ments alors que le pays compte 85 % de paysans.
L'industrie tourne à peine à la moltié de sa capacité (14,1 % pour les produits d'ingénierle, 3S % pour les médicaments. 41 % pour le textile).
Devant le risque d'asphyxie économique de plus en plus sen-

distribution tapis

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL : 340-34-41 MOQUETTES TENDUES OU COLLÉES

TENTURES MURALES



tous nos travaux sont garantis

SEIZE ANS DE RÉGIME MILITAIRE EN BIRMANIE

Après avoir fait le point sur la situation politique en ll. — Une économie de marché « noir » Birmanie (« le Monde » du De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

crète, car la mode est à l'austérité. Elle profite du réglme tout en maugneant contre la fermeture du pays au pactole étranger. Le trafic est quasi institutionnaisé, au point que l'Office des statistiques publle le rapport entre les prix au marché légal et au « noir » et que le gouvernement envisugeralt de taxer le marché parallèle. La répression est difficile car ce dernier rempit une fonction indispensable, celle de fournir à la population ce dont elle ne peut se passer, mais qu'elle a peu de chances de trouver nax « magasins du peuple», même après de longues queues. Il ne s'agit pas, comme dans d'autres pays, d'un marché noir de luxe. Selon un observateur occidental, le c noir » représenterait en valeur les deux tiers du commerce légal.

Pour payer, au prix fort, les

Pour parer, au prix fort, les marchandises qu'ils se procurent a l'êtranger, les trafiquants c exportent », à des prix largement inférieurs aux cours mondiaux, les principales richesses du pays : la plus grande partie de l'étain et du caoutchouc, la moitlé du bois, les pierres precleuses et les jades les meilleurs. D'où me perte double pour l'Etat, en impôts et en devises. Faute de pouvoir réprimer ce marché noir dans les villes, ce qui risquerait de crier un violent mécontentement populaire. le gouvernement ment populaire, le gouvernement envole regulièrement ses troupes en opération aux frontières pour en operation aux frontières pour stopper le trafic : ainsi, au début de 1977, le point de passage contrôlé par les rebelles Karens, à Wangka, a-t-il été bombardé. Immédiatement après ces opérations, les prix montent. Puis ils baissent à nouveau : les trafiquants ont tronvé un nouveau chemin,

Pourtant tont le monde s'ac-

Pourtant tont le monde s'accorde pour dire que la Birmanie
est un pays riche, sans doute un
des plus riches de la région : elle
possède du riz, dont elle fut
longtemps le principal exportateur, la plus grande partie des
ressources mondiales de teck, des
eaux poissomneuses, de nombreux
minerais (étain, tungstène, plomb,
zinc, argent, cuivre), des plerres
précleuses, du caoutchouc Elle est
enfin presque auto-suffisante en
pétrole. Les colonisateurs britanniques avaient commencé l'ex-

petrole. Les colonisateurs britan-niques avaient commencé l'ex-ploitation de ces ressources pour leur propre profit, ils furent imi-tés par les Japonais pendant la seconde guerre mondiale. Le ré-gime civil restaura une écono-mie qui avait souffert du conflit. Depuis l'arrivée des militaires en 1962, c'est la stagnation, par-fois la régression.

fois la regression.

La production agricole a augmenté de 1.7 % par an. celle de l'industrie de 1.4 %, mais la population de 2.2 %. La production de riz a stagné sauf en 1975 et 1976. Le volume des exportations est passé de l'indice 100 en 1965 à 30 en 1975. Les exportations de tonnes an début des années 60 étaient tombées à 200 000 tonnes en 1975, pour remonter ensuite.

en 1975, pour remonter ensuite à 600 000 tonnes.

fois la regression.

pour développer les services, toire même pour les maintenir dans leur état d'effica cité aniérieure (...). Le laux décevant de croissance économique est largement du à la néoligence des secteurs apricole, forestier, minier et des transports n. en fait les secteurs principaux de l'économie, ceux dont le pays lire la quasi-totalité de ses ressources en devises. en devises.

en devises.

Pour tirer la Birmanie du marasme, la Banque mondiale a offert des crédits, assortis de
« conseils» qui sont plutôt des
exigences, d'autant que le pays
connaît dejit un très fort taux
d'endettement, le remboursement
de la dette extérieure atteignant
presque la cote d'alerte de 20 %
de la valeur des exportations. Il
faut, dit la Banque mondiale, développer les productions rentables à court terme et productrices velopper les productions renta-bles à court terme et productrices de devises, accroître celle du riz et des produits agricoles, remettre en état les mines, l'industrie fores-tière et les transports. Il faut adopter une politique des prix rationnelle, par exemple mieux ré-tribuer les paysans producteurs de riz. Il faut que le plan soit élaboré par des techniciens et non

pa. des politiques, 11 faut accroi-tre le role du secteur privé. Il y a quelques années le gou-vernement de Rangoun aurait claque la porte au nez de ces etran-gers qui lui faisaient la leçon de in sorte. La situation est si grave que cette fois le régime a repris les directives à son compte. Lors du troisième congrès du BSPP, le général San Yu, dans son raple général San Yu dans son rapport, a reconnu que les objectifs
du deuxième plan quinquennal,
pourtant révisés en balsse,
n'avalent pas été atteints. Il a dénoncé l'a incapacité à concentrer
les forces productives de la nation » et critique « la tendance
des responsables à se laisser aller
passivement en survant le courant « Mais les réformes qu'il
propose se feront dans le cadre
imprécis du « socialisme à la birmane ». Selon le général San Yu.
« le champ d'activités dans lequel
le sectent prive peut fouer un
rôle important dans le cadre de
l'economie socialiste a été accru »,
et, « avec l'Elat puant un rôle
de pirot, les serteurs coopérant
ref privé pourront être inclus suslematiquement dans une économic planifiée vigoureuse et mie planifiée vigoureuse et nelive ». Quant aux participations

étrangères, elles se feraient sous forme d'opérations mixtes (joint ventures). Il reste à savoir si le développement d'une économie de pro-fit pourra se faire à l'intérieur du système bureaucratique birman, où les considérations de ren-tabilité n'ont pas toujours tenu le premier plan.

(1) 1 dollar américain vant 6,7 kyats oux taux officiel, biez plus ou morché soir,

Prochain article:

UNE MOSAIQUE DE RÉBELLIONS

Palestine vit et résiste 1948



Avec le Groupe des Arts populaires de la Révolution palestinienne

Dimanche 28 mai de 14 à 19H Mutualité 24, rue St Victor. Paris 5e (Mo Manbert Mutualité

UNION CENERALE DES ETUDIANTS DE PALESTINE ASSOCIATION MEDICALE FRANÇO-PALESTINIENNE

Au tendemaia de la Seconde Guerre mondiale qui ouvrait l'ère do libération de lous les peuples opprimés, le peuplo palestinieo s'es", vu imposer un nouveau jong colonial, parmi les plus implacables.

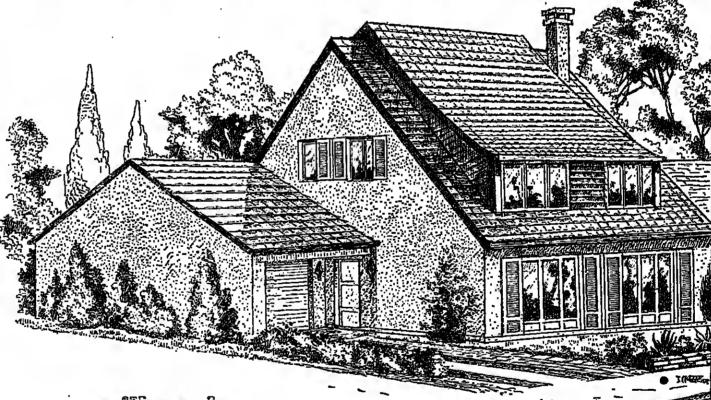
En 1948, l'installation de l'entité sioniste d'Israel sur la patrie palestinienne a dépossédé le people palestinien de son identité nationale en ne jul laissant d'autre choix que l'exade, l'occupation militaire ou les massacres,

Color que l'exade, l'accupation militaire du les massacres,

Bion que fondé et maiotenu par lo terrorisme d'Etat, par des guerres successives dans la région et le soutien acht de l'impérialisme, Israèl n'a pa pu défiruire al vaincre le peuple palestinien. Au contraire, face à ce complot impérialiste, celui-ci o'a cessé de renforcer sa conscience nationale, de développer ses organisations de masse, d'enrichir son patrimoine coltreis, son existence s'affirme au mondo par sa lotte armée et politique. C'est cette lotte qui rappe de pieio louet le 30e anniversaire de l'Israèl sioniste et raciste. C'est cette lotte qui permot aujourd'hui au Gmupe des Arts populaires de la Révolution palestinienne de venir à Paris noos apporter le témoignage de la vie blee réelle du peuple palestinien.

Venez nombreux applaudir les artistes palestiniens, c'est un combat important poor leur people et pour le nâtre.

Pour personnaliser voire maison, nous avons prévu antre chose que la confeur des voiets.





Au village de l'Angélus, nous avons voulu que nos maisons soient différentes des autres et différentes entre elles.

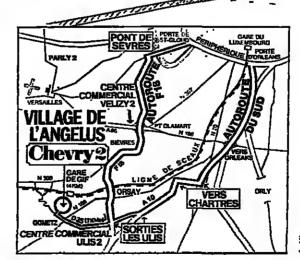
Le résultat ne manque ni de charme, ni de personnalité. Nous avons reussi à concilier les avantages d'une construction classique avec une conception moderne des espaces intérieurs.

Des façades harmonièuses, des terrasses - pergolas intimes, des aménagements intérieurs confortables donnent une ambiance chaleureuse à chacune de ces maisons.

Marsange, presentée ici, est une maison de 7 pièces. Elle est vendue à partir de 508.000 F* prix ferme et définitif, terrain compris, pour une surface totale de 187 m² dont 122 m² habitables.

Le village de l'Angélus bénéficie de tous les équipements de Chevry 2, écoles, piscine, tennis, golf et des nouveaux prets conventionnés du Crédit Agricole à partir de11,35%.

Si vous rèvez d'une maison qui ait du caractère, venez visirer le village de l'Angélus. *Tarif en vigueur au 31.03.78.





Allée de Mocsouris 91190 GIF-Tél.: 012.31.12

LA SESSION SPÉCIALE DE L'ASSEMBLÉE

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPLIE du discours du monde dont le découvrals le 25 mai devant suitoir de cette affirmation du monde dont le découvrals le 25 mai devant d'un frait des sait contre le le fâts airour d'un distinct de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement différent des suitour de cette affirmation deur le profondement deur le profondement de cette affirmation deur le profonde

Voici le texte du discours d'y représenter mon pays. L'image prononcé par M. Giscard du monde dont le découvrais le reflet dans le miroir de cette salle, comme je le fais aujour-l'Assemblée générale des l'Assemblée générale de celle que l'y contemple rendu hommage à l'Assemrendu hommage a l'Assemblée, le président a déclaré :

En venant à cette tribune, je En venant à cette tribune, je mesure ce qu'a d'exceptionnel dans l'histoire des Nations unies le débat qui se déroule ici. Exceptionnel par son objet, le désarmement : aucun ne concerne plus directement l'avenir de notre planète et le sort de notre espèce, l'espèce humaine avec ses qu'a tre milliards de femmes et d'hommes, et demain bien davantage. Exceptionnel par son cadre : l'Assemblée générale des Nations unies, oui rassemble des Nations unles, qui rassemble la communanté internationale tout entière, dans la diversité de ses peuples, de ses cultures, et de ses choix politiques, mais aussi dans l'unanimité de ses craintes et de ses espoirs.

Aussi, je veux dès mes premiers mots, monsieur le président, remercier et féliciter ceux qui sont à l'origine de cette initiative. Les pays non alignés ont eu notamment le mérite d'être les premiers à pressentir et à expri-mer une des grandes aspirations de tous nos peuples.

Il ne suffit pas cependant que ce débat solt exceptionnel. Il faut surtout qu'il soit utile c'estsurtout qu'il soit utile, c'est-à-dire qu'on puisse dater de cette session le début d'un progrès réel et significatif dans la vole du désarmement. Tel est l'enjeu. C'est la raison pour laquelle l'ai tenu à venir, personnellement y faire entendre la voix de la France.

Notre pays ne poursuit ici au-cun interet particulier. Il ne recherche aucun effet de pro-pagande, trop facile sur un tel sujet. Il ne s'agit pas d'obtenir un succès oratoire puis de laisser l'illusion retomber. Je suis venu ici ouvrir un dossier, l'étudier avec gravité, et proposer des orientations concrètes.

orientations concretes.

La France ne revendique pas d'autres titres à votre attention que son attachement à la cause de la paix, et sa contribution an combat pour le désarmement, contribution illustrée par l'éloquence généreuse d'Aristide Briand avant la guerre, et la compétence ardente de Jules Moch lei même. Elle n'entend pas monopoliser le débat, sachant blen qu'il s'agit: par nature, d'une cenvre commune à laquelle chaque. Etat, de l'Est à l'Ouest, du Nordau Sind, devra apporter sa pierre. Il va de soi que la France apportera sa contribution à tout effort significatif qui serait décidé en fareur du désarmement.

On ne peut pas parier du désar-

A CONTRACTOR

On ne peut pas parier du désarmement sans jeter un regard sur le monde de notre temps. Quel monde faut-il désaumer?

Je le feral à partir d'un souve-nir personnel. C'est en 1957 que

j'ai pris la parole, pour la der-nière fois, à cette même tribune qui d'ailleurs n'était pas placée exactement icl, dans cette salle, tout jeune encore, tout émervelllé

Le monde était encore issu de la guerre, les rapports entre l'Est et l'Ouest étalent places sous le signe de la véhémence idéologi-que et de la guerre froide, les deux Etats allemands n'étalent pes admis aux Nations unles. La décolonisation était à peine entre-prise, l'Afrique n'était représentée que par huit Étais indépendants,

commencent d'apercevoir une autre organisation de la planète. Elles regardent devant elles, et non plus derrière elles. Certes, les problèmes hérités dn passé ne sont pas tous réglés. La décolonisation doit encore être achevée, notamment en Afrique. Mais ce qui prend une importance croissante dans les débats internatio-



aujourd'hui cinquante dont bean-coup sont liés à la France par les bien de l'histoire, de la culture et de l'amitié, et que le suis heureux de saluer lei. Sur le plan économi-que, c'était la suprématie assurée et trionpharte de la monnie et triomphante de la monnaie américaine, convertible en or à taux fixe. Tout jugement qui met-

alors que l'Organisation en compte aujourd'hui cinquante dont beaucoup sont llés à la France par les bien de l'histoire, de la culture et de l'amitié, et que le suis heureux l'instauration d'un nouvel ordre de l'amitié, et que le suis heureux l'instauration d'un nouvel ordre de l'amitié, et que le suis heureux l'instauration d'un nouvel ordre de l'amitié de l'amit économique et monétaire et an-jourd'hui, le désarmement. Le monde apprend que ses pro-blèmes sont mondiaux. Saura-t-il pour autant mieux les résondre?

Un échec

L'entreprise du désarmement a été jusqu'ici un échec. En dépit de résultats partiels, le bilan de trente ans de propositions, d'ini-tiatives, de négociations, demeure tragiquement insuffisant. Il ne s'agit malheureusement pas d'un interpret presente pas d'un jugement personnel mais d'une constatation appuyée sur des chif-

fres. Les chiffres -- et certains orateurs l'ont dit avant moi — disent d'abord l'énormité des sommes consacrées, à l'échelle du monde, consacrées, a l'echelle du monde, aux dépenses militaires : 400 milliards de dollars, soit plus de 1 milliard par jour, autant que le produit national de l'ensemble de l'Amérique latine, deux fois celui de l'Afrique tout entière.

Ils disent aussi la croissance continue des dépenses militaires.
Conssance deux le temps : leur

leur total que pour 4 % en 1960, y intervient aujourd'hui à hau-teur de 14 %. Ils disent enfin leur dispropor-

tion. Disproportion par rapport aux autres besoins de l'numanité : le milliard de dollars consacré chaque jour aux arsenaux mili-taires est l'équivalent des dépen-ses de santé dans le monde entier, ses de sante dans le monde enner, il représente quatorze fols le mon-tant de l'aide au développement sous tontes ses formes. C'est dire-qu'entre les deux groupes de rela-tions concrètes qui existent entre les Etats, qui sont d'une part la médiance conduisant à l'armement et d'autre part le solidarité abou-

aussitôt par la guerre froide, a donné l'échelle de l'effort d'arme-ment des deux superpuissances. C'est en réalité une échelle du temps de guerre et non du temps Le monde est à l'heure actuelle en état de surarmement. Pour comprendre cette situation, il faut rappeler que c'est le dernier conflit mondial, le plus devastateur qu'ait connn l'histoire de l'humanité, qui, en se prolongeant de pair. Ces réflexions do iven t nous

Deux observations préalables s'impoesnt à l'esprit :

 On ne peut progresser dans a vois du désarmement qu'à la vois du désarmement qu'à condition d'avancer pers une nouvelle amélioration des relations internationales. Ce n'est pas uniquement lorsqu'on parle du désarmement qu'on le fait a vancer, mais chaque fois qu'on atténue une des tensions internationales. La politique de la détente entre l'Est ou l'Ouest, l'amélioration de la sécurité des Etats africains, la mise en œuvre d'une solution globale et juste au Proche-Orient, la considération de la séturité des Etats africains, de la situation de la séturité des Etats africains, la mise en œuvre d'une solution globale et juste au Proche-Orient, la considération de la situation de considération de la situa ion de la Chine, sont nécessaires à tout progrès du désarmement.

• La seconde observation c'est La seconde observation c'est que si l'on doit retenir c o m me objectif ultime un désarmement réel, général et contrôlé, il feut en rechercher les moyens, non a partir des songes paresseur de l'utople, mais à partir de l'analyse des conditions concrètes de notre terms. temps.

C'est à cet effort de réflexion que la France veut apporter sa contribution, en vous proposant une approche du désarmement, dont je veux maintenant vous exposer les principes et le contenu.

Trois idées **fondamentales**

Cette approche est basée sur

trois idées fondamentales :

1) La première est qu'il existe pour chaque Etat un droit légitime à la sécurité. C'est un droit universel, égal pour tous et consacré par la charte des Nations unies. Le fait est ici en accord avec le droit. Aucun Etat, qu'il colt faible en suissent riche. solt faible on puissant, riche on démuni, n'est disposé à aban-donner la responsabilité de sa sécurité élémentaire.

Si le principe de ce droit à la sécurité n'est pas contestable, il faut en tirer la conséquence pra-tique qui s'impose pour le désar-mement. Dans le monde tel qu'il mement. Dans le monde tel qu'il est, le désarmement ne peut se fixer comme objectif immédiat de parvenir à un niveau zéro des armements dans le monde. Ce n'est pas rendre service à la cause du désarmement et de la paix que de proposer d'atteindre dans une première phase le désarmement intégral, pas plus d'ailleurs qu'aucun de nos Etats n'envisage, quelle que soit l'estime qu'il ait consacrees, a relitaires; 400 milliards de dollars, soit plus de les Etats, qui sont d'une par la méliande par jour, autant que le produit national de l'ensemble de l'Amèrique latine, deux fois celui de l'Afrique tout entière.

Ils disent aussi la croissance continue des dépenses militaires.
Croissance dans le temps : leur montant a plus que doublé an cours des vingt dernières années, croissance dans l'espace, puisque le tiers-monde, qui n'entrait dans de notre planète.

La surarmement dans l'espace, puisque le tiers-monde, qui n'entrait dans de notre planète.

La surarmement d'année dans l'espace, puisque le tiers-monde, qui n'entrait dans de notre planète.

La surarmement d'année dans l'espace, puisque le tiers-monde, qui n'entrait dans de notre planète.

La surarmement d'année dans l'espace de la cause du désarmement et de la paix que de de proposer d'atteindre dans l'espace proportion enfin par rapport au ment intégral, pas plus d'ailleurs qu'il ait pour ses citoyens de faire dispactif le notre planète.

La surarmement d'année deux d'une par l'entrement d'année deux d'antone par l'est pas reudre service à la cause du désarmement et de la paix quatorze fois plus d'importance à une première phase le désarmement intégral, pas plus d'ailleurs qu'il ait pour ses citoyens de faire dispactif le notre planète.

La surarmement d'année deux d'années de desarmement et de la paix que de répace le desarmement et de la paix que de desarme raient d'ailli à l'inaction. Si la France propose de placer le droit légitime à la sécurité au centre nos reflexions, c'est qu'il constitue un élément du droit positif, et permet de rechercher, comme nous le verrons, les moyens concrets de progresser vers le

concrets de progresser vers le désarmement.

2) La deuxième idee est que le désarmement n'est pas le monopole de quelques-uns, mais doit devenir l'affaire de tous. La réunion de cette session spéciale en est une démonstration visible mais momentanée. Il faut faire en sorte que cette constatation inspire désormais l'ensemble des déhats sur le désarmement. Certes les responsabilités des superpuisles responsabilités des superpuis-sances, dont les dépenses d'armement représentent à elles seules les deux tiers des dépenses mondiales, ne peuvent pas être ignorées ou contestées. Mais la plupart des enceintes où le désarmement se discute ont été créées à une époque dominée par l'af-frontement des blocs. Malgré les adaptations qu'elles on t subles, elles continuent d'en porter la marque. Il faut maintenant mettre tous les Etats en mesure de participer à une œuvre d'in-térêt commun.

3) La troisième idée est que l'approche du désarmement doit tenir compte des situations régionales. En effet, dans un monde aussi divers qu'il l'est aujourd'hui, vouloir imposer à tous les Etats des principes identiques, se ra l'econtredie la réalité et se condamier à l'inefficacité. A plus forte raison, si ces principes étalent conçns en fonctinn des deux plus grandes pulssances, qui sont comparables entre elles, mais qu'i sont comparables entre elles, mais qu'i ne sont comparables à ancune antre. En se plaçant à l'échelle régionale, en analysant les menaces contre la sécurité, telles qu'elles sont ressentles par les Etats en causé, on peut espèrer dégager les mesures les plus efficaces et le consensus nécessaire pour les appliquer.

Ces trois idées, que le désarmement doit se fonder sur le droit légitime à la sécurité, qu'il est l'affaire de tous, et qu'il faut le conduire à partir d'une base régionale, amènent à une révision des objectifs et des méthodes du désarmement.

Pour le montrer, je me placerai snecessivement au point de vue mondial et au moint de vue 3) La troisième idée est que

ceral ancessivement au point de vue mondial et au point de vue régional. Si le désarmement doit devenir l'affaire de tous, il faut faire en sorte qu'il se réalise avec le concours de tous, sous le contrôle de tous et au bénéfice de tous.

d'abord. Certes, nous pouvons décider, comme je le souhatte, la réunion d'antres sessions spè-ciales. Mais cecl ne nous dispense pas de nous doter d'institutions

a) Au niveau de la délibération le principe d'universalité impli-que qu'une commission particu-lière de l'Assemblée générale soit chargée de suivre en permanence la question du désarmement, avec la participation de tous les Etats;
b) Au nivean de la negociation, cela signifie que l'organisme plus restreint qui en sera chargé s'inspire dans son esprit, dans sa composition et dans ses procédures de la règle d'universalité. Ce n'est pas actuellement le cas. on le sait, de la conférence du comité de Genève. Le moment est comité de Genéve. Le moment est venu de lui substituer un organisme dont le rattachement au système des Nations untes soit affirmé, dont la composition soit ouverte, et dans lequel soit assurée l'égalité des participants. J'ai d'ailieurs noté, monsieur le président, à cet égard, des réflexions que vous avez faites à l'occasion de l'ouverture de ces travaux. Ces principes acquis, la France est prête à discuter des modalités de création et d'organisation d'un tel organisme, et elle y prendrait tel organisme, et elle y prendrait alors sa place;

alors sa place;
c) Au niveau de la réflexion, cela signifie que nous devons disposer à l'échelon de l'organisation mondiale d'un instrument de recherches sur le désarmement. Il s'en est déjà créé dans plusieurs pays, notamment en suède, et certains d'entre eux jouissent d'une antorité reconnne. Quels services pourrait rendre un organisme du même genre s'il était placé anprès des Nations unies, qui lui apporteraient leur appul matériei, tout en respectant sa nécessaire indépendance intellectuelle, A côté de sa tâche de recherche, cet institut pourrait conduire, à institut pourrait conduire, à l'image de ce que fait le Fonds monétaire international pour la situation financière des Etats membres, des études sur le niveau des armements. C'est pour-quoi, sans oublier les initiatives quot, sans oudier les initiatives que d'autres pays ont prises dans ce sens, je propose la création d'un institut mondial de recherche sur le désarmement. La délégation française soumettra à cette fin un projet précis.

Les zones non nucléaires

Pour importantes qu'elles soient, fournisseurs de mat ces premières idées ne suffiraient d'équipements d'énergie pas à elles scules. Si elles sont de nature à favoriser le désarmement parce qu'elles le préparent ou l'ac-compagnent, elles ne le déter-minent pas directement.

L'approche du désarmement restera incomplète aussi long-temps qu'on n'ajoutera pas à des mesures de caractère mondial une action de réduction des armements conduite à partir des situations régionales.

Jetons en effet un regard sur la carte militaire du monde. Deux grandes zones y apparaissent : dans la première, les armes un-cléaires sont absentes, dans la seconde, elles constituent un élé-ment essentiel de l'équilibre des forces. Cette distinction fonda-mentale est indispensable pour éclairer notre démarche Le problème et les solutions ne peuvent ètre identiques dans les deux cas. Considérons d'abord les zones non nucléaires. Rien ne seralt plus déstabilisant et n'accroîtrait dans des proportions plus consi-dérables le droit légitime à la sécurité que d'y introduire l'arme nucléaire. Il en résulterait néces-sairement une nouvelle escalade dans la course aux armements. L'objectif qu'il fant s'y assigner, en priorité, est donc d'éviter ce

C'est aux pays intéressés qu'il revient de touta évidence, de pré-server leur situation d'Etats non server leur situation d'Etats non nucléaires. Certains ont déjà pris des initiatives concrètes en vue de se constituer en zones non nucléaires. C'est le cas de l'Améque latine. D'autres en ressentant la nécessité et en ont annoncé l'intention ; je pense ici à l'Afrique. J'al noté, à cet égard, les vœux exprimés par la conféles vœux exprimés par la confé-rence islamique lors de sa récente réunion à Dakar.

réunion à Dakar.

En choisissant cette option, les Etats de ces zones exercent leur souverainete sans porter atteinte, bien entendu, aux règles du droit international. Ils ont, en revanche, le droit d'être assurés qu'ils ne seront discriminés ni du point de vue de leur sécurité ni du point de vue de leur développement. Du point de vue de leur pont de vue de leur développe-ment. Du point de vue de leur sécurité. le choix par les Etats d'une région de conserver me situation non nucléaire devrait entraîner pour les puissances nu-cléaires militaires l'obligation de ne pas chercher à en tirer un avantage militaire. Les puissances nucléaires militaires devraient, en particulier, s'interdire, selon une particulier, s'interdire, selon une formule à définir, tout recours à

erricace. Or les progres de la ren-nique, qui enfantent par alliem les ar m es les plus redoutable, offrent aujourd'hui des possibil-tés nouvelles grace aux satellites d'observation. Les deux plus grandes puis-sances sont seules pour le moment

sances sont settles pour le moment à détenir de tels moyens. D'autre pays, tels que la France, les acquerront à leur tour dans les cinq prochaines années. Ils resteront pour longtemps à la disposition d'une infime minorité. Il nous semble congrain que la comminsemble opportun que la comminauté internationale puisse dis-poser des moyens de contrôle qu'offrent les satellites. C'est pourquoi la France propose que soit étudiée la création d'une agence de satellites de contrôle. Les satellites ne résoudront pas deux seuls tout le problème du

à eux seuls tout le problème du contrôle. Leur utilisation interna-tionale soulevera, nous le savons, des questions complexes. Mais l'mtèrêt d'une telle agence pour la communanté internationale est trop évident pour que chacun ne veuille pas y apporter son concours, selon des modalités qui devront être solgneusement étudiées et définies.

diées et définies.

3) Le désarmement doit enfin s'opérer au bénéfice de tous. L'idée s'est imposée depuis longtemps d'un lien entre le désarmement et le développement. Et la nêcessité de ce lien apparaissait tout à l'heure à la comparaison des chiffres des dépenses militaires, quatorze fois supérieures aux dépenses d'alde au développement. Cette Idée n'a pu se traduire jusqu'ici dans les falts, faute d'un moyen incontestable de mesurer le niveau réel des armements. Elle moyen inconsessable de inestatel le niveau réel des armements. Elle n'en répond pas moins à une exi-gence de justice. Pour des raisons qui tiennent à la fois aux progrès de la détection et à la logique de la dissussion, il se trouve que les armements les plus importants, conventionnels et nucléaires, sont relativement bien connus.

Er____

ć

La creation d'un fonds spécial du désarmement pour le développement demeure une entreprise difficile. La France a élaboré sur ce sujet des propositions qu'elle soumettra à la discussion de cette Assemblée générale, à côté des projets qui ont été ou qui seront présentes par d'autres membres, et à la lumière des réflexions qui nous ont été soumises avant-hier par le secrétaire général. La creation d'un fonds special

d'équipements d'énergie ancléaire, de la mise en œuvre d'une politique de non-prolifération adap-tée : une politique certes minutieuse pour éviter tout risque de dissémination de l'arme nucléaire, mais aussi ouverte pour faciliter l'accès aux utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire d'autant plus que le risque militaire aura été écarté.

La France considérerait avec

faveur que des continents se constituent en totalité ou en partie en zones non nucléaires. S'il ne tui appartient pas d'en prendre l'initiative dans les régions aux-quelles elles n'appartient pas, elle est prête à favoriser ce processus précognit avec ces sones les en négociant avec ces zones les accords nécessaires pour donner un caractère contractuel et contraignant aux engagements que j'ai évoqués. C'est également dans cet esprit qu'elle a signé et ratifié dès 1974 le protocole nu-méro 2 du traité de Tiatelolco (1). Elle souhaite également pou-voir signer le protocole numéro un C'est dans cette intention qu'elle va entrer en contact avec les autorités instituées par le traité, en vue d'examiner les conditions dans lesquelles cette signature

pourrait intervenir. Il ne suffit pas d'écarter le danger uncléaire de ces zones. Il faut aussi y contrecarrer la me-nace d'une course aux armements conventionnels. C'est encore dans conventionnels. C'est encore dans un cadre régional que le pro-blème pourra être abordé avec le plus de chances de succès. Une concertation entre pays d'une même région doit permettre de fixer des plafonds d'armements ou des niveaux successifs de ré-duction.

Si de tels accords voyaient le jour, la France serait prête à en faciliter l'application en y adaptant sa politique de vente de matériel militaire. La réunion autour d'une même table des pays d'une même table des pays d'une même région, acheteurs de matériel d'armement, et de l'ensemble des pays fournisseurs me paraît consituer l'approche la plus réaliste pour abontir à nne limi-tation concertée des achais et des ventes.

Voici les directions dans lesquelles la France propose d'en-

(1) Par le traité de Tiateloico, les pays d'Amérique latina se contengagés à n'avoir d'activité eucléaire que pacifique. Le protocole numèro 2 engage les puissances nucléaires militaires à le respectat. Toutes les puissances intéresses (la France le 18 juillet 1873) l'ont signé. Le protocole numéro 1 étend l'application du traité aux territoires dépendant d'Etats n'appartenant pas au continent. Seule, parmi les puissances intéressées, la Grande-Bretagne l'a signé. — (N.D.L.E.)

Les réactions

demender aucun sacrifice à la France. C'est une étrange méthode diplomatique de deman-

methode diplomatique de deman-der aux autres de renoncer aux moyens doni ils disposent ei de ne renoncer à rien soi-même.

» La régionalisation des négo-

ciations, c'est très bien. Mais en Europe, elles ne porteraient que

Le président de la République n'aborde pas le problème des

armements nucléaires. C'est ma critique principale. Le problème qui conditionne toutes les capa-

M. Mitterrand : un discours académique et vaque (« LA LETTRE DE LA NATION »

M. Mitterrand, premier secréaire du P.S., a commenté venàire du P.S., a commenté venà L'agence de contrôle var satellites est une bonne idée mais
vollà, ceux qui ont des satellites,
ce n'est pas nous. Cela revient
uents positifs dans l'exposé de
d. Giscard d'Estaing : «En/in l'Union soviétique de renoncer à
la France a parlé; c'est très leurs systèmes de contrôle et à ne
utportant. Il est très heureux demonder num sacrifice à la taire du P.S., a commente ven-dredi 26 mai, an micro d'Europe 1, le discours du président de la République. Il a releve trois èléments positifs dans l'exposé de M. Giscard d'Estaing : «Enfin la France a parlé : c'est très important. Il est très heureux que la France, enfin, soit présente là où l'on parle de désarsente la ou l'on purie de nesur-mement. » Le troisième élément positif, selon M. Mitterrand. réside dans la mise en cause de la suprématie des deux. super-

la suprématie des deux superpuissances.

Le premier secrétaire du P.S.
a ajouté : « Les aspects négatifs
l'emportent. Le président de la
République en est resté aux généralités. C'est un discours académiqu et vague. Il s'est rendu à
l'ONU pour dire « faites ce que
je dis et que je ne fais pas ».
Je m'explique : rien sur les ventes
d'armes. Une laxe n'est pas
prévue. La France est le premier
vendurs d'armes en valeur relavendeurs d'armes en valeur rela-tive. Nous fournissons des armes partout où des guerres froides peuvent se transformer en guerres chaudes. Un taxe sur les achais

● M. Pierre Messmer, député R.F.R. de la Moselle, a estimé, jeudi matin 25 mai, au micro d'Europe 1, que le plan de désar-

mement présenté par M. Giscard d'Estaing est « à la fois généreux et réaliste ». Après avoir rappelé

la longueur inévitable de ce genre de négociations, il a indiqué qu'il est difficile d'aboutir « si les

Américains et les Soviétiques ne font pas un petit ejort ». Selon l'ancien premier ministre, il est à craindre que l'on demande à la France d'apporter sa contribution

à ce plan en effectuant un désar-

mement atomique. « Un gouver-nement qui cesserait l'armement

atomique de la France ne pour

rait plus compter sur mon appuis, a concin M. Messmer. M. Jean-Pierre Cot. député socialiste de Savoie, membre de qui conditionne toutes les capa-cités de désarmement, c'est de savoir si les puissances nucléaires sont prêtes à lancer une campa-gne pour qu'on en finisse avec la prolifération nucléaire. La France se garde bien de proposer quoi que ce soit sur le seul problème qui conditionne le désarmement. » la delegation française à l'ONU, s'est déclare decu par le discours de M. Giscard d'Estaing. « Le retour de la France anrait pu être l'occasion d'un grand coup. La rance avait d'autant plus l'occasion de se distinguer que les Etats-Unis et l'Union soviétique sont en retrait. Nous n'avons pas su suistr l'occasion. Le président des compensates et l'un transcription de la compensate de la compe

evite soigneusement tout propos

tion aus pourrait être contrai



tes vrais risques ne sont pas évoqués.

Dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R., Pierre Charpy écrit, vendredl 26 mai, à propos du plan de désarmement présenté par M. Giscard d'Estaing à i'ONU : Admetions, par hypothèse, que

sa proposition de remplacer le comité de la conférence de Genève par un nouveau « forum » où serail assurée l'égalité des participants — ce qui n'est pas à la consérence de Genève où l'URSS, et les Etats-Unts se partagent le monopole de la présidence. Que se passerait-ll? Nous, verrions s'affirmer quatre calégories de puissances : les deux Super-Grands, qui se sup-portent pas la concurrence ; les démunis de tout, qui tiennent à la généralisation de l'impuis-sance; les moyennes puissances, qui ont tout sauf l'arme nucléaire et en souffrent ; les moyennes puissances, qui ont l'arme nu-

» Inutile de chercher : les trois premières catégories se retrou-veront pour condamner la qua-trième, qui compte trois pays : la France, la Grande-Bretagne et l'Inde, mais où un seul compte : la France.

> Ce n'est pas très grave puis-que la France — nous l'esperons maintiendra, comme tout le monde, et quoi qu'il arrive, sa politique de défense. C'est un peu ennuyeux dans la mesure où les vrais risques ne sont pas évoquês : l'affrontement sino - soviétique de mainmise sur la propriété ou la circulation des matières pre-mières. Mats la politique doit toujours comporter sa part de surréalisme, sinon elle ennuie tout le monde. Le président de la République l'a depuis longtemps compris. C'est apec beaucoup de réalisme qu'il se meut dans le monde de l'irréel. Rien n'est plus beau que l'inutile à condition de



ontrôle et au bénéfice de tous

gager l'action dans toutes les re-gions du globe que ne couvre pas la dissussion nucléaire. A moins de vouloir imposer une telle action, il ne peut s'agir que d'une initiative collective dont chacun, puissance nucléaire ou non nucléaire, fournisseur ou acheteur d'armes conventionnelles, devra prendre sa part.

2) Avec le concour de mais aussi sous le como mais aussi sous le como de loui. Le problème du como de la route du désarmement rèel aux de la route de

diées et définies.

2) Le désarmement doit e s'opérer au bénéfice de tous le ses imposée depuis longe d'un lien entre le désarme et le désarme et le désarme et le désarme à le dére loppement. Et la maine de ce l'en apparaison d'un lien en le départe à la comparaison de ce l'en apparaison de le dépenses miller et des dépenses miller des des dépenses miller des de la comparaison de l'en le le développe de le déve

Guisci Garta des Taits, laure e Trayern prochestable de meste 1994 des armement : 1994 Proche pas moins à une

2 2 fois aux mg

et a la logique et la logique et la logique et la logique et plus importe et nucléaires et nucléaire

Li creation d'un fonds pa

Li creation d'un fonds sa de la commanda de des persons la france une entre différent la france a de fair de la chef des propes qu'ells sol mant à la franc de deste du comma de deser de deste de la comma de de deser de la comma del la comma de la comma del la comma de la comma del la comma

recommended in the second recommendation of the second recommendation recommendation

fournment de marteresc d ugu pementi d'énergie nuclès

do la Cier en morte d'une pi Lique de ten-prodération at

tie : use politique certes ma

initial line, twente pour fadile

Pacity aus utligations pacing

sin America municative d'aut. no se sur la manque militaire si

L. France masidererait s faction de fair continents.

earnes St.

the state of the s

Color Title Color on Color of Color of

The state of the s

TRANSPORTS F. TR

Order Dis Charge

Con entore in the control of the con

en a de la companya d

The second secon

1 Par 1 Par

n nucléaires

To ben connus.

les, devra prendre sa part.

Reste la vaste zone qui a'étend sur la plus grande partie de l'hémisphère nord, de l'Amérique à l'Union soviétique, en passant par l'Europe. C'est là que se font face, en Europe et en Asic, les premières puissances du monde. C'est là qu'un conflit, s'il venalt à surgir, aurait pour l'humanité tout entière, les conséquences les plus devastairices.

Ce qui caractérise cette zone, c'est qu'elle est converte par la dissuasion nucléaire et qu'elle connaît cette situation depuis plus d'un quart de siècle. L'arme nucléaire y est devenue partie intégrante de l'équilibre militaire d'ensemble. C'est la raison pour laquelle la rivalité des puissances n'y a jamais débouché, malgré de graves alertes, dont chacun se souvient, sur l'échange exterminasouvient, sur l'échange extermina-

Nulle part l'erreur ne se paierait d'un prix plus incalcula-ble. Nulle part la rigueur do l'analyse ne doit être davantago à la mesure de l'immensité du danger. Aussi faut-il écarter l'illu-cion remitant blen tentente qu'il sion, pourtant bien tentante, qu'il suffirait de supprimer l'arme nucléaire pour assurer la sécurité de tous dans cette zone. Une tello mesure n'aurait d'autre résultat. dans les circonstances présentes, que de faire apparaître un désé-quilibre des armes convention-nelles, générateur des plus grands dangers.

La menace dans cette zone ne réside pas, au premier chef, dans l'existence même de l'arme nucléaire, mais dans son accu-mulation et dans les progrès continus de son perfectionnement. Sur ce double plan, quantitatif et qualitatif, le rythme de l'évolu-tion est déterminé par les Etats-Unis et l'Union soviétique. C'est de leur compétition que pourrait surgir le déséquilibre fatal. En condulsant ces deux pays à se doter de moyens très supérieurs à ceux qu'exigerait la seule dissua-sion, elle risquerait de rendre plausibles des hypothèses de preplansibles des hypothèses de pre-mière frappe, de guerres nucléaires qu'on dit « limitées », parce qu'elles seraient menées, en dehors des « sanctuaires nationaux », sur le sol de paya tiers. C'est bien de l'effort de ces deux pays que dépend, en priorité,

l'arrêt de la course aux arme-ments. Les dirigeants americains et soviétiques en ont conscience. Depuis plusieurs années ils ont engagé des négociations sur la limitation de leurs armes straté-giques. La France s'en félicite et giques. La France s'en félicite et souhaite le succès de leur action. Elle n'en méconnaît pas la difficulté. Il s'agit, en effet, d'aboutir à des réductions substantielles des quantités d'armes et à un gel du progrès technologique, sans comprometire ni la sécurité des deux partenaires ni celle de leurs aillés. Les résultats ne s'inscriront dans la réalité que lentement et par étapes. Nous souhaitons et par étapes. Nous souhaitons que ces étapes soient prochaines et substantielles.

Quelle peut être alors la contri-bution de la France? Il existe une disproportion considérable entre les forces nucléaires strategiques des superpuissances et celles dont nous disposons pour assurer la sécurité et la crédibi-lité de notre dissussion. Si, à la suite de réductions successives, cette disproportion devait changer de nature, nous pourrions envisager d'en tirer les consé-quences.

quences.

La menace qui pèse sur l'Europe
ne résulte pas seulement de l'accumulation et du perfectionnement des arsenaux nucléaires. Ello
tient aussi à la présence sur notre

continent d'une énorme quantilé d'armements conventionnels et à leur disparité. Il ne faut pas s'y tromper : le désarmement nuclaire trouvernit très vite ses limites si cette situation n'était pas redressée. L'inégalité visible des armements conventionnels constitue un véritable cran d'ar-rêt à la réduction des moyens nucléaires

nucléaires.

C'est pourquoi la France propose à tous les pays intéresses à
l'avenir de la sécurité en Europe,
et qui ont participé à ce titre à la
C.S.C.E., de se réunir en uno
conférence du désarmement en
Europe. Dès demain, nous les saisitems d'un projet projet en nucléaires. sirons d'un projet précisant en détail les objectifs, le champ d'op-plication et les procédures d'une telle conférence. Je diral simple-

Monsieur lo président, voici les réflexions et les propositions de la France pour avancer dans la voio du désarmement. Le temps dont je dispose ici, suivant l'usage, ne me permet pas de répondre à l'avance aux critiques. J'y ai pourtant réfléchi. Les unes viendront de ceux qui insistent pour une décision globale, immédiate de disparition des arm em c n t a Si cette vue exprime teur conviction généreuse, nui no peut les en blâmer. Mais si oile sert d'alibi au refus de l'action, alors in rest pas digne do travestir ainsi l'espoir en digne do travestir ainsi l'espoir en

illusion.
Les autres viendront do ceux
qui hésiteront à faire le premier pas. Les 400 milliards de dépenses annuelles d'armements expriment en effet l'angoisse collectiva de

L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT : 28 milliards de dollars ou 19 ?

Les statistiques relatives à l'aide au développement sont diverses. D'après le discours de M. Giscard d'Estaine aux Nations unies, cette alda représente te quatornième des dépenses d'armement, soit 28 milliards de dollars par an. Or. Caprès le comité d'aide an developpement (CAD) de l'O.C.D.R., les résul-tats sont sensiblement infé-

La seuls aide publique an développement des pays de l'O.C.D.E. s'est élevés à 13,7 milliards de dollars en 1976, chittre le nine récent (0.33 % du P.N.B. ao lieu de 0,36 % en 1975). Compte tenu de l'apport poblic de l'OPEP (5,2 milliards) et des pays à économic planifiée (0,5 milliard), le mantant s'est bution du financement public étant très en-deçà des besoins financiers des pays en dévelap-pement, note la CAD, ceux-cl marchés des capitaux privés, notamment aux banques . com-

tous les dirigeants devant la sécurité de leur peuple. Et qui donc osera le premier abaisser sa

C'est parce que je pense profondément qu'aucun responsable, même le plus généreux, ne peut jouer avec la sécurité de son peu-ple que je vous propose cette ap-proche concrète qui consiste à resserrer par étapes la dialectique resserrer par étapes la dialectique do la sécurité et du désarmement. Ecarter, là où c'est possible, la menace de l'introduction do l'arme nucléaire, réduire par palters le niveau des armements nucléaires stratégiques tout en maintenant l'équilibre do la dissuasion, avoir un dôbat régional sur le niveau de la sécurité et la sur le niveau de la sécurité et la limitation des ventes d'armes.

Garde-meubles

208 10-30 16 Rue de l'Atlas - PARIS XIXº

des IDÉES-CADRAITY subtilement parfumées Toutes les grandes marques de PARFUMS

Accessoires HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ

ACTION SPECIALE! Chemises LACOSTE

YOUS ACCORDE LES MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS ! 16, RUE DE LA PAIX - PARIS - TEL 261-71-71 (2º étage - ascenseur)

ment qu'en prenant cette initia-tive, la France entend se montrer fidèle à l'esprit qui l'a animée tout au long de la conférence d'Hel-Sinki. La conférence qu'elle préconise

visera dans une première étape à renforcer la conflance entre tous les pays européens, par des mesu res d'urormation et de notifica-tion appropriées, et dans une seconde étape à réaliser une réduction effective des armements à l'intérieur do l'ensemble géo-stratégique que constitue l'Europe de l'Atlantique à l'Oural, St nous y parvenons, nous eurons amélioré la sécurité du continent européen en désarmant le détonateur la où il est placé, et ouvert au monde des perspectives d'avenir moins chargé de menaces.

Pas d'illusions

Ne nous faisons pas d'Illusions. Si tout ceci est entrepris et accompil par notre génération, la dernière qui ait participé aux hor-reurs d'un conflit mondial, alors la confiance commencera à s'instaurer et l'on pourra parler uti-lement de l'étape du désarmement

général.

Nous avons parlè, il y a six ans, à Santiago-du-Chill, de l'effort millénaire quo mêne notre espèce, l'espèce humaine, au-delà des races et des frontières, contre la misère et la faim. Nous parions aujourd'hui d'un autre effort : celui qui tend à éviter l'affrontement des hommes entre entre entre contratement des hommes entre entr tement des hommes entre eux.

affrontement également millénaire dont nous trouvons les tèmoignages dans les fouilles qui
exhument la vie primitive des
hommes sous la forme des premières armes dont ils se sont

miòres armes dont ils se sont dotés lutte dont le cliquetis retentit tout le long de notre histoire, gravant lel les éphémérides de la gloire, mais répandant sur notre planètre la cendre des villes mortes et la tacho du sang versé. C'est bien le même effort qu'il nous faut conduire : celui qui assurera la suprématie de la connaissance sur l'ignorance, de la justice sur l'inégalité, de la paix sur la guerre. Puissions-nous, au moment où va luire blentôt l'aube étrange du troisième millénaire, étrange du troisième millénaire, apporter notre contribution pour que l'humanité en franchise la seuil en étant moins pauvre et

Seuls les Soviétiques ont réagi défavorablement aux propositions francaises

M. Giscard d'Estatus quitts New-York ce vendredi matin 26 mai Idans l'oprès-midi, heure de Paris) après un petit déjeuner pris en compagnie du chanceller Schmidt. Le président se rend à Washington où il est, dans la soirée, l'invité de M. Carter à la Maison Blanche pour un diner de travail. L'Afrique occupera une grande place dans les entretiens auxquels doivent notamment participar, du côlé français M. de Guiringand et M. François-Poncet. secrétaira général de l'Elysée.

A l'ONU, les réactions au discours prononcé feudi par le président ont été dans l'ensemble favorables, à l'exception de celle du porte-parole soviétique qui o déclaré à l'A.P.P. : « Nous n'aimons pas do tout ce discours. Nous n'almons surtout pas cette proposition de conférence euro-

New-York (Nations unles). - La discours prononcé, jeudi 25 mat, par M. Giscard d'Estaing a reçu dans l'ensemble un bon accuell. Assez froids à l'arrivée du président, les délégués se sont dégelés à la fin

Les représentants de plusieurs pays - notamment ceux de la Roumanie, du Mexique et de plusieurs pays africains - se sont félicités des - Idées neuves > qui venaient d'être lancées. Les Américains se sont efforcés de souligner les sepects - positifs - du discours. Les Soviétiques na o'empressalani pas de commenter, male tour porte-parole a onsulte critique ta projet français, et notemment l'idée da réunir una conférence européenne.

Le texte lu par M. Giscard d'Estaing contient une surprise qui ve sans doute antraîner queiques remous dans la politique intérieure française : le président a. en effet. affirme que Paris - souhalte pouvoir signer le protocole numéro i du traité de Tiateloico ».

Sans entrer dans des détalls extrêmement complexes, disons que la signature par la France de se protocole nº 1 (Paria a déjè signé la protocols nº 2) reviendrait pour les autorités françaises à renoncer à l'usage de la force de dissussion aur une pertie du territoire français : le département de le Guyana, Le problème peut paraître théorique; il n'en pose pas moine une question de droit constitutionnel que ne manqueront sane doute pas d'exploiter

péenne sur le désarmement. Nous avons proposé nous-mêmes une conférence mondiale sur le désarmement et nous estimons que la proposition francaise, limitée à l'Europe, ne répond pas aux néces-

D'autre part, M. de Guiringaud a'est entretenu jeudi à New-York avec plusieurs de ses collègues, notomment MM. Bouteflika (Algérie) et Gromy (U.R.S.S.). Au cours de ce dernier entretien, il a notamment indiqué à son interlocuteur — selon le Quai d'Orsay — que les dépêches de Tass sur le Shaba étaient contredites par tous les témoi-

M. Gromyko prend la parole ce vendredi dans le débat sur le désarmement.

De notre envoyé spécial

les gaultistes orthodoxes, qui eoupconnent M. Giscard d'Estaing de vouloir brader l'e héritage ». La elgnature de ce texte pourrait ausai complimer enormément la tâche des militaires français, dans la mesure où, en l'état actuel, il interdit le survoi de l'Amérique latine avec des engins nucléaires. Si la France, enfin, acceptait la dénucléarisation totale de l'Amérique tedne, comment pourrait-elle s'opposer éternellement à ce que le Pecifique soit traité de la même facon, lo Pacifiquo où elle poursuit ses expériences nucléaires sous-terraines ? .

Il ne a'agit encore que d'hypo-thèses, et M. Giscard d'Estzing s'est protégé des attaques les plus vives en précisant qu'il ne a'aglessit, au stado, actuel, que de mener des conversatione exploratoires avec les autorités latino-eméricaines. Il n'an demeure pas moins qu'il o igooré tes avia de nombre do sea conseilters pour proposer quelque chose do concret à l'Amérique latine et. è travers elle, eu tiers-monde et eux non-alignés. Son idée de - régionsfination - du désarmement en est renforce, sa crédibilité aussi. M. Jean-Plerre .Cot, député socialiste de le Savole, membre da la délégation française, le reconnaissait dans les coulois da l'ONU, ajoutant que M. Glacard d'Estaing surait beaucoup de mai à faire eccepter catte nouvelle étape par une fraction de sa majorité. Précisons que la signature du protocole nº 1 du traité de Tistoloico svait étà recommandé dès

lanvier par M. Mitterrand Lo diacours da M. Giscard d'Estaing e aussi apporté d'utiles précieions eur lo problème des ventes d'armes : le chef de l'Etat e déclaré que la France étail prêle à envisager des - plafonda - régionaux pour ce ventes, à condition gu'echeteurs of vendeurs en acceptent tea limites et les respectent. Le proposition ne soulevers sang doute sucun enthouaisame à Moscou, commo le président l'a laissé antendre dana sa contérence de presse donnée joudi, en fin de matinée, eu siège des

Les explosions nucléaires

Au cours do cette conférence de presse, il a confirmé que, dès ce vendredi, la Frence remettrait aux délégations des pays algnataires du traité d'Heisinid une note concernant t'éventuelle convocation d'une conférence européenna eur le réduction des armes classiques. Cette note a semble-t-il, pour but de sonder les réactions des trente-cinq gouvernements concernès. Il est cependan peu probable que les pays de l'Est récondent : favorablement à une démarche qui met en cause la supériorité du pecte de Varsovie dans le même si la président a précisé qu'una telle conférence pourrait, à son avis, se réunir en 1979, M. Gisnégociations da Vianna sur la réduction des armements en Europe centrale (M.B.F.R.), affirmant qu'il n'est pas « réaliste de distinguer plusieurs zones, de sécurité en Europe ». A propos des explosiona nucléaires souterraines auxquelles procède la France, il a précisà qu'il n'était pas

question d'y renoncer tent que la disparité cereit aussi importante qu'elle est actuellement entre les penoplies nucléaires des superpulssances et celle de la France. Selon lul, seul un « gel » de la prodoction et de le mise au point des armes nucléaires par les Etats-Unis et l'U.R.S.S. permettrait, à le longue. do venir à bout de cette disparité En réponse à plusieurs questions M. Giscard d'Eslaing a abordà le problème du Sod-Liban, pour repétait pas pour appliquer une quel conque politique française, mais pour faire respecter tes décisions du retrait leregiien et le rétablissement de l'autorité du gouvernement libanais.-Co sujet, abondé au cours de

l'entretion qu'ont eu MM. Glecard d'Estaing el Waldheim, e été reprie par le président dans le toest prononcé à l'issue du déjeuner offart en son honneur par la secrétaire général de l'ONU. « Jo voudrais réaffirmer loi, dit-it, la conviction de le France que les Netions unles ont un rôle éminent à jouer pour ramener une paix juste et globale et le escurité dans cette région déchirée at mourtrie : telle est le cause que servent là-bas, sux côtés de leure camarades d'autres pays, les hommes de notre contingent. Il dolt être clairement ontendu qu'ils n'en servent JACQUES AMALRIC.



P viaque la liberté est la deuxième reine de l'Angleterre, l'Angleterre est un royaume pour les va-

Les collines, les forêts, les lacs, les rivières sont autant d'occasions de se distraire.

Cetteannée, République Tours vous propose 7 jours de liberté en



Amitiés ou solitude. Choisissez les vacances que vous aimez.

L'Angleterre en voiture.

Commencez par le Sud-Est. Une région idéale pour faire du tourisme en voiture. Traversez toutes sortes de petits villages pittoresques et arrêtez-vous de temps en temps pour boire une pinte dans les centaines de "pube" qui jalonnent les

Les prix: 7 nuits avec voiture personnelle de 1.025 F à 1.785 F par personne. 7 muits avec voiture de location de 1.505 F à 2.220 F par per-

Hôtel, petit déjeuner, traversée gion comme un désert barbare, jusmaritime Calais/Douvres ou transqu'au jour où le poète romantique Wordsworth chants son envoltante port airien Paris/Londres aller-

L'Angleterre des canaux.

Louez une péniche et traversez. le cour de l'Angleterre, Empruntez le canal d'Oxford qui longe la célèbre université, avec ses petits collèges indépendants et leurs pelouses autorisées à tous.

Les prix: une semaine de 910 F à 1.640 F par personne (suivant les saisons). Transport aérien Paris/ Londres et transfert en train aller-

L'Angleterre à la ferme.

Une semaine aux champs, au com de l'Angleterre : les Cotswolds dans le Gioucestershire. Choisissez entre des fernses de cultu-

re, d'élevage de moutons et de bovins on des fermes laitières.

Les prix: séjour de 7 mits avec location de voiture de 1.240 F à 1.685 F par personne. Transport airien Paris/Birmingham allerretour compris.

L'Angleterre des lacs.

An Nord, la région des lacs. Les Britanniques out considéré cette ré-

Louez un bateau et découvre le sérénité du Lac Windemere. République Tours vous propose 2 formules de séjours. En mini-bus per petits grou-pes.Prix: 7 mitsde2.170F à 2.520F A pied avec un guide de montagne. Prix : 7 nuits de 1.945 F à 2.435 F par personne. Logement en demi-pension

République Tours. Nous organisons. Et vous improvisez.

Transport sérien Paris/Manchester

et transferts aller retour compris.

e 75001	(Paris),	VOUS P
me. ac	COCHDAC	
- HARLE	TOUR	
		285
		LMB 266
		-
	e 7500) mentet me, ac iblique	TAIR



pied plume PRODUCTION CLARKS SHOES FRANCE



COPENHAGUE où Tivoli est ouvert

ONG WEEK END

8 au 11 juin

8. (départ 22 h 55) 1.1 (arrivée Parts 18 h 05)

hôtel PENTA F. 1195 avinn + hôtel + petits déjeuners + 2 repas + excursions

avion + hôtel + petits déjeuners hôtel VIKING

avion + hôtel + petits déleuners

réduction de 10 %

DSB CHEMINS DE FER DANOIS

EUROPE

Grande-Bretagne

VERS DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES?

Les libéraux ne renouvelleront pas en juillet le pacte qui les lie aux travaillistes

M. David Steel leader du parti libéral britannique, a annoncé, jeudi 25 mai, qu'à l'expiration de jendi 25 mai, qu'à l'expiration de l'actuelle session parlementaire en juillet — son groupe ne renouvellerait pas le pacte qui les lie aux travaillistes. Il a expliqué que ce pacte evait atteint son objectif puisqu'il a avoit permis de récliser le redressement de l'économie », et « de nombreux changements de politique; dont certains sont importants », mais qu'il a ne royait pas de raison à une base commune à long terme entre le gouvernement et nousmemes ». M. Callaghau, premier ministre, a dit qu'il comprenait ministre, a dit qu'il comprenait parfaitement les raisons du parti

Le pacte « Lib-Lab » avait été conclu en mars 1977, au moment où au nom du groupe conservateur, Mme Thatcher déposait une motion de censure. Le parti travailliste détient le plus grand nombre de sièges, mais ne dispose pas de la majorité absolue (actuellement il lui manque dix sièges à la Chambre pour atteindre cette majorité). Moyennant certaines concessions, le partilibéral, qui compte treise députés, lui apporta son concours. lui apporta son concours.

Le leader libéral obtint d'être consulté régullèrement sur les grands projets du gouvernement. En dépit de l'opposition d'une

partie de ses amis, il était résolu à assurer l'existence d'un gou-vernement qui, grâce à ses bonnes vernement qui grâce à ses bonnes relations avec les syndicats, paraissait seul en mesure de contenir l'inflation, en modérant les hausses da salaires. Sur ce point, les faits ont justifié sa position, il entendait également faire décider une large dévolution de pouvoirs à l'Ecosse at au Pays de Galles. Il voulait aussi et surtout que fitt admis le principe de l'élection à la représentation proportionnelle de députés au Parlement européen. Il n'avait sur ce suiet européen. Il n'avait sur ce sujet guère de chance d'obtenir gain de cause. Dans ces conditions, il lui était difficile de renouveler. une fois encore un pacte qui, depuis l'origine, avait suscité les critiques d'une fraction des libé-

Les dernières élections partielles marquées par la chole des suffrages recuelllis par ses can-didats. ont sans doute incité M. Steel à faire savoir dès main-M. Steel à faire savoir des main-tenant aux électeurs qu'il repre-nait son indépendance. La fin prochaine du pacte « Lib-Lab » relance les spéculations sur des élections générales anticipées. M. Callaghan doit convoquer les électeurs avant le mois d'octo-bre 1979. Jeudi, il a indiqué que son convernement a commissant son gouvernement a indique que son gouvernement a indique de la me-sures à prendre en oue de la prochaine et dernière session parlementaire ».

raux et de la gauche travailliste.

Mais quelle sera la durée de cette dernière session ? Le gouvernement devra l'inaugurer sans être assuré d'avoir la confiance, dans les scrutins où son existence est en jeu. Le premier ministre sers sans doute amené à demander aux électeurs de trancher le plus tôt possible. La plupart des observateurs estiment mainte-nant que cette consultation aura probablement lieu à l'automne



et son orchestre

Récital exceptionnel de chant folklarique et traditionnel arabe

> SAMEDI 27 mai, 21 houres

au Palais des Congrès

Tchécoslovaquie

AVANT LA VISITE DE M. BREJNEV A PRAGUE

La presse attaque vivement M. Alexandre Dubcek

slovaque se prépare à accueillir les representants des pays du pacte de Varsovie. Une réunion du comité politique consultatif de catte corganisation se tiendre é Prague au début du mois de juin à le suite de la visite officielle d'amitié que fera dans cette ville M. Breinev é la fin de mai. La précédente session du comité politique avait au liau en novembre 1976 à Bucarest .

La dete choisie pour ces deux évenaments, et, en particulier, pour parti soviétique — le premier en Tchécoslovaquie dapuis plus de cinq ans - e une valeur symbolique. Elle coîncide evec le dixième anniversaire du plénum de mal du comité evalt été marqué, comme l'e rappelé samed) 20 mai Rude Pravo, per un renforcament des éléments consergroupés eutour de M. Dubcek. Les membres de la - trection marxisteiéniniste du comité central », écrit le

L'ANGLHÉTANTE DISPARITION DE M. JAROSLAV SABATA

M. Jaroslav Sabata, ancien doyen de la faculté de Brno. qui fut secrétaire du comité régional du P.C. en Moravie du sud en 1968, qui a ac-cepté récemment de rempla-cer M. Hri Hajek (ancien ministre des affaires étrangères) comme porte-parole de la Charte 77, et qui de 1972 à 1976 était en prison pour delit d'opinion, a disparu.

M. Sabata avatt quitté le samedi 13 mai son domicile à Brno pour se rendre à Prague. Brio pour sa renare a Frague.
La police, qui avait eu connaissance de ses projeis de
voyage, l'avait mis en garde,
disant qu'il ne parviendroit
pas au terme de son voyage
s'il ne renonçait pas à ce dénlucement.

M. Sabata n'est jamais arn'es à Prague et sa jamile
est depuis sans nouvelles de
lui, L'inquietude est d'autant
plus grande que M. Sabata
souffre d'une affection cardique. Elle est amplifiée
par des mésaventures arrivées
récemment à certains de ses
umis. Ceux-ci, après avoir
rendu visite à Prague à un
autre porte-parole de la étaient ensuite interpelles par la police. Relachés après de brefs interrogatoires, etaient forces, à la sortie du bâtiment de la police, par des hommes en civil, de monter dans une voiture : emmenés dans des lieux déserts, ils ciatent passés à tabac et abandonnés sur place. La fa-mille de M. Sabata craint donc qu'il n'ait été, lui aussi, victime de cette imitation des méthodes argentines. Si la police l'avait arrêté dans le train, elle paraît dû, norma-lement, en avoir dejà avisé la famille. — AMB.

De notre correspondant en Europe centrole

journal du parti, qui profite de cetta occasion pour ettaquer vivement l'encien protagonista du printemps de Prague, l'accusant de - trahieon -. dirent pour le première lois dans rette Instance suprême que la courant de droite evall ses partieans dens le parti lui-même, au sein du comité central et du présidium ».

Ce que ne dit pas Auda Prevo, et l'oubli est eignificatif, c'est que le plenum de mai 1968 prit deux décisions importantes, traduisant la volonté des nouveaux dirigeants de rompre evec le passé : celle, en premier lieu, d'exclure du comité central M. Novotny, dépossédé en jenvier de sa fonction da secrétaire général, et, en second lleu, celle de convoquer le quetorzième congrès du parti pour le mois de septembre. C'est aussi au moment où se tensit cette réunion que les premières unités militaires soviétiques devant perticipar à des « exarcices d'étetmajor - firent leur entrée eur le territoire tchécoslovaque. El les na devalent plus le quitter lusqu'é l'intervention du mois d'eoût.

La venua da M. Brejnev à Pragua eprésente pour M. Husak un auccès. Ella témolone du soutian que la direction soviétique continue d'accorder au chef du perti tchécoelovaqua, en dépit des critiques dont celui-ci a été l'oblet é le fin de l'année demiére, en raison notamment de le situation économique dans le pays.

On na voit pas pourquol, il est vral, les dirigeente coviétiques seraient mécontents da teur protégé. M. Husak n'e pas manqué, ces derniers mols, d'epporter à plusieure reprises sa contribution personnelle é la campagne de propagande entiennée critique du dixième anniver-saire da l'invasion da la Tchécoslovaquia par les troupes du pacte da Varsovie. Evoquant la 13 mai, devant l'organisation du parti de la capitale, « faida internationalista fraternella apportée en août 1968 par l'Union soviétique et d'autres pays socialiates . Il les avait una nouvella fois remerclés, M. Husak avait Indl-

sulvie dapuis dix ans avait été examinée lors des dizième et onzième lénume du comité central en févrie et en mars damiers. Notons que la dixième piénum n'a jamais été ennoncé dene le presse et que ni sa date ni ses conclusions n'en étaient connues jusqu'é cette allusion rècente du aecrétaire général.

Des pressions

La campagne idéologique relancés depuis le début de l'année s'eccompegne de presalons renforcées visant à décourager le mouvement de sympethia autour de le Charte des 77. Ces demières semaines, les autorités paraissent evoir edopté une nouvella attitude é l'égard des contestataires, consistant à crimineliser les moins connus d'entre eux, alore qua jusqu'à maintenant, eucune poureuite en lustice n'evait pu être engagée contre des signataires plus célabres de la Charte. En mers, un prêtre, Miroslav Lojek, a été condamné à quinza mois da prison pour - dillusion de propegande anti-socieliste -. A Brno, trois jeunes gens elgneteires, eux eussi, de le Charte, Petr Cibulka, Libor Chloupek et l'objacteur de conscience Martin Simsa, ont été récemment même chel d'accusation, En Slovaquie, deux prêtres catholiques, les Pêres Robart Gombik et Merlan Salcek, font l'objet de poursultes pour les mêmes motifs. A l'intérieur da la Cherte, un comité contre la répression politique a été créé, dont le tâche est d'améliorer l'informetion sur ca genre de faits.

Dix ane eprès le printemps de Prague, les dirigeants communistee cette contradiction : ils na cessant d'affirmer que l'opposition au régime élémente négligeablas - et lis cette contestation menecalt les fonpes un pouvoir encore très sûr de lui qui s'apprêta é accuellir la chef du parti soviétiqua et à affronter, dans les mola qui sulvront, l'anniversaire da l'Intervention des forces du pacte da Varsovie.

parce qu'elle ron

THE RELIEF THE PARTY OF

MANUEL LUCBERT.

Italie

M. Berlinguer incite les communistes italiens à retrouver un «fort esprit critique»

Rome. - « Les communistes doivent savoir examiner froide-ment leurs echeca avec un fort ment leurs écheca avec un fort esprit critique et en tirer les leçons nécessaires. » Cette petite phrase résume le discours-fleuve que M. Enrice Berlinguer, secrétaire général du P.C.J., a prononcé le jeudi 25 mai devant les responsables régionaux et provinciaux de son parti réunis à Rome.

Les communistes italiens nnt en effet vivement ressenti leur meu-vals score aux élections locales partielles des 14 et 15 mai. La perte d'un quart des suffrages par rapport aux dernières élections lègislatives ne peut être mise unilegislatives ne peut etre mise uniquement sur le compte de l'assacsinat d'Aldo Moro, dont la démocratle chrétienne a bénéficié.
« Notre plus grande erreur servit
de minimiser les résultats de
noire parti et de ne pas en tirer
tous les enseignements », a dit
M. Berlinguer.

M. Berlinguer.

Au cours des deux derniers mois, le P.C.L. était en première ligne pour défendre l'ordre public at la démocratie. Il a cependant commis deux erreurs, selon son secrétaire général. D'une part, il n'a pas su répondre avec l'énergie nécessaire à ceux qui metaient tous les « rouges » dans le même panier et accusaient les communistes d'avoir engendré le terro-risme. D'eutre part, il a eu une ettitude « trop généreuse » avec la démocratie chrétienne, « peut-ètre à la limite de la naïveté ».

Un « parfi de lutte »

D'autres erreurs avaient été faites avant l'affaire Moro, celle par exemple de « ne pas prêter assez d'attention à des signaux négatifs », comme l'échec à des élections partielles dans le Sud, ou le regain d'activité dans le monde catholique.

monde catholique.

Mais l'autocritique de M. Berlinguer va au-delà de ces faits précis. Depuis son association au pouvoir, en juillet 1976, remarque-t-il, le P.C.I. a été attaqué de toutes parts. On lui reprochait en mêma temps d'être resté stalinien et de devenir social-démocrate. Or il n'a su expliquer suffisamment ni son compromis historique ni sa politique d'austèrité. La première de ces notions, rappelle M. Berlinguer, ne se réduit pas à une unité nationale pour «gérer» la crise. Quant à l'austérité, elle vise une transformation de la société : c'est une idée révolutionnaire.

La stratégie des communistes italiens ne changera pas, mais elle aura des accents différents. « On ne fait pas une bonne poli-tique unitaire si on a peur des

a On ne lait pas une bonne politique unitaire si on a peur des distinctions, de l'antagonisme, de la compétition s, a dit M. Berlinguer. Le P.C.L va redevenir un a parti de lutte s, tout en restant un a parti de jouvernement s.

Il n'est pas question pour in de retourner dans l'opposition ao niveau national. Le front populaire reste aux yeux de l'équipe dirigeante a une stratégie de rupture des masses populaires s. Mais ce qui est impossible à Rome ne doit pas êtra interdit dans des municipalités, des provinces ou des régions. Il ne faudra plus a rechercher des accords à tout prix a avec les autres formations politiques. « Dans certains cai, le p.C.L. ne doit pas avoir peur de passer dans l'opposition. » Cela n'empêche pas l'autocritique : il faudra examiner cas par ces les collectivités locales de gauche et voir si elles sont blen a gérées ».

M. Berlinguer demanda enfin

M. Berlinguer demanda enfin au P.C.L de « retrouper l'esprit missionnaire » et de rectifier son image : ne plus apparaître « comme un parti qui veut uniquement conserver et développer la démocratie », mais un parti qui « appelle à transformer radicalement la structure entière de la sociéte ».

Ce ne sera puère facile donn le

ce ne sera guère facile dans le cadre politique actuel. Le P.C.L soutient un gouvernement démocrate-chrétien qui n'a pas inscrit la transformation de la société dans son programme. L'équipe dirigeante communiste s'est ellemème habituée aux compromis quotidiens evec la démocratie chrétienne. On peut toutefois prévoir que les questions économivoir que les questions économiques et sociales, qui avalent été éclipsées par l'affaire Moro, reviendront au premier plan. A reviendront au premier piah. A moins d'une nouvelle vague de terrorisme qui aumènerait une fois de plus le P.C.L. à concentrer tootes ses énergies sur la défense de l'ordre public, donc à se confondre avec la démocratie chrétienne.

ROBERT SOLE

Ounce délegation du particommuniste français, dirigée par M. Gustave Ansart, membre do bureau politique, est arrivée le 24 mai mai au soir à Rome, à l'invitation du comité central du parti communiste it allen.—(AFP)





TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence. et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



Chili

Nicaragua

éléments du Front sandiniste de libération nationale ont en lieu, jeudi 25 mai, dans plusieurs régions. L'armée a été mise en état d'alerte sur tout le territoire. Des milliers de personnes sont descendues dans la rue à Esteli et ont incendié des usines et d'autres bâtiments.

La radio fait d'autre part

La radio fait d'autre part état d'accrochages entre des patrouilles militaires et des sandinistes près de la fron-tière costaricaine. — (A.F.P.)

DES AFFRONTEMENTS en-tre la garde nationale et des éléments du Front sandiniste

- - - LE MONDE — 27 mai 1978 — Page 9

EUROPE

A TRAVERS LE MONDE

DEVANT LE BUREAU DU PARLEMENT EUROPÉEN

M. Chirac plaide pour une Europe unie et indépendante

qué à cette occasion que la pr. d' suivie depuis dix ans ave examinée lois des olzième et de com: lé central et de M. Jacques Chirac a reçu à déjeuner jeudi 25 mai à l'Hôtel de Ville de Paris le bureau du Farlement européen conduit par M. Emilio Colombo, son président (démocrate chrétien, Italie). Les neuf pays de la Communauté étalent représentés, ainsi que les groupes politiques. Le président du R.P.R. a surtout voulu réaffirmer devant ses hôtes qu'il est convainciu de la nécessité de construire l'Europe. Il a notamment déclaré : a Je crois en la nécessité de l'Europe et je n'hésite pas à le dire aujourd'hui avec gravité devant vous, à la nécessité d'une Europe unie et indépendante, et qui ne peut se bâtir concrètement, dans l'Intérêt même de la démocratie, que sur cette réalité jondamentale que constitue le juit national. piènume du comité central et le contral de la comité central et la mara dermers. Notons à contral de la prèsse de la prèss chileme phenum na jaman annonce dans la presse et e atalent connues jusqu'à cete et cante du secrétaire général La Campagne idéologique re-depuis le début de l'année l'e-passe de pressions ramiones le la monument le monument l'ed descurager le mouvement é. pathie autour de la Charle de Cas demistes semaines, les auc para:scent evoir adopté une nou para:scent evoir adopté une nou para:scent evoir aubpie une nog attituda à l'égard des confestes consistant à criminaliser les p

llexandre Dubcek

Des pressions

consistant a commonment as o. Connus d'entre eux, alors que le maintenant, aucune poursulle a

jeunes gens signataires, etc. jeunes gens signatures, ett a de la Charte, Petr Clouisa i Chicapak et l'objecteur de combr

Since deux preires campique.

Since for objet de pourse.

Since for objet de pourse.

Since for objet de pourse.

de 1 Charle, un comité com recissi en se lieue à été crée :

A Mohe est d'améliorer l'informe

certe 30-7-2 7: 71 : l's ne ces 78 Set 1 9 2: 598 de - 6005 o'American readles a di Fortsen 4 72 stament comme

colin commission managait les te

dement mint at regime. Gris DAS un print encore des sones. de granding a grandilla la chat parti sous et que at a athonie, és and the second cast forces or page

communistes italien

The office that des communities

De communes per les me la communes per les pers les la communes per le commune

north Er e, tout en reset

pa cuestion pour la la frant popularion la frant populario la frant populario la regionalità del l'equiposità del l'equiposità la frante la frante

providente de la contraction d

S S STATES

demande est

t esprit critique >

MANUEL WESTER.

endation of

. To ganna de faits. and Acres in printengs Prigre es organis commune n'er la cum pas réussi à réson

construe le fait national.

3 Je considère que le combat pour la sauvegarde des droits de l'homme doit devenir l'action privilégiée d'uu organe comme le vôtre, qui bientôt sera désigné directement par le suffrage des peuples, car une telle action est seule susceptible de donner à l'union de notre vieux continent la dimension morale et spirituelle qui transcandera la technocratie sans âme où elle a tendance à s'enliser. » maintenant, aucune poursule a fice n'avait pu être engagée c des signataires plus célèbre à Charte. En mars, un prêtre le Loiek, a été condamné à quitet d'itueion de la condamné à quite condamné à quite le Lojek, a ete companine a quinet de prisch pour - diffusion de pa gande anti-cosialista - A Brot

M. Chirac a donc saisi cette occasion pour confirmer qu'il reste hostile à l'idée d'une intégration politique qui pourrait conduire à une dilution de la souveraincté nationale, tout en pronant une construction concrète et prudente. Cette réception protocolaire lui a également permis d'indiquer les principes qu'il souhaite défendre à l'occasion des prochaînes élections européennes. M. Chirac, en effet, n'entend pas négliger la préparation d'un scrutin qu'il juge à la fois important et diffielle. Son important et diffielle. Son importance tient notamment à la date qui a été choisie (juin 1978). Un an après les élections législatives et deux ans avant l'élection présidentielle française, il lui paraît dangereux pour l'avenir du R.P.R. de ne pas retrouver les suffrages recueillis en mars 1978. trouver les suffrages recueillis

> Une double tentation

La difficulté vient de ce que, sur les questions européennes, le R.P.R. est à la fois divisé et menacé. Deux tentations existent

envisage la constitution d'une liste soutenue par le R.P.R., ouverte à des personnaillés connues pour leur compétence européenne et suffisamment proches du maire de Paris, comme à d'autres mouvements tels que le CNIP.

Le conseil politique du R.P.R qui se réunira le 7 juin, devra définir la stratégie du mouvement gaulliste pour le scrutin de juin 1979 avant d'évoquer la mise sur pied de la liste des candidats.

Ouganda

TREIZE RELIGIEUX as sont joints le jeudi 25 mai à la grève de la falm entreprise par les proches de personnes présumées disparues ou détenues, 2-t-on appris à Santiago. Quatre-vingt-trois personnes participent ainsi au mouvement de grève destiné à obtenir des antorités des informations sur le sort de six cent . M. BRUCE MCKENZIE, conseiller blanc du président kenyan Kenyatia, est mort le jeudi 35 mai dans l'explosion de son avion alors qu'il re-venait de Kampala à Nairobi. Il a vraisemblablement été vic-Il a vraisemblablement été vic-time d'un acte de sahotage inspiré par le président Idi Amin Dada, affirme le ven-dredi 26 mai à Londres le quo-tidien Daily Erpress. Selon le quotidien britannique, la ma-nière dont les corps et les débris ont été retrouvés dissé-minés sur une large surface accrédite la thèse du sabotage à l'aide d'une bombe à retar-dement. — (A.F.P.) obtenir des antorités des infor-mations sur le sort de six cent dix-sept personnes qui, affir-ment-elles, ont été arrêtées ou enlevées au cours de ces cinq dernières années. Un groupe de femmes chiliennes a égale-ment entrepris une grève de la faim dans les bureaux des Nations unies à Panama pour soutenir ce mouvement.— (A.F.P., U.P.I.)

Pérou

TREIZE PERSONNALITES
DE LA GAUCHE, dont deux
anciens ministres du président Velasco Alvarado (décédé
le 24 décembre 1977) et Hugo
Blanco, le leader syndicaliste,
ont été exilées, le jendi 25 mai,
à 'destination de l'Argentine.
Neuf d'entre elles étalent cardidates pour divers partis de
ganche ou d'extrême gauche
aux élections de l'Assemblée
constituante prévues pour le
18 juin. Les quatre autres exils juin. Les quatre autres exilés sont deux journalistes, et deux syndicalistes d'Arequipa où la grève générale se poursuit. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

République Dominicaine

 LE PARTI REFORMISTE
DOMINICAIN (gouvernemental) a décidé de contester officlellement dans toutes les
circonscriptions le résultat des circonscriptions le resultat des élections du 16 mai dernier, considérant que de « graves irrégularités » ont été commi-ses. — (A.F.P.)

Suisse

CINQ REFERENDUMS sont organisés en Sulsse le dimen-che 28 mai. Les électeurs devront notamment dire s'ils devront notamment dire s'ils acceptent, pour économiser l'énergie et faciliter la protection de l'environnement, que toute circulation privée des vénicules à moteur, « sur terre, sur l'eau et dans les airs », soit interdite le second dimanche de chaque mois. Cette initiative populaire a recneilli plus de cent quinze mille signations de chaque mois. tures. Les quetre autres projets sur lesquels les électeurs sont consultés portent sur l'adop-tion éventuelle de l'heure d'été, la hausse du prix du pain, l'aide aux universités et une nouvelle modification de la législation sur l'interruption volontaire de grossesse. —

Choisissez la résidence Louvre

à Rocquencourt

parce qu'elle vous offre l'art de vivre et toute l'organisation de PARLY 2



Party 2 est une ville-jardin de 100 hectares où les petits immeubles sont construits au milleu d'espaces verts plantés d'arbres et de roslers



Laissez vos enfants s'épanouir Les écoles et collèges (classes maternelles et primaires C.E.S. et C.E.G.) sont aur place. Les enfants peuvent aulvre des cours de danse, de dessin, d'artisanat, de langues, de musique, d'art dramatique et dieposent aussi d'une bibliothèque.

Nagez, jouez au tennis et montez à cheval Parly 2 possède 8 piscines-club, une près de chaque résidence ... 7 courts de tennis et un club hippique.



La résidence Louvre, dernière tranche de Parly 2

Pour ses deux dernières résidences, Concorde et Louvre, Parly 2 propose des petits immeubles de 2-3 étages avec encore plus de confort.

- Toutee les pièces ouvrent eur un balcon filant qui s'élargit en terrasse devant le eéjour.
 Nouveau séjour et toujours
- une double orientation. Nouvelle tenture murale dans le séjour et l'entrée.
- Nouveaux papiers peints dans les chambres et les dégagements. Nouveau carrelage en grès émaillé pour les cuisines.
 Nouveaux coloris pour les
- éléments de rangement dans les cuisines entièrement équipées. • Moquette dans toutes les pièces et les dégagements.



97 m2 habitables +21 m2 de loggia et balcon (avec cave et parking) Egalement appartements de 3,4 et 6 pièces, chambres individuelles avec salle de bains

Tarif en vignedr en svril 78.

Prix fermes et définitifs 80 % de crédit

Pour quelques appartements, vous pouvez encore profiter des nouveaux prêts conventionnés du Crédit Agricole* à 11.35 % sur 16 ans et 11,80 % sur 20 cms (toux actuariel hors assurance). Sans plafond de ressources. selon les conditions fixées par l'organisme préteur.

Possibilité de bénéficier de l'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.)

Appartements modèles ouverts

tous les jours de 10 à 20 h Renseignements et vente

C.P.H.

Avenue Charles de Gaulle, Parly 2, 78150 Le Chesnay

Tél 954.54.54

Accès facile grace au doublement du tunnel de Saint-Cloud. Autoroute de l'Ouest. 2º sortie, puis à gauche sur la N 184

ROSERT SOLÉ

LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C.F.

M. Colpin: la bourgeoisie tente de transformer le P.C. en club de discussion

M. Jean Colpin, membre du secrétariat du P.C.F., et responsable du secteur « entreprises », déclare dans une interview publiée dans l'Humanité dimanche, datée 24-30 mai : décelopper leurs arguments et désemper, democratiquement, de bliée dans l'Humanité dimanche, datée 24-30 mai : « La grande bourgeoisie pèse de

tout le poids de ses moyens d'in-formation pour tenter de trans-former le parti communiste en un club de discussion permanente, un cuto de discussion permanente, pour paralyser a capacité d'ac-tion, le pousser à se recroqueviller sur pul-même, l'empêcher d'avan-cer sur la base des idées novatrices du XXII congrès.

du XXII congrès.

> Et comment perdre de vue que l'objectif de réduire le parti communiste, formulé de manière parulèle par M. Circard d'Estaing et par M. Mitterrund, que cet objectif demeure parce qu'il n'a pas été atteint aux législatives? Le rapport des forces qui s'est dégagé de la consultation, sorte d'aépée de Damoclèse > au-dessus de la tête de la grande bourgeoise, Foblige à tenter, par tous les moyens, de nous affaiblir pour assurer la continuité de son pouvoir. Le parti socialiste participe assirer la consmine de son pou-voir. Le parti socialiste participe largement à cette tentative. (...) » Les camardés qui sont en désaccord peuvent le rester. Ils auront toute latitude de vérifier, dans la vie, la justesse des déci-

En réponse à un hebdomadaire soviétique

M. HLENSTEIN: combien d'années d'hôpital psychiatrique dois-je subir ?

A l'occasion d'un débat organisé jendi 25 m al par les étudiants socialistes de Paris, M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, a répondu aux attaques marristes, a repondu aux attaques lancées contre lui par l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux (le Monde du 26 mai). Après avoir rappe i é les options du P.C.F., il a déciaré : « J'ai veau chercher, je ne vois pas en quoi je suis en désuccont.) désaccord. »
L'historien communiste a en

The state of the s

M. Georges Marchais cul, lors, de ce vingt-deunième Congrès, a déclaré que le socialisme voulu par le P.C.F. n'existe nulle part. il a ajouié à propos de Temps nouveaux : a Je ne suis pas sur-pris par ces attaques. Il s'agit du même journal qui a dejà attaque Santiago Carrillo lors de la sortie de son tivre sur l'euro-communisme. Mois cet article posc le problème jondamental des rapports entre les partis communistes et de la conception du socia-lisme. Il montre la volonté du parti communiste d'Union soulétique d'intervenir politiquement et idéologiquement dans les aj-faires intérieures des partis communistes non soviétiques. C'est incontestablement une interven-tion inadmissible dans les affaires du parti communiste français.

» Ils disent qu'il faut me condan ner plus sévérement que Bern-stein (1). Alors je demande à combien d'années de camp de concentration, à combien d'années d'hôpital psychiatrique? »

(1) Eduard Bernstein (1850-1932), dirigeant du parti social-démocrate allemand, Après avoir professé le marxisme orthodoxe, il affirma qu'il fallait aller au socialisme en réfor-mant peu à peu la société capi-taliste.

deslopper leurs arguments et d'essayer, démocratiquement, de les faire adopter. Mais, en attendant, les décisions prises sont applicables par tous les communistes (_). Les rapports de la direction avec la base ne souf-frent d'aucune contrainte. >

Evoquant les travaux en dernier comité central du P.C.F.
M. Colpin nie que « beaucoup d'interventions » sient exprimé des désaccords. Il ajoute : « Dans l'hypothèse où les membres du comité central auraient su que leurs interventions seraient publiées, aurait-on alors assisté à cette discussion libre que nous avons connue? Evidemment non l'Comme tous les communistes, les membres du comité central n'ignorent pas que le débat s'inscrit membres du comité central n'ignorent pas que le débat s'inscrit
dans une bataille de classe d'une
intensité sans précédent et pue la
grande bourgeoisie et ses hommes
auraient profité de l'occasion pour
manipuler, falsifier des interventions qui, unanimement pourtant,
venaient toutes à l'appui du rapport du comité central. En un
mot, la discussion aurait été scadémique... 3

minieuse. M. MARTINET (P.S.) : la direc-Hon du P.C. a les veux fixés

M. Gilles Martinet, membre du secré triat du parti socialiste, évoque dans l'éditorial du numéro de mai de la revue Faire le débat en cours au sein du P.C.F. Il

présidentielle.

sur la prochaine élection

« Ce n'est pas la première fois qu'une contexistion s'exprime ou sein du parti communiste, Mais c'est probablement la première c'est provolement la première jois qu'elle revêt une forme aussi ouverte et qu'elle ne fait pas l'objet d'une répression brutale. Il est urai qu'une fraction importante de la direction cherche à prendre appui sur ce mouvement pour donner un visage un peu plus libéral ou parti.

» Tant qu'il s'agissait de faire perdre la gauche tout en gardant le vieux pré carré prolétarien, une politique à la fois sectaire et démagogique s'imposait. Mais aujourd'hui la perspective est dif-férente. La direction du P.C.F. a déid les vieux firés un Plantier dejà les yeux fixes sur l'élection présidentielle de 1981. Il s'agira d'obtents le mellieur score possi-ble (et de dépasser ceiui des socialistes). Comment y parvenir sur : étalianiser » le parti, saus tolérer les « tribunes libres », sans accepter certaines formes de contestation? contestation?

> Les socialistes devront tenir compts de cette évolution, de ses ambiguités comme de ses poten-

• M. Henri Cukjerman, P.C. premier adjoint an maire, a été elu jeudi sotr 25 mai maire 'e Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) Il succède à M. Robert Pochon P.C., conseller général, qui s'était demis, le 10 mai dernier, pour des raisons de santé et familiales, de sou mandat de maire, qu'il détenait depuis 1965.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. GARAUDY

M. Séguy: une méprisable perfidie

M. Georges Ségus, secrétaire général de la C.G.T., a réagi, jeudi 25 mal, au récit des reunions du bureau politique du P.C.F. en 1968, publié dans Rouge, par M. Roger Garaudy (le Monde du 26 mai). Il a déclaré: « Les propos tenus par Roger Garaudy constituent l'une des plus méprisables perfidies que faie connues durant ma vie de militant. D'abord parce qu'ils relèvent d'un mensonge grossier pour tenier d'opposer deux personnes et de discréditer une direction. Ensuite, et surfout, parce qu'ils constituent une calumnis dans la mesure où ils insinuent que les communistes exerçant d'importantes responsabilités au sein de la C.G.T. caraient fait bon marché, durant les événements de nai 1968, du respect des règles de la démocrales évémements de mai 1968, du respect des règles de la démocratie et de l'indépendance syndicale.

> D'un bout à l'autre, la grève de mai 1968 a été conduite par les instances dirigeantes de la C.G.T. (...) Tous les dirigeants et militants de la C.G.T. peuvent en porter témoignage. Le reste n'est qu'invention sordidement anticommuniste.

LE P.C.F. : une attaque igno-

De son côté, le bureau politique du P.C.F. a publié une déclaration dans laquelle il qualifie d'« atla-que ignominieuse» les propos de M. Garaudy. Il ajoute: « Attribuant à différents diri-geants du parti des propos ima-ginaires, il s'efforce ainsi d'accré-

diter la thèse de l'existence de courants opposés et d'alimenter les atlaques contre chaoun des dirigeants. Par le même moyen, il dénature l'attitude de la direc-tion du parti à l'égard de la C.G.T., réprenant la calomnie de la subordination de celle-ci au

parti communiste.

» Le procété touche à l'odieux
quand Roger Garaudy prête à
Waldeck Rochet — dont on Waldeck Rochet — dont on connaît l'état de santé — des propos et des positions qui n'ont rien à voir avec la vérité des faits.

3 L'agression de Roger Garaudy prend en place dans des utitaques qui deviennent d'autant plus violentes et 'udignes qu'elles se heurient à l'accord massif des communistes avec la politique, les principe e d'organisation et la direction de leur parti.

3 Il y a tout lieu de penser que cette entreprise connaîtra un nouveau développement au court de la réunion trotskiste à laquelle doivent participer Roger Garaudy, Jean Romy et Jean Elleinstein.

[NDLE — Le direction du P.C.F.

INDLE — La direction du P.C.F. s'était, jusqu'à présent, limitée à metire en cause M. Louis Althusser. Elle cité à présent, dans une prise de position officielle, deux autres opposants, M. Jean Rony, membre opposants, as sean many, memore du comité de rédaction de s'Prance nouvelles, et l'historien Jean Klieinstein, qui dolvent participer samedi 27 mai à un ressemblement porte de Pantin, organisé par le quotidien trotakiste «Rouge» sur le thème « Mai 1918-mai 1978 ». «L'Hu-

manités qui public la déclaration du bursan politique, ne reière pas les attaques portées contre M. El-leinstein par l'hébdomadaire sovié-tique « Temps nouveaux ».]

<L'année du grand réveil communiste (1)>

N'eût été l'intention du bureau politique du P.C.F. au lendemain du 19 mare de maintenir le discussion dans d'étroites limites et le décision inconsidérée du même organisme de ne pas ouvrir le presse communiste à cette discussion, le débet qui se déroule ecusailement dans le P.C.F. attesterait à le fois de la diversité et de l'unité de ce

La réaction crispée de direction e empêché qu'un tel examen solt porté au crédit du parti tout entier. Elle e ainsi crise. Ce qui se passe dane les autres formations, mêmes voiaines, suffirait pourtant à débarrasser les communistés de tout complexe. Pourquol elors cette fritosité ou cette feusse désinvolture des dirigeents du perti?

Pourquoi transformer an batalife, 'où il doit y avoir des valnqueura et des valnous, un débat qui ne visalt qu'à une meilleure prise en charge par istes de le politique du parti? Pourquoi parier de constitution de tendances é propos d'un texte dont Leurent

Salini (l'Humanité, jeud) 25 mai) dit aussi qu'il associe - des camerades, dont les optolons politiques, aur le fond, ont comme les paralièles le particutarité de ne pas se rejoindre, du moins à vue d'homme ». Ces parallèles se rejoignant pourtant depuie longtemps dans la parti. Personne n'y a, jusque-là, trouvé à radire. Fut on tamps même où ton en tirait gioire.

Las - opinions politiques - en question représentent les nuances actuelles de le pensés communiste. Laquelle co aussi les « opinions politiques » de Laurent Salini. - A vue d'homme », je ne vois pas que ces demières ne puissent rejoindre les miennes. Cele serait blus facile de le montrer si celles de Laurent Salini n'avaient l'exclusivité des colonnes de l'Humanité, tandie qu'il ne reste à d'autres que les esphémères tribunes - ou le allence qui e couté al cher en 1956.

JEAN RONY.

. (1) Expression employée à propos du débat actuel par Michal Verret, philosophe communiste, dans une lattre per-

• L'Association nationale des Français d'Afrique du Nord (ANFANOMA) a remis à M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat suprès du premier ministre, un « enfin acceptable ».

projet de modification de la loi d'indemnisation du 2 fanvier 1978 visant à rendre celle-ci

APRÈS LE CONGRÈS DU M.R.G.

M. Crépeau : nous sommes à la rue et c'est le prix de la liberté, de la dignité

M. Michel Crépeau, nouveau président du Mouvedes radicaux de gauche, a indiqué jeudi 25 mai, au cours d'une conférence de presse, que le siège du Mouvement était provisoirement transféré dans les locaux du Mouvement des ieunes radicanx de gauche, 16, rue Sauffroy, 75017, Paris (tél. : 229-19-15).

Il a expliqué: « Lundi, fai en un entretien avec celui que je ne veux pas appeler le trésorier du parti, mais plutôl le financier (1). Il m'a signifié que l'immetble, les meubles — y compris le fauteuil du président soriant, — les lignes de téléphone lui appartiennent. Nous n'avons droit arcaix graties. J'aurais pu qu'aux archives. J'aurais pu m'adresser aux tribunaux. Je ne m'alresser aux triounaux. Je ne reux pas situer le problème à ce niteau. Cette décision de notre mécène m'amène à poser le problème du financement des partis. Nous sommes à la rue, et c'est le prix de la liberté, de la dignité.

prit de la liberte, de la dignité.

> Jai de man dé aux parlemenlaires et à Roger-Gérard
Schwarizenberg d'élaborer une
proposition de loi sur le financement des partis politiques. On
ne démocratisera famais la vie
publique si des règles claires ne
sont pas établies en ce qui
concerne les rapports du pouvoir
et de l'argent.

M. Créppen a indigné que est

M. Crépeau a indiqué que cet « incident » devrait stimuler le militantisme des membres du M.R.G. Pour l'instant, les députés M.R.G. Pour l'instant, les députés du Mouvement ont consenti à verser 1500 F par mois pour la location d'un nouveau siège et le président du M.R.G. va proposer de décupler les cotisations qui ne se montant, actuellement, qu'à 60 F par an.

Le second thème développé par la nouvelle émins divigeante du

la nouvelle équipe dirigeante du M.R.G. comcerne les radios libres. M. Crépeau compte intervenir personnellement sur cette ques-tion à l'Assemblée nationale après tion à l'Assemblée nationale après qu'un débat aura en lieu au sein de sa formation. « Le problème de l'audiorisme est la grande question de notre époque, a-t-il déclaré. Le problème est celui du contenu culturel, du modèle de société développé. »

En ce qui concerne l'orientation politique du M.R.G. le maire de La Rochelle a précisé :-« Persome ne peut nous soupcomer de vouloir rallier la majorité. Nous pouvons être d'autant plus libres vis-à-vis de nos partenaires. Si on veut être indépendant, il faut être insoupconnable. Si je puis voir un jour M. Barre en le président de la République, ce ne sera pas l'œil fixé sur un stra-A propos de l'organisation des

A propos de l'organisation des radicaux de gauche en «groupe de vigilance» (M. Maroselli) ou en «centre de réflexion» (M. Gennesseaux), M. Crépeau a ajouté: «Je m'en réjouis. La large majorité du congrès m'a surpris. Il est vrai que mes udversaires m'ont un peu aidé. Cette majorité est un gage d'unité du parti. La manière très élégante dont nous avons été mis à la porte va nous rullier les hésitants. D'autant que ces clubs de pensés sont mêlés à des histoires de cageots (2).

» Je ne peux qu'encourager les

as cageous (2).

» Je ne peux qu'encourager les débats d'idées, les clubs de pensée tant qu'il n'y a pas d'actions fructionnistes. Comme président du parti, se ferais les gestes nécessaires vis-à-vis de ceux qui n'ont pas voté pour moi. Je souhaits que tous les courants

(1) N.D.L.R. — M. Crépeau parle de M. Manus Diaz, maire de Millau (2) M. Crépeau a précisé que M. Diaz possède notamment une entreprise de récupération de ca-geots à Eungle.

• MM. Jacques Maroselli, viceprésident sortant du M.R.G., Guy
Gennesseaux et Pierre Bracque,
membres du secrétariat national,
ont affirmé jeudi 25 mai « leur
volonté de développer au sein du
M.R.G. les idées qui ont été déjendues au récent congrès par
Jucques Maroselli, à savoir : le
M.R.G., parti de gauche, de proposition et de dialogue, doit affirmer sa personnalité et son autonomie z. Ils envisagent, pour ce
faire, de créer au sein du mouvement des clubs et des associations « en vue de la recherche
d'une éthique politique nouvelle s
et pour permetire la « réflexion en
profondeur dans l'esprit du radicalisme de gauche s.

soient représentes au sein du bureau national même si la direction, elle, doit être homo. gène. » A ce propos M. Crèpesa 2 précisé qu'il proposerait M. Jean-Denis Bredin pour le poste de secrétaire général du M.R.C.

poste de secretaire general de M.R.G.

Evoquant le vote en faveur de M. François-Poncet des conseillers radicaux de gauche du lottet-garonne, M. Crépean a rappelé que cette fédération a été celle de MM. Caillavet et Bordeneuve, qui ont rompu avec le M.R.G. « C'est très compliqué, e-t-li ajouté. Pour moi c'est me peu la Chine. J'ai d'autres problèmes à régler. » Enfin, interrogè sur l'absence de vote d'une motion à l'issue du congrès extraordinaire, le président du M.R.G. a déclaré : « Le plus important dans une motion c'est ce qu'il y a entre les liques, Alors. Il aurait été dérisoire de s'attarder au vote d'une motion. C'était lié à l'élection du président. »

M. SERVAN-SCHREIBER : H y a de « grandes convergences » entre le programme de l'U.D.F. et celui du P.S.

M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, président du parti radical, a déclaré, jeudi soir 25 mai, au cours de l'amission d'Antenne 2, cours de l'amission d'Antenne 2,
« La parole est sux formations
politiques », que « dès le mois de
juin FU.D.F. s'exprimera dans une
convention nationale, et dans un
libre débat, sur les grands sujets
d'aujourd'hui ». A propos de la
situation économique et sociale, il
a indiqué qu'il était d'accord avec
M. Barre pour dire que « la
France vit au-dessus de ses
moyens » mais que « ce n'est pas
vrai de tous les Français ».
Annès avoir estime que « en!

Après avoir estime que seul « un réel affort d'équité » pour-rait créer en Brance « un elimat de solidarité et de confiance », M. Servan-Schreiber a ajouté : M. Servan-Schreiber a ajouté; « Nous pouvous comparer le prograume de FUDF, et le programme socialiste. On y trouve
sur des points précis et importants de grandes convergences: la solidarite par des emplois
publics pour les jeunes chômeurs,
l'imposition des très grandes 'ortunes, la décentralisation des responsabilités vers les villes et vers
les régions, la négociation sur les les régions, la négociation sur les modalités du SMIC, l'égalité des chances pour les tout jeunes enfants des le cycle d'évell, à équipements collectifs, etc. >

Le président du parti radical souhaite que le gouvernament propose donc au Parlement « des mesures recueillant normalement l'assentiment général » afin de « forger ce consensus national dont tout le monde reconnaît qu'il est indispensable ».

M. PIQUET: le P.S. n'a pas changé de nature.

M. René Piquet, membre én secrétariat du P.C.F., revient dans l'Humanité du 26 mai sur le ébat en cours au sein du P.C.F. et s'applique à analyser la stratégie du parti socialiste. Il écrit :

a Le comportement d'ensemble du parti socialiste procède tout simplement de son hésitation, de son refus à rompre réellement avec la collaboration de classes, à s'engager dans une action abou-tissent à une réforme projonde des structures de la société.

» Le congrès d'Epinay du parti socialiste, qui a parté de rupture avec le capitalisme, n'a finale-ment été qu'un bouillonnement verbal sans lendemain.

perval sans lendemain.

» Pourquot cette ligne politique du parti socialiste? La raison est à rechercher dans la nature même de ce parti, qui n'a pas changé. L'absence d'un véritable projet de transformation sociale, le manque de cohérence théorique, la composition sociale particulière, autrement dit toute sa personnelité, maintiennent le parti socialise dans une optique, dans une lise dans une optique, dans une pratique réformiste de collaboration de classes. (...)

tion de classes. (...)

Le parti socialiste n'est pas à nos yeuz un jour bon, un jour mauvais! Il s'écarte plus ou moins, selon les conditions, selon le rapport d'influence qui établit entre les différentes jorces politiques, de la vieille pratique de collaboration de classes.

<u>Voyages Avion</u>

Montreal 1390f New York 1285f Los Angeles 2350f Mexico 2650f

Lima 2480f Rio 3600f Delhi 2350f Bombay 2250f Colombo 2500f Athènes 700f Bangkok 1850f Bali 4100f

Bordeaux 91,71.07 Grenoble 87.78.74 Lille 51.82,28 Lyon 38.00.14 Marseille 54.17.96 Nancy 35,31.07 Nice, 82.11.75 Rennes 79.58.68

Toulouse 21.95.53

Montpellier 72.43.77 Nantes 73.32.00 Paris 329.21.17 **Strasbourg 32.89.65**

Bruxelles 648.22.69

Delta Voyages anciennement F.M.V.J. (statut commitmi a TUnesco et à PO.N.U.) 54, rue des Écoles, 75005 Paris, rél. 329 21.17



COTE D'AZUR AGENCE MARITIME Gdes Marques VOILIERS en EXPANSION

AU CARRÉ D'AGNEAU »

122, sv. do Mrine. 320-21-50 (F. Inne. 200-05-18 TURRASSE COUVERTE - PARKING Ses demoiselles en brochette Son homard poché Son célèbre carré d'aguesu Sa cave, l'une des meilleures de Paris

Le cristal c'est Baccarat. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.



NGRÈS DU M.R.G. imes à la rue et c'est le é, de la dignité

soient représentés du le burequi mational du le direction, elle, doit été à a précisé qu'il propose de la propose de la propose de secrétaire de la propose de secrétaire de la procusant le vote M.R.G. secrétaire sines

Evoquant le vote en face

et de controlle de gancte de controlle de cette fédéralle;

celle de MM Crépeau ;

neuve, qui out rompe se controlle de MR.G. c'est très controlle de MR.G. c'est très controlle de cette fédéralle;

per lo Crime. J'et d'autre president de l'est de l'est

M. SERVAN-SCHREIBER: 1 de « grandes convergent entre le programme l'U.D.F. el celui du P.S.

M. Jean-Jacques Servan-Rebert Dreident du partie de précident du partie de la color de la Service Schreiber 2 april 1 and 1 an politional is rest les tand un les regions de la silio négocialm mile modellistes de Silio, l'épide de chânces par les tout ame enfants dus les pole d'éval, l'âge de d'eux ans, le priorité écuipement collectifs, etc. s

Tet ablactions on north re southants to is gouverness propose that an Parlement of Tenant removement normaless Taluentinimi general e año: « Torger de consensus notes direct ions is monde reconnuit p

M. PIQUET : le P.S. n'a p change de nature.

at there from member secretariae de P.C.P., reviente de P.C.P., reviente de P.C.P., reviente de P.C.P., reviente de Contractor de Sen du P.C.P., de la contractor de Sen du P.C.P., de la contractor de Sen du P.C.P. Du parti co: Alista, L écrit : e de la parement denser de la companya de la compan TINCTIL LINE TO THE ACTION OF THE COLOR OF T Le serie de la reservant de la

Cartier. versationne ne. .

LES DÉPENSES DE POLICE AU CONSEIL DE PARIS

Le maire et les élus unanimes refusent de céder à l'État

Réuni jeudi 25 mai en séance extraordinaire, à la demande du préfet de la région d'Ile-de-France (nos dernières édition d'hierl, le Conseil de Paris a mandaté le maire, comme celui-ci l'y avait invité, pour demander au gouvernement l'abro-gation de l'arrêté interministériei du 30 mars 1978. Ce texte fixe à 142 millions la contribution supplémentaire de la Ville aux dépenses de police (» le Monde » daté 16-17 avril).

Le vote a été acquis à l'unanimité des cent neuf conseillers de la capitale. Les six élus (deux giscardiens et quatre cen-tristes) qui s'étaient abstenus lors d'un premier vote de principe concernant cette question de la répartition des charges entre la Ville et l'Etat («le Monde» du 29 avril) ont cette fois sontenu M. Jacques Chirac, non sans avoir qualifié son attiinde de » politique du pire ». De lour côté, les élus socialistes et communistes ont confirmé leur appui face à ce qu'ils considerent comme une atteinte aux libertés locales, un - diktat - du gouvernement. selon l'expression des orateurs da P.C.

M. Chirac, il est vrai, leur a facilité la tache. D'une part, il a accepte un amendement du groupe communiste demandant l'abrogation du texte gouvernemental, d'autre part, il s'est engagé, comme le lui a demandé M. Georges Sarre (P.S.), a introduire devant les juri-

A l'ouverture de la séance M. Jacques Chirac donne lecture de la lettre de M. Lucien Lauier, préset de la région d'Ile-de-prance, in vo quant l'article L. 212-9 du code des communes pour inscrire au budget de la ville la somme de 142 millions, c'est-à-dire le crédit complémentaire, nécessaire pour fixer la contribution de la municipalité aux dépenses de police au niveau souhaité par l'Etat, et déterminé par l'arrêté interministériel du M. Jacques Chirac donne lecture de la lettre de M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Île-de-France, in vo qu'ant l'article L. 212-9 du code des communes pour inscrire au budget de la ville la somme de 142 millions, c'est-à-dire le crédit complémentaire nécessaire pour fixer la contribution de la municipalité aux dépenses de police au niveau souhaité par l'arrêté interministériel du 30 mars (publié le 14 avril).

Le maire regrette que son

Jo mars (publié le 14 svril).

Le maire regrette que son appel à la négociation n'ait pas été entendu. Il indique : a Agissant comme s'il préjugeait des résultats d'une étude qui est en cours, mais qui est loin d'être terminée, le gouvernement — en inscrivant d'office la dépense que nous avions rejusé de voter — à clairement marqué son désir de continuer cette année à assujettir la Ville de Paris à un régime qui, sous la couverture d'être un régime légal, est en fait un régime d'exception, et que l'Etat n'applique nulle part alleurs. En 1978, les Parisiens vont donc devoir payer une nouvelle jois à l'Etat, au titre des contingents de police; uns somme proportionnellement quarants fois supérieure à celle que palent les habitants de Lyon ou de Marselle. Il

rents moyens dont dispose la mu-nicipalité pour faire face à la dépense supplémentaire qui lui est demandée Ancun de ces est demandee. Ancun de ces moyens ne lui parait satisfalsant. C'est ainsi qu'il refuse de « renon-cer à tel ou tel type d'action ju-gée nécessaire, voire insuffisante » en faveur du logement, de la culture on des personnes âgées. Il renonce également à augmen-ter l'endettement de la Ville et à ter l'endettement de la Ville et a puiser sur les ressources de la irésorerie. Il conclut : « Si au-jourd'hui nous décidons d'assumer nous-mêmes la responsabilité de rétablir l'équilibre d'un budget que le gouvernement o mis en déséquilibre, nous n'aurions aucun autre noyen de le faire qu'en augmentant à due concurrence le montant des impôts loqu'en augmentant à due concur-rence le montant des impôts lo-caux à demander en 1978 aux Paristens (...). Voter les impôts qu'implique obligatoirement l'ins-cription des 142 millions de dé-penses supplémentaires que nous impose l'Etat, ce serait accepter d'être traités, par rapport à nos collègues de Lyon, de Marseille, de Lille et de bien d'autres villes françaises, comme des élus de françaises, comme des élus de caractère particulier, et dispodictions administratives un recours en annulation de l'arrêté incriminé si le gouvernement mèue à son terme la procé-

Le soutien du P.C. est toutefois moins inhabituel que celui du P.S. Ce dernier affirmait en effet son désir de renvoyer dos à dos le maire et le gouvernement. Le groupe communiste, de son côté, a appronvé à plusieurs reprises, depuis les elections législatives, certaines initiatives de M. Chirac. C'est que la nouvelle ligos d'action de P.C. à Paris est de « ne pas être une minorité de blocage, maie une force de propositions ».

Il reste que tous ont pris fait et cause pour le maire dans une querelle dont l'Issue paraît, aux élus de la capitale. déterminante pour l'avenir des libertés accordées par le nouveau statut.

Toutefois chacun argue de son bon droit. L'autorité de tutelle considère que les travaux de la commission Etat-Ville. chargée d'étudier une refonte des relations financières entre les doux parties. ne peuvent modifier la répartition des charges qu'à compter du budget de 1979. Dans ces conditions, la décision du maire et de l'assemblée municipale de réduire de sa propre initiative la coutribution de la Ville aux dépenses de police et de transports est apparue comme un défi à l'antorité de l'Etat et a conduit à l'appli-

M. Henri Meillat dénonce, au nom du groupe communiste, le « diktat » de l'Etat et rappelle que M. Chirac a contribué, alors qu'il était premier ministre, à « la politique d'empiètements o l'encontre des libertés locales qu'il co m b at oujourd'hui ». Il propose de mandater le maire pour exiger l'abrogation de l'ar-até du 30 mars 1978.

pour exiger l'abrogation de l'ar-rêté du 30 mars 1978.

M. Pierre Mattel (M.R.G.) donne lecture d'un texte publié par M. Michel d'Ornano, minis-tre de l'environnement et du ca-dre de vie, alors qu'il était can-didat à la mairie de Paris, faisant fact de se de la case indément didt à la mairie de Paris, faisant état des « c h o r g ee indiment payées par la ville ». M. Mattel conclut : e La preuve est donc apportée aujourd'hui soit que le gouvernement na tient pas ce qu'il o promis, soit que la persistance de charges indues vise des objectifs politiques. »

M. SARRE: un échec personnel du maire de Paris.

M. Georges Sarre estime qu'il s'agit en fait d'un « échec per-sonnel » du maire de Paris. Le président du groupe socialiste ex-

Le processus suit son cours...

Pourtant, apporemment vous ne manquez pas d'atouts. Vous êtes ancien premier ministre; vous êtes le leuder du parti qui dispose de la plus jorte représentation parlementaire; vous vous réclamez de la majorité. Vous êtes e o l'i d'a i r'e. Nombre de vos « compagnons » siègent au gouvernement. Et l'on vous traits comme un milautre mairs de l'opposition «Le processus suit son cours.. nement. Et fon our route contine un vulgaire maire de l'opposition en conflit avec son préfet. Quel parudoxe l'Quel camoustet l » Vos appels répétés à la restau-ration de l'autorité de l'Etat,

ration de l'autorité de l'Etat, votre conception de la démocratic comme régime d'outorité, regoivent aujourd'hui une application concrète. Le gouvernement vous o pris au mot. Certes, depuis le début de octte affaire, vous essayez un genre nouveau pour vous. Celui de défenseur des col-

dure de l'inscription d'office.

De son côté, le maire excipe de sa

d'office.

cation de la procédure de l'inscription

bonne foi en rappelant que, « avant les élections -, le gouvernement a approuvé le budget de la Ville tel qu'il a été voté. Il suggère également qu'il a pu tomber dans un «piège». Ce piège paraît avoir fonctionné en deux temps. Avant les élections législatives, les » contacts persounels - pris par M. Chirac ne l'ont guère dissuadé d'engager une épreuve de force, considérée par l'ensemble de la maiorité comme - de boune guerre pré-électorale - (Cette attitude lui a permis de limiter à 10,5 % l'angmentation des

impôts parisiens.)
Les élections passées, il convient de mottre un frein à ambition du président dn R.P.R. de faire de sa gestion munici-pale un exemple et de l'Hôtel de Ville un tremplin. Alors que le gouvernement met l'accent sur la dépendance de M. Chirac à l'égard de l'autorité de tutelle, le maire se pose en défenseur des libertés locales et des contribuables de la capitale. Il e'efforce d'apparaire comme la cible de la vindicte élyséenne et s'attache à faire retomber sur le ponvoir la responsabilité de l'augmentation d'impôts (de 10,5 % à 16 %), qui devrait résulter de la procédure engagée par

J.-M. COLOMBANI.

le gouvernement mêne à son terme la procédure d'inscription d'office. Le maire indique qu'une prochaine séance sera consacrée à l'examen de l'ensemble des rela-tions financières entre la Ville et l'Etat puis lève la séance. M. Claude Labbé désire < mettre les choses au point > entre le groupe R.P.R. et l'état-major du mouvement

M. Raymond Barre a recu, ven-dredi 26 mai, M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, veru l'en-tretenir des a problèmes spéci-fiques » préoccupant les députés ganllistes

fiques a préoccupant les députés ganilistes.

Avant de quitter l'hôtel Matignon, M. Claude Labbé a déclaré: « Notre groupe a une personnalité, une vie propre, et nous avons non seulement sur l'ordre du jour mais sur tous les sujets de politique françaiss des vuez qui ne sont pas exactement celles de l'U.D.F. Nous souhaitons que le premier ministre en soit informé, a Intercogé sur la prochaîne réunion du groupe R.P.R. qui doit avoir lieu mardi. 30 mai et an cours de laquelle sera notamment évoquée la question des relations entre les députés et l'état-major du mouvement gaulliste, M. Claude Labbé a indiqué: « J'aurui l'occasion de mettre les choses très nettement au point et d'une manière définition. A mon cois, les relations entre le groupe et le mouvement ne doivent pas évoluer en jonction de telle ou telle circonstance ou de telle ou telle circonstance ou de telle ou telle péripétie. Elles doivent être définies une jois pour toutes et très simplement : il est évident que le groupe du R.P.R. suit une ligne politique définie par le mouvement, mais en aucun cas le groupe ne peut réagir, suriout sur des questions ponctuelles, en ment, mais en aucin cas le groupe ne peut réagir, suriout sur des questions ponctuelles, en jonction de directives données par tel ou tel organisme du mouvement. C'est clair. C'e qui signifie qu'il n'y o pas à Fheurs actuelle de problème, qu'il n'y en o jamais eu, si ce n'est, pourquoi ne pas le rappeler, à l'occasion de la candidature de M. Jacques Chaban-Delmas. Je veux épiter le retour de péripéties de ce genre. Il n'y a dans l'Ain et les Yvelines.

aucun problème à l'heure actuelle entre Jacques Chirac et le groupe, entre Jacques Chirac et moi. » M. Raymond Barre devait rece-voir vendredl après-midi une délé-gation du Centre national des indépendants-paysans.

M. JACQUES BLANC DEMANDE AUX FÉDÉRATIONS DU P.R. D'ÉTUDIER LES PROBLÈMES DU MONDE RURAL ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES

M. Jacques Blane, secrétaire général du parti républicain, a estimé, jeudi 25 mai, qu'à l'occa-sion de la réunion de sa conven-tion nationale (le Monde du 23 mai) sa formation avait at-

23 mai) sa formation avait atteint son objectif essentiel en donnant « l'imags d'un parti organisé et sérieux »,

Il a indiqué que sans attendre le dépouillement des rapports des commissions ayant siègé à Fréjus il se propose de demander aux fédérations du P.R., en priorité, de créer des groupes d'études sur les problèmes de l'agriculture, du monde rural et des collectivités locales.

Les principaux dirigeants du parti se réuniront mardi 30 mai afin de renouveler le bureau politique.

M. Blanc commencera dès cette semaine une série de visites en province pour y rencontrer les représentants des fédérations départementales. Il doit se rendre dans de la commence de la commentale de la commence de la commentale de la commentale

M. Chirac: nous avons notre propre action à mener nos idées à défendre

M. Jacques Chirac va effectuer, d'ici à la fin de novembre, neuf voyages en province au cours desquels ü réuniru chaque fois les cadres et les militants R.P.R. de plusieurs régions. Les 3, 3 et 17 juin, ü présidera des assemblées de chargés de mission régionaux et de secrétaires départementaux du mouvement. Le 7 juin, il dirigera les tra-vaux du conseil politique, qui truitera notamment de la participation et de l'Europe, après avoir

pris part, le 30 mai, à la journée d'études du groupe porlementaire gaulliste. Les militants du R.P.R. ont tous reçu, vendredi la loi.

M. Raymond Long (P.R.) rappelle qu'en s'abstenant lors du vote qui était intervenu le 27 avril sur le même su je t, le groupe Paris-Renouvean n'avait pas voulu « affaiblir lo position du maire » et s'était efforcé de convaincre celui-ci de la nécessité d'une concertation préalable avec le gouvernement, il estime qu'il est possible de trouver des recettes autres que fiscales pour 26 mai, une lettre manuscrite de leur président (le Monde du 20 mai), dans laquelle celui-ci affirme que « davantage reste à faire » aussi bien pour doubler le nombre des adhérents, afin qu'il atteigne le million, que pour rallier « 30 % des

. Il y e dix-huit mois, l'ai créé element pour la République afin de provoquer le eursaut national qui seul pouvait assurer le salut. Vous vous en souvenez : autour de nous, presque tous les res-ponsables politiques et économiques des collectivistes. L'irrésolution et le doute e'étalent même instrués dans l'Etat. Persuadă que notre peuple était capable de trouver en lui-même le volonté de sauver le démocratie et le liberté, je l'al appelé à ee rassembler et à agir. Jour après jour, parcourant notre pays dans un combat infassable, fai vu e'accroitre le nombre et l'ardeur des Francale décidés à nous soutenir et à militer pour l'indépendance de le

France, le liberté et le justice.

- Militant ancien du gaullisme ou

nouvel adhérent, vous avez pris une

grande part à ce combat et à notre

victoire. Ces millions de suffreces

qui se sont portés sur nos candidata,

leisant du Rassemblement le pre-

nous le devons. Du fond du cœur le

veux vous dire merci de ce que

ment et pour le France. Si le majo-

rité l'e emporté, si l'opposition a

été battue, vous savez, vous, que

c'est grâce au R.P.R. Certes, cela

ne plaît pas à tout le monde el

cela n'empêchera pas certains de

contester l'évidence, voire de tenter

de nous nuire et d'essayer de nous

réduire. Dès la réunion de le nou-velle Assemblée netionale, des ma-

nœuvres tendant à nous diviser ont

éclaté au grand jour. Le congrès

extraordinalre de notre mouvemen

en e tiré les conséquences, comme

Il e su errêter les mesures Indispen-

sables pour empêcher toute confu-

sion entre le gouvernement et le

mouvement. Cele était nécessaire, et

- Nous avons notre propre action

à mener, nos idées à défendre. Ce

sont celles sur lesquelles nous avons lait campagne et sur lesquelles nos

dàputés ont été élue. C'est seulement en fonction des engagements

pris devant les Français par le Res-

semblement que nous devrons nous

déterminer. Il est clair dans notre esprit que notre vocation n'est pas

de soutenir aveuglément le gouverne-

ment. Nous soutiendrons sans réserve

engagements. Nous tenterons d'amen-

désormals tout est ciair.

vous avez falt pour le Ressem

d Vous faites la politique au pire l' s

Après que M. Pierre Dabezles (gailliste d'opposition) lui out exprimé son soutien, M. Jacques Chirac répond à M. Long en ces termes : a Voire solution n'a pas de réalité autre que celle qu'elle peut prendre le temps d'un discours l (...) Elle nous conduirait à une situation déficitaire opte à justifier une intervention accrue de l'autorité de tutelle. Est-ce l'objectif à atteindre? Mais il y a peut-être une volonté politique pour entraîner la Ville dans une mauvaise situation. s

Après une suspension de séance, M. Long mécise que son groupe Apres une suspension de seance, M. Long précise que son groupe votera le texte de M. Chirac, car « s'il y a un seul espoir que le gouvernement revienne s'ur sa décision, la municipalité doit être solidaire afin de donner au maire le maximum de poids dans la negociation ». Finalement la délibération promier mouvement politique de France et de notre groupe parlementaire à l'Assemblée nationale le plus kn-portant, c'est avant tout à yous que

épreuve de force que vous avez engagée avec un gouvernement, qui n'existe que par votre bon

qui n'existe que par votre bon vouloir, »

M. Sarre ajoute que la délibé-ration proposée par le maire «ne va pas assez loin ». Il demande qu'un recours en annulation de l'arrêté du 30 mars 1978 soit intro-duit devant la juridiction admi-nistrative, au motir que le gou-vernement applique à Paris un régime différent de celui de la province et, ce faisant, méconnait le principe de l'ég a il té devant

principe de l'égailté devant

recettes autres que fiscales pour financer la dépense supplémen-taire demandée par l'Etat. Il

indique, à l'adresse du maire : « Vous faites la politique du

rinatement la denocration pro-posée par le maire, amendée par le groupe communiste, est adoptée par 109 voix contre 0, de même que la proposition socialiste pré-voyant un recours contentieux si

• Un atteniat a été commis dans la nuit du 24 au 25 mai contre un immeuble de la gen-Nord). Il a été revendiqué par le FLE. - A.R.B. Quatre personnes ont été interpellées jeunes gens et d'une jeune fille qui seraient originaires de la région. Lors d'un premier interrogatoire dans les locaux visés par l'attentat, l'un des suspects sautant d'une fenêtre du premier étage est parvenn à s'échapper. Il a été retrouvé peu suprès à Lanvallay. Les quatre suspects sont gardés à vue au service régional de police judiciaire de Rennes. — (Corresp.)

● Conseil régional : les reven-

dientions du P.S. — Le groupe socialiste du conseil régional d'Ile-de-France proteste dans un d'lle-de-France prosesse dans un communiqué contre « l'iniquité de l'organisation de l'assemblée régionale ». Le parti socialiste représente désormais deux millions d'habitants de la région. soit le cinquième de la population, indique le groupe socialiste. Or il ne comote an conseil Or il ne compte an conseil or il ne compte an conseil régional que quinze membres sur cent soixante-quaire, et toute représentation équitable est refusée aux groupes de gauche dans son bureau et dans les nombreuses organisations auprès desquelles il délégue ses représentants. Dens sa lettre aux = compagnons >, der celles qui s'en écarteraient et . - Une nouvelle politique de is nous oppi leur sereient contraires. C'est à vous, comme à checun de nos adhérents, qu'il appartiendra de faire com-

> - Dane cette perspective, je vou drais évoquer devant vous l'avenir et indiquer quels doivent être nos objectifs. Avec près de six cents mille adhérents et six millions cinq cent mille électeurs, noue somme devenus la premier mouvement poli-tique de France. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant, SI nous voulons que notre pays reste réellement indépendant, qu'il solt capable d'assurer sa défense, qu'il maintienne une politique étrangère refusant toute allé-geance et fondée sur l'entente et le coopération avec tous les peuples. Si nous voulons une politique mique assurent une croissence forte et continue, et une politique sociale herdie, fondée sur la participation et refusant d'edmettre que le chômege est inévitable, al nous voulons, en un mot, rester fidèles à l'esprit de l'action conduite par le général de Gaulle, puis par le président Pompidou, pour la grandeur de le France et pour que notre pays ne tombe Il faut nous développer et nous renforcer plus encore, afin que nos idées imprègnent chaque jour davan-tage l'action politique du pouvoir...

objectifs à notre mouvement : - 1) Développer le Rassemblement : Il faut pour cale d'abord augmenter le nombre de nos adhérents. Je voce demande, avant la fin de l'année, d'avoir personnellement amenà au mouvement eu moins un edhérent nouveau. Si chacun fait son devoir, nous dépasserons sans peine le mil-lion d'adhérents. Aucun parti ou mouvement politique, en dehors de nous, ne peut y prétendre. Il faut ensuite renforcer nos moyens et noe ressources. Noue alions pour cele lancer une importante campagne de

. » 2) Améliorer la participation de tous à la définition des objectifs politiques du mouvement. Quatre rapports seront mis très prochaine en discussion dans nos olrconsorip-tions et nos tédérations. Ils portent sur les points suivents :

- - La mise en œuvre de la participation ; - — La construction européenne

Comment concevoir une France forte dans une Europe unie et Indépenles propositions conformes à nos dance au service d'un monde en

tants quatre thèmes de réflexion sur la participation, l'Europe, la politique économique et «un grand dessein pour la France». M. Chirac o trouvé pour cette initiative un encouragement dans la recrudescence d'adhésions nouvelles, notamment des jeunes, depuis quelques semaines après le passage à vide » qui o suivi les élections de mars. Il va, dans une prochaine lettre aux cadres du parti, préciser ses consignes en vue de développer davantage l'implantation du R.P.B. et de parer aux offensives que pourraient mener contre lui non seulement l'opposition mais aussi ses alliés de

M. Chirac, qui indique que la vocation du R.P.R. « n'est pas de soutenir aveuglément le gou-

vernement», mais de défendre sa propre action et ses idées, annonce ainsi un soutien conditionnel à la politique de M. Barre. Il propose aux mili-

> chômage ; - L'ensemble s'inscrivent dans la définition d'un grand dessein pour le France.

cier ectivement aux débats qui von einsi s'instaurer et qui trouveron leur conclusion lors des réunions des Instances nationales que nous convo-

= 3) Diffuser nos Idáes auprès des électeurs. Nous représentons ectuellement environ 25% du corps électoral. Il nous faut arriver à rallier au moine 30 % des électeurs ai nous voulone que nes idées puissem être réellement mises en application. Un effort Important d'Implantation, d'explication, de diffusion de cee idées est donc Indiepensable, et nous devone le conduire partout. Dans les associations, dans les cantons, dans les villages et les villes, dane les quartiers, nous devons porter témoignage et expliquer nos propositions. Cele nécessite un effort exceptionnel de formation de nos cadres et de nos adhérents, et une attention constante à l'information en général, afin que notre combat soit compris et reçoive les soutiens qu'exige la gra-

vité de l'heure. - Telles sont les tâches prioritaires que l'al assignées à l'équipe que l'al appelée à le tête du Rasvelle de notre action, Je vous demande de nous apporter tout votre

concours. (...)
- Vous avez déjà beaucoup fait, mais II reste deventage ancore à faire. Ensemble, animés de le même fol, nous devons l'emporter. Telle est notre mission. Une fois de plus, il s'agit de l'intérêt national, du bien et de le grandeur de le France. Je sais que le peux compter sur vous. Sechez que vous pouvez compter sur

Delhi® **Delta Voyages** 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

Prime 300 - Prime 350 Prime 400 - Prime 500. Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.

PRIME

Bangkok® Delta Voyages Delta Voyages

New York® 1285f

AU SÉNAT

- Législation sur les archives publiques et privées
- Répression de l'alcoolisme des conducteurs

L: Sénat a voté jeudi 25 mai en pramière lecture avant l'Assemblée nationale le projet de loi sur les Archives. Ce texte (le Monde du 21 octobre) dont le rapporteur est M. Miroudot (P.R., Haute - Saône), concerne les archives publiques et privées. Il apporte peu d'innovations aux règles en vigueur, mais les codifié et comble my vide législatif auquel la pratique administrative ne pouvait suppléer. Ses dispositions de la uotion d'archives, leu sauvegarde, leur communication, les conditions de publication et éventuellement d'exportation. Entre tuellement d'exportation « Entre la protection de la vie privée, les dr. 'ts de l'individu et ceux de la recherche, ce projet, a déclaré le rapporteur, établit une conclia-

rapporteur, établit une conciliation. Entre deux nécessités contradictoires, l'équilibre est atient
point par point. »

M. HUGO. (P.C., Yvelines)
estime que le texte représente
un progrès, mais pose avec acuité
la question de la recherche et de
ses moyens financiers. M. FREVILLE (Union centr., Ille-etVILLE (Union centr., Ille-etVILLE) déplore aussi l'insuffisan > des crédits alors qu'il serait
indispensable, selon lui, de recruter des archivistes en plus grand ter des archivistes en plus grand nombre. Travaillant sur les archi-

nombre Travaillant sur les archives de l'occupation, il regrette la dispersion « aux quatre vents » des archives des comités départementaux de libération.
« Il s'agit, déclare M. LECAT, ministre de la culture et de la communication, de doter la France des bases juridiques nécessaires pour assurer la collecte, la conservation et la mise en valeur d'archives qui sont, conséquence d'une histoire bimillénaire, parmi les plus riches du monde. Le mise en service de la Cité des archives les plus riches du monde. La mise en service de la Cité des archives contemporaines à Fontainebleau et la construction de nouveaux dépôts départementanx — sept chantiers eo ut actuellement ouverts — suffisent à vous assurer de la détermination du gouvernement.

vernement. > Les sénateurs ont apporté quelques motifications au projet gou-vernemental. Ils ont octamment adopté, sur proposition de M. MIadopté, sur proposition de M. MI-ROUDOT, un article additionnel garantissant à l'administration des archives la possibilité d'avoir counaissance à temps de toute vente publique d'archives privées de la proposition de loi, qui tendait en matière de sus pension de permis de condnire, à donner la primauté à la décision préfectorale sur la décision judiciaire, — A. G.

d'un véhicule sous l'empire d'un état alcoolique ».
Le ra p por te u r, M. VIRA-POULLE (Un cent., Réunion), a souligné la nécessité du renforcement d'une législation préventive. Il s'est prononcé, toutefois, contre l'annulation automatique du permis de conduire en cas de récidire et contre le dépistage de l'imprégnation alcoolique à la sortie des déhits de boisson. La première mesure (automaticité) première mesure (automaticité) serait allée à l'eucontre de l'esprit de réforme du code pénal qui tend à élargir le champ d'appréciation du juge. Quant au dépistage des personnes soriant d'un restauou juge diant at depistage des personnes sortant d'un restau-rant ou d'un café, il est jugé par le rapporteur comme étant arbi-traire et impraticable.

M. HENRIET (P.R., Doubs) qui exprima l'avis de la commission des affaires sociales, et M. MEZARD (C.N.I.P., Cantal) voudraient que des campagnes mobilisent l'opinion contre les mérates de Palecolisme.

Mme PELLETTER, secrétaire d'Etat auprès du garde des sceaux regrette la position res-trictive de la commission des lois sur l'automaticité de l'annulation du permis de conduire. Elle approuve, en revanche, sa posi-tiou concernant l'usage de l'alcoo-

test.

En définitive, le Sénat a modi-fié le texte qui lui était soumis dans le sens voulu par la com-mission des lois. Il a. notamment, supprimé les dispositions concer-nant l'annulation automatique et estimé que les contrôles préven-tifs devalent être effectués seule-ment de la contrôle préventirs devalent être effectuss senie-ment sur la route. Pour l'annula-tion du permis de cooduire, il en a fixé la durée maximum à trois ans. Le projet initial fixait six ans, la commission demandait un an. Les sénateurs ont adopté une solution transactionnelle pro-posée par Mme Pelletier.

A l'Assemblée nationale

L'aide de l'État à l'enseignement agricole privé

Jeudi 24 mai, sous la présidence de Mme Goutmann (P.C.F.), l'Assemblée nationale examine le projet da loi adopté par le Sénat (-le Monde » du 29 avril) relatif à l'enseignement et à la formation professionnelle agri-coles. Ce texte reprend l'esseutiel de la proposition de loi de M. Guermeur (R.P.R.). adoptée en décembre 1977 par le Parlement mais annulée par le Conseil constitu-tionnel pour des motifs de procédure.

Pour M. GIBSINGER (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires culturelles, « les résultats des dernières élections ont montré que la majorité des François étalent javorables au maintien de l'enseignement libre, c'est-à-dire à la liberté de choix des communes des la liberté de choix des malles passers des communes des la liberté de choix des malles passers de la liberté de choix des malles que maintée. c'est-à-dire à la liberté de chaix des familles ». « Nous, majorité, ajoute-t-il, nous continuerons à reconnaître la primauté du rôle de la famille dans l'éducation. » Le rapporteur brosse ensuite un tableau de l'enseignement agricole privé, « qui regroupe neuf cents établissements contre trois cent cinquarie pour l'ensei-gnement public. En eensible déalin entre 1969 et 1974, les effectifs d'élèves se stabilisent depuis trois ans nutour de depuis trois ans nutour de soirante-quinze mille a. Après avoir indiqué que les taux d'encadrement et les rémunérations y sont uettement moins favorables que dans le secteur public, il rappelle les modalités aomelles de l'aide financière de l'Etat qui, en dépit des engagements pris, ne représente que le quart du budget total de l'enseignement agricole, alors que l'enseignement privé regroupe 60 % des effectifs.

Le projet déposé par le gouveruement, explique-t-il, reprend uement, explique-t-il, reprend assez largement les dispositions votées par le Parlement. Il sim-plifie toutefois le système retenu à l'époque en supprimant l'agré-ment pour s'en tenir à la seule reconnaissance des établissements reconnaissance des établissements ouvrant droit à une aide financière de l'Etat. Il s'en différencie sensiblement sur deux points essentiels : le calcul de l'aide financière et l'étendue du pouvoir « couventionnel ». Sur ces deux points rependant, relève M. Gissinger, le Sénat est revenn au texte adopté en décembre dernier. Il a réintroduit le prin-

cipe de parité et d'automatisme dans le calcul de l'aide financière et étendu les compétences don-nées aux conventions passées

nees and conventions passess entre le ministre et les organiss-tions représentatives. Pour M. Fouchier, secrétaire d'Etat à l'agriculture, le texte eo discussion vise à assurer à l'endiscussion vise à assurer à l'enseignement agricole privé a le
minimum de sécurité auquel il a
droit a. Il constitue a un vértiable
contrat de progrès entre le couvernement et cet enseignement.
Les crédits prévus pour les cinq
prochaines années, prédise - t - il,
seront répartis à un rythme régulier a.

De le le discussion conérale

Dane la discussion générale. Daue la discussion generale, M. MEXANDEAU (P.S., Calva-dos), affirme que le texte vise avant tout « à récompenser la clientèle qui a permis à la droite conservatrice et anti-laique de ne conservative et entretaine de la pas perdre les élections n. Il s'agit, selon lui, « de consacrer l'existence de deux systèmes de formation financés sur fonds publics, mais dont l'un est tenu de se soumettre aux exigences du service public tandis que l'autre est auto-rise à s'y soustraire ».

Le gouvernement, déclare

besoins réritables du monde ru-rai, préfère opposer enseignement public et enseignement prité. L'objectif, affirme-t-il, est d'aggraver la misère du premier pour montrer que le second est indispenschle. Dans un pays comme la France "enseignement doit étre public. Certes, ajoute-t-il, l'ensei-gnement prité existe et les communistes sont prêts à octrir avec lui un dialogue constructif avec Pobjectif d'une intégration pro-

M. BROCARD (U.D.F., Haute-

M LEGER (P.C., Ardennes), au lieu de chercher à répondre aux

gressive . Pour terminer, il indi-que que son groupe voters contre le texte en discussion.

M BROCARD (U.D.F., Haute-Savole) regrette le retard ap-porté à l'application « d'un texte de justice sociale» eu raison du recours formé par le groupe so-cialiste II souligne l'importance de l'enselgnement privé agricole pour maintenir la vie dans les campagnes. Les milieux profes-sionnels, relève-t-il, s'opposent au monopole, a comme le font du reste les représentants de l'oppo-sitioa. sauf lorsqu'il s'agit de l'enseignement » Il s'agit, conclut-il, de donner à l'enseignement privé les moyens d'accomplir une tache indispensable. Le groupe de

« Grâce à la volonté du chef de l'Etat »

«La guerre scolaire est finie», déclare M. GUERMEUR (R.P.R., Finistère), qui qualifie M. Mexan-dean de « tirailleur isolé». Puis, il retrace l'histoire de sa proposition de loi, annulée pour des raisons de procédure, « au mépris de la volonté clairement exprimée par le Pariement ». Il se félicite cepen-dant qu'un nouveau texte ait été présenté, « grâce à la volonté du chef de l'État ». Il observe toutefois que l'administration s'est attachée à élaborer un projet très attachée à ciaborer un projet l'es en retrait, mais, affirme-t-il, « les pièges ont été déjouée ». « Encore faudra-t-il, conclut-il, que le gou-pernement peille à ce que les décrets d'application ne défor-ment pas la lois."

Pour M. DELEHEDDE (P.S., Pas-de-Calais), all s'agit, avec l'aide des fonds d'Etat, de développer un système éducatif parullèle oprès misc en fachère de l'enseignement public, victims d'une asphyzie délibérée, à L'Etat, estime, tell n'e nes é supremitéme estime-t-ll, n'a pas à subvention-ner des enseignements pour la senle raison qu'ils existent, sans tenir compte des préoccupations des jeunes. Or, affirme-t-ll, ce projet ne répond pas aux besoins. M. BOUVARD (U.D.F., Morbi-han) insiste sur la nécessité d'une formation plus complète des agri-culteurs, afin de permettre à notre agriculture de faire face à la concurrence internationale. L'enconcurrence internationale, L'en-seignement agricole prive, estime-t-il, joue un rôle déterminant à cet égard. Il remercie donc le gouvernement d'avoir déposé ce projet et souhaite qu'un collectif budgétaire permette un démar-rage, dès septembre prochain des

rouvelles mesures.

Four M. DUROURE (P.S., Landes), le gouvernement, «en choisses at le dualisme de deux écoles concurrentielles, s'acharne à pérenniser les formules du passé ».

«Il ne peut y avoir d'argent pour tous », observe le député, qui dénonce le sacrifice de l'enseignement agricole public ainsi que la répression antisyndicale à laquelle se livre, à soo avis, le gouvernement et qui motive une journée de protestation nationale soutenue par soo parti.

Enfin, M. PERROT (U.D.F. Rhône) constate que certains présentent l'a i de à l'enseignement privé comme un combat contre nouvelles mesures.

privé comme un combat contre l'enseignement public « C'est, affirme-t-il, une attitude péri-mée. En réalité, estime-t-il, il n'y

a pas concurrence, mais émula-tion, voirc complémentarité et collaboration entre les deux

écoies, »

M. FOUCHIKE, dans sa réponse M. POUCHIRE, dans sa réponse aux orateurs, reproche à M. Guermeur d'avoir fait un procès à l'administration et à M. Mezandeau d'avoir été « excessif ».

Dans la discussion des articles. l'Assemblée décide. à l'initiative de M. Guermeur, de réintroduire dans le texte le mécanisme à double détente voté en décembre dernier : reconnaissance des établis-

nier : reconnaissance des établisner: recomaissance des exons-sements d'enseignement agricole, puis agrément ouvrant droit à l'aide financière. Elle a do pte eusulte un amendement de la commission qui confle aux cooven-tions le soin de préciser les moda-lités pratiques d'application des décrets.

Après une longue discussion à

Après une longue discussion à laquelle prennent part MM FOU-CHIER, GISSINGER, BRO-CARD, MEXANDEAU et GUER-MEUR, l'Assemblée adopte un amendement de ce dernier qui clarifie et précise la notion d'aide de l'Etat aux établissements privés. L'Etat participera aux frais d'investissement des établis-sements reconnus on agréés. Son aide aux établissements agréés comprendra par ailleurs la cou-verture des dépenses de person-nel et d'aide aux frais généraux de fonctionnement. Son montant de fonctionnement. Son montant sera égal au coût moyen pour l'Etat des formations ayant le l'Etat des formations ayant le même objet dans l'enseignement public. Seules ne sont pas prises en compte dans le calcul du coût moyen les dépenses des services d'inspection extérieure aux établissements pour les opérations d'examens ou de contrôle sur place des établissements privés. Les établissements reconnus mais non agréés conservement le bénénon agrées conserverout le béné-fice de l'aide de l'Etat suivant les modalités de calcul en vigueur avant la promulgation de la loi. avant la promulgation de la loi.

A l'initiative de la commission.

Il est décide que le gouvernement
présenters chaque année au Parlement un rapport sur l'application de la loi et sur les urédits
budgétaires supplémentaires dégagés. Il est enfin précisé que les
dispositions de la loi s'appliqueront aux DOM et serout étendues
par un décret en Conseil d'Etat
aux TOM ainsi qu'à Mayotte.

« No s'inquiétudes persistent,
déclare, dans les explications de
vote, M. DELEHEDDE (P.S.), qu'

rallumée vous en a vez préparé les conditions. » Aussi son groupe sopposera-t-il au texte. M. LE-GER confirme que le sien fera de même. M. MAUGER exprime de meme. M. MACCERT exprime au contraire le soutien du groupe R.P.R. Quant à l'U.D.F. elle votera « une loi de justice, d'égalité et de progrès social ». Mae Pelletier detini

STEEL STEEL

I person to the second

13 Tar.

522

K == .

G 40.

Company.

March 1

(= ·

- 3 war (-- ...

tere ...

PAGE 6

6 2 : Tr

A DE P

histice of barrier conduction

-

□...₹....

Au scrutin public, le projet de loi ainsi modifié est adopté par 265 voix contre 195.

■ La profession d'infirmier. — En début de séance, l'Assemblée nationale a adopte, dans le texte du Senat (le Monde du 29 avril). donc définitivement, une propo-sition de loi de M. Tissandier (U.D.F.), qui, d'une part, donne une nouvelle définition de la profession d'infirmier ou d'infir-mière; d'autre part, actualise la réglementation qui permet au mi-nistre de la sauté de fixer la liste des actes pouvant être pratiqués par les auxiliaires médicaux.

Préconisant des ressources extra-budgétaires

LE RAPPORT DE M. NEUWIRTH (R.P.R.) EVALUE A 400 MIL-LIONS DE FRANCS LES BESOINS DES CLUBS SPORTIFS.

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, a été entendu, jeudi 25 mai, par la commissico des affaires culturelles, amiliales et sociales de l'Assemblée nationala.

Le ministre a notamment annoncé que le rapport de M. Lu-cien Neuwirth, député (R.P.R.) de cien Neuwirth, député (R.P.R.) de la Loire, sur les ressources extrabudgétaires en faveur du sport,
sera rendu public la se maine
prochaine. Le Parlement se ra
amené à se prononcer sur ses
conclusions, qui estimeut à
400 millions de francs par au les
besoins des clubs sportifs et préconisent l'adoption de ressources
extra-budgétaires, M. Soisson a
précisé que ces ressources ne
devraient pas entraver le développement du tiercé et des courses
de chevaux.

Le ministre a déclaré, d'autre part, que le développement de l'éducation physique et sportive à l'école ne peut se résumer à la seule question des créations de postes. Selon M. Soisson, 1% seusent lears trois heures d'animation en dehors de l'horaire obligatoire. Il estime donc possible de dégager l'équivalent de deux mille cinq cents postes supplém

Pour M. Solsson, il importe que cesse la « guerre de religion » entre le sport à l'école et le sport dans les clubs, et que les professeus d'édication physique participent à l'animation des clubs, qui, au nombre de cent cinq mille, regroupent huit millions de licenciés. Le sport de compétition ne sers pas pour autant négligé; un effort particulier sera accomplipour la médecine sportive et la lutte contre le dopage. Pour M. Soisson, il importe que

Le Rassemblement des Como-riens de France, dans un commu-niqué publié à Paris, accueille avec une grande satisfaction le coup d'Etat du 13 mai et apporte son soutien total et incoodition-nel aux ocuveaux dirigeants. \$5-7, villa Gaguardini, 75020 Paris.

La commission des finances modifie légèrement le collectif budgétaire

La commission des finances de l'Assemblée nationale a examiné, jeudi 25 mai, le projet de loi de finances rectificative pour 1978. M. Fernand Icart (U.D.F.), rapinances reculitative pour 1878.

M. Fernand Icart (UDF.), rapporteur général du budget, a indiqué que les nouvelles dépenées prévues consistent pour l'essentiel, en 920 millions de francs destioés à l'indemnisation du chômage et à l'emploi des travallleurs handicapés, et en 2740 millions de francs affectés au pacte national pour l'emploi des jeunes. Le financement de ces mesures sers assuré pour 400 millions de francs par des annulations de crédits inscrits dans le budget, pour 400 millions également par la réévaluation des recettes du Loto et, pour le reste, par des majorations des taxes d'apprentisance et de formation professionnelle, ainsi que de la taxe intérieure sur les produits pétrolières.

MM. Jacques Marette (R.D.)

liers.

MM. Jacques Marette (R.P.R.),
Leurent Fabius (P.S.) et Roger
Combrisson (P.C.) ont critiqué le
Caractère limité du projet.
M. Marette a évalué le défloit
budgétaire pour 1978 entre 15 et.
70 milliards de franca. MM. Fablus et Combrisson se sont étonnés
lue les crédits destinés à l'emploi lue les crédits destinés à l'emploi des jeunes soient soumis au Parlement avant le projet de loi contenant les mesures auxquelles ces crédits seront affectés. La commission a repossé un amendement de M. Georges Gos-

nat (P.C.) tendant à créer une taxe de 7% sur le chiffre d'affaires des compagnies pétrolières exerçant leur activité en France.

M. Icart a souligne le caractère discriminatoire de cette taxe.

M. Robert-André Vivien (R.P.R.), président de la commission, a indiqué que la commission entendrai sur ce sujet des responsables de l'industrie pétrolière, dont M. Albin Chalandon, président d'Elf-Aquitaine.

Sur proposition de MM. Icart

d'Elf-Aquitaine.

Sur proposition de MM. Icart et Louis Sallé (R.P.R.), la commission a décidé de limiter à 1978 la majoration de la taxe d'apprentissage prévue par le projet et d'ôter au gouvernement la possibilité de majorer, par arrêté. l'assiette de cette taxe. Elle a également adopté, contre l'avis du rapporteur general, un amendement de M. Fabius exonérant de la cotisation supplémentaire les entreprises de moins de dix salariés. L'augmentation de la taxe de formation professionnelle a également êté limitée par la commission à l'année 1978.

La commission a enfin décidé, sur proposition de M. Sallé, de

sur proposition de M. Sallé, de supprimer l'article 4 du projet, abaissant de 1 % à 0,9 % la participation des employens à l'effort de construction. MM. Georges Mesmin (U.D.F.), Marette, Christian Pierret (P.S.), Combrisson, Lucien Neuwirth et Pierre Bas (R.P.R.) s'étaient prononcés contre cet asticle.

L' « eurodroite »

LE P.F.N. RÉPOND A M. LE PEN

RÉPOND A M. LE PEN

Le bureau politique du Parti
des forces nouvelles (P.F.N.,
extrême droite) a répondu mercredi 23 mai aux déclarations de
M. Jean-Marie Le Pen, président
du Front national, relatives à la
constitution de l'acurodroite»,
regroupement qui rassemble, en
vue des élections au Parlement
suropéen, le P.F.N., le Mouvement
social italien (M.S.L) et la
formation espagnole Fuerza
Nueva. M. Le Pen avait affirmé: « L'acurodroite» est incomputible avec la philosophie de la
droite nationale et avec la défense
de nos intérêts nationaux. » (Le
Monde du 24 mai.) Dans sa répouse, le bureau politique du
P.F.N. précise : « Au moment où
le M.S.L es t simultanément en
butte à la repression de l'Etat
itulien et au terrorisme ganchiste,
la droite française prend acte des
déclarations de M. Le Pen, qui
refuse d'exprimer la moindre solidarité avec les nationalistes européens.
n On voit mal d'autre part en

n On voit mal d'autre part en quoi un rassemblement, ayant pour but de coordonner l'action des partis européens de droite en rue des élections à l'Assemblée curopéenne, pourrait être «in-compatible avec la défense de nos intérêts nationaux». Si M. Le Pen-est à ce noint housse à l'Europe est à ce point hostile à l'Europe, sa candidature à ces élections serait d'un illogisme total »

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

(Horaires valables à partir du 8 juin)

New York

Le premier 747 de la journée. Départ:12 h 00 - Arrivée:13 h 45 Deuxième vol Départ:15 h 00 - Arrivée:17 h 10

Boston

sans escale

Le seul vol quotidien sans escale. Départ:13 h 45 - Arrivée:15 h 25

Lhicago

sans escale

Le premier vol direct quotidien. Départ:13 h 45 - Arrivée:19 h 03 Departeme vol, sans escale. Départ:14 h 30 - Arrivée:18 h 40

Washington

sans escale

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 14 h 00 - Arrivée : 15 h 45

os Angeles

747. Vol direct quotidien via le Pôle.

Départ:11 h 40 - Arrivée:16 h 10 San Francisco

Départ:12 h 00 - Arrivée:17 h 50

No.1 sur l'Atlantique



state is la guerre n'est par conditions of a vez pripagi conditions of a vez pripagi posera-t-il au texte. Me confirme que le siem les mems. M. MAUGERT exprise contraire le soutien du groupe de justice d'égalité a progrès social p.

a scrul'a public le projet de a:asi modifié est adopté pe roix contre 195.

La projession d'infirmier. — début de séance, l'Assemble onale e adopté, dans le ten-séna: (le Monde du 20 avril). Administrement, une prime.

e: d'autre part, actualise à ementation out permet au mr de la sanfé de fixer la liste actes pouvant être pratique les auxiliaires médicaux.

·éconisant des ressources

extra-budgétaires

SAPPORT DE M. NEUWIRTH

.P.R.) EVALUE A 400 ML

HIS DE FRANCS LES BESOIN

Jean-Press Solsson, mine-

Commission de la commis

Parament sera

to Till for Tableton and Tollison a control of the careful of the

TOTALITE I COMMITTE OF THE PROPERTY OF THE PRO

me non tranche de décaper vises la feun mille cinq none promitmentaires.

series de la comporte que constituire de la constituire de la profesion de la constituire de la consti

Far a condition of the condition of the

L' guradroite -

LE P.F.N.

POND A M. LE PEN

POND A M. LE PEN

The second secon

7 (70) - 5 5 (70) - 5

S CLUBS SPORTIFS.

Mme Pelletier définit l'attitude des magistrats envers les usagers de stupéfiants

Mme Monique Pelletier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de le justice chargée, entre autres, du problème de la toxicomanie, vient de faire connaître aux magistrats qu'ensemble de mesures concernant l'usage de stupéfiants («le Monda» du 20 mail. Dans la circulaire dn 17 mai adressée aux premiers présidents et procureurs généraux, aux présidents et aux procureurs da la République, le secrétaire d'Etat précise qua «la consommation de haschisch ou de marijuana n'engendre pas une véritable dépendance physique au sens médical du terme (...! et que ces drogués ne doiveut pas être considérés comma de véritables toxicomanes ». Ils relèvent seulement «d'une prisa

on charge d'erdre psychologique nussi légère et « personnalisée « que possibla ». Mme Pelletier demande aux magistrats de ne plus recourir à l'injouction thérapeutique pour les consommateurs simples de haschisch mais à des - mises en gerde -.

Aucune disposition ne préveit cependant de retirer le haschisch de la liste des stupéfiants deut l'utilisatinn entre ine des poursuites pénales. D'un côté, Mma Pelletier estime qu'il ne faut plus infliger « l'artillorie lourde de l'injeuction thérapeutique - aux eimples utilisateurs, mais de l'autre ella maintient «les cas d'usage illicita peur lesquels il apparaît indispensabla d'engager des poursultes. Elle intro-

duit, d'autre part, la notion de « réitération » lda récidive) qui permettra au magistrat d'ordonner une prise en charge « structurée ». - Si lors du contrôle judiciaire l'usager anra

eu un comportement satisfaisant, li obtiendra

une dispense de pelne «, est-il affirmé enfin. Le docteur Claude Ollevenstein, directeur du centre Marmottan à Paris, livre ci-dessous les réflexions que ce neuveau dispositif judi-claire lui inspire. Dans le débat qui porte actuellement sur les méthodes utilisées dans les centres de post-cure, il se montre en désaccord avec Mme Pelletier. Sl. pour cette dernière, toutes les méthodes en vigueur sout estimables et si on ue delt mettre pour l'instant aucun

POINT DE VUE

Mile Louise Nadeau a été

pendant quatre uns directrice de la communauté thérapeu-

oppositions entrainent eussi bien

une approprietion des clients que le mépris et l'hostillié des Interve-

nants entre eux. Avec le polémique

oulour des centres de posteure du

rapeutiques, l'opposition des « toxico-thérapeutes » entre cux prend eu-

tant sinon devantage d'importance

que celle des toxicomanes, il feut d'ebord dire que le problèma de le

loxicomanie, en France, touche une

population relativement restrainta

comparée à celle des elcooliques

d'hôpiteux et qui som la principale cause des eccidents mortels sur les

routes. Après avoir rappelé cette

situation, l'eimerais préciser les

conditions nécessaires au bon fonc-

tionnement d'un centre de post-

Les résultats statistiques, pour être

à certains critères : dens un centre

de posicure, le collècie des don-nées eyant trait à l'histoire de la

clienièle devrait se faire dene les

vingt-quatre heures sulvent l'admis-

sion : la notion de « succès » est

subjective et ne peut être définio

sane êire couverte en lermes opé-

retionnels. Per exemple, George

Deheon, du Phoenix House à New-

York, e choisi de définir le succès

en termes d'insertion sur le merché du travail et de non-condamnellon

per le justice. L'effirmetion, par l'in-téressé, du renoncement à l'usege

de drogues ne peut être garantie

CORRESPONDANCE

Six mois de prison

pour des grammes

de haschisch

M. François V..., qui nc partaga pas « l'optimisme de Mme Mo-nique Pelletier », livre dans la lettre dont nous publions un extrait ci-dessous son expérience

extruit ci-dessous son expérience sur « implication très souple de la loi de 1970 sur la toxicomanie ».

Jugé le 28 avril, à 13 h. 45, par le tribunai de grande instance d'Evry pour a usage et incitation à usage de stupédiants », j'ai été condamné par défaut (n'ayant jamais été avisé de la tenue de cette audience je n'al pu m'y rendre, et je viens donc de faire opposition au jugement), plus de quaire ans après les faits, à six mois de prison ferme.

De quoi s'agit-il ? De la possession par mol-même de 5 ou 6 grammes de haschisch lors d'un contrôle de police. Quant à l'in-

6 grammes de haschisch lors d'un contrôle de police. Quant à l'incuipation d'incitation à usage de stupéfiants, je suppose qu'elle se fonde sur le fait qu'à l'époque je vivais en communanté ct qu'en bonne logique je devais inciter mes petits camarades à fumer. De toute façon sur ce point je ne sautai ismais pulsque le dossier

saurai jamais pulsque le dossier d'instruction n'apporte pas la

moindre information.
Quoi qu'il en soit, depuis les faits qui me sout reprochés, j'al acquis une formation profession-

nelle, me suis marié. Je suis ani-mateur dans un centre qui s'oc-

mateur socio-educatif.

Petriercha el des comme

centre en accusation (- le Monde - du 20 mai), le docteur Olicvenstein estime que les méthodes -fortes - sont inacceptables. Il met en cause netamment des ceutres - comportementalistes américains, comme notamment ceini de Day-Inp. Peur le premièra feis, enfin, le docteur Olievenstein prend parti dans la controverse qui oppose partisans et adversaires da la Boère, centre de post-cure dirigé par M. Lucien Engel-

Do sou côté. Mme Louise Nadeau, psychelogue, qui fut directrice du programme de Portage. è Moutreal, explique que les « comporte-mentalistes « américains, qui trouveut la fermeté nécessaire n'acceptent pas pour antant l'usage de la violence au nem de l'efficacité.

> uno position de parent unique en ce qui concerne les problèmes

liés à le toxicomanie, dans un

deuxième temps cene relation entant

parent doit être redéfinie de part

et d'autre, l'encadrant/perent accep-

tant de perdre son pouvoir et sa

supériorité et le résident/enfant se

sentant désiré comme égal. Un

leadership charismetique rend cette

approche pius difficile, perce que le

valeur personnelle, est comme eu

Il faut, disent certains, - briser le

personnelité « du drogué. Les Améri-

cains travaillent dans des commu-

nautés thérepeuliques utilisent plutôt

l'expression - briser l'Image -. Cela

veut dire confronter l'errogance, la

sécurité apparente d'un toxicomane

pour l'eccompagner ensulte dens une

prise de contact evec sa pelne, sa

rege, sa culpabilité. C'est une dé-

marche en deux lemps. - Briser

l'imege - de quelqu'un cans le sup-port de techniques thérepeutiques

esi trahir le processus. Encourager

le dépendence durable des toxico-

manes dans un centre de postcure

constitue un manque d'éthique el une

contre-théraple. Il est possible de

faire croire à des loxicomanes ou'lls

onl besoln d'être humiliés, mais c'est

répondre à leur désir d'être punis, le sentiment de culpabilité étant

nécessalrement associà à l'auto-

Donner à un toxicomane le possi-

bilité de se respecter at l'enlourer

d'un environnement où il lul est pos-

sible de développer les aplitudes

interpersonnelles nécessaires à l'ec-

والمتعلق والميار

piod d'une montagne sacrée,

Le docteur Olievenstein prend parti contre les méthodes fortes

Sénat (le Monde du 29 avril).

définitivement, une proper de loi de M. Tissindie D.F., oui, d'une port, donc nouvelle définition de la proper d'infirmer ou d'infirmer ou d'infirmer part, actualist le communication oui permet au m. Le docteur Claude Ollevenstein, directeur du centre Marmotten à Paris, qui, jusqu'à présent, avait gardé le allence dans la controverse à propos du centre de post-cure de Boère, a bien voulu répondre à

> « Un débat est en cours sur les méthodes de traitement des toxicomanies. Vous uvez re-proché à Mme Pelletier de « banaliser » la drogue, pourquoi? — Je ne veux pas engager une

— Je ne veux pas engager une polémique personnelle, mais il me paraît dangereux que, prétextant l'horreur et la crainte qu'engendre la toxicomanie, ou se mette à justifier n'importe quoi et à sortir du droit commun. Pour prendre un exemple : devant le difficile problème posé par l'utilisation du haschisch et devant l'évidente dérision que serait une cure de désintoxication du haschisch, on en vient à juger les individus à leur comportement. individus à leur comportement. On introduit ici, comme c'était le cas avec le dossier scolaire de M. Haby, des notions plus que subjectives qui dépendent uniquement du consensus des pouvoirs. C'est une position plus grave que de mettre des usagers en prison. La su moins les choses étalent claires : on était pour ou contre.

- Mme Pelletier ne souhaite pas pour l'instant, en ce qui concerne les centres de postcure, faire un choix. Pour elle, toutes les méthodes actuellement en vigueur sont accep-

tables.

D'abord je vondrals m'elever contre le mythe de l'efficacité à tout coup. Sous les nazis, l'incurabilité de certains malades mentaux avait about à l'eutha-nasie. Actuellement, sous pré-texte que les résultats sont décevants, on prône de plus en plus, et malgré leur échec en Amérique, des méthodes qui Amérique, des méthodes qui attentent gravement à la personnalité, à la dignité de l'être humain. Le système de punitions et de récompenses, le contrôle permanent, le conditionnement, la suppression de la sexualité, ou au contraire la sexualité forcée, n'ont famais eu de base scientifique autre que la justification du sadisme de leurs auteurs et du masochisme de leurs victimes. masochisme de leurs victimes.

» Une institution comme Day Top aux Etats-Unis, qui à l'ori-gine n'accueillait que des volon-taires, recrute anjourd'hui la majorité de ses clients dans les

» Pour les véritables toxico-manes l'affirme, sans crainte d'être démentil, que, sur une po-pulation non sélectionnée, ebtenir « officielle » des guéris. » Des institutions comme la

25 % de succès représente à l'heure actueile le maximum — quelle que soit la méthode cmployée. Donc, là uon plus, rien ne justifile, même eux yeux de la sacro-sainte reutabilité, le terrorisme, et d'autant plus qu'à l'école une gifie donnée par un iratituteur soulève un véritable toilé. Ca u'est pas vrai qu'on peut tout faire en matière de toxicomanie. La véritable guérisou d'un manie. La veritable guérison d'un toxicomane n'est pas de rendre un enfant obéissant à ses parents mais d'en faire un citoyen libre, capable de faire ses choix luimème.

- Vous parlez d'un maximum de 25 % de « réussites ». Cependant, un centre comme la Boère uvance bien davantage. 90 % d'après son direc-teur, M. Engelmajer.

— Le problème de la Boère est complexe et il a évolué. Historionement, j'al soutenu La Boère an début, puls je m'en suis séparé. J'avais trouvé un homme d'une chaleur humaine incontes-table. L'institution était petite, et je passais sur un certain nombre

de choses qui me posaient des problèmes parce que j'y evais en-voyé des cas « durs » et qu'its s'en étaient tirés even bonheur. » Mes rapports se sont dégra-» Mes rapports se sont dégra-dés par la suite, d'abord après la mise eu garde d'un garçon que j'y avais envoyé et qui m'evait edressé un rapport accusateur. Aussi parce que je ne savais eu étaient passés les «90 % de réus-site » que le « Patriarche » annon-çait. En elfet, la plopart des gens que nous y envoyions revenaient. a Marmottan. Enfin et surtou parce que, à la suite de plusieurs visites-surprises, les défauts des débuts s'étaient aggravés à cause du déveleppement de l'institu-tion. Et ce qui, à la limite, pou-vait passer, dans une relation interhumaine où la chaleur com-pensait certaines attitudes, deve-nait inacceptable lorsqo'il y evalt délégation de pouvoir. Je me suis retiré sur la pointe des pieds du conseil d'administration de la Boère. Depuis au moins deux ans et à une exception près — une fille qui en avait fait la demande formelle, — je n'ai plus jamais euveyé de toxicomanes là-bas.

L'attitude des parents

- Comment expliquez-pous que les parents soient les pre-miers et les plus ardents dé-fenseurs du Patriurche?

— On ue peut être à la fois juge et partie. La plupart des parents qui envolent leurs enfants à la Boère demandent qu'on leur rende des enfants obélesants et gentils. Ils ne veulent absolutes tous teut constitute des motifs. ment pas tenir compte des motifs de la révolte de leurs enfants. J'al moi-même une lettre du fils d'un moi-meme une lettre du fils à un médecin qui dit absolument le contraire de ce qu'écrit son père. « Je pense profondément qu'à un moment donné les luttrèts des familles et des enfants sont contradictoires; c'est cette contradiction qui effraie certains parents. Bien plus, j'ai été frappé de voir à la Boère des adolesceuts qu'ou ne peut absolument pas qualifier de toxicomanes et qui, pour y rester, se sentent obligés d'endosser la personnalité qu'ils n'ont pas. Je ne peux être d'accord avec une telle conception éducative. D'autre part, je comprends l'affolement des familles devant des cas difficiles qui peudevant des cas difficiles qui peu-

vent les pousser à ue pas vouleir voir les choses en face. Je n'en veux pour preuve que ce garçon originaire d'une ville de pro-vince venn s décrocher » deux fois dans mon service, en cachette de la Boère et de ses pareuts

Boère, il y en a des dizalnes; d'an-tres, de type différent, des ceu-talnes, Aucune, à commencer par le mienne, n'est exemplaire, mais il y a une imposture dans la mise en scène du charisme et dans l'affirmation que seule sa propre méthode est la boune. Il y a, d'autre part, danger que ces méthodes cautionnent des ettitudes gui, pesons nos mots, font admet-

qui, pesons nos mois, iont admettre que la fin justifie les moyens.

— Les parents se posent la
question en termes beaucoup
plus radicaux. Ils acceptent
les méthodes jortes pourou que
la vie de leurs enjants soit
source.

 N'exagérons pas le risque mortel de la toxicomanie. Il sert sonvent d'alibi Soixante-dix overdoses en France cette année, ce n'est pas le bout du monde, ou alors il faudralt envoyer à la Boere tous les enfants en danger, les motards. La drogue est un périi très réel, souvent dramatique, mais je persiste à penser qu'en mais je persiste a penser qu'en n'est pas drogué par basard et que la façon de placer son enfant dans un centre d'un certain type n'est souvent que la continuité d'une même attitude parentale qui facilite l'accès aux stupéflants. A Marmottan et dans les centres de post-cure qui en dépendent nous d'utilisons pas ces méthodes et nous preservons par gotre tract nous preservons par notre tra-vail de prévention la vie de nom-breux jeunes. Il y a. derrière certaines institutions comme la Boère, des notions judéo-chétiennes comme le rachat, la culpabi-lité, qui valerisent constamment une infantilisation des sujets. N'est-ce pas ce que souhaitent certains parents?

— Comment expliquer ulors

l'attitude très conciliante des

pouvoirs publics?

— La politique de l'administration e été, et je l'epprouve, de donner ses chances à toutes les tentetives et de ne pas créer pour les marginaux les mêmes carcans go en matière de psychiatrie. Cela part d'une intention louable. Encore ne faudralt-ll pas passer d'un excès à l'autre, et, pour l'heure, puisque tout le monde le souhaite, nommer cette commission d'euquéte qui fasse un bilan réel. Le ministre de la santé a une saine méliance des méthodes autoritaires meis le allissament autoritaires, mais le glissement des problèmes de toxicomanie du ministère de la santé à celui de la justice laisse craindre des me-

la justice laisse craindre des mesures autoritaires fondées sur le
seul critère de l'efficacité.

— L'existence de la Boère
ne pose-t-elle pas, uu-delà
d'un problème de toxicomanie, une question de société?

— Le problème dépasse de loin

propressellés de l'unique Wrond. la personnalité de Lucien Engel-majer et de la Boère, qui, en d'autres temps, serait un phéno-mène pure ment marginal. Au contraire, à l'heure actuelle, le débat eutour de la Boère et les interventions contradictoires de l'establishment médical, des pouvoirs et des spécialistes, ainsi que des familles, prouvent que ce qui est en cause, c'est le droit à la différence, et uotamment celui des jeunes, qui n'acceptent pas de se comporter comme le veot le mo-dele familial. A ce titre, c'est un débat de fond, et le « Patriarche » risque bien d'être balaye demain par ceux qui aujourd'hui l'ado-

Propos recueilis par Propos recueilis por ferme, pour exorciser quelle peur, pour exprimer quelle rage ? par LOUISE NADEAU

Les drogués et le respect

tique Portage, à Montrea! Les méthodes de cette a posthasard. cure » pour toxicomanes sont fondées sur le comportement et ne rejettent pas, par principe, la termeté. Si « compors'opposent sur leurs conceptions thérapeutiques, il n'est pas question à « Portage » d'admetire la violence phy-ES oppositions importantes séparent, en France, les spéciellstes à propos des stralégles et de le philosophia des soins à epporter eux loxicomanes. Ces

duisent_

Les relations eexuelles entre eccuellient et client, quelle que soil la demande de ce demier, sont un abus de pouvoir, un viol, et même, dans la mesure où l'eccuellient est une figure perentale, une forme d'inceste. Si l'objectif du sélour en postcure est une réinsertion sociele, il me semble important de na pas définit ce monde extérieur comme con rompu et vindicatif. L'orchestration paranolaque du monde extérieur ne peut qu'augmenter l'engoisse des résidents et leur dépendence à t'égerd de l'Institution. De même, si l'objectif du céjour est l'ecquisition d'une autonomie personnelle et d'une Indépendence face é le drogue, li est important que l'« encadrant donno au résident la permission de reconquérir son autonomie. En effet, si, dans un premier temps, le toxicomane eccepte de se plecer dans une

que par un lest d'urine pris eu

En Amérique du Nord, 50% des manes edmis dens une postcuro la quinent moins d'un mois après leur edmission, tandis que tementalistes » et « libéraux » 20 6 30 % des eutres le quittent eu cours des mois qui sulvent. Dans ces communautés thérapeutiques, parmi les 20 é 30 le qui restent, à peu près 80 % sont des « succès « suivant les critéres des diverses Institutions, Si j'en juge par mes recherchas lci, rien ne permet de croire que les mouvements de population dans les centres de postcure en France solent différents de ce qu'ils son1 en Amérique ou que des « miracies - thérepeutiques e'y pro-

> L'inlégrilé du corps doit être respectée pour qu'il y ait croissance personnelle. En milleu résidentiel, le violence physique ou le menace de violence physique sont une reproduction des scénarios entérieurs de le prison, de la rue et souvent de famille. Ces violences ne permettent pas d'instaurer le climal de sécurilé émotive indispensable à l'exploretion des raisons qui ont conduit l'abus de drogues, Le premier temps de régression, quelquefois nécessaire pour se reprendre ultérieurement en charge, ne peut evoir lieu. nouveaux modes de communication. Les quatre ennées passées à Portage, où toule violence physique, toute menace de violence physique justifialent l'exclusion, m'onl conlence qui eppelle la violence el non pect constitue une tout autre is présence d'Individus violents.

Académie des beaux-arts

destruction

démerche.

LE PEINTRE SALVADOR DALI **ELU ASSOCIÉ ÉTRANGER**

INSTITUT

L'Académie des beaux-arts a élu, mercredi, M. Salvador Dali. au titre d'associé étranger, en remplacement de M. Mariano An-dreu, décédé le 27 mars 1976.

L'Académie a, d'autre part, pro-clamé les grands prix d'architec-ture. clams les grands prix d'architecture.

Le premier, d'un montaot de
24 000 F, a été décerné à M. Pascal Choesegros, de l'U.P. 9 (Paris),
né eo 1958.

Le deuxième (10 000 F), à M. Michel Guille, ds l'U.P. 4 (Paris), né
eo 1948.

Le troisième (5 000 F), à M. Pierre
Dubedout, de Bordesux, oé eo 1951.
Le sujet du concours était la création d'un Parlement européen. Les
huit projets sélectionnés sont exposée à la salle Comtesse de Casn, 25,
quai de Conti, jusqu'au 5 juin.

fUniversellement connu, le peintre espagno! Salvador Dall est né à Figueras en 1904. Après avoir étudle la peinture à l'Académie de Madrid, it entre en contact avec Picasso et les surréalistes. Un talent de dessinature étourdissant et l'exploitation du scandais fui ont vau très vite la coléprité. En 1937, il rompt avec les surréalistes et revient eu classicisme. De 1940 à 1944, u séjourne aux Étatsoulois, où il suscité le même engouement. Puis il revient en Espagne, se fize près de Cadaquès, d'où il continue, lui et son œuvre, à étonner ses contemporains.]

• L'assemblée générale de la Société des auteurs vient d'élire président Armand Lanoux, Le secrétaire général de l'académie Goncourt evocède à Jean Valmy, qui a etc elu président d'honneur, titre que conserve, de son côté, Armand Salacrou, de l'académia

Goncourt. Ont été élus : premier viceprésident, Yves Jamlaque ; vice-présidents, Féliclen Marceau, de l'Académie française (théâtre), Tony Aubin, de l'Institut (musique), Alain Decaux (télévision), Jean Cosmos (radio) et Jean-Paul Le Chanois (cinéma).

invité les megistrats à - prendre droqués plutôt que la produit utilisé - (le Monde du 20 mai). Elle gvalt déjà souligné cette distinction dans son repport au président de la République. Jusqu'à présent, ce i u i qui omme des toxiques eens thérapeutique ou encore des poursuites pénales, même e'il On considère que l'ueage de drogue est un danger dont il faut protéger les citoyens malgré

séquences.

L'utilisation abusive de l'héroine, mieux encore du haschisch, peut-elle expliquer totaiement une inadaptation, une communeuté des bien-pen-

anormal? En llant étroitement la produit à ses offets immédials eur la conduite dee individus, n'enterme-t-on pas dens une relation rassurante des ettitudes asociales dont les raisons sont différence circulent dans les veines : le drogue les révèle hian plus qu'elle ne les provoque.

désemparée, angoissée, fraglie...

Le conseil de Mme Pelletier fecilitera lo tâche des magistrats : ils pourront désormels coller l'étiquette de toxicomene à un marginal inconvenent, trouble, agressil, pour peu - qu'il en all lumé -. Un grain d'eliébore suffisait jadis é retrencher le fou et ses bizarreries de la

eutrement plus profondes of obscures? Le violence ou l'in-

tement permet de tourner le projecieur et de faire passer dans l'ombre ce qui devrait resnence. En ne considérem que les manifestations - spectecuiaires - de le drogus, eans plus insister eur ce qu'elle signifie. on se donne assurément les moyens d'arrêter un tepage nocturne eu une bagerre de bistrot. mais pas ceux de combattre le désordre de société, dont le toxicomanie est le signe, cette destructuration de la jeunesse

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 5 mois 12 mois **-** - · - · -

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries

1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

· Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcte) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défichangements d'acress gen-nitirs ou provisoires (d'eux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

cupe de jeunes. Je prépare actuellement un diplôme d'ani-Joindre la dernière bande d'covoi à toute correspondance. Je ne suis plus un marginal, j'ai une feuille de paye, alors ? Veulliez avoir l'abligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Pourquoi ces six mois de prison

Justice et bonne conduite

Mme Monique Pelletier e en compte le comportement des prescription encount l'injonction n'e pas troublé l'ordre public.

En consellant de juger - Eu comportement », Mme Pelietier semble accorder moins de prix à l' - ection secourable - de la justice qu'au repérage des equis toxicomanes in cepeblee de vivre en société d'une manière normele ». Les autres, assez forts pour éviter l'excès de rue, ou assez riches pour ne pes committe le manque et le délinquance, ne devraiant pas être Inquiétés. On connaît la distincdon entre l'alcoolique honnête trevallieur et marchant droil, et l'ivrogna titubant, lapageor, hurient ses vérilés et ses incon-

révolte, une « dérive », en sents. — C. C.

L'approche « par « le compor-

and the second s

pour protester contre l'organisation du BEPC

Le mot d'ordre de grève lancé le 25 mai par le Syndicat national des collèges (S.N.C., autonome) pour protester contre les dates et les modalités du B.E.P.C. a été davantage suivi dans la région parisienne qo'en province. Selon le S.N.C., la participation à la grève a été de 50 à 80 % dans la région parisienne et e famais injérieure à 30 % en province a. Le syndicat cite même le cas du XVIII arrondissement de Paris où sept collèges auraient dû fermer facte d'enseignants.

Le ministère de l'éducation confeste ces chiffres. Il annonce que le mouvement a été suivi par 45 % des P.E.G.C. (professeurs d'enseignement général de collège) à Paris, soit environ 22 % des personnels enseignant dans les collèges (les P.E.G.C. représentant environ la moltié des enseignants de collège). Sur le

plan national, la grève déclenchée par le S.N.C. aurait été suivie dans des proportions variant de 9 à 20 % des enseignants.

de 9 à 20 % des enseignants.

Le E.N.C., qui affirme compter dans ses rangs 40 % des professeurs de collège, voulait, par cette grève, démoncer les modalités de passage du B.E.P.C., qui e varient d'un département à l'euramen, fixées dans une fourchette comprise entre le 30 juin et le 7 juillet. « On ourait pu organiser partout le B.E.P.C. en quatre jours, affirme le S.N.C. de sorte que tout soit jini le 30 juin ou soir. » Au ministère on fait observer que c'est pour améliorer le rythme scolaire des élèves que la décision a été prise de repousser l'examen de B.E.P.C. ac-delà du 30 juin, afin qu'il n'ampute pas 30 juin, afin qu'il n'ampute pas le troisième trimestre.

Après le report des élections

LA DIRECTION DE LA M.N.E.F. ET L'UNEF S'ACCUSENT MUTUELLEMENT DE FARRE LE JEU DU GOUVERNEMENT

Comme nous l'avons annoncé dans nos éditions du 26 mai, la direction socialiste de la Mutoelle nationale des étudiants de France (M.N.E.F.) a décidé, jeudi 25 mai, de reporter les élections qui devalent avoir lieu par corres-pondance du 1° au 22 juin.

Dans un communiqué poblié en-fin d'après-midi, la direction de la M.N.E.F., explique que devant « de nombreuses pressions, menacas nombreuses pressions, mena-ces et calomnies visant à emps-cher le déroulement démocratique des élections », elle a été obligée « de 'aire appel à un admin...-ra-teur judiclaire chargé d'organiser, avec le bureau national, ces élec-tions afin d'en assurer le bon déroulement.

La direction de la Mutuelle réaf-La direction de la Mutuelle réaf-firme « sa volonté de voir l'en-semble des forces progressistes l'aider dans son combat pour le maintien des acquis du mouve-ment étudiant et s'oppose à ceux qui, par leurs manogures et leurs déclarations diffomatoires (...) jont effectivement le jeu de ceux qui, au nouvoir, neulem retirer à qui au pouvoir, veulent retirer à la M.N.E.F. la gestion étudiante ». A propos de ces « déclarations dif-fomatoires », la direction de la Mutuelle cite un communique de l'UNEF (Union nationale des étudiants de France, proche des communistes) publié partiellement per l'Humanité du 20 mai (le Monde du 26 mai).

La même accusation de faciliter la meme accusation de laciliter.

la remise en cause par le gouvernement de la gestion étudiante de
la Mutuelle est lancée par l'ENEF
contre la direction de la Miner,
accusée notamment de « pratiques
politiciennes». L'UNEF qualifie
de « mépris le plus complet des
adhérents » le report des élections
et » voit « une entrans surpliadherents v le report des élections et y voit e une entrave supplé-mentaire au déroulement démo-cratique de cette consultation ». En raison des délais nécessaires à l'organisation des élections, celles-ci n'auront lieu qu'au prin-temps 1979.

DES PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE VONT RELANCER LA « BATAILLE DES HORAIRES »

C'est un a constat de carence a que le Syndicat national de l'éducation physique (SNRP, affillé à la Fédération de l'éducation nationale) vient de faire ao cours de son congrès d'étude réunirécemment à Marly-le-Roi (Yvelines). Les cent cinquante délégués, représentant quelque neuf mille adhérents du ENEP, ont a unanimement condamné l'état de misère où l'on maintient l'édude misère où l'on maintient l'édu-cation physique » et ont dénoncé l'attitude du ministre de la jeonesse, des sports et des loisirs, M. Jean-Pierre Soisson, qui, « maigré des promesses faites pendant la campagne électorale, afirme maintenant ne pouvoir disposer d'aucun moven nouveau à la rentrée scolaire 1978 ».

Le SNEP a résifirmé sa revendication «urgente» la création de quatre mille postes supplémentaires pour assurer le minimum de trois heures hebdomadaires d'éducation physique, l'objectif à plus long terme restant cinq heures par semaine.

tant cinq heures par semaine.

Les délégués sont convenus de développer la « batsille des horaires » entreprise cette année. Il s'agit pour les professeurs d'éducation physique de bloquer leur enseignement sur les classes de sixième et de cinquième pour leur assurer vraiment trois heures par semaine, quitte à priver de sport les autres classes, afin de mettre en évidence la nécessité. de création de postes.

Le « mouvement.» des enseignants RECTIFICATIF

Une erreur s'est glissée dans Une erreur s'est glisée dans la transcription d'un numero d'appel que pourront utilizer les personneis de l'éducation à partir du lundi 29 mai (le Monde du 26 mai) pour se renseigner sur leurs affectations. Il fallait lire: 874-30-23; 744-21-13 et 744-39-74;

LES HOMINIDÉS:

LE PARTAGE DE LA NOURRITURE.

Des fouilles effectuées en Afrique Orientale montrent que les premiers hominidés à station verticale fabriquaient des outils, hansportaient et partageajent la nourriture.

INSECTES AQUATIQUES DE SURFACE UNE VIE

A DEUX DIMENSIONS.

Les forces d'attraction entre les molécules d'eau établissent un film élastique à la suface des plans d'eau où vivent ces insectes.

et des articles sur les halos atmosphériques, les traces des cellules, les kimberlites, la chirurgie microvasculaire du cerveau, la surface de Mars, les galaxies elliptiques, les jeux mathématiques de Martin Gardner. les expériences d'amateur.

POUR LA

SCIENTIFIC AMERICAN

JUIN-nº 8-en vente chez les marchands de journaux.

JUSTICE

Devant le congrès de la Confédération syndicale des avocats

Bes professeurs de collège ont sait grève M. Peyresitte précise les dispositions prévues pour assurer le contrôle des visiteurs dans les prisons

De notre correspondant

Air-les-Rains - Pour son premier congrès, la Confédération syndicale des avocats (C.S.A.) - issue de la fusion, le 2 janvier 1978, de l'Association nationale des avocats et du Rassemblement des nouveaux avocats de France - entend consacrer ses trois journées de travaux aux problames do coût de la justice et à la gratuité de ce service

Selon la confédération, l'alde judiciaire, telle qu'elle existe de-puis 1972, n'est pas satisfaisante pins 1972, l'est pas saintaisante car elle n'accorde pas aux bênéficiaires une égalité réelle, notamment au niveau du choix de l'avocat. Le président de la Confédération syndicale des avo-Confédération syndicale des avo-cats, Mª Dupuy, devait rappeler, lors de l'ouverture du congrès, que « l'oide judiciaire, dans sa jorme actuelle n'est qu'un pal-liatif ». La grande majorité des membres de la CSA estiment enfin que « l'aide ju d'écoire contient tous les germes de nature à modifier le caractère libéral de la profession ».

la profession ».

Dans le discours qu'il a pro-noncé, jeudi 25 mai, lars de la séance inaugurale, devant les trois cents avocats rémis à Aix-les-Bains, M. Alain Peyrefitte. ministre de la justice, a tenté de rassurer ses interiocuteurs : « Vous êtes une profession libé-rale, 2-t-il déclare. Vous devez le rester. Le principe même de la défense vous oblige à être des hommes libres. Fonctionnariser la justice, ce serait la sup-

la justice, ce serau la supprimer.
Abordant ensuite le problème
de la gratuité de ce service
public, M. Peyrefitte ajoutait :
« Le meilleur moyen d'arriver à
une gratuité totale de la justice
n'est pas de fonctionnariser les
avocais. Il jaut trouver les
moyens pour que les justiciables
soient aidés dans le paiement de
la rémunération de l'avocat. Il
jaut, pour cela, relever progressioement le plajond de l'aide
judiciaire. C'est un problème qui
peut être résolu sans porier
atteinte au caractère libéral de
la projession d'avocat (...). Le
gouvernement n'envisage pas une
tarification des honoraires des
avocats. Il souhaite que ceux-ci
s'entendent entre eux pour aboutir à un rapprochement de leurs
et le gouvernement s'en jélicits. »

Un fait accompli

Le garde des sceaux a d'autre part, précisé les intentions du gouvernement sur les règies de sécurité qu'il envisage d'instituer dans les prisons. Il a certes, réaffirmé que la liberté de la défonse ce doit pas être remiser. défense de coit pas etre remise en cause : « La communication entre l'avocat et son client doit demeurer libre et secrète. » « Nous sommes des démocrates et notre campagne contre la violence ne sourait justifier qu'a soit port à atteinte de nos principes démocratiques. C'est notre fai-

bless et notre jorce » Mals il a sussitot recomm que le gouverne-ment allait être amené à mettre en place un controle dans les

Prèvue par le consell des mi-nistres du 17 mai dernier (le Monde des 18 et ille quair, cette disposition a déjà suscité quelque émotion au sein du darreau Traiémotion au sein du Barreau Trai-cais, notamment de la part du président de la donférence des bâtomiers. M° Gérard Savreux, lors d'un récent colloque orga-nisé par les avocats de Reims (le Monds du 23 mai). « Le mot jouille a un caractère révulsif, de vait affirmer, à ce

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

crivez au KENT, G.-B. Tél.: THANET 512-12 nd: Mar Berlyan, L. The de la Patravariace, 6. 1 #59-26-33, 20 3sirfe.

RÉCLUSION POUR LES CAMBRIOLEURS DU SYNDICAT DU LIVRE

Après quaire jours d'audience, la cour d'assises de Paris a reodu soo verdict, jeodi 25 mai, en condamnant les auteurs du cambriolage des locaux do Syndicat du livre C.G.T., boulevard Aoguste-Blanqui, à Paris, à des peines de réclusion criminelle aliant de trois à onze ans (le Monde du 24 mai 1978).

Les deux principaux accusés, Daniel Lacaze et Monfred Gull-lement, ont été respectivement condamnés à onze ans et huit ans de réclusion. Le jury a too-tefois considéré qu'il n'était pas établi que Daniel Lacaze ait tire le premier dans la fusillade qui l'a opposé à un policier. Aussi la cour n'a-t-elle pas suivi l'avo-cat général qui avait requis une peine allant de quinze à dix-huit ans d'emprisonnement.

Les autres a ee u s és ont été condamnés à des peines moins importantes : cinq années de réclusion pour Alain Dupuy et Christian Bernard, quatre pour Jean-Pierre Coone, Marcel Mercante, qui était accusé d'avoir fait le guet boulevard Blanqui le soir dn eambriolage, a été condamné à cinq ans de réclusion

FAITS ET JUGEMENTS

L'attentat d'Orly : décès d'un deuxième C.R.S.

propos. M. Peyrefitte. Is préfère la comparaison avec ce qui est jait dans les aéroports. Ce que nous acceptons tous bien rolon-ties dens un aéroport où le péru est exeptionnel, nous devons l'ac-

est exegrammet, nous actous tur-cepter dans une prison, plus spe-cialement dans un quartier de sécurité où le péril est constant »

Le garde des sceaux omsidère que ce genre de contrôle devrait être instituté dans toutes les prisons ou existe un quartier de haute surveillance et effectué à l'entrée même de la prison, sur toutes les personnes qui e raini-

toutes les personnes qui y pénè-trent e sans aucune discrimina-tion ». Les avocats membres de

tion ». Les avocats membres de la C.S.A. cnt, semble-t-il, eu l'im-presion que le garde des scesur avait vouiu les metire devan; le fait accompli. Maigré ses appels répétés à la concertation, « lo grande majorité du barreun fran-çais est hoatile à la jouille a, devait affirmer l'un des respon-sables de la Confédération.

CLAUDE FRANCILLON.

M. Raymond Thibert, le bri-M. Raymond Thibert, le bridier-chef de C.R.S. blessé, samedi
21 mai, lors de l'attentat de l'aéroport d'Orly, est décèdé jeudi
25 mai des suites de ses blessures.
Un autre C.R.B., M. Paul Jean,
avait été tué sur le comp par les
terroristes (le Monde du 24 mai).
Les obsèques de M. Thibert, qui
était marié et père de six enfants,
seront célèbrées lundi 29 mai
dans la cour d'honneur du ministère de l'intérieur, en présence
de M. Christian Bonnet.

de M. Christian Bonnet.

Viol: trois arrêts, — La cour d'assises de la Haute-Vienne a condamné jeuri? 25 mai Christian Gacinant, dix-neir sus, et Daniel Gentil, vingt-buis ans, à douze ans de réclusion, prime nelle, et Didler Ducoté, êgé de vingt ans, à huit ans de la mêma peine. Le 7 juillet 1977, les troisitunes gens avalent violé lune femme âgée de trente ans et lui avalent défobé 2000 francs. Le ministère public, rapporte notre correspondant, avait requis une peine de vingt ans pour chacun des inculpés.

Les assises du Cher pour leur part correspondent de vingt ans pour chacun des inculpés.

Les assises du Cher pour l'ur part ont condamné à dix-huit ans de réclusion oriminelle Marc Hoffmann, âgé de quarante et un ans, accusé d'enlèvement et. de violences sin des mineurs. Enfin, la cour d'assises de la Savole a companné jeudi 25 mai un Algérien de vingt-quatre ans et un Italien de vingt-huit ans à einq et six années de réclusion criminelle pour le viol d'une mineure de seize ans.

L'ancien champion de tennis Mircel Esmard jugé pout ban-murcel Esmard jugé pout ban-queronte. — M. Marcel Esmard, qui, représents la France en Coupe Davis de 1935 à 1955 et fut ancien président de la Fédé-ration française de lawn-tenois, comparaissait, lundi 22 mai, devant le tribunal correctionnel des faille pour répondre du krach, en 1973, de l'Etablissement finan-cher tourougnois dont il était cler tourquennois dont il était P.-D.G. (le Monde du 17 novem-bre et daté 23-24 décembre 1973). hre et daté 23-24 décembre 1973).

'Deux ans de prison avec sursis jet une peine d'amende ont été requis cootre M. Bernard et huit mois aven sursis et une peine d'amende contre M. Michel Cornille, administrateur de société, qui comparaissaif en même temps. Jugement la 5 juin.

. M. Claude Honoteau, juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'évasion de la Santé de Jacques Mesrine et François Besse le 8 mai, a entendu jeudi 25 mai le directeor de la prison, M. Hubert Bonaldi. Le magistration de la company de la instructeur s'était transporté so-paravant sur les lieux, où il a pu réunir divers renseignements sur les moyens dont disposait le personnel pour pouvoir s'opposer aux ten tatives d'évasion des

PRECISION. — Une erreur de transmission nous a fait écrire, le 19 mai, dans l'article intitulé « On ne s'évade pas (toujours) de la Santé», que M. André Cozette, le préside nt, comme Mile Françoise Beuzit, substitut, « s'étaient opposés à l'ouverture des menoites des détenus »... Mile Beuzit » déclaré, an contraire, ou'elle ne s'ouposait pas au désenqu'elle ne s'opposait pas au désen-travement des prévenus.

Deux dirigeants d'entreprise

Deux responsables de l'osloc c blo-énergie » eréée en août 1977 ao Monastier (Hante-Loire), M. Roland Pedemay, directeur, et M. Gabriel Loison, son associé, tous deux ingénieurs, domlciliés au Puy, oot été écroués à l'issue d'une garde à vue de quarante-huit heures au commissariat de police, après avoir été entendus par les inspecteurs de la section financière du service régional de pollce jodiciaire de Clermoot-Ferrand. Leur société, dont le siège social est à Nimes, avait obteno une contribution financière de la commune du Monastier pour installer, dans une usine désaffectée de chaussures, un atelier spécialisé dans la fabrication M. Roland Pedemay, directeur, e

désaffectée de chaussures, un atelier spécialisé dans la fabrication
d'un ma tériel haote fidélité,
notamment des amplificateurs.

La sumatine sibuit très vite se
dégradere par la vill, le tribunal
de commerce du Pu, promognati
le règlement judiciaire de l'Emreprise, et le 3 mai les quarantequatre salariés, surtout des Jemmés étalent licenciés. Les seus
mes étalent licenciés, Les seus
mes étalent licenciés, les seus
mes étalent licenciés les par
d'instruction du Puy a fait acrouer les deux dirigeants de l'entreprise sous les inculpations d'escroquerie, banqueroute simple et banqueroute frauduleuse. Les et banqueroue franchieuse les irrégularités porteraient sur plo-sieurs dizaines de rantilliers de francs, en particulier sur l'octroi de primes à la creation d'emplois. - (Corresp.)

● Suspecté d'être le complice de Pierre Conty, toujours recher-ché pour les trois meurtres consé-eutils à l'attaque, le 24 août 1977, du Crédit agricole de Ville-part (Ardèche), Stéphan Vieu-percatr devait être remis, ce vendedi 26 mai, par la justice perlandaise aux autorités fran-

Arrêté en octobre 1977 à Gro-ningue, Stéphan Vicupeccat espé-rait être retenu aux Pays-Bas : ses avocats avaient tiré argument de la convention européenne qui interdit toute extradition vers un pays appliquant la peine capitale, comme c'est le cas de la France. La justice néerlandaise a cependant considéré que M. Cascard d'Estaing pourrait éventuellement faire lusges de son droit de grâce (le Monde de 12 mai).

Deux nouvelles inculpations ont été prononcées, jeudi 25 mal, dans l'affaire des détournements commis dans les salles de jeux de deux casinos oiçois, Elles visent deux crouplers du casino Buhl, MM. Henri Peress, trente-cinq ans, laissé en liberté, et Robert Pinet, trente-trois ans, qui a été place sous mandat de dépôt. L'un et l'autre soot inculpés d'abus de confiance et de complicité d'escroquerie. — (Corresp.). croquerie - (Corresp.).

 RECTIFICATIF. erreur de transmission nous a fait prêter, dans le compte rendu d'une audience de la 3° chambre correctionnelle du tribunal de Salot-Etienne, paru dans le Monde daté 14-15 mai, au substitut du procureur des propos déformés qu'avait en réalité tenus l'avocat des prévenus. Il fallait lire « légitime défense putative » et non « légitime défense puni-

POLICE

Fin du congrès du syndicat des inspecteurs

L'AVERTISSEMENT

(De noire envoyé spécial.)

Montpellier. - Après trois jour de débats, le quatrième congrè du S.N.A.P.C. (Syndicat nation du S.N.A.P.C. (Syndicat national autonome des policiers en chaf) s'est termine, jeudi soir 28 mai dans la déception. Le résolution finale n'a fait que reprendations de la exprimées lors de précédefit congrès, il y a deux anni la Angers.

Comment expliquer cette page.

Comment expliquer cette parallysis? Manque de préparation formation syndicale insufficación objectifs mal définis? Sans. micun doute. Mais est-ce tout? Le S.N.A.P.C. peut-fl et va-t-fl su donner les moyens d'une véritable politique syndicale? Beaucoup de responsables régionaux se demandadem con tout one daient en tout cas, comment fe allaient justifier, auprès de la bese, les maigres acquis de ces trois journées. Les critiques étalent vives. On

a meme reproché aux deux dir-geants, MM. Pierre Waterloos et Robert Chabrillange, d'avoir accepté une comination au grad de chef inspecteur divisionnaire grade dont le syndicat avait combattu la création en formelant un recours devant le Conseil

d'Etat. Le bureau national a cependant entendu passer le boulet du mé-contentement. Les atermolement contentement. Les atermolements oe seroot plus possibles. M. Pierre Waterloos a bien précisé qu'il ne fallait pas se tromper de cible et que « les critiques s'adressaient pour la plupart au ministère et aux autorités de tutelle ». Il n'empêche que si ce congrès n'a pas été celui de la rupture, il aura été celoi de l'avertissement. Un avertissement serieux.

Le nouveau bureau national : Président : M. Robert Chabrillange. Secrétaire général : M. Pierre Waterloos. Becrétaires généraux adjoints : MM. Gérard Decaluwe, Pierre Vede-vini, Guy Montafis. Becrétaire ad ministrative : Mine Danièle Berthon. Trésorier national : M. Paul Velon.

Une Ecolo Bationale des agents de police muntcipale? — Dans une lettre à M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur. M. Maurice Bertrand, président du comité d'action régional pour la défense de l'environnement de la dérense de l'Azur et secré-taire départemental du Mouve-ment national des élus locaux des Bouches-du-Rhôce, suggère la création d'un « véritable statut » des gardes champètres et mise en place d'une Ecole natio-nale chargée de former ces agents.

SÉJOURS

DOUL. **SCOLAIRES**

UNIVERSITAIRES **ADULTES**

Grandes vacances et toute l'année Augleterre - Irlande - Italie Allemagne - Autriche - Espagne

Famille-Collèges-Universités.
Séjours équestres.
Stages de voile.
Cours intensifs tous niveaux. AMICALE CULTURELLE INTERNATIONALE

Agr. Officiel nº 69.021, 23* snnés. 27, rus Godot-de-Mauroy, 75009 PARIS - Tél. 073-24-83.

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

pour jeunes gens de 10 à 19: ans Cours de vacances. — Séjour de trois à six semaines, entre le 15 juillet et le 26 août 1978 : langues modernes (allemend), cours de répétition, sports, excursions.

Année scolaire. — Etudes en lanque allemande jusqu'à la maturité lédérale (examene dans l'institut). Diplôme officiel de commerce. Prochaine rentrée : β sept. 1978. Situation idéale en Suisse centrale à 1 000 m d'altitude entre Zurich

Prospectus et renseign... auprès de la direction : Dr. J. Ostermays... téléphous Z o u g (042) 21-17-22. Adresse postale Institut Montana. 6316 Zugerberg.

Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entraprise". Court du programme: FS.18500.— Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises. Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dessier et entretien. Documentation complète sur simple demand au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence

Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963



POLICE

Fin du congrès du syndicai des inspede

L'AVERTISSEMENT

(De noire envoyé spécial

Montpellier. Après point de dépairs, le quatrième ou antonome des Policiers ou artonome des Policiers ou antonome des Policiers ou antonome des Policiers ou antonome des Policiers ou de set in a déception soit à l'aix le déception soit à l'aix pour l'essentiel les revends pour l'essentiel les revends congrès. Il y a deur a Congrès mai définis? San Congrès mai définis? San Congrès mai définis? San Congrès mai deur de l'avert deur deur les moyens d'une ver cesponsables régionaux se de trois journées. Les critiques étalent ver politique syndicale? Reants. MM. Perre Waterin R. obert. Chabrillange. Ge accepté une nomination su excepté une nomination su excepté une nomination su excepté une recours devant le ce de chef inspecteur division grade. dont le syndical e combattu la création en ce de chef inspecteur devant le ce de constatu la création et ce de constatu la création et ce de l'averagne pour la plupart en mainer pour la plupart en minima cur autoriées de l'avertisse de l'a

Le nouveau bureau nating Président : M. Robert Chr

Printient: M. Robert Chr.
Iange.
Secrétaire Sénéral: M. R.
Waterloos.
Secrétaires généraux adjun
M.M. Gérard Dessiewe, Pierre le
vini. Guy Montafis.
Secrétaire ad ministration
Mine Danièle Berthon.
Tringalet national: M. Paul le

The Ecology funtionals is accounted to point in the letter & M. Christophin in the letter & Bertrand, prisit in countrie discion regional para deserve de l'entrement & Fratence-Com altre et serie dispurientent in Mourement in the letter of the letter in th

SÉJOURS pour SCOLAIRES

UNIVERSITAIRES ADULTES

Grandes vacances et toute l'année Augleteure - Irlande - Halle Allemagne - Actricte - Espagn Familie-Colleges-Universit
 Sejouts equestres.
 Singes de voile.
 Cours intensis tous nittal

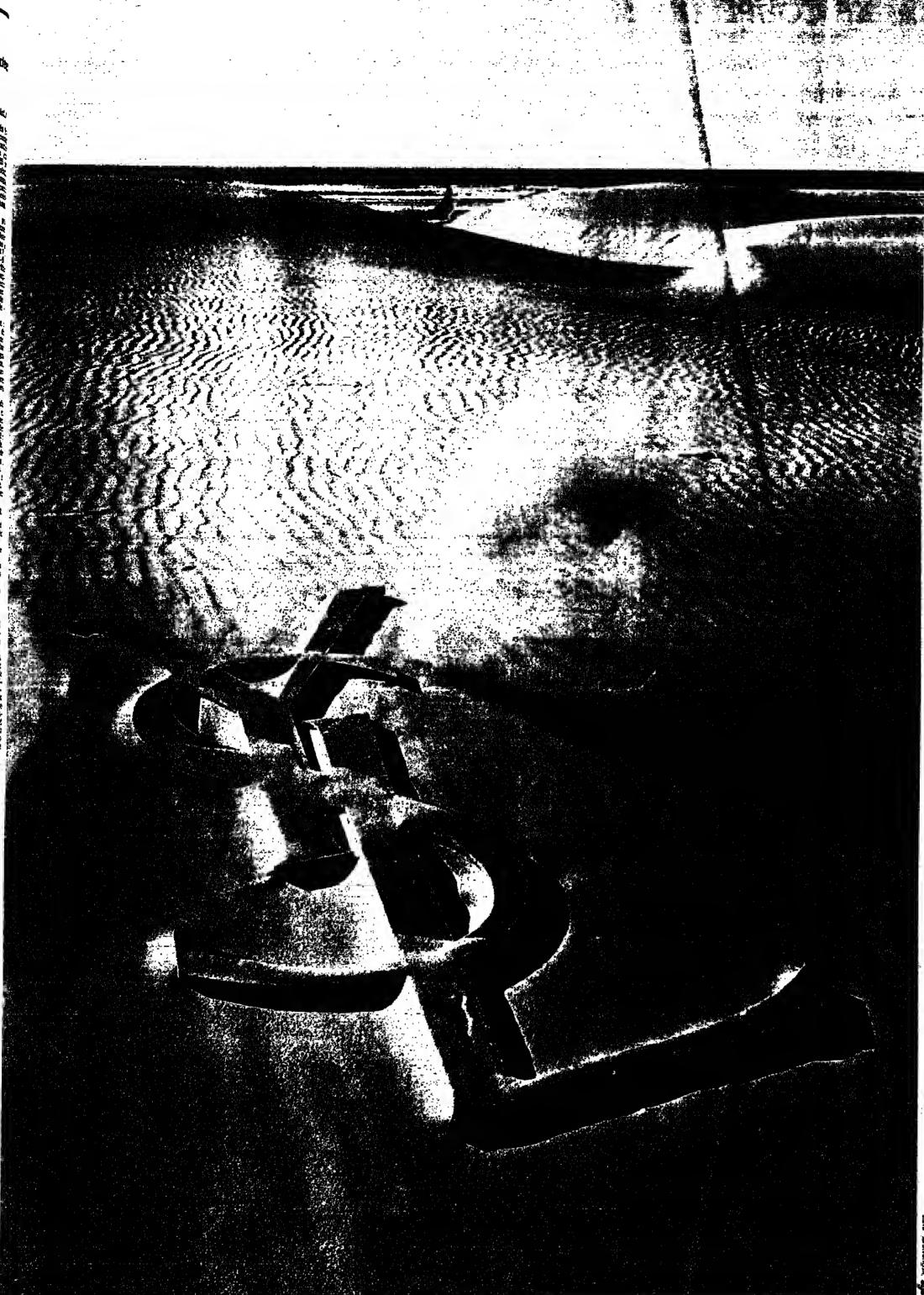
AMICALE COLTUBELLE INTERNATIONALE Age Coffered to 59,000, 230 and and the Coffered to 59,000, 230 and and a coffered to 59,000 and a coffered to 50,000 and

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

war ferres year de 19 à 18 d lours de vacances. Séjon e rois à six semaines, enne à fairet et le 25 sout 1975 i langue to de rois sout 1975 i langue to de rois sout 1975 i langue to de rois sout 1975 expursions.

18. inscriptions sur dossi rimplète sur simple demand Mornex 38. CH-1003 Lar i pracisant la référence

; de Lausanie ion et perfectionnement fonde en 1963



Les parfums Yves Saint Laurent.

LA XI° COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Libres opinions – Saint-Michel, l'arme au pied

por SYLVAIN ROUMETTE (*)

INSI, - au cœur de l'Afrique, l'humanité, l'autre semaine, a touché le fond - (France-Soir). Par chance, ceux par qui un peu de la dignità humaine e péri e sont dee étres à l'humenité incertaine, et en tout cas intermittente : « envoûtés par leurs gris-grie «, « drogués «, « fanalisés ». Ils sont plus près du ligre qu'ils ont choiel pour emblème que de l'homme. Fece é eux et au déchainement de leur barberte, on e vu s'exercer la lorce de frappe sereine des commandoe Irançaie. Les tigres d'un côté, saini Michel de l'autre. Au lemps de le guerre d'Algérie, dàià. Pierre Leuillette avait tiré Seini Michel et le Dragon ees souvenirs (désabusés) d'un perachutiste.

Toul est bien ainsi. La radio et le télé n'en finissent pas de répéter le même évidence ébloula : là où il y a de le barbarle, lee ermes lrençeises se dressen1; là où le Bête léve ees griffes sur l'Européen désarmé (cer c'est l'Européen qui a remplecé dans notre imagerie Angelique sur eon rocher), le foudre frençaise lombe du ciel el trappe où elle veut.

Prenons-en acle, en effet, et que cel acle soit même ection de grâces. Male poeone aussi una question à ceux qui dirigent les coupe de ce glaive de justice, Demendone-leur, par exemple, d'imeginer un pays (eutre que le Shabe) ou des Européene, et permi eux des Frençais, vivralent dens l'insécurité totale, où aucune garentie ne veudrait plus contre le volonié de groupes de eouderds eyant tout pouvoir, à tout moment, d'errêter, de louiller, de torturer et de luer, où chaque homme serail un olage en puissence entre les meins de bourreeux eppliquès à teire régner le terreur en torturant au hasard el pour l'exemple, où lee femmes smalèes sereient systèmaliquement violées, et souvent devant leurs enfants, lesquels n'échepperaient eux-mêmes ni à le lorture ni à le mort. Ne seraieni-ce pas là, exectement décrites, les conditions qui, hier, ont rendu secré le devoir d'intervention et catégorique l'impératit d'y proceder ? Or, si ce peys existe, et s'il est, vrai qu'il e'y prépare même une Coupe du monde à laquelle vont perticiper les netions que ces jours-ci on recommence é dire « civilisées », comment expliquer que, cette foie, seint Michel reste l'arme eu pled et le lengue interdite?

Cela ne peut signifier que deux choses ; où qu'it n'y a pes de berberle, el donc pas de molif d'Intervention, quand les bourreeux ont le visage cisir; ou que ce n'est pas le berberie qui étalt le vret motit de l'intervention des légions de Calvi. Mels elore, c'éteil quol ? . Vollà la simple question (question simple, en vérilé) è laquelle il faut répondre, eu lieu de s'eppliquer à longueurs de colonnes à feire la politique plus kantienne qu'elle n'est.

El pulsqu'il e'agil lel de presse el d'information, une demiére question aux journalistes, à ceux qui, sur le chemin de Kolwezi, sont allès « au bout de l'imaginable » (France-Soir) et se sont posé le cas de conscience de publier ou non les a photos insou-tenables a qu'ils devaient à la vérilé, S'il existait, je dis bien s'il existalt, un pays comme l'Argentine dont nous parient Rodollo Walsh ou Amnesty Internstional, comment présenteralent-ils dans leurs éditions, et probablement à la une, leurs témolgnages-chocs sur les massacres de prisonniers? Avec des mancheties du style « L'Argentine après la découverte des atrocilés », ou « L'horrible massacre des Européens ? .. Non, bien sur, puisqu'il ne e'egirait pas d'Européens, ou pas exaclement. En Airique, un Argentin est un Européen, mais en Argentine, qu'est-ce que o'est ? Qu'est-ce qu'Il est, sous sa cagoule tachée de sang, le supplicié ordinaire de l'Ecole de mécanique de la Marine de Buenos-Aires ? Et à quoi ça ressemble, le visage d'un homme à qui on a arraché la peau? Camarades rédacteurs, c'est à Beckett qu'il laudra demender légendes. Imeginstion morte, Imeginez.

* Assistant à l'école normale supérieure de Salot-Cloud.

du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, jeudi 25 mal, au cours d'une cooférence de presse: a Il faut tout mettre en œuvre pour que le régime argen-

. M. Michel Crépeau, président 'tin ne profite pas moralement du Mundial. Puisque le gouvernement argenlin veut faire parler de son pars, profilons-en et parlons-en s M. Crépeau s'est montré scep-tique, en revanche, au sujet des consignes de boycottage.

PRESSE

المأيية ويوسعهم

A L'AGENCE FRANCE-PRESSE

M. Claude Roussel renonce à solliciter le renonvellement de son mundut de P.-D. G.

M. Claude Roussel, président-directeur général de l'Agence France-Presse — après son entrevue avec M. Jean-Philippe Lecat ministre de la culture et de la communication, — a annoncé jeudi 25 mai, au personnel de l'Agence, son intention de ne pas solli-citer le renouvellement de son mandat qui vient à expiration le 14 juin. Il serait prochainement nomme conseiller d'Etat au

Avant d'eltre son successeur, le conseil d'administration de l'Agence a décidé d'attendre que soit nommé le remplaçant de M. Claude Bellanger, décédé, comme représectant du Syndicat des quotidiens régionaux. Mais, d'ores et dejà, la révelation par le ministre du nom du successeur éventuel de M. Roussel a suscité de M. Claude Bellanger, décède, comme représentant du syndicat la réaction des personnels de l'A.F.P.

Le communique de l'interdélé-gation de l'agence France-Presse, publié jeudi soir 25 mai, déclare :

clare:

s L'interdélégation de l'A.F.P.
(C.G.T., C.F.D.T., S.N.J., F.O.,
C.F.T.C., catégories employés,
journalistes, ouvriere du Livre, cadres) dénonce la façon dont les pouvoirs publics et les patrons de la presse imposent au personnel un président-directeur général un président-directeur général obéissant à des considérations manifestement politiques, nu mè-pris de l'avenir mondial de l'agence française et de son indé-pendance.

pendance.

» M. Roger Bouzinac, délégué général du Syndicat national de la presse quotidienne régionale, sera candidat au poste de président-directeur général de l'AFP-au cours du prochaîn conseil d'administration, le 29 mni. Il n cité pressent après une concertation entre les patrons de la cité pressent après une concer-tation entre les patrons de la presse et M. Jean-Philippe Lecat, qui confirme ainsi qu'il est bel et bien ministre de l'information. C'est ègalement sur pression de M. Lecat que l'actuel P.-D. G., Claude Roussel, a soudainement décidé de ne pas solliciter un mouveux mandat.

que connaît, au niveau de l'impression, la presse française,
notomment de province. En ce
sens, la venue d'un « patran des
pairans » à la tête de l'AFP.
montre la volonté du patranat
de cantrôler à tous les niveaux
le processus de modernisation de
la presse. Celui-ci, comme on l'a
vu ces dernières années, n tonjours êté dans le sens de la
réduction des personnels de toutes les catégories et du renfortes les catégories et du ren/or-cement du contrôle de l'infor-

mation.

• En outre, l'opération e'inscrit dans la série de manœuvres qui ont permis au pouvoir de placer des hommes à lui à des postesclés de l'information et de la publicité: M. Bassi à Radio-Monte-Carlo, M. Cannac à l'agence Havas.

• Venant après la nomination, en 1975, à l'AFP, d'un haut fonctionnaire, M. Henri Pigeat, au poste de directeur general adjoint, qui fut dénoncée par tous les syndicais, cette opération fait peser une nouvelle menace sur la crédibilité de l'agence mondule qu'est l'AFP.

M. Lecat que l'actuel P.-D. G., nace sur la crédibilité de l'agence Claude Roussel, a soudainement décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat.

3 Cette opération survient au moment où l'A.F.P. subit une inportante mutalion technique, qu'elle n'est pas séparable de l'evolution de l'information, s' nace sur la crédibilité de l'agence monduale qu'est l'A.F.P. nonduale qu'est l'A.F.P.

3 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'apence monduale qu'est l'a.F.P.

5 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'a.F.P.

6 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'A.F.P.

7 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'A.F.P.

8 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'A.F.P.

9 L'interdétégation de l'agence monduale qu'est l'A.F.P.

9 L'interdétégation de l'agence tient à informer le plus largement de l'experie de l'expe

La division des droits de l'homme à l'ONU Manifestations à Paris, à Marseille et à Dijon à nouveau saisie du dossier Argentine

De natre correspondante

Geneve. — Selon le dernier bulletin de la section suisse d'Amnesty International, le nombre des disparus en Argentine s'élèverait à plus de quinze mille et celui des détenus politiques à plus de dix mille. Evoquant la situation de la presse argentine, les auteurs du bulletin précisent que de mars 1976 à mars 1977 dix-sept journalistes ont été as-sassinés, vingt-deux ont disparu et trente-trais ont été arrêtés; de mars à décembre 1977, douze journalistes ont été tues, dix-huit ont disparu et trente-sept ont été

En outre quatre cents journa-listes ont été contraints de choilistes ont été contraints de choisir l'ril Amnesty International
affirme que a la répression a indistinctement frappé les journalistes de tous les milleux » et pas
seulement ceux qui étaient étiquetes à gauche, « les moyens
d'intimidation les plus violents »
étant systematiquement utilisés.
De son côté, la Ligue Internationale des draits de l'homme a
déposé, jeudi 25 mai, à la division
des droits de l'homme de l'ONU
à Genève, un nouveau dossier sur des droits de l'homme de l'ONU à Genève, un nouveau dossier sur « les violations graves et systèmatiques des droits de l'homme » en Argentine. Ce dossier comporte une « liste nominative de quelque 3 200 personnes persècutées, torturées, disparues ou emprisonnées » (dont 2 300 syndicalistes, 200 avocats, 143 enseignants et 55 journalistes) et enviran 800 lettres émanant de enviran 800 lettres, émanant de familles de victimes et adressées à l'amiral Antoine Sanguinetti, qui a mene au mois de janvier

demier une mission d'enquête en Argentine pour le compte de la Ligue internationale des droits de

ISABELLE VICHNIAC.

CORRESPONDANCE

Le P.C.F. et le Mundial

A la suite de la conférence de presse de M. Guil Hermier, membre du bureau du P.C.F., sur l'organisation du Mundial en Argentine, dont nous arons rendu compte dans nos colon-nes le 20 mai, M. Michel Zubermann, responsable de la commission sportive aupres du comité central, nous a ndressé les précisions suivantes:

Dès 1976, les communistes ont dénoncé l'atteinte aux libertés en Argentine et organisé la soli-darité active avec le peuple

argentin...
Nous ne sommes pas les seuls. A l'approche de le Coupe nu monde, des femmes, des hommes, des jeunes qui veuleot, comme nous, aider le people argentin, se posent le prablème du boycottage du Mundial comme forme de soli-

Nous comprenons et partegeons argentines en prenant position l'émotion qui les motive. La revendication du boycottage n'est d'ailleurs pas un faux problème. d'ailleurs pas un faux problème. Mais nous estimons, pour notre Nous comprenons et partegeons

plusieurs vitrines et ont incendie deux voitures. Vingt-quatre per sonnes on été interpellées par la rolice, puis relachées après véri-fication d'identité. De nouvelles manifestations ont été organisées, jeudi 25 mai, pour protester contre l'organisation de la Coupe du monde de football

par l'Argentine.

A PARIS, de trais cents à quatre cents manifestants, dont des a autonomes », évoluant en petits groupes entre la rue d'Assas et le carrefour de l'Odéon, ont brisé

part, que ce n'est pas la voie d'une solidarité efficace. En effet, s'il

y a en Argentine la répression, la violence, la torture, il y a aussi des forces qui lutient pour la liberté la démocratie. Et ces forces, toutes rendences confon-

nues, demendent que le Mundial se déroule dans leur pays. Elles souhaitent qu'à l'occasion de la Coupe du monde de football les sportifs, les spectateurs, les tou-

ristes et aussi les journalistes viennent dans jeur pays pour voir et témoigner. Elles nous disent : « Venez et aidez-nous. » Nous comprenons ces appels.

Ce que les démocrates argentins craignent par-dessus tout c'est

l'isolement, le silence et l'oub.l, à la faveur desquels la junte mili-taire pourrait eccentuer la répres-

sion et restremdre encore les libertes. Vollà pourquol, depuis le

premier jour, oous avons répondu à l'appel nes forces démocratiques

de l'interdiction de la mantiesa-tion. Plusieurs personnes ont de interpellées.

A DIJON, les quatre manifes-tants qui avaient été gardés à vue après les affrontements avec les forces de l'ordre, mercredi 24 mai, ont été relachés sans être presen-

A MARSEILLE, environ trois

cents persoones, essentiellement des jeunes ont déflié dans les rues du centre de la ville en scan-

dant: « Derrière le foot, û y a la torture en Argentine», en dépit de l'interdiction de la manifesta.

tes au parquet.

Le Coltectil pour le boycottage de l'organisation par l'Argenime de la Coupe du monde l'COBA) a une nouvelle fois protesté contre de la atteintes répetées au droit de marticulation pur le la contre de martine la contre de la contre de

de manifestation ».

SOLIDARITÉ ARGENTINE A LA MUTUALITÉ

AVEC MAREK HALTER Lundi 29 mai, a 19 h 30, à trois jours du Mundial, le CAIS (Centre ergentin d'information, et de solidarité) orgenise, dans la grande salle de le Mutualité, un meeting-gala présidé par Marek Halter. Lors de cette soirée prendront également la parole des représentants des mette sellites. représentants des partis politiques et des syndicats. La partie artistique, qui comprend entre eutres: le quarteto Cedron, Paco Ibanes et Hillino Mena, sera présentée par Victor Lanoux

200

AUJOURD'HUI

TIRAGE Nº 21 DU 24 MAI 1978

3

18 46

33 NUMERO COMPLEMENTAIRE RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 11)

922 614,80 F

83 874,00 F

6 466,90 F

99,50 F

8,00 F

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 31 MAI 1978

VALIDATION JUSQU'AU 30 MAI 1978 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 083 HORIZONTALEMENT

I. Ne joue pas un rôle très actif dans le règne animai : Le cimeot de la rie. — II. A toujours inquiété son entourage ; Veillait sur le feo. — III. Produit de l'encre : Esquiveras. — IV. Oo oe risquait

pas de leur mar-cher sur les pieds; Vis : Particule. — V. Habitalent un royaume merveilroyaume merven-leux; Dans une de-vise latine consett; lant la modération; Pièce dure. — VL

ras pas aux regards : Finalement bien viii arrive. — VII. Point niables; Narre- VIII taient pas de pom-per. — VIII. Quel-ques lignes d'inté-rèt local : Abrèvia-tion : Scellait d'an-

ciennes unions. --IX. Le chemin de la vie : Désigne un XIII
vie : Désigne un XIII
prélat : He. — X. XIV
Symbole : Serait XV momentanement absent. — XL Sou-

absent. — XI. Soutins; Possessif; Abréviation. —
XII. Haiai; Mauvais père. —
XIII. Préposition; Tissu qui se
vend généralement très cher;
Misérable créature. — XIV. Localité proche de Paris; S'élève
toute seule. — XV. N'emporta

V1 | VII X1 | | | XII Roulee: Se Blen disposes.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1

11

sûrement pas un boo souvenir des autorités romaines; Déperdi-tion utile. VERTICALEMENT

1. Met le feu aux poudres ;

Blen disposès. — 2. Roulèe; Se sent un appètit de lion. — 3. Prèvinrent; Se trompèrent (èpele); Vaut de l'or. — 4. Portugais libèral; Demande à être connue; Délibèrèment foulé aux pleds. — 5. Vole d'eau; Entreralent dans la chicane. — 6. Participe; Dupa; Chassès par nos lointains devanciers; Roi. — 7. S'est longtemps agité; Chante et murmure. — 8. Exciteras; Traduit la surprise ou l'indignation. — 9. Frèquenté ou l'indignation. — 9. Fréquenté par de nombreux cheminots; Points; Appel peu protocoletre. — 10. Met un terme à toute chose; Ne se cultivent pas n'importe où; MÉTÉOROLOGIE

Ne se cultivent pas n'importe où ; Récipients. — 11. Maître d'école ; Très légère. — 12. Où il est exigè une décharge paur tirer un coup ; Nazi ; Elément d'une liaison en matlère d'alliance ; Est lèger. — 13. Dens un refrain révolutionnaire ; En Palestine. — 14. Commune de Belgique ; Falt son lit en France ; Evoque d'anciens compagnons (épeié). — 15. Découvrit ; Ses enfants savent fort bieo que, lorsque le vin est tiré il faot le lorsque le vin est tiré, il faot le boire.

Solution du problème nº 2082

HorizontalementI. Tibla : All. — II. Elision. III. SSE; Nat (tan).— IV. Rata; Oeta.— V. Odorat; RI.— VI. Ultimes.— VII. Rare; Te.— VIII. Lisières.— IX. Pis; Osera. — X. Oc I; Ad; Gl I — XI. Tentation.

Verticalement Terrolr; Pot. — 2, Il; Ad:
 Allce. — 3. Bistouris. — 4. Issarles AT. - 5. Ale 1; At; Ioda. - 6 Otites. — 7. Anne; Mere. — 8. Atre; Ergo. — 9. Lutais; Sain.

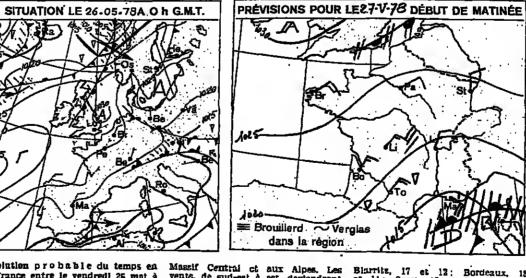
GUY BROUTY.

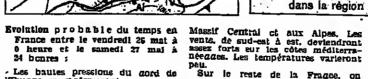
Journal officiel

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officie du vendredi 26 mai 1978 : UN ARRETE

modifiant un précédent arrêté fixant la liste des spécislités et des options ens dans les instituts universitaires de technologie.





24 bonres ;

Les bautes pressions du gord de l'Europe se reoforcerogat encore sur la mer du Mnrd. In Baltique et le nord de l'Allemagno, tandès qu'elles e'esfabilions de l'Es nag ne au proche-Atlantique, Les perturbations orageuses qui s'organisent cotre les Balearee et l'Afrique du Mord progresseront vers nos régions méridionales, tandès que l'alimentation devieodra un peu plus continentale sur le reste du pays.

Semedi matin, ces perturbations méditerraniennes, où le temps deviendra très nuageux evec ondées orageuses. Ce type de temps g'étendra le soir au Bassin equitain, au

néeales. Les températures varieront peu.

Sur le reste de la Frace, on notera le matin un temps très nuageux et brumeux, mais avec des éclaircies assez belles de le Bretagne au Poitou et au Bassin squitain. Dans la jourquée, des éclaircies se développeront également dans la zone très nuageuse, mais les nuages resteroat abondants sur les côtes de la Manche orieotale et le Nord. Les vents, de secteur est seroot faibles à modèréa Les tempéeatures maximales marqueront une hausse. Températures (le premier chiffre indique le maximum earegistré au cours de la journée du 25 msl; je serand, le miaimum de la auit du 25 eu 26): Ajaccio, 19 et 10 degrés;

Blarritz, 17 et 12: Bordeaux, 18 et 11: &rest, 15 et 7: Caen, 13 et 9: Cherbourg, 14 et 8: Clermoot-Ferrand, 10 ct 8: Dijon, 12 et 11: Grenoble, 15 et 12: Lille, 10 et 8: Lyon, 12 et 10: Mancy, 14 et 10: Mancy, 14 et 10: Mancy, 18 et 7: Nice, 19 et 14: Paris - Le Bourget, 11 et 9: Pau, 18 et 11: Perpignan, 19 et 14: Rennes, 18 et 8: Strasbourg, 13 et 11: Toulourg, 13 et 11: Toulourg, 13 et 11: Toulourg, 13 et 11: Tours, 13 et 11: Toulouse 18 et 11.

18 et il.
Températures relevées à l'étradger :
Alger, 20 et il degrés : Amsterdam,
10 et 9; Atbéoes, 27 et i7 : Berlin,
21 et 8; Bono, 13 et 10 : Bruxolles, 11 et 10 : dies Caoaries, 21 et 16 : Copenhague, 21 et 8 : Genéve, 15 et 10 ;
Lisbonne, 22 et 12 : Londres, 18 et 7 :
Medrid, 17 et 7 : Mescou, 20 et 9 ;
New - York, 20 et 14 : Palma - de Majorque, 19 et 12 : Rome, 20 et 12 :
Stockholm, 19 et 7.

LE CINQUANTENAIRE DU STADE ROLAND-GARROS

Une participation exceptionnellement brillante aux Internationaux de France de tennis

La grande quinzaine de Roland-Garros qui commence lundi prochain 29 mai et qui fête le cinquantenaire de l'édification du fameux stade de la porte d'Auteuil, s'annouce cette année exceptionnellement brillante. Le tirage au sort s'est effectué, mercredi 24 mai, nu stade meme, et c'est Henri Cochet, le premier vainqueur des Internationaux de 1928, qui a procédé en personne à la cérémonie. Les têtes de série sont, dans l'ordre : Borg, Vilas, Gottfried,

Ramirez, Dibbs, Orantes, Tanner, Barazzutti, Solomon, Stockson, Fibak, Tlm Gullikson, Alexender Mottram, Deut, Smith, Parmi les participants célèbres . Ashe, Panatta. Ces joueurs serout upposés dès le premier tour, en cinq sets, au gratiu du tennis ouropéon, les rencontres à sensation étant : Ashe-Dent, Orantes-Okker, Vilas-Parun.

Les chances françaises seront défendues par lu vieille gardo composée de Jauffret, Proisy, Dominguez, Deblicker et Goven, tandis que les jeunes, Noah, Moretton et Portes, tenteront de s'affirmer devant leur public.

Le vainqueur de ces Internationaux de France empochera 210 000 francs et l'ensemble des prix pour le tournoi, hommes et femmes,

atteindra 2 035 764 francs. Le dimanche 28 mai, de 11 h. à 18 h., sera uno journée de bienfaisance (entrée à 30 F)

au profit de la Ligue nationale française coutre le cancer. Elle mettra en lice, en parties amicales, les principaux champions des Internationaux, en même temps qu'on assistera aux finales des tournois juniors.

Pour célébrer le cinquantenaire du stade, vingt-trois anciens champions et treize champlonnes ont été invitée pour la deuxième semai-ue et seront présentés sur le ceutral le diman-

, à Marseille et à h

pinsieurs vitrines et ont la deux voitures. Vingt-quate poite, puis relachées apres personnes on été interpellées. Poite, puis relachées apres cation d'identité.

A MARSEILLE, envion cest personnes, essentielles du centre de la ville de runes du centre de la ville de runes du centre de la ville de runes du centre de la ville de l'inferdiction de la mante de l'inferdiction de la mante interpellées.

A DIJON, les quatre matants qui aratient été sants de l'orient eté relachés sans dir mi les au parquet.

Le Collectif pour le boror de la Coupe du monde for la une nouveil et monde for la une nouveil ets répétées que de la confissation par l'appende de la Coupe du monde for la une nouveil ets répétées que de manifestation à de manifestation à les manifestations de la manifestation à les manifestations de la manifestation à les manifestations de la manifestation de la

SOLIDARITÉ ARGENTIN

A LA MUTUALITÉ

AVEC MAREK HALTE

Lundi 29 mai, à 19 h 30, à lours du Mundial, le CAIS de la Mundial, le CAIS de la Mundial de la CAIS de la CA

1E Nº 2,023

KALL ENT

Enternier

See one of the control of the contro

Seiter ein um problème n'

La même année, à la Faisanderie, dans le parc de Saint-Cloud, René Lacoste avalt réussi, pour la première fois, à terrasser sur notre sol le super-champiou William Tilden en finale des Internationaux de France: par-Internationaux de France : par-tie palpitante qui dura près de quatre heures, où l'Américalu avait compté une balle de match en sa faveur et à laquelle uous assistàmes dans un groupe do racingmen, à moitié accrochés aux arbres des gradins supérieurs, telle était l'affluence.

Jusqu'alors le Tournoi de la Faisanderie (1), primitivement appelé championnais du monde sur terre battue, puis Internationaux de France quand la Fédération internationale de lawn-tennis (FILT) décida d'en confier l'organisation, alternativement a ; l'organisation, alternativement a ;
Stade français et au Racing, avait ileu en juin devant un parierre de fanatiques privilégiés.
Après la victoire de Lacoste, bientôt auréolée par le triomphe des
« mousquetaires » dans la Coupe
Davis, il était à prévoir qu'aucun
stade, ni la Croix-Catelan ni la
Faisanderie, ne serait susceptible
de recueillir la foule innombrable
désireuse d'assister au challencedésireuse d'assister an challenge-round, lequel devait avoir lieu en juillet de l'année suivante à Paris nécessairement sur le ter-rain du tenant

Le Stade français et le R.C.F. avalent donc décidé de faire édifier une arène de dix mille places digne de ce spectacle. Baptisé Roland-Garros, du nom du glorieux stadiste disparu pendant la guerre, il fut construit en un temps record à la porte d'Auteuli sur un emplacement que lui avait cédé la Ville de Paris et dans le style- Aris déco qui avait fait

(i) Veinqueurs successifs: William Laurentz (1920), William Tilden (1921), William Johnston (1923), René Lacosto (1925), Henri Cochet (1926 derniers Internationaux disputés à la Groix-Catelan).

Le stade Roland-Garros date de la période faste du tennia français : l'époque des « trois mousquetaires ». Burotra, Lacoste et Cochet, qui se succèderent sans discontinuer — jusqu'en 1822 — au palmarès des grandes épreuves, disputant la plumarès des grandes épreuves, disputant la plumarès des grandes épreuves, disputant la finale des hommes entre eux — ce que les Angir sa chapter du temps les finales entre de « charmeur de balles », plupart du temps les finales entre de « charmeur de balles », plupart du temps les finales entre eux — ce que les Angir sa chapter entre eux — ce que les Angir sa chapter entre de « charmeur de balles », l'américaine Helen Wills, surnommée misse Poker Face, ne fit pas de quartier à l'Angialse Eileen Benplaçable, le regretté Jacques Brugnon, avait gagné le challenge-round de la Coupe Davis ». Philadelphie aux dépens des Brugnon, avait gagné le challenge-round de la Coupe Davis ». Philadelphie aux dépens des Brugnon, avait gagné le challenge-round de la Coupe Davis ». Philadelphie aux dépens des fonctions de l'après que l'avait communiqué sa certifude aux premières requetreine des sportives de l'après-guerre qui avait communiqué sa certitude aux premières raquet-tes françaises, mais, à jamais ab-sente de ce Central tout neuf, en raison de son passage au profes-sionnalisme.

La véritable inauguration u'eut lieu qu'un mois plus tard pour le challenge - round France - Etats-Unis de la Coupe Davis, Celui-ci

provoqua dee embouteillages monstres à la porte d'Auteuil et fut disputé par une chaleur tor-ride devant les tribunes combles. Le sucrès des « mousquetaires » fa-voris du public et sur les tablet-tes, fut loin d'être acquis au dé-but de la rencontre. En effet, «Big Bill» Tilden

avait pris sa revanche sur La-coste dès la première journée, vendredi 27 juillet. Le lendemain, le match de double s'était mal le match de double s'était mal eugagé pour Cochet-Borotra, sauvés opportunément par un orage dovant Tilden-Hunter et ne l'emportant le dimanche que d'extrème justesse. Mais, su cours de la quatrième journée. Tilden était battu en trois sets (8-7, 8-8, 6-3), par Cochet, qu'une foule en délire portait en triomphe comme un torero à sa sortie de l'arène. Hennessy, le deuxième joueur américain, u'avant pas fait le poids decain, u'ayant pas fait le poids de-vant Lacoste, la France conservait finalement haut la main la Coupe Devis:

Les ides de juillet

La légendo dorée des « mousque-taires » devait s'illustrer pendant quatre anuées consécutives. Ce fut la première grande époque de Roland-Garros, où Cochet ne cessa de jouer au chat ot à la souris avec Tilden et où la cas-quette blanche do Lacoste, le bé-ret basque de Borotra, dominés par le chapeau de cow-boy de Ni-colas Redelsperger sur la chaise colas Redelsperger sur la chaise d'arbitre, figurèrent parmi les fé-tiches constamment heureux de

La saison de Paris, où la tradi-tion faisait déserter la capitale an lendemain du Grand Prix, se prolongeait ainsi anx ides de juillet par la saison d'Autenii pour la-quelle les élégantes les plus hup-pées, formant le carré sous le so-leil caniculaire, retardaient leurs reachtionness. Jusqu'à ce qu'en 1933
I es Daviscupmen britanniques
Perry, Austin et Hugues parvinssent à enlever le challenge-round
au détriment de notre grande
équipe, qu'on avait tenté de ra-

jeunir par la sélection audacieuse d'André Merlin (lequel devait justifier sa sélection l'année suivante en battant Crawford, le champion de Wimbledon ré

au-dessus des a mousquetaires » et qui accumulait les victoires eu qui accumulat les victoires eu tournol, Christian Boussus, planiste virtuose du concerto pour la main gauche, et Marcel Bernard, autre gaucher que Borotra avait pris pour partenaire, le tennis irançais u'était pourtant pas mai ioti, et ces seuls grands joueurs suffinaient ampiement aujourd'hui à combler nos ambitions, Mais-les Internationaux n'allaient plus révéler que des étrangers d'une classe tout à fait exceptionnelle : Jack Crawford, Fred Perry, Gottfried von Cramm, Donald Budge, que nous vinnes admirer tour à tour, et dont les noms s'inscrivirent aux palmarès noms s'inscrivirent aux palmarès précédant la Seconde Guerre

L'après-guerre

En 1946, Roland-Garros rouvre ses portes pour ses championnats, qui se disputent en juillet. Le miracle français renaît-il ? Petra. à la surprise générale, vient d'être sacré champion de Wimbledon, et; deuxième surprise de taille, Marcel Bernard enlève ces pre-miers Internationaux d'aprèsAvec Paul Féret, classé juste

guerre, après un match de toute beauté contre Drobny, L'illusion est, hélas i de courte durée, et les Américains, puis les Australlens, vont bientôt faire la loi. Mais, là oncore, il serait inéquitable de confronter notre pre-mière série nationale sacrifiée par la guerre — mais qui comptait na guerre — mass qui compusit uéanmoins dans sa botte des va-leurs comme Bernard Destre-mau, les frères Pelliza, abdes-selam — avoc le force peu commune des concurrents étran-

Tê moln, cet extraordinaire tournol de 1950 qui nous fit cou-rir, dès lo premier jour, eu stade

où le lot des engagés comprenait au départ huit champions titrés (ou qui le seraient) à Roland-Garros, Wimbiedon et Forest-Hills: Patty (le vainqueur), Drobny (le finaliste), Sedgman, Rose, Selvas, Trabert, Laisen, sans parier des champions d'Australle Bromwich, Quist, Mac Gregor, ni des dur-à-cuire Talbert et Sturgess.

Cette periode, où les matches à retournement entre Patty et Drobny dispensèrent des paroxysmes d'émotion dignes du théâtre lyrique, fut le deuxième grande époque de Roland-Garros. En contre-chant des parties du Central, la musique douce de la glamour, ce charme du gazon angiais, jouait à travers les allées fleuries où passalent et repassalent au bras de beaux garçons à l'épiderme hâlé des filles plus ravissantes les unes que les autres. Les temps avaient changé, et la distance, la hanteur, naguère écrasantes, qu'affichaient les grands de ce moude s'étaient nivelées à l'image des fortunes. Pour tout dire, Roland-Garros s'était démocratisé dens le meilleur sens du mot. leur sens du mot.

Sur le Central passé à treize mille places, les « populaires » de la tribune D s'affirment comme le seul public en Europe capable d'applaudir l'étranger pour siffler le Français. Apanage pour siffler le Français. Apanage de l'esprit parisien, c'est une foule passionnelle qui va jusqu'à dialoguer famillèrement avec le colonel Jacques Leps, l'infaillible arbitre de ligne à la voix de tête — cinquante ans sans une erreur. — ou avec Kermadec, l'arbitre de chaise an crâue poil de bronze chinois, jamais remplacé. Une fois, sous un soleil torride, elle applaudit le unage qui s'interpose; une autre fois, elle imite le ronronnement d'un bélicoptère qui, insuite à Garros; parrain de ces lieux, s'obstine en voi stationnaire. A part ça, un vol stationnaire. A part ca. un faible pour les braves : ainsi Talbert, au visage de shérif lut-tant contre Patty, lui adresse un sourire tendre au changement de côté. Ce sont alors les très riches heures de Hoad et Rosewall, puls de Laver et Emerson, puls de Pie-trangeli et Santana.

Tout ce temps, les raquettes françaises n'auront reposé que sur des espoirs : Rémy, puis puis Grinda, qui défendront nos chances à tour de rôle en Coupe Davis, Darmon, recordman des sélections, étant le seul à ettein-dre la finale des Internationaux dre la finale des Internationaux en 1963. Et, pendant toute cette période, les championnes de Roland - Garros u'eurout porté que des noms étrangers : Margaret Osborne, Louise Brough, Pat Todd, Doris Hart, Maureen Conuolly, Margaret Smith, jusqu'à ce qu'u u e Française eu jeu d'araignée, Françoise Durr, réussisse, en 1967, à décrocher le titre.

L'avènement des professionnels

Mai 1968 consacre la révolution des jeunes non sculement dans la rue, mais aussi à Roland-Garros. C'est le premier tournoi open qui sonne to gias de l'amateurisme marron et permot enfin aux joueurs superdones de gagner de l'argent au soleil des courts. Il est juste que, des l'année suivante, le stade rénové volt l'avènement des ressortissants pauvres de l'Europe ceutrale, Kodès, Franulovic, Nastase, dout le toucher de balle est directe-ment inspiré des violoneux de ment inspire des violoneux de caardas. En revanche, Arthur Ashe, le premier champion noir, ne parviendra jamais, maigré des matches magnifiques, à se quali-fier pour les finales, uon plus, par cain : Jimmy Connors... En 1974, entrera en lice, uerfs d'acler, cœur d'airain, un jeuno

ouragan venu du froid, balayant tout sur son passage, Bjorn Borg. Démonstration qu'il rééditera l'année suivante, de même qu'une petite Américaine aux lèvres ser-recs, assenant comme lui de sauvages revers à deux mains : Chris Evert

Le même Borg, aujourd'hui milliardaire — ô mânes des ama-teurs du siècle ! — se retrouve sur la ligne de départ des Internationaux 1978 avec la cote de favori u° 1 dans l'esprit du

Nous, nous pensons à l'inconnu qui u'a pas encore sorti ses armes et qui ignore que la foule de Roland-Garros, cette incorrigible sentimentale, aura pour lui les yeux de Chimène...

OLIVIER MERLIN.

Un paladin de l'air

Quel concurrent des Internationaux do France sail exactement qui est Roland Garros 7 Pour la plupart des - grandes raquettes -, c'est un nom de stado qui n'évoque que la brique pilée du Central. Pour les autres, les Français qui ont vu le jour avant la première guerro, Garros incame le premier des pionniers do l'aviation et, en lait do terre battue, un grand oisesu, un paladin de l'air.

Né lo 6 octobre 1888 à La Réunion, où son père était avocat. Il fit ses études è Stanislas, fut reçu aux Hautes Etudes commerciales tout en pratiquant lo sport à outrance, cyclisme, tennis, rugby, cas daux demières - disciplines - au Stada français. C'est un meeting d'aviation à Reims on 1909, euquel partici-

LES RETRANSMISSIONS TÉLÉVISÉES

ta « converture » des Inter-nationaux de Roland-Garros en

MAI Lundi 29, de 14 h. 25 à 18 h. 50. Mardi 30, de 14 h. 25 à 18 h. 50.

JUIN Jeudi 1st. de 17 h. à 18 h. 50. Vendredi 2, de 14 h, 25 & 18 h, 30, Dimanche 4, an cours de « Sports

Lundi 5, de 13 h. 50 à 18 h. 50,

buitièmes de finale stmpte Mardi 6, de 13 h. 56 à 18 h. 30, huitièmes de finale simpte messieurs.

Jendi 8, de 17 h. A 18 h. 50, quarts de finale simple mes-sieurs. Vendred! 9, de 13 h. 59 & 18 h. 56

demi-finale simple dames; finale double messieurs. Dimanche 11, de 14 h. 2 15 h. 30, finale simple messieurs;

Des résumés flimés du tour-not seront présentés chaque jour en fin de soirée. Antenne 2 assurera la retransmission des Internationaux les samedis 3 et

paient les Blériot, les Latham et les Voisin, qui devalt fixer sa destinée. Gerros racia les fonds de tiroire d'un megasin de voiturettes de sport qu'il a installé 6, avenue de la Grande-Armée pour se payer un - Demoiselle - Clément-Bayard, un monoplan erachnéen é bord duquel Il va eussitöt s'entraîner sur lo terrain militaire d'issy-les-Moulineaux : quelques bonds hagards, des pétale casse en bout de terrain....

Deux ans plus tard, Garros fait partie de ces - tous volants sur ieurs drôles de mechines » qui tont des exhibitiono eu-dessus de Buc, de Villacoubley, des terrains de football ou participent à des circults de ville an ville. Son image, avec le casquette retournée, le groa chandail à col roulé, la petile moustache et les yeux ardents, deviant vite populaire. C'est l'époque où, au lendemain do son record du monde d'altitude - 4 100 mètres lo 6 septembre 1911 à Paramé — nous lo de sable (inoublioble émotion i). Il * fait queique chose >. — O. M.

Savinler de 80 HP, oux commandes duquel, après avoir effectué une réalise la grando performance qu reste attachée à son nom : lo pre mière traversée de la Méditerrane Saint - Raphaël - Bizerte en solitaire, soit 1 400 kilomètres d'une seule traite (23 septembre 1913). A vingti cinq ons, Garros est ontré dans la

Les hostilités vont transformer en héros de guerre le conquérant des espaces Infinie pour lesquels son grand cœur battalt depulo l'entance. Mobilisé comme lleutenant dans l'infanterie. Garros se fait verser eussitôt dans l'aviation do chasse. Le ciel maintenant est habité par une eutre mort, cella des ermes. Garros, ovec sa passion de la mécanique, crée, sur son Morane, un dispositif de tir à travers l'hélice qui va révolutionnes le combat aérien et équiper toute le chasse française.

En 1915. Il a inscrit é son palmarès trois Albatros allemands mals au jour de sa troisième victoire, le 18 evril, il est jui-même descendu au-dessus de Courtrel. Ce sera le début d'une longue et cruelle captivité de trois années en Allemagne. D'abord en Prusse-Orientale, en Silésia, puis é Trèves, Il épuise ses forces et son impatience dans le camp de représailles de Megdebourg (le sinistre fort du - Kavaller Schernhorst - décrit par Jean des Vallléres). De là, enfin, il réussit à s'évader le 15 février 1918, déguisé en officier allemand, en compagnie de son camarade Merchal, gegnant la Hollande eprès des lours de merches forcées dignes de le Grande

Rentré en France et fêté comme il se doit, Roland Gerros recoit la rosette de la Légion d'honneur des mains de Clemenceau avec cette citation : . Grand aviateur d'avantguerre dont le nom est un symbole... e échappé aux Allemands dans des éciat sur son nom. -

Notre evietion de chasse est meintenent équipée de Spad, biplans nerveux et beaucoup plus adaptés é le voltige hallucinente des combats aériens, dont Fonck, Nungesser, Navarre sont devenus les « as ». La réadaptation de Garros, dans le camp d'entraînement de Cazaux, sera pénible. Son angoisse d'evoir vidé ses énergies, d'avoir perdu la main, d'arriver trop tard lui fera dire : C'est la fin. d'ici deux mois. le n'aurai plus le temps de faire quelque chose -

Le 20 eoût 1918. Gerros rejoint l'escadrillo 26, du groupo des fameuses Cigognes, que commande le cepitaine Xavier de Sevin. Après un mole do volo de groupe II obtient enfin une victoire qui la remet en confiance. Ce sara son chant du cygne. Deux jours plus tard, le 5 octobre, alors qu'il vole, alle dans aile, avec son chef d'escadrille aude croix noirea : sept Fokker contre deux Spad. Garros n'hésite pas et fonce. Sevin n'e pas le temps de tourner la tête : Garros a disparu et

l'espace, brusquement, est vide. Quelques jours après, au cours de la dernière offensive da Foch, les restes do son avion seront retrouvés dans les lignes allemandes. Roland Garros n'aura pas connu la griserie verrons etterrir sur le plago de do la victoire. Mais, pour les géné-Dinard à maréo basse après avoir rations à venir, cet indomptable de survolé en rase-mottes nos châteaux. La grande race de chez noue aure

Les vainqueurs

A LA FAISANDERIE : 1925 : Lacosto (Borotra) (1). A LA CROIX-CATELAN : 1926 : Cochet (Lacoste).

. A LA FAISANDERIE : . . .

1927 : Lacoste (Tuden). AU STADE ROLAND-GARROS : 1928 : Cochet (Lacoste). 1929 : Lacoste (Borotra).

1930 : Cochet (Tilden). 1931 : Borotra (Boussus). 1932 : Cochet (de Stéfani). 1932 : Cornet (de Statan). 1933 : Crawford (Cochet). 1934 : Von Cramm (Crawford).

1935 : Perry (von Cramm). 1936 : Von Cramm (Perry). 1937 : Henkel (Austin). 1938 : Endre (Menzel). 1939 : McNelli (Riggs).

De 1940 à 1945, pas d'Interna-1946 : M. Bernard (Drobny).

1947 : Asboth (Sturgess). 1948 : Parker (Drobny). 1949 : Parker (Patty). 1950 : Patty (Drobny). 1951 : Drobny (Sturgess).

1952 : Drohny (Sedgman).

1955 : Trabert (Davidson). 1957 . Davidson (Flam). 1958 : Rose (Ayala). 1959 : Pietrangeli (Vermaak). 1960 : Pietrangell (Ayala). 1961 : Santana (Pletrangelt). 1962 : Laver (Emerson).

Emerson (Darmon). Santana (Pietrangell). 1964 : Emerson (Pietrangell). 1964 : Santana (Pietrangell). 1965 : Stolle (Roche). 1966 : Roche (Gulyas). 1967 : Emerson (Boebe). 1963 : Rosewalt (Laver) (2). : Laver (Rosewall). : Kodes (Franziovic). 1971 : Kodes (Nastase). 1971: Acote (Nasture). 1972: Gimeno (Prolsy). 1973: Nastase (Pille). 1974: Borg (Orantes). 1975: Borg (Vilas). 1976: Panatia (Solomon). 1977: Vilas (Gottfried).

(1) Le nom du dauxième fina-liste est cité entre parenthèses. (2) Premiers Internationaux open ».



sous la direction de Gaston Meyer, COLLECTION CONNAISSANCE DU SPORT

L'ATHLETISME. 18,00 F LE CYCLISME. 13,00 F

LE FOOTBALL, 18,00 F

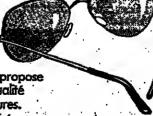
LAROUSSE: CHEZTOUS LES LERAIRES. ÉVOCCITION des personnalités marquantes de chaque sport.

par Henri Garcia, . préface de Lucien Mics.

Tout ce que l'amateur souhaite savoir sur ses sports favoris, définition ou historique, vocabulaire, évolution et développement de la pratique, organisation, entraînement et, naturellement, paimarès des grandes compétitions et



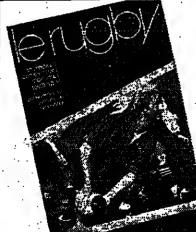
Ne laissez pas vos yeux se fatiguer



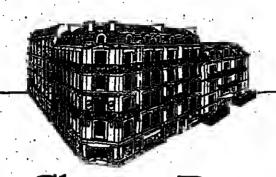
Pour les protéger, Leroy vous propose ses verres filtrants de haute qualité avec un grand choix de montures. Et toujours ses services spécialisés : verres correcteurs, lentilles de contact et appareils auditifs.

11. hd du Palais

104, Champs-Elysées 147, rue de Rennes 27, bd St-Michel 18, bd Haussmann 127, Fg St-Antoine 5, place des Terries 30, bd Barbes



Journal officiel



Christian Dior **BOUTIQUES**

Des suggestions cadeaux: Lingerie Colifichets, Foulards, Bijoux . Linge de maison Maroquinerie, Bagages, Sacs, Ceintures La ligne complète des Briquets et Stylos Objets de décoration : Lampes, Plateaux, Chandeliers

32, avenue Montaigne - Paris 8º 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8º (pres du fg St-Honoré)

Les Parfums.



A THE STATE OF THE

24 faubourg saint_honoré Paris tél 265 21 60

HERMES

Tête des Mères 490 F ANCEL une marque d'affection



Receptions

A l'occasion de la leté de la culture, l'ambassadeur de la République populaire de Enigarie a monde marcredi, una réception dans les salons de l'ambassade, 1, avenue Rapp, Paris (7°).

Naissances

Bertrand Duthell De La BOCHERE et Dominique, née de Marin de Carranrais, ont la jole d'annuncer la naissance de Gourague, le 21 mai 1975. 218, faubourg Saint-Antoine. 75013 Paris.

- Don Domenien NAPOLEONE et Bonna Martina Orsini Frincipi di Soiofra sont beureus d'annuncer la naissance de Donna Leontin, & Paris, ie è mai 1978.

M. Gilbert EUDIN, Mme, née Joelle Callon, Antoine et Julien ont la jole d'annoneur la naissance de Vincent. ie dimanene 21 mai 1878. 25. rue des Acades, 75017 Paris.

- M. et Mma Gérard Billand e

iours enfants.
Et soute is famille,
ont is donleur ne fairs part du
décés de M. Pierre BILLAUD.

aurvenu is 23 mai 1978, à Paris. Le cărémonie relipieuse sera călé-bris le lundi 29 mai 1978 en l'église Saint-Pierre de Montrouga (22, ave-nue du Oénéral - Leclerc, Paris-14, métro Alésia), où Fon se réunira à 10 h. 30.

Selon la volenté du défunt, prière de n'effrir ni figure ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rus de Messine, 75008 Paris. — Mme René Cahen,
M. et Mme Jean Dutheil, Catherine et Laurent.
M. et Mme Armand Carlier,
Pabrice et Palèrie,
nnt la donleur de faire para du
décès de

M. René CAREN, survenu à Nenilly, le 25 mai 1972, et rappallent le souvenir de son frère

Les mbeèques auront lieu inndi 29 mai 1978. On se réunirs à la porte princi-pale du cimetière du Montparnasse, à 11 heures.

Ni fleurs ni couronnes. 18. villa Madrid. 92200 Neulily-sur-Seine.

- M. Jaan - Jacques Castelnan at Mone, nos Odette Orca, Le pasteur et Mme Paul Cas-telnau. teinau.

M. et Mune Michel Casteinau.

Rarin et Nicolan.

M. et Mune Denya Casteinau.

ont la triatesse de faire part du
décie de leur filla, frère et opole,

David CASTELNAU.

de l'Ecole polytechnique,

master of aciones
de l'université de Berkoley,
Ingénieur en chef de l'ermement
(O.M.),
détacné à la Direction
des átudes et recharches
de l'Electricité de Franca,
chevallar
dans fundre national du Mérite,
surveuu à Neutlly, le 24 mai 1978,
dans la quarantième ennés de son
âge.

Sec.
Les obséques auront tien à Saint-Borim - de-Cônar (Charente-Mari-time), le innig 29 mai, à 15 heures.
«Et soyes reconnaissants « Colossiens, III, 15.

enfants, et petits-enfants Miles Nathalle et Marie Borten et Mine Tves Dupny et leurs enfants,
M. et Mine Tves Dupny et leurs enfants.
M. et Mine Michel Mospier et leurs enfants.
Ses-neveux et nièces, ont la dinnenr de faire part du décès de

M. Elle DOURY.

M. Elie DOURY,
ancien siève
de l'Ecole polytechnique,
ingénieur civil des Mines,
chevalter de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1933-1945,
survenn le 25 mai 1978, à 1°age de
soltante-quinse ans.
La nérémonie religieure aura ilen
la lundi 29 mai 1978, à 1°b. t5, en
l'égilse fintre-Dame-de-Lourdes, à
Chaville (Hauts-de-Beine), et sera
suivie de l'inhumation dans le
caveau de l'amille an cimetière de
Cheville.
Résidence àroadie.

Résidence Arcadie. 7, rue Thibonmery, 78013 Paris. 10 ter, rue des Trois-Champtiers. 82370 Chaville. 3 rue des Marais. 78220 Viroflay.

.- Mme Gustace Ménager, son M. et Mme André Quèbre et leurs enfanta,
Los remultes Ménager, Houssela,
Cilivier, Leniaud,
ont la donieur de faire part du
dicès de

M. Gustave MENAGER.

chef de divisinn honoraire de la préfecture des Côtes-dn-Nind chevalier de la Léginn d'hunneur médallé militaire. croix de guerre 1814-1812,

survenu le 25 mai 1878.
Le cérémente religiouse sere célé-brée le samedi 27 mai 1878, à 11 heures, an l'égles Saint-Michel, à Saint-Briene, suivis de l'inhuma-tion en cimetière Saint-Michel dans le cavean de famille.

MI fleurs ni couronnes

- Mme Eliane Brice-Parain et ses sofanta, M. Piarre-Aibert Peres, M. et Mme Fernand Cohen, née Josette Peres, et leurs enfants, ant la douleur de laire part du décès de

M. Henri PERES.

chevaliar de la Léginn d'honner médalilé militaire, croix de guerre 1914-1918, président boueraire de l'Association internationale de la presse de Tanger, président honoraire de la chambre internationale de commerce de Tanger.

survenu le 22 mai 1978, à Nice, L'inhumation a cu lieu dans plus stricte intimité.

61. promenade des Anglals. 08000 Nics. Le Pressoir, 77510 Verdeint. 47. rue de Courcelles. 75008 Paris.

- M. ct Mms Joseph Royab, leurs

tristesse de laire part de la mors de leur mère et grand-mère. More Eliz ROSENTRAL-ROVAN. Armand.

décédée le 14 mai 1978, dans sa quatre-vingt-dix-huitième année.
L'enterrement a cu lleu dans l'Intimité à Saint-Christophe-les-Gorges (Cantal).
Une messa sera dite pour elle par le R.P. Sommet le vendred! 2 juin, à 18 h. 30, dans l'église Saint-Israsce. Ignace.
33, rue de Sèvres, 75006 Paris.
4. rue des Capucins, 92190 Moudn

VENTE à VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Piace d'Armes
DIMANCHE 28 MAL à 14 houres
IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
COLL 18 PENDULES des XVIII et XIX OBJETS d'ART et de BEL AMEUBLEMENT DES XVII", XVIII" et XIX° siècles

M° Paul et Jacques MARTIN, Commissaires-Priseurs àssociés

L'impasse des Chevais-Lègues - VERSAILLES - Tél. : #50-58-08

Exposition vendredi et samedi.

CARNET

- M. et Mine Charles Akrich et Les families para-Louis Myemont et leurs enfants,
Les families parentes et sillées, ont in douleur de faire part du décès, survenn le 23 mai 1978, de eurs enfants, M. st Mme André Touatt et leur

Mine Veuve Roger SALOY, née Germaine Laporte-Fray. La cérémonte religieuse sera cété-brée le samedi 27 mai. à 10 beures, en l'église de Pardies 164). L'inhumetion aura lien le même jour, vers 11 b 15, eu elmetière de Pau.

Cet evis tient lieu de faire-part. 34, rue de la République, 92190 Meudan.

Remerciements

— Mme Jacques Biget,
M. et Mme François Ouy,
Mile Nicole Biget,
M. et Mme Francis Biget,
Mme Albart Biget,
rescondément touchés par les num

décès de Jacques BIGET, prétet, prétet, prient tous les amis qui as sont associés à leur peins de trouver lei l'expression de leurs eincères remor-

Offices religieux

— La fête de Nutre-Dame du Liban cera célébrée le 29 mai. à li neucea, par une liturgie en l'église du vicariat patriareal maro-nite, 15, rue d'Ulm. Paris (5-1.

Soutenances de thèses DOCTORATE DETAT

— Université de Parts-III, samedi 27 mai, à 14 h. 30, a a l'ile Liard, Mine Callais Ramonnn Janine, « Théo-ries et langues — Analyse évolutive de la langue des économistes anglo-sarous «.

— Université de Paris-Y, samedi 27 mai, à 9 heurs, salle Louis-Lierd, M. Jeao-Pierre Durand : « La tanta-tive de rupture de la reproduction des rapports de production capita-listes en Algéria «

— Université de Paris-I, aamedi 27 mai, à 14 heurs, Amphi. Riche-ilen, M. Pierre Baone : «L'espace construit et aménagé comme support périagogique de etimulation senso-rielle, plastique et relationnella. Recherches et propositions «.

— Université de Paris-I, lundi 29 mai 1978, à 14 houres, selle La-Liard, M. Gérard Juriaud : c. L'acheminement de la pensée. Alexandre Koyre c. — Université de Paris-V, mardi 20 mai 1978, 9 h. 20, amphithéaire E-Durkheim, M. Jean Lemaire : « Le couple, sa vie, sa mort ».

- Dalversità de Paris-IV, mercredi 31 mai 1978, à 14 heures, salle Llard, Mms Marianne Lederer : « Le tra-duction almujtanée. Fondements théoriques ».

— Université de Paris-IV, mercredi 31 mai 1878, à 10 heures, départe-ment d'elamniogie, escaller l. troi-sième étage. M. Khadime M'Backe : « La pensée religieuse de Mubam-med ion Abdalsynhbab »

— Université de Paris-iV, saile des commissima, vendredi 2 juin, à 16 h. 30, M. Imad Soin : «Recharches sur l'organisation, le contenu et l'influence d'Al Djewa'h de Faris Aah-Shidyak »

ann-Shidyak » 1

— Université de Paris-III, samedi
3 juin 1978, à 14 heures, saile
Oreard, esceller A, deuxième étage,
Mille Marie-Ciaude Trantmann :

« Les idées de J.-H. Newman aur
l'éducation Essai aur has idéniogies
contradictoires au dix-neuvième sièsie en Angleterre «.

— Université de Paris-IV avandé

Université de Paris-IV, camedi

juin 1978, à 14 beures, calle Louis-Liard. M. Jean-Maris Chastant :

Nubles et paysans en Besuce sux
seizième et dis-septième siècles ».

Communications diverses

M. Osston Palewski, président de France-Italie, a offert jeudi soir nue réceptinn en l'honneur de M. Olan Franco Primpet, ambassadeur d'Italie, à l'occasina du cinquantennire de l'association.

Visites et conférences

P . 5

6

AREST

MINS 222 -- --

DET # 32.5 magaz = -

> Certains

Core : : :

PE 252

TEST . m: (-- --

42.00 cm

欄的的

1285

Tepene:

homes

Pour que le h

ce qu'il vient

SAMEDI 27 MAI

SAMEDI 27 MAI

VISITES GUIDES ET PROMENADES. — 14 h., métro Chambredes-Dépntés : « Le Palais-Bourbon »
(A travers Paris).

15 h. 15, 12, rus Duphot : « De la
maison de Robesplerre aux couvents
et eiubs de la rus Saint-Honoré «
iMme Barbler).

15 h., Musée de Cluny : « L'étrange
nnivers de la Dams à la licorne «
(Histoire et Archéologie).

15 h., 6, piace d'léna : « L'art de
la Chine » (l'Art pour bous).

15 h., Sur le parvis de l'église
Saint-Initen-le-Pauvre : « Chez un
grand restaurateur de menbles «
(Connaissance d'ici et d'allisurs).

15 h. 30, façade, portail de droits :
« Notre-Dame de Paris » CM. de
La Roche).

15 h., 12, rus Monsieur : « Hôtel
de la princesse de Bonrbon Condé »
(Mme Ferrand).

11 h., entrée du Grand Palais :
« Exposition Cémanne » (Mme Hager).

15 h., mêtro Couvention : « Le
heut Vangirard et la Euche « (Paris
inconna).

15 h., 195, rue du Temple : « Le un souve dans un fit

inconn).

15 h., 195, rue du Temple : « Le mystère des templiers « (Paris et son. lysene de l'étatoire). | 16 h., métro Saint-Paul : « Lo | prais inconnu « (Mms Rouch-

pirals inconnu e (Mme Rouch-din).

15 h., angle des rues de Vaugirard et de Condé : « Le Sénat. le palais du Luxembourg e (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 16 h., 13, rue Etlenne-Marcel : « La technique de méditation transcendantale ou comment gagner l'énergie intérieure », entrée libre.

16 h., 28, rue Bergère, M. Emille Moine ; « Le Japon » (l'Homme et le Cunnaissance).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ».

RELIGION

A l'église Saint-Merri à Paris

UN WEEK-END DE SOLIDARITÉ AFRICAINE

Le centre pastoral Halles-Beaubourg dit Saint-Merri — du nom de l'église qui jounte le Centre Pompidon — organise les 21 et 28 mai un week-end de soildarit intitulé e Un autre regard sur l'Afrique ». Prevue depuis longtemps cette manifestation prend un relief particulier en raison des événements du Zaire.

Les visiteurs verront une expo-sition sur « l'expérience africaine interrogeant celle des autres peue, sur les points chauds de l'Afrique ; un film de qualité : e Baba Simon ». Dimanche, une messe sera célébrée avec la participation d'une choraie camerounaise accompagnée d'instruments de musique typiques. À 14 heures, M. Albert Tevoedjré du Dahomey, directeur de l'Institut international des études sociales, auteur de la Pauvreté, richesse des peuples (Editions ouvrières), prononcera une confèrence. A partir de 15 heures, quatre carrefours prolongeront cet exposé dont les conclusions seront tirées vers 16 h. 30 (76, rue de la Verrene, 75004-Paris. Tél. 387-43-66). naise accompagnée d'instruments

● Mgr Marcel Lejebvre sera à Paris le dimanche 4 juin pour confirmer deux cent cinquante enfants à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, où il célébrera une grand-messe pontificale à 16 heu-

VENTES à CHARTRES (28) GALERIE de CHARTRES

DIMANCHE 28 MAI, & 14 IL
FRIENCES, PORTEILINES, Tablesux 18BLIOUX, ARGENT, OBJ. D'ART
COMMODES et SIEGES 18DIMANCHE 4 JUIN, & 10 h,
COIL d'OBJETS GRECS
ARCHEOLOGIE MEDITTERRAN.
DIMANCHE 4 JUIN, & 14 h
COIL de MONNAIS OR et ARG.
AFFICHES ANCHENNES
DIMANCHE 11 JUIN, & 14 h.
COIL d'ARTHES 1 FEU
Paire de pisolett argent, armes de
chass 18- systèms - amèric.
EXPO : semedis et dim matim
M° J et J-P. LELLEVER, C-P.
ASSOC., 1 bls, pl. Oal-de-Grulle.
ZEOOG CHARTRES, T. (371 36-04-21)

VENTE à VERSAILLES

M. J. et J. MARTIN, C.-P. -255. J. Imp. Chevau-Légers (950-58-08) DIMANCHE 28 MAI, & 14 h. IMPORTANTS BIJOUX ORFEVERIE FRANÇAISE du 18-Exposition rendred et samedi.



A l'initiative et evec la participation des INTERNATIONAL LAWN TENNIS CLUBS DE FRANCE

ET LA FEDERATION FRANÇAISE DE TENNIS **EUROPE**

LE RESTE DU MONDE

avec la participation bénévole des meilleurs tennismen internationaux dont :

VILAS-BORG-ASHE-TANNER **DIBBS-GOTTFRIED-RAMIREZ SMITH-PANATA-ORANTES**

LA FINALE DES INTERNATIONAUX JUNIOR

Dimanche 28 Mai de 11 à 18 h **AU STADE ROLAND GARROS** organisé au profil de



LA LIGUE NATIONALE FRANÇAISE CONTRE LE CANCER et de L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE LUTTE CONTRE LA MUCOVISCIDOSE

100 % DE LA RECETTE POUR LES DEUX ŒUVRES

des loisirs et du tourisme

LE CENTENAIRE DU VOYAGE DE STEVENSON DANS LES CÉVENNES

Un souvenir lointain dans un fier paysage

7 A-T-ON c bouchonner ». passé juin, anr la route Stevenson entre Le Monastier et Saint-Jean-dn-Gard ? Va-t-on manquer d'anes, d'anons, d'anesses dans les Cévennes ? C'est qu'ils a'y sont tous mis pour que soit dignement cé-lèbré le centenaire du voyage que l'Ecossais moustachu, solitaire et heureux, mena dn 22 septembre au 3 octobre 1878. Et la mission interministérielle pour l'aména-gement touristique du littoral Languedoc-Boussillon, et le comité régional du tourisme et le comité, du centenaire spéciale-ment constitué, et le Cinb Cévenol, et les Editions Privat qui sortent, pour le coup, une véri-table édition critique avec traduction nouvelle et des inédits, le tout annoucé comme « la première intégrale du manuscrit » de ce jeune homme de vingt-six ans sidèle à sa mère, agité de peines de cœur, et qui n'était pas encore l'écrivain de l'Ils au trésor ni de Docteur Jekyll et

Visites et confér

SAMEDI 27 MAI

SAMEDI 27 MAI

VISITES GUIDEES ET PROSE

SADES.—14 b. métro Crost

les-Députés : é. métro Crost

les-Députés : é. le Palais-Rombo.

A (Tavers Paris).

15 b. 15, 12, tue Duphot : che

15 b. 15, 12, tue Duphot : che

15 c. luis de la rue Saint-Hondi.

15 b. Mosée de Cluny : «L'étage

Marie Barbier)

15 b. Mosée de Cluny : «L'étage

15 b. Mosée de Cluny : «L'étage

15 b. 6, place d'Iéna : « L'an

15 b. 6, place d'Iéna : « L'an

15 b. 5 b. 15 le parvis de l'etage

15 b. Sur le parvis de l'etage

15 h. Sur le parvis de l'etage

16 h. L. rue Monsieur : « Enge

17 h. L. rue Monsieur : « Enge

18 h. L. rue Monsieur : « Enge

19 la princesse de Bourbon Condi.

11 h. entrée du Grand Plais.

11 h. métro Cooveotion : « Enge

11 vaugitard et la Euche : « Enge

12 b. 195, rue du Temple : « Le

13 b. 195, rue du Temple : « Le

14 stories.

n. métro Cooreoton Hamilia Naugirard et la Rusch ; el conoul.

15 b. 155, rue du Temple ; el store des templiers ; (Paris et la Eucept ; el store).

16 b. métro Saint-Paul ; la métro de Condé ; c Le Sénat le paul de Condé ; c Le Sénat le paul ; la métro de la condé ; c Le senat le paul ; la métro de la métro de

Il n'y 2 pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent: SCHWEPPES Lemon

et « Indian Tonic».

l'ég!ise Saint-Merri à Paris

UN WEEK-END

DE SOLIDARITÉ AFRICAINE

Table Pasteral Haller of Salart-Merri du Salart-Merri du Salart-Merri du louxie à la companie les companies de solution de la companie de

The second of solution of solu

na vintaura vertont une expo-

remains chauds de pour les pours chauds de pours chauds de qualité :

ne esta ciliarde avec la pari-tion d'ine chorale cameros-e artification d'instrument nu call l'artica A 14 beurs.

Albert Torosaire du Dahomey,

*unnette des peuple

tain: curreres), prononcen

tentral quarte carrefours pro-

transport of the transp

ne - Martil Lefebore sen

.- . . dimanche 4 jain pour

. The series can cinquant

ar a Edint-Nicolay-da-Char-

el ed il ediabrera une

ANCE

NER

REZ

WOR

5

ELIGION

Il y aura de tout : randonnées

pedestres, manifestations sportives, expositions. Les footballeurs disputeront une compe entre équipes de tous les villages (à condition qu'ils en aient unel, que traversa l'Ecossais. Les cyelotouristes aussi. On sortira les costumes anciens, les pierres guérisseuses, les plaques muletières, les dentelles et les carreaux, les cartes postales d'autrefols qui déjà, montraient la

Notre-Dame-des-Neiges et le buguenot

béte du Gévaudan.

Bref, comme chante l'antre, a tout, tout, tout, on saura tout » sur l'homme, son Ane et leurs émules. En attendant, elle reste ce qu'elle est d'ordinaire, la route Stevenson, déserte et idéale, à peu de chose près comme elle était antrefois. Goudron mis à part et antennes de télévision, ce serait même une miraculée, S'il fallait croire les gens du Monastier qui s'ennulent au « Bar des amis » le centenaire pourtant

ne devrait pas faire bouger grand-chose. a Ça vous amènera du monde?

- Pensez-vous ! Rien du tout! On n'a pas d'hôtels ici, on n'est pas equipé. Et puis tout ra mal. les gens s'en pont, les usines ferment. Que reste-t-2 ? La filature (coup de menton vers la drolle), la fabrique de saucisson (coup de menton vers la gauchel : c'est bien à peu près tout. » Fin du lamento. Il faut dire que, avec ce déluge de Tous-saint à la fin de mai, il p'y o pas de quoi pavoiser i Elle n'est dn reste pas pavoisée la stèle qui rappelle que « d'ici partit le 22 septembre 1878 Robert-Louis Stevenson pour son pougge à trapers les Cévennes avec un ane ». « Sta viator I._ n

Le Monastier s'étire sur toute la longueur de la rue Saint-Pierre. On le mesure mieux dès qu'on remonte de l'autre côté de la vallée de la Gazellie, Stevenson, qui resta un mois dans le pays, parle d'une « Pologne de montagne », d'une population de dentellières, de vieilles maisons aux



portes et aux frontispices chargés de fer forgé. Les vieilles maisons sont toujours là. Le fer forgé aussi, mais les dentellières sont mortes comme elles sont mortes

au Puy et dans toute la contrée,

sauf, évidemment, pour le foi-

Est-on cense passer ici de e beaux jours » comme li cn a passé ? Il n'y a pas connu l'hiver. qui, à cette époque, pouvait être dangereux et qui reste toujours mélancolique. De son temps, on discutait fort entre partisans des légitimistes, des orienistes, entre tenants de l'Emptre et républicains. Ceux-là se halssalent, se détestaient, se calomniaient même les uns les autres. Aujourd'hui, Le Monastier reste toujours coupé en quatre, mais façon 1978. Des affiches électorales de-

puis février, la pluie, la neige, ont eu tout le remps de faire la fin. Reste les sentiments. Le Bar des Amis les exprime pour tout le monde. Mois on n'y parle pas, l'aurait-on oublié aussi celui-la ? de Laurent Eynac, qui fut un honnête parlementaire et même un ministre de la IIIº Republique, ct qui, lui aussi, et parce qu'il est enfant du pays, a sa stèle, avec un buste en bronze par-dessus le marché, du même côté de la rue Saint-Pierre que Stevenson a la sienne, mais à 500 mètres de distance.

Ceia vu, il est temps de partir en zigzag. Sera-t-on certain de passer exactement là où il passa?

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

(Lire la sutte page 23.)

« ENTENDEZ-VOUS DANS NOS CAMPAGNES... »

Pour que le touriste ne tue plus ce qu'il vient chercher

 L vendre », « Los estipaires font cagar »,
« NL go home », « I Francesi fora » : peints à la bombe sur les. murs, ponctues quelquefois par l'explosion d'un pain de plastic ou d'une bonbonne de gaz, ces slogans, antitouristiques jalon-nent les routes des vacances et rappellent aux citadins qu'on n'aime pas plus leur déferlement saisonnier que leurs airs supérieurs.

Ces phénomènes de rejet commencent à être suffisamment répandus de la Bretagne a la Corse, et des Savoles jusqu'an Pays basque, pour que les observateurs essayent de dégager leur étiologie et leurs remèdes. C'est ce que vient de tenter, le 19 mai,

gation de l'université de Paris-I, en organisant une journée d'études sur ce thème. Comme l'a falt remarquer

M. Alain Laurent, chargé de cours et responsable scientifique de cette journée, le terme de « rejet » recouvre des situations très diverses. En Ardèche, en Corse et dans le Perigord, les opposants ne reculent pas devant les voies de fait. Dans les vallées savoyardes et pyrénéennes, l'association de défense est l'instrument privilégié de ceux qui refusent tourisme destructeur de sites et de traditions:

Ici, le résident secondaire est la victime propitiatoire. Là, les immeubles massifs d'nn organisme de tourisme social repré-sentent la cible idéale. Certains protestataires sont des agriculteurs traumatisés par la montée des prix fonciers provoquée par les citadins. D'autres se recrutent parmi les vacanciers les premiers arrivés, désireux de garder, pour eux seuls, le calme et le panorama qui les avaient sédults

Le rejet est parfois le fait de toute une population qui se sent devenir étrangère ebez elle. Dans d'autres cas, il est monté en épingle par des milieux « autonomistes » qui cherchent à utiliser les maladresses des aménageurs comme détonateur.

Malgré ces facettes contradictoires, a la nature de ce qui est rejeté commence à bien ressortir. a déclaré M. Laurent, A sapoir l'absence de retombées favorables au pays d'accueil, la spéciali-sation arbitraire de zones dites à vocation touristique (le a bronzecul p), l'aménagement sur le modèle des Baléares, une certaine a larbinisation » de la population locale et l'aspect massif du défer-lement touristique ».

Les étudiants du CEST ont étudié avec minutle ces phénomênes dans nne region, sensible. l'Ardèche. Un pays rural qui se dévitalise : treize cents personnes quitient la terre chaque année. Une économie fragile dont l'industrie textile est très sensible aux aléas économiques. Une population vicilissante (moyenne d'âge entre cinquante et cinquante-cinq ans).

Pour s'en sortir, les petits agriculteurs ont vendu des parcelles aux résidents secondaires. Résultat, le prix de la terre a été multiplié par dix Les jeunes ne pe vent plus se mettre à exploiter des champs que leur disputent les Parisiens, les Lyonnais, les Marseillais et les Hollandais.

D'autres étudiants ont interroge cent vingt Parisiens pour savoir s'ils avaient conscience des réactions qu'ils provoquent chez leurs hôtes de vacances. Déclarent ignorer ce phêno-mêne : 58 % : affirment avoir été témoin d'attitudes hostiles à l'égard d'autres touristes : 21 %; se sont sentis en butte à l'agressivité des habitants : 18 %, et 17 % ont entendu parler du phénomène par les médias.

Il était inévitable que la dis-

cussion ouverte à l'issue des exposés appose les docteurs Tant-Mieux aux docteurs Tant-Pis. Parmi les premiers figurent les représentants de l'administration du Plan et du service d'amenagement touristique en milieu rural. Ils peuvent faire valoir que le menuisier des Ménuires embauche un apprenti de plus chaque année et que, dans telle station bretonne, les agriculteurs étoffent leur capital de gites ruraux. Vive le tourisme l

Ils ont trouvé en face d'eux les militants ceux qui se battent contre un certain tourisme.

Par exemple M. Bernard Charbonneau, que son expérience sur la côte aquitaine a convaincu que « le tourisme industriel s'oppose au tourisme familial et devient une entreprise colonia-liste». Par exemple, M. Francis André, de l'association Saint-Lary demain, qui a rappelé que l'avenir de sa vallée pyrénéenne n'est pas dans la construction de plusieurs milliers de lits dans le massif de l'Oule,

Car le tourisme porte en lui une tare originelle. Comme la répète depuis des années M. Gil-bert André, maire de Bonnevalsur-Arc, « le vacancier tue ce qu'il vient chercher », à savoir le calme, la beauté et la nature. Dans ces conditions, comment domestiquer un phénomène économique et social incoercible ?

« Si on veut éviter les rejets, il est nécessaire de laisser à la population la maîtrisc de son tourisme », à déclaré M. Maurice Allefresde, dn Centre d'études et de formations rurales appliquées. a La formation professionnelle est indispensable, car elle permet aux ruraux de sélectionner « leurs » touristes et de ne par devenir les prolétaires des vacan-

La solution est done politique c'est-à-dire que le pouvoir doit rester entre les mains des habitants. Pouvoir d'opter pour le tourisme... e et pouvoir de le refuser », ajoute M. Francis André. Un certain nombre de règles devront être respectées, sous peine de voir l'activité touristique devenir cancéreuse. Les habitants seront associés financièrement aux investissements et à la gestion de l'entreprise, afin d'éviter que quelques potentats locaux ne jouent au Monopoly, en tête à tête, avec les banquiers, à coups d'hectares d'alpage ou de

kilomètres de plage. La puissance publique restera maîtresse des opérations par le biais d'un syndicat intercommunal, a l'exemple de celui constitué par les com-munes de la vallée du Verdon.

La propriété du sol ne devra pas être aliénée. Comme dans le cas de la station savoyarde des Karellis, la convention d'aménagement prévulra, à terme, le retour des terrains (équipés) à la commune.

Pas de grosse station : l'exemple de l'Aveyron prouve que le tourisme diffus est accepté par les populations qui ont l'impression de recevoir des invités et pon des conquérants

Pas de « monoculture » touristique : les vacances sont trop saisonnières et trop tributaires de la conjoncture politique et économique pour tout miser snr elles. L'idéal à suivre reste le paysan tyrollen, qui est nn per guide, un pen moniteur de ski, un peu hôtelier et qui continue à élever ses bêtes parce que c'est son vrai métier.

ALAIN FAUJAS.

La Corse moins chère?

IR INTER appliquera, d'ici A à la fin de cette année, sur les lignes Corse-continent, l'ensemble des réductions go'elle consent à ses passagers sur le reste de son réseau. Le président de la République annonc-rat-il en outre, à l'occasion de sa promisine visite officielle dans l'ile de Beauté, une baisse substantielle des tarifs aèriens ? Les insulaires le souhaitent pour lesque's = l'avion est. seul, capable d'assurer une réritable continuité territoriale ».

Pendant longtemps, les Corses n'ont eu de cesse de dénoncer les insuffisances de la desserte maritime, ootamment en période de pointe. De l'avion, l's ne soufflaient mot « En ce domaine, il n'y 2 rien à dire, affirmalt alors le président de la chambre de commerce de Bastia. Nous avons les tarifs kilométriques les moins chers de France. Si les insulaires protestent, jc ne les suivrai pas sur ce terrain. »

Aujourd'hui, à quelque milieu qu'ils appartiennent beaucoup de Corses trouvent qu'a en matière de tarifs, d'horaires et de facilités diverses, il y a de quoi faire ». Les responsables d'Air Inter admettent que leurs services pourraient être a mieux adaptés aux exigences des insulaires 2.

La desserte de la Corse a coûté, en 1976; 17 millions de francs à Air Inter, 10 millions l'an dernier, Sur ce réseau. Air France affiche des déficila de grandeur comparable. Dans ces conditions, les dirigeants des deux compagnies ne peuvent envisager de prendre à leur charge une baisse des barèmes aériens qui alourdirait encore ce

The second

De l'ovis des responsables de la compagnie intérieure, « st des améliorations devaient être apportées au système tarifaire actuel, il faudrait trouver des formules de financement particulières, comme, par exemple, dans le domaine maritime ». Ils ne refuseralent pas le versement par les pouvoirs publics d'une subvention speciale. « L'arme de la submention est une arme à double tranchant . , avertissent certains observateurs. « Si l'Etat vient en aide à ces transporteurs, les Corses ne réclameront-ils pas, un jour, de voyager gratis?»

Cela dit les antochiones sontils aussi maltraités qu'ils l'affirment 7 a Ils bénéficient de réductions spécifiques qui n'existent pas sur le réseau métropolitain ». indiquent les responsables d'Air Inter. « En outre, les tarifs de base pour la Corse sont inférieurs de 10 à 28% à ceux des lignes continentales. » Malgré tout, même à regarder le ciel les Corses ont quelque mal à aublier

JACQUES DE BARRIN.

AVANT DE PARTIR POUR L'AMERIQUE LATINE choisissez d'être informé en consultant le seul tableau comparatifdes 80 circuits organises existant

disponible jet gretuit: sur simple demanda à BOUSSOLE CONSEIL EN VOYAGES 27, r. \$t-Andre-des-Arts - 75006 PARIS Tél. : 379-03-30 - 633-83-25 Lic. 1058

BOGOTA 2.850 F

4,290 F Validité de 1 à 6 mois Prix nets et définitifs

ALLER RETOUR **EL CONDOR**

(lic. A 882) (ambre - 75014 PARIS 322-38-26 et 42,

lette.

VOLS SPĖCIAUX* ar **2.650 F**

MONTREAL 1.340 F NEW YORK 1.515 F LIMA 2490 F CARACAS 2.800 F

CIRCUITS*

USA 28 j. PAPOOSE PIST 2.980 F MEDIOUE 10 j. 1.110 F CANADA 20 L Circuit Ecologique 3.190 F VENEZUELA 29 J. 4.330 F PEROU-BOLIVIE 22 j. 7.650 F

ist c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Demandez des aujourd'hui notre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontière

75002 PARIS - 7, rue de la Banque Métro Bourse - 261.53.21 LYON : 5, place Ampère - 42.65.37 ORI EANS, Centre Commercial Lamballe, REANS, Centre Commercial Lamballe, Flaury les Aubrais, 86.49.43 MARSEILLE, 54, La Ceneblère, 54.25.20

E Périgord n'est pas à tourisme (CEST), unite d'enselgnement et de recherche à déro-

le Centre d'études supérieures du

PARI/

Depart Paris A-R 595 F TANGER TUNIS 610 F ATHÈNES 750 F 2 250 F **BOMBAY** LOS ANGELES 2 350 F SINGAPOUR 3 000 F 3 600 F RIO

Départ Amsterdam A-R BANGKOK 1 750 F Départ Zurich A-R

2 480 F LIMA A vols VARA **YOLS A DATES FIXES** BORNEO

> Circuit 3 semaines du 2-7 au 22-7 du 30-7 au 19-8 du 6-8 au 26-8

du 3-9 au 23-9

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE 66, avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél. 329.12.14 119, rue Solférino sanno LILLE Tél. 54.24.04 et 54.36.06 30. rue des Lois 31000 TOULOUSE

Tél. 21.03.53



CATALOGUE DETAILLÉ SUR DEMANDE A TERRES D'AVENTURE, 5 rue Saint-Victor 75005 PARIS - 326.50.98 - 033.63.51

TREKKINGS

PÉROU : La cordillère de HUAYHUASH

MAROC : Le massif du TOUBKAL

AFGHANISTAN : La vallée du PANJCHIR

TCHÉCOSLOVAQUIE : Le parc des HAUTES TATRAS

NÉPAL : TASHI - LAPSA, GANJALA PASS, ANNAPURNA - MANANG LADDAKH : ZANSKAR et MARKA VALLEY

EXPEDITIONS RANDONNÉES

• ISLANDE : les VOLCANS • U.S.A. : descente du COLORADO

• MALL: Le PAYS DOGON • THAILANDE: RIVIERE KWAI ROUTE DE L'OPIUM

CORSE: Le G.R. 20 LE TIGUYE NIGER EN PIROGUE

terres d'aventure **VOYAGES SPORTIFS**



Voyages de 15 à 25 jours, de 1.080 F à 9.900 F

NISE

Marrakech 1190 FR Agadir 1290 FR Casablanca 1190 FR Tanger 1090 FR

PASSEPORT lic A 899 137, rue de Rennes - 75005 PARIS Tél.: 544-20-43 Parking F.N.A.C.



L'ÉTE A ZERMATT

line saison particulièrement attrayante à Zermett, la station sans autos. Les pitoresques sentiers et chemins invi-tent à la promense parmi les champs aipestres fleuris et les forêts de mélèzes, ici, vous trouvez le calme et la

Résidez dans l'un des bôtels Seller, dent la tradition hôtellère remonte à 125 ans. Piscine couverte, courts de temis et place de Jeax pour enfants sont à la disposition de nos bôtes. Prix réduits jusqu'au 10 juillet et dès le 15 coult

SECLER HOTELS Mont Cervin/Sellerisans Till: 1941/28/66 11 21 - Telex 38 329.

المناه المناسبة

Tél. : 1941/28/67 19 22 - Telex 38 328.

LE DOSSIER DE L'AIDE A LA PERSONNE CHEZ M. SOISSON

Sous la barre de trois SMIC

M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loistre, dispose les maintenant d'un rapport sur la création d'une aide à la personne en vacances, qui avait été commandé par M. Michel d'Ornano, son collègue de l'environnement et dn cadre de vie. Les salariés bénéficiaires de cette aide ne devraient pas disposer de revenus supérieurs à trois fois le SMIC.

N se souvient que l'aide à la personne consiste, en matière de vacances, en l'émission de titres achetés par les entreprises, par les comités d'entreprise ou les caisses de retraite et revendus à un prix inférieur aux salariés. Ces titresvacarices permettent, notain-ment en Suisse, de payer aussi bien les notes d'hôtel et de restaurant que les transporteurs et les agents de voyages (le Monde du 29 avril).

Les propositions du rapport sont les suivantes :

● EMETTEURS DU TTERE-VACANCES. — Ce seront obliga-toirement des sociétés spécialisées dont le capital devra s'élever an minimum à 2,5 millions de francs. Le palement des titres era gazanti par un pool bancaire. Une commission de contrôle, comprenant des représentants du patronat, des syndicats, des prestataires de services, du tourisme social, des alloca-tions familiales et des émetteurs, surveillerait les fonds détenus par les sociétés émettrices, la qualité des bénéficiaires et l'otilisation des titres. Cette commission serait financée par un pré-lèvement de 1 % sur les intérêts teors. ·

 BENEFICIAIRES. — Pour obtenir des titres-vacances, le excéder une fois le SMIC pour une célibataire sans enfant, deux fois le SMIC pour un ménage sans enfant (ou un célibataire avec un enfant) et trois fois le SMIC pour un cétibataire avec deux enfants (ou un menage avec un enfant et plus). Le nombre des familles concernées s'élèverait à 2 720 000, soit un total de 12 millions de personnes.

• CONTRIBUTION DE LEMPLOYEUR. — Elle ne pour-rait être inférieure à 33 % ni supérieure à 66 % de la valeur du titre. Le total de la participation patronale ne devrait pas dépasdes titres achetés par l'entreprise ; celle-ci commandera les mais la modulation de l'aide dépendra du comité d'entreprise. Le contribution de l'employeur serait exonérée de charges jusqu'à un plafond corint, annuellement et par salarié, à 50 % du montant mensuel du SMIC. Le principe de l'indexation de ce plafond sur le

SMIC serait retemi. • VALEUR ET DURSE DES TITRES. - Les titres comporteralent des valeurs nominales de 10, 20, 50 et 100 francs. Ils seraient émis à partir du 1er septembre et porteraient le millé-sime suivant. Ils resteraient vale-

bles deux ans et quatre mois. • RECETTES DES EMET-TEURS. - Les sociétés émettrices seratent dans l'obligation de percevoir une commission. montant de celle-ci. Les émetteurs garderaient une partie des produkts financiers versés par les banques sur les fonds bloqués.

• UTILISATION DES PRO-DUITS FINANCIERS. — Les sociétés émettrices placeralent les fonds correspondant aux titresvacances daus des comptes à terme. Elles conserveraient un tiers environ de leurs produits

. UTILISATION DES TITRES. — Ceux - ci seraient nominatifs; ils seraient valables dans les régions où n'habite pas

• PERDUS ET PERIMES. Les sommes correspondant aux titres non présentés à l'encais-sement seraient versées par les émetteurs à la commission de contrôle, qui pourreit en affecter le montant au financement dn isme social. L'association Le chèque

vacances, qui regroupe les organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et FEN) et les mouvements coopératife et mutualistes, a réagi à ces propositions en critiquant, dans un communiqué, les limites appor-tées en matière de revenus. Elle demande que les titres-vacance puissent être acquis par l'en-semble des salariés du secteur privé, nationalisé et public. Elle souhaite que les « produits finan-ciers soient affectés aux investissements de tourisme social»; elle propose que a la commission de contrôle sott composée de deux collèges égaux, Pun rassemblant les représentants des utilisateurs (syndicals, coopératives, mouvement mutualiste et associatif), l'autre, ce u x des entreprises (organisations patronoles et professionnelles, pres tataires de services, organismes émetteurs) ». — Al. F.

L'année noire des hôteliers bretons

Le congrès de la fédéra-tion des syndicats d'initia-tive et offices de tourisme de Bretagne s'est réuni les 20 et 21 mai à Dinard (Illeet-Vilaine). Alors que le pétrole de l' Amoco Cadiz - continue de défigurer une partie des côtes bretonnes, les responsables bretons du tourisme sout plus que jamais décidés à tout mettre en œuvre pour sauver la saisou touristique.

A marés noire - on le sait aujourd'hui — atteindra l'été. Sur un cinquième environ du littoral breton, les plages, les criques, les rochers, les algues, le sable lui-même, n'appellent plus aux vacances. Le rêve est devenu cauchemar. Les Français et les étrangers l'ont vu et entendu à la télévision : ils l'out lu dans leurs journaux. Beaucoup d'entre eux parmi le million et demi de touristes qui passent chaque été en Bretagne prendront leurs vacances dans une autre région. La solidarité, elle, u'atteint pas

a Il y a des hôteliers qui, à la tin du mois de mai, déposerant leur bilan. Depuis deux mois, ils n'ont pas reçu un seul client » : le réquisitoire de M. Lombard, président de la fédération bretonne de l'hôtellerie, est sévère. Selon lui, l'accusé - l'Etat francais - est coupable. Coupable d'improvisation permanente. « L'Etat, explique M. Lombard, ne cesse d'improviser. Il improvise pour la protection des côtes ; place du plan Polmar; il improvise aujourd'hui pour les indemnisations, » Les hôteliers de la zone sinistrée ont subl jus-qu'à présent, selon M. Lombard, un préjudice atteignant entre 50 et 70 % de leur chiffre d'af-faires habituel. « Ils ont besoin, estime-t-il, d'être rassurés, »

Les bureaux des offices du tourisme de Brest et de Perros Guirec (1) donnent ainst chaque jour par téléphone des informations sur le littoral pollué en français, en anglais et en allemand. « S'il faut sacrifier quelques

plages, nous le ferons. Nous devons dire la vérité, c'est le seul moyen de sauver la saison... et les suivantes », fait remarquer M. Lombard.

L'Armor en couleurs

A côté de l'opération-vérité, une campagne de solidarité et 20 au 27 mai. Dans tous les syndicats d'initiative de France, une affiche invite à passer les prochaines vacances en Bre-tagne. L'affiche—en couleurs montre de nombreux fous de Bassan nichant sur un rocher battu par les vagues. Elle entend répondre aux nombreuses affi-chettes largement distribuées en Bretagne montrant l'agonie d'un olseau mazouté.

Il faut aujourd'hui montres la Bretagne avec du soleil et des couleurs vives. » M. Noël Pantalacci, directeur du service de

l'action touristique au minus de la jeunesse, des sports et de loisirs, a tenu à rassurer la responsables bretons du top risme. « M. Jean-Pierre Soisson a-t-il affirmé, est ministre e tourisme à part entière. Il avec vous dans le drame. viendra en Bretagne en tem gner. » La visite en Bretagne M. Soisson pourrait avoir lieu k 9 ou le 10 juin. Antre signe d solidarité, le prochain congri de la Fédération nationale de

offices de tourisme se déroniera en 1979, a Perros-Guirec. M. Joseph Martray, vice-pre sident du comité économique s social de Bretagne, n'a pas tem pour sa part, à rassurer les Rotons. Résumant le rapport qu'il a proposé au comité économique littorales de France, M. Martra n'a pas caché son inquistude Précisant qu'il n'était pa

convaincu que l'Etat était a prés à mettre en place les grands moyens nécessaires pour qu'ans telle catastrophe ne se reproduise pas », M. Martray a pomsuivi : « Tout dépend de notre Bretons s'unissent pour exiger que toutes les indemnisations soient versées. Il faut que le comité régional du tourisme e la Fédération des offices du tourisme soient représentés, au même titre que les autres professionnels, dans une conférence des usagers de la mer. »

(1) Brest: (98) 44-76-94. Perros-Guirec: (95) 35-21-15.

Aux Journées de Veyage 1978 qui se tiendront les 27 et 28 mai, à Thairy (Yvelines), après Troyes, Eymet en Perigord et Courtaloin (Eure), les voyageurs — opprentis, aspirants et déjà chevronnés — pourront, quo-rante-huit heures durant si tel est leur désir, parfaire leurs connoissances. En aécaraphie (quatre zones d'information se partagent le globe, et des stands vendront livres et cartes), en conduite auto et moto (la piste tout-terrain, sa boue et ses porpaings vous ottendent), en mécanique (stages pratiques) et en archéologie, ethnographie, cartographie, foune et flore, photo et cinéma pulsque l'Université du Voyage proposera en non-stop causeries, confèrences, discussions, questions et repanses, etc.,

C17 17 1-

1909 6 111

42, A **

4779

2077

~1 # 4 \~.

200 (c) . -

Un camp d'hébergement est prevu sous un vaste chapiteau, mais on peut oussi venir avec sa propre tente. Le restaurant (self-service) du château fonctionnem servira des repas complets à 19 F le cauvert, mais les mar-chands de frites, saucisses et merguez seront postés ou cain du

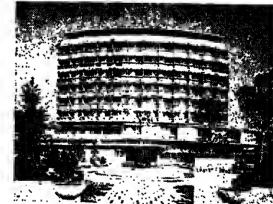
Tout ce qu'il faut pour fêter comme il se doit le cinquième onniversaire de Portir, organisateur de ces festivitès qui débu-tent des 18 heures ce vendredi 26 moi.

** Club Partir : 28, rue du Pont-Louis-Philippe, 75001 Paris, téléph.: 277-30-75. (Inscriptions : 100 F par personns pour deux jours, donnant secès à toutes tes activités, ou 53 F pour l'une des deux journées.)

Un séjour de cure thermale et relax 35036 Montegrotto Terme (Padoue) Italie

INTERNATIONAL HOTEL BERTHA

35036 Montregrotto Terme (Padoue) Italie



PREMIÈRE CATÉGORIE - NOUVELLE DIRECTION

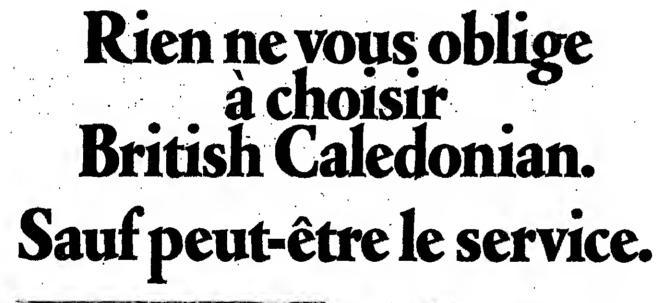
Telef : 649-793100 - Telex : 43277 ains de boue à l'étage. Massages. Physiothéraple. Samu. L. Aérosol, Cures esthétiques. Electrothéraple. 2 piscines d'eau thermaic. Air climatisé. Tennis. Golf.

CUISINE SOIGNÉE ET MENUS DIÉTÉTIQUES

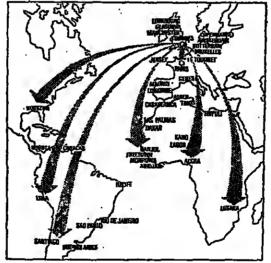
Buffet à l'américaine dans le parc au bord des piscipes

PRIX SPECIAUX FORFAITAIRES POUR L'ETE

12 jours pension complète et 16 cures, FF: 1919 14 jours pension complète et 12 cures, FF 2 189 2t jours pension complète et 15 oures, FF 3 630





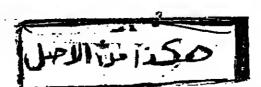


Un nombre sans cesse croissant de voyageurs choisissent British Caledonian pour aller à Londres ou vers l'une des 36 destinations que nous desservons en Europe, en Amérique et en Afrique.

Nos tarifs sont les mêmes, nos avions vont aussi vite, nos sièges sont aussi confortables que ceux de nos concurrents. La raison de notre succès? Nous n'oublions jamais que vous avez le choix. Etant une compagnie privée, nous nous devons d'être les meilleurs. Sur chaque vol British Caledonian, nos passagers sont traités comme des invités

et ils sont de plus en plus nombreux à nous rester fidèles. Pour redécouvrir le charme et l'efficacité d'une companie aérienne privée, appelez voire Agent de Voyages ou British Caledonian Airways, 5 rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. 261.50.21.





née noire liers breto

MONDE DES LON

de la jeunesse, de que la senara en la partense de la senara en la sen trisme $m_{\rm e}$ 46 je THULD cree 1012 dans le concrete en Bretane en Bretane en Social de la visite en Bestant en Social de la concrete en Bestant en Bretant le concrete en Bretant le concrete en Bretant le concrete le concret deli. Cütes iables Society poursities Soct so dante le produc Daue - 2 Pederation natio iqu_e of Ces de tourisme Me 1973, à Pettos-Gue Joseph Martes, to Joseph Martes, to Joseph Martes, to Comité économie économie de Bretagne, na la part, à rasaure proposé au comité économie proposé au comité économie social des dix ante-1725 W : :<u>:</u>-207E-2 n - 11 n. 20c.31 952 qiz sope TOTAL 0.2 es de Prance, N.

2 228 caché son Diécisant qu'il contraction que l'Etat de mette en place la r é,∉ moyens necessaires pop cie catactrophe ne u 9.00 THE DOS S. M. Marine Tout depend b deformination. Il fant ; Steinni dunissent pos que fouces les indem-quest versées. Il fait regional du ton - Pezeration des offe Soient Teprine tiere que les mb 7. . . . dans une coe e la mer. 724. ANDRE ME 25) 44-76-94 (95) 35-21-2

Aux Joomees de t 1978 :- se tiendront la Es The Tholay (Yveling) Eure) les w - coperatio, aspirants (pounce) : haures durant si est a partaire leura e ::-ts:. En géographie (au er metten se pr i i i si ses siands e it it it en concat an experings res eret and er en entitional den : maginario cartagratia fine er out end i the prose TO THE REAL PROPERTY. rei, ditti. :-: ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;

The second an tage det ... The cast vehice er print tiers. Le restourne r construction of the contract ---:: 12 - 03, 50'LC'ESEL & partés cu ci

se dan le coq reger og des restrictés qui : The second secon

ire thermale ef relax Terme (Patione) Italie

) Terma (Padoue) italie

- NOUVELLE DIRECTION

· MENUS DIETETIQUES The Print will be to the print of the print

FAITAIRES POUR L'ÉTÉ 12 es 12 cutes, FF 1920 4th et 22 2000, 17 2 150 fein es 15 mir. Er 30m AND THE REAL PROPERTY OF A STATE OF

UNE TERRE D'ARDÈCHE REPREND ESPOIR

Artisan avec les Compagnons du gerboul

→DICI une vingtaine d'annéee, uno jeune Parialenne, séduite par l'Ardeche, Mile Huguette Nicolas, e'y installair, non pas pour y vivre du produit do quelquee chèvres et d'une dizaine do moutons, mais pour foire revivre un e contrée particuliérement déshéritée du département : la Cévenne et le Pleteeu. Armée de sa seule volonté d'alder les ruraux à rester sur leurs terres, lis Nicolas entrepri: de ressusciter puie de développer l'art paysan à travers une associen. Les Compagnons du gerboul (1). Ses statuts sont expit-cites : « Diffuser et améliorer les techniques d'ertisanat (ar: paysan) dans la région, faciliter les activités complémentaires de toute nature susceptible de relever le niveau de vie des agri-

d'agriculteurs so le la sarent convelncre d'abandonner leur récepteur de télévision pour se retrouver en compagnie de voieins, outour de l'âtre, en train de confectionner dee paniers d'osier. Certains durent réepprendre les gestes de leur père ou de leur grend-père. Mels d'année an année, lee Compegnons furent plue nombreux. Et ile sont aujourd'hui quatre cent

nombreuses expositions - ventes Et pour que le succès rencentré n'aboutisse pas à l'Inverse du

de le dentette.

cinquante à réaliser dos moubles

rustiques, des paniers, des jouets

en bois tandis que leure épou-

ses lilent to leine, le rissent,

Tous cas objets sont pro-

posés oux estivants au cours da

but recharcho -- certains agri-cultours dont to production se vend très bien pourrelent êtro tontés de ne plus so consecrer peur perceveir ennuelles l'éculvaions du SMIC durant trois ou quetro mois, Succès plue important peut-êtro que son in-contestable réussite matérielle, cette association a permis é nombre d'agriculteure de ee refrouvor et de retrouver un pou

L'extraordinaire dee citedine pour les slages d'ertisanet fut habitement salet par les Compagnons du Gersion d'améliorer teur condition et d'auvrir le dialogue avec les touristes dont le comport n'était pas toujoure trèe bien accepté ni compris.

Un percepteur-trayeur

L'êté dernier, quelque deux centa citadina sont venua de le France entière, et parfole de ou plus dans une de ces termes du Pleteeu ou de la des hôtes e bien souvent lait oublier le confort rustique. Un quart des staglaires eppartenaient à des prolessions médicales ou para-médicalee, les étudiants, les enseignents étalent encore plus nombreux à venir s'initier é l'ert de conlectionner des « païllas » (2), de le den-telle (3) ou à apprendre à tisser,

Le stage le plus original proposé est sens eucun doute celui consecré à le laiterie. On peut y epprendre à traire les vaches ou les chèvres, puie à fabriquer du fromage ou du beurre. Un percepleur s'était si blen famillerisé evec les ple des vaches que, é l'iseue du stage, il pouvait riva-·liser ayec une trayeuse - élactrique i On en parle encore sur le Plateau... On n'a pas oublié non plue, à Mézilhac, cette staglaire appartenant à la famille du ministre de l'équipement qui e permis de résoudre un dou-loureux problème. Très attachée é eon village, c'est bien é contraccour que la jeune fille de la ferme devalt s' « exilet » é Lyon pour y rejoindre son tutur époux, fonctionnaire dee ponts et chaussées. Le jour prévu pour le déménagement, le jeune époux epprenait qu'il était muté en Ardèche, non loin de Mézilhac.

Comme dens de nombreuses zonee ruralee, le célibet est dilficliement vécu dans cette région. A un peint tel que de jaunes ruraux, en collaboration evec les compagnons, se sont résolus é organiser, eu cours de l'année dernière, une • foire eux célibataires ». Contre toute ete est déroulée eu Béage, sous la pluie, e ressemblé près de cinq mille personnee, Plus qu'une gigeniesque opération netrimoniale, ce fut une grande léte fort sympathique où l'on dénombra beaucoup plus de garcons que de filles à marier. Résultat concret cependant : dane les mairies du Plateau, on devrait prochainement célébrer troie

MAURICE LEBESQUE.

* Les Compagnons du ger-Vans, - tal. (75) 37-21-82.

(1) Le terme évoque le panier de paille tressée utilisé dans les Cévennes pour recueillir les essains d'abeilles lorsque la nouvelle reine a entraîné avec elle sa colonie d'ouvrières.

(3). Les stages d'initiation à la dentelle se déroulent dans une petite localité du plateau -procha du Puy-en-Velay. Cou-

PAS D'ACCORD

Les randonneurs restent sans voix

S AMEDI 22 avril se tenalt une ascembiée extraordi-naire du C.N.S.G.R. (Co-mité national des sentiers de grandes randonnées), afin de décider, ou non, de sa transformation de la Fédération francaise de la randonnée pédestre. D'abord, bravo i d'avoir pensé à déplacer pour la première fols en province, mais pourquoi une rapido assemblée extraordi-naire pour cela? Et, à... Lille? La participation s'en est vraiment ressentie, la représentativité également! De pius, et cela est grave, l'envoi tardif des documents aux associations n'a pas permis un réel débat et des prises de position sérieusement preparées.

Un examen rapide des statuts de la nouveile fédération suscite quelques réflexions : pourquol avoir créé des structures très centralisées ne permettant pas une approche facile des probièmes de la randonnée pédestre, tant au niveau régional quo iocal? Pourquoi s'être donné la possibilité de « court-circuiter » ies subventions des associations qui œuvrent sur le terrain pour développement de la randonnée pédestre? Les buts élargis de la fédération justifient-ils un accroissement considérable de la ectisation versée par les asso-ciations à la fédération : 4500 F au lieu de 800 F, telle est ia contribution financière demandée à une association de mille deux cents membres : c'est beaucoup pour la seule pratique de la randonnée pédestre au sein d'une « association populaire ». quand on sait que ce sont ces mêmes -associations qui supportent une part prépondérante du travail, tant en ce qui concerne l'entretien et le balisage des sentiers de randonnée. la construction ou l'aménagement de gites d'étape ou encore l'éta-

 Voux-le-Vicomte, le plus beau château privê de France, dont les jardins dessinés par Le Nôtre valent à eux seuls une visite opprofondie, présente jusqu'ou 30 octobre une exposition Couronnes du monde, reflets de l'Histoire », qui réunit solxan-te-quinze répliques de couronnes du monde entier, évoquant vingt stècles d'histoire. Reproductions de bijoux les plus précieux et les plus celebres, ces couronnes sont l'œuvre d'un moitre ortisan ioail lier, M. Jurgen Abeler, de Wuppertol, une cité de la Ruhr, où sa famille exerce la profession d'artisan joaillier depuis près de deux

Ces répliques extraordinaires de fidélité, et qui ont demandé à leur outeur et à son équipe un tolent, une érudition et une patience exceptionnels, vont des diadèmes dee Taut Ankh Amon et de Cléopàtre aux couronnes des tsors, des empereurs d'Autriche et des souverains britanniques en passant por la couronne de lauriers d'ar que, le 2 décembre 1804, jour de son sacre, Napoléon prit des mains du pope Pie VII pour se la poser lui-même sur la tête.

Cette incursion à travers les siècles et l'histoire du monde s'achève sur la vision éblouissante de le reconstitution du collier de la Reine prête à M. Patrice de Vagué, propriétaire du château et organisateur de l'exposition, por le musée de Versailles. — A. J.

* Château de Vaux, château et jardins ouverts tous les jours, de 18 heures à 18 heures (y compris dimanches et jours fériés). Entre 13 heures et 14 heures, le château est fermé.

boration et la realisation réseaux de sentiers et des moyens complémentaires d'hé-

bergement s'y rapportant. C'est le cas des Amis de la nature. Comment expliquer à nos membres qu'il faut maintenant payer un timbre ou un coup de tampon pour baliser et travailler sur un sentier de grande randonnée ? Nous pensons que, si les pouvoirs publics reconnaissent le bien-fonde de cette fédération, ils doivent lui donner les moyens de fonctionner normalement.

N'aurait-il pas été préférable de reporter ultérieurement la décision de la création de cette lédération pour en faire éventuellement un outil qui serve mieux aux associations? Certes, sa création fut décidée à une large majorité, mais d'une façon que nous qualifions d'antidé-

Quand on pense que le représentant d'une association. quelque importance soit - elle, n'avait pas plus de polds, au moment du vote, qu'un simple adhérent ne représentant que iui-même l

Pineleurs associations nationales importantes ont voté contre la création de cette fédération, outre les A.N., la F.U.A.J. et bien d'autres. Il eût été préférable pour tous et surtout pour les randonneurs pédestres que cette fédération naisse à la suite d'une large concertation des associations et avec leur

> JEAN-PIERRE LEMONIER, Secrétaire national des Amis de la nature,

★ Les Amis de la nature : 197, rue Championnet, 75013 Paris, tél. 627-53-56.

une vie folle de soleil, de détente, et d'évasion... Rif Djebla au Maroc Pour 1 semaine : Paris-Paris à partir de : 1.590 f. Lyon-Lyon à partir de : 1.460 f. Un village de vacances typique. La Méditerranée à le marocaine. Voile et ski neutique gretuits. Piscine et pataugeoire.

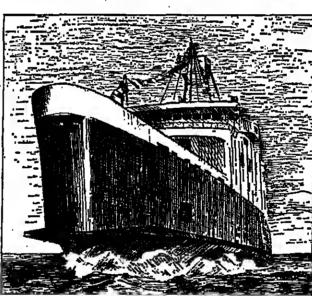
Club-enlants. Bar, soirées, night-club, excursions.

Pour vous procurer notre brochure, adressez-vous à nos bureaux de Paris ou de Lyon ou envoyez-nous le coupon

voyages vacances tourisme 5, bd de Vaugirard 11, quai des Célestins 69002 Lyon tél.: (78) 37.83.90 Bon pour une brochure gratuite

profitez mieux de l'Angleterre partez en voiture avec les car-ferries

TOWNSEND THORESEN



TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES 41, bd des Capucines 75002 PARIS Tel. : 261.51,75

Vos vacances en Grande-Bretagne com-mencent avec TOWNSEND THORESEN qui vous propose le choix entre 5 ports au départ do continent et 4 ports d'arrivée en

TOWNSEND THORESEN: 8 LIGNES DONT 5 AU DEPART DE LA FRANCE. Nous assurous jusqu'à 64 traversées par jour

المتعملين والمستهد

du continent vers l'Angleterre. Avec nos lignes ROTTERDAM/FELIXSTOWE et ZEFRRUGGE/FELIXSTOWE, l'Ecosse et ses paysages grandioses sont plus proches. LES CAR-FERRIES

TOWNSEND THORESEN: UNE FORMULE AGREABLE

L'ambiance à bord est chaleurouse grâce à la prévenance de l'équipage. L'équipement raffiné de nos navires permet

Vous vous reposez dans de confortables salons; vous changez votre argent en livres sterling pour payer moius char daos les hou-

TOWNSEND THORESEN: UNE EXPERIENCE INEGALEE.

Depuis 50 aus, nous avons transporté des dizaines de millions de passagers, C'est' pour vous la sécurité et l'assurance d'un service de qualité.

REPUBLIQUE 3+

TOWNSENO THORESEN, agent général de la Compagnie B+! LINE, réserve directement votre traversée vers l'IRLANDE sur les ligues : LIVERPOOL/DUBLIN et SWAN-

au bord de la Mer Noire

à partir de 1850 F.

deux semaines, tout compris: voyage - pension complète et 20 prestations - club à l'HÔTEL SIRENA des sables d'or.

Mer et soleil moins chers cette année grâce à la prime touristique de 50 % dans les bureaux de change de Balkantourist.

3° semaine gratuite en mai, juin et septembre

Renseignements.

3, rue Meyerbeer - 75009 PARIS

OFFICE NATIONAL DU TOURISME BULGARE 45, avenue de l'Opera - 75002 PARIS - Tél : 261.69.58

et toutes agences de voyages

12 JOURS AU JARDIN EXTRAORDINA

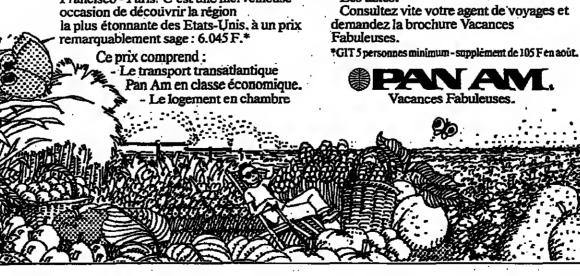
Chaque jeudi, du 15 juin au 12 octobre, vous pouvez partir à la découverte du jardin de l'Amérique : La Californie.

Pendant 12 jours, nous vous proposons un circuit: Paris-Los Angeles-Las Vegas-San Francisco - Paris. C'est une merveilleuse occasion de découvrir la région

double avec bain en hôtels de 1re catégorie à Los Angeles, Las Vegas et San Francisco. - Une journée à Disneyland, aller-retour en

car et 11 coupons d'attractions.
- La visite de San Francisco. Les taxes.





Control of the second of the s

UNE AUTRE FACON DE VOYAGER A TOUS NOS ADHÉRENTS ET FUTURS ADHÉRENTS Natre organisation offre:

En AUTRICHE - ITALIE - ÉCOSSE - TURQUIE - GRÈCE EGYPTE - MAROC Durée : 15 à 22 jours Prix: 1.000 à 3.000 F

orgement: A.J. ou hôtels, pension complète Transports : Car et avion voyages expéditions : En LAPONIE - INDE / CACHEMIRE / NÉPAL - LADAKH - INDE DU SUD / CEYLAN - ÉQUATEUR / PÉROU - MEKIQUE

SÉNEGAL, etc. Prix: De 3.000 à 4.995 F

ent : Hôtels pension complète Transport: Avion



FÉDÉRATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE

41, rue N.-D.-de-Lorette 75009 PARIS Tel. 285-55-40

Ouverts aux jeunes de 18 à 35 ans RAPPEL: 5.000 auberges ouvertes dans la monde Prix corte d'adhésion : 20 F

Je désire recevoir gratultement la documentation concernant le voyage

Licence commissariat tourisme 67.005

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

A VENDRE BOURBONNAIS FORET DE TRONCAIS Belle résidence de vacances Terrain 1 ha 50 n Piscine chauffée, PRIX : 650.000 P S'adresser Cabinet RORIN
28. evenue Merr-Dormoy, B.P. 80,
03104 MONTLUÇON - C.P. 70,
Tél.; (70) 05-28-44.

BRETAGNE Propriété 10 pièces, conf., parc, bois, 7 ba SAINT - CAST. Maison bourgeoise, 10 pièces, parc 5000 m2. vue mer. Ag. Danly, 5, pl. Champ. 22100 Dinan.

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN Appartement Immeuble bord, de mer.
3 pièces principales excellent état.
AGENCE CASSIN
11. rue de Paimbœui
44250 SAINT-BREVIN-LES-PINS
Tél.; 27-20-13

> TALLOIRES (LAO D'ANNECY)

Appartements tout confort dans villa removée, vue sur lac exceptionnaile et imprebable avec jardins. Livraison JUILLET TS.
Prix 4.300 à 5.000 F le m2.
DIDIEE PROMOTION = 5, avenue du Staud. 74000 ANNECY.

المبانات ويستمرن

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN

UNE NOUVELLE FORMULE DE VACANCES

Four coux qui en ont assez des campings bondes — pour ceux qui n'alment pas les vacauces à l'hôtel — pour ceux qui réfusent les soucis d'une résidence secondaire.

Mais pour ceux qui charcheut : l'air viviliant de la montagne, les pay-sages verdoyants du Paucigny, le caime, la péche à la truite. et l'hiver les stations de ski à proximité. Et enfin pour ceux qui ne veulent pas y investir une fortune, nous amé-nageons à Saint-Laurent-en-Paucigny

nageons à Saint-Laurent-en-Paucigny une graude maisou au milieu d'un parc, avec des studios de 40 à 45 m2. Le projet comprend 20 studios tout

confort qui seront vendus 2,500 F Les travaux commenceront des réu-nion des 10 premiers souscripteurs. Préts immobiliers assurés. Reuselgnements et visites :

DIDIER PROMOTION 5, av. du Stand, 75400 ANNECY.

Arrangement fitness

dis d'excursions al- Télex 74125

Nos trois maisons fores- 3000m s/mer. Centre de lières avec le pavillon com- therapie privé avec sauna, me batiment principal for- massages, solarium. Sur ment un centre de filness demande cuisine dieleidéal. Piscine chauffée à lique pour les hôtes qui l'exidricur et à l'inièrieur, doivent suivre un régime 9 courts de tennis ou qui aimeraient prendre (2 professeurs) et un soins de leur ligne. courtcouvert, tables Veuillez demander notre de ping-pong, école offre spéciale de fitness. d'équitation, para- Tel. 1941/81 39 11 81 pines entre 2000 et CH-7018 Flims

8 Park Hotel Waldhaus

CES FOUS DANS LEURS DRÔLES DE LOCOS

Les gaietés de l'escarbille

VEC les premiers frimas, A VEC les premiers trans, elles ont regagné leurs abris, où, pendant tout l'hiver, des amateurs éclaires leur ont amoureusement prodigué les soins dus à leur grand âge. Certaines d'entre elles ne sont-elles pas déjà plus que centenaires? Avec les beaux jours, elles ont retrouvé leur flamme et repris du service pour la plus grande joie des nostalgiques de l'escarbille et de la fumée âcre des briquettes

leurs prestations ne sont que sai-sonnières, sont les dernières « locos » à vapeur en « service régulier » sur les voles ferréc françaises. Certes, elles ne a font pas toujours l'heure » mais qu'importe l Les ferveuts ne e'en soucient guère : c'est par affection qu'ils viennent, souvent en famille, se serrer sur les banquettes inconfortables de ces vieilles voitures bringnebalantes trains omnibus d'avant-

Tous ces matériels que l'on

guerre qu'elles tirent encore vaillamment sur des voies caho-tantes où poussent les herbes

vient revoir ou, pour les plus jeunes, découvrir, par pure vénération ou simple curiosité les rescapés de la multitude de petites lignes d'intérêt local qui. grâce au plan Freycinet. permirent, à partir de le fin du dix-neuvième slècle, de désenclaver - et aussi. par la même occasion, de dépleupler - nos campagnes, en amenant le chemin de fer jusque dans le moindre des chefs-lleux de canton.

Certaines lignes ont on être sauvegardées par des associations d'amateurs. Il ne restait plus alors à ces courageux défenseurs du patrimoine ferroviaire, le plus souvent anciens cheminots, qu'à tout remettre en état, obtenir toutes les autorisations oècessaires, ce qui oe fut pas tou-Jours le plus facile, et rouvrir « le

service » sur tout ou partie de la ligne. Le manque de moyens ou la destruction d'un ouvrage d'art important ont souvent limite la longueur utilisable pour l'exploitation.

IN SOUVENIA

Quelques « réseaux » auraient pris, aux yeux de leurs promo-teurs, des dimensions trop importantes s'ils avaient été construits ou reconstruits grandeur nature. C'est pourquoi certains modélistes ont choisi des voies à écartement très réduit et des matériels pouvant être jusqu'à quatre fois plus réduits que l'original. Ces lignes n'amusent pas que les enfants...

Cependant, la majorité des « réseaux » sont équipés de materiel authentique. Si, parfois, n est quelque peu hétéroclite, c'est qu'il a pu être sauvé au gré des ventes publiques dans lesquelles de véritables ptèces de musée étaient proposées au prix de la

JEAN-CLAUDE ROUY.

(t)

15.5

ETES:

CECE:

DETER : . . .

1475 = ----

21 17 2.

E 50-

B12 =-

ex 224

g g = :

2227

I be Ture t.e.

ekamain (### **

unce .

k 752

771

2021 5

Rea C

April .

1860, is the site . . .

38 3 11, ...

COC house 1 : 1 -

dat: 27 :-.

ena ----

9 mg : : :

Où 72:32 : ...

pener.

the Long.

Y2505.5 .

E ...

the first transfer

Oral School

Contra

71 Car.

arr rug

Desire de la constitución de la

1 (01...

C II ---

Rétro-Chaix

Les réseaux touristiques fonction-nent généralement durant les week-ends et les jours fériés en mai, juin et septembre, et tous les jours peedaut une partie des meis de fullet et août. Certains einbs ergaégalement des trains spéciaux à la demande, Nous publiens ci-dessous la liste et les caractéris tiques principales de coux qui sout arrillés à la Fédération des amis des

CHEMIN DE FER DU VIVA-RAIS. — Trente-trois kliomètres de vole métrique dans les très pitto-resques gorges du Doux entre Touruon et Lamastre (Ardèche). Loco-metives articulées Mallet, voltures de l'anelen réseau breton, « cages à poules » du dix-uenvième siècle, autorails e départementaux e Ril-lard. Du 1^{er} Juin au 1^{er} septembre,

* Chemins da fer touristiques t de moutagne, 8, rue d'Algèrie,

• CHEMIN DE FEE FORESTIER ferestier des Vosges du Nord à écartement de 0,70 mètre ent été sauvegardés. Traction vapeur en Diesel, départs tous les jours du 15 juluet en 31 août.

* A.C.F.A., Hôtel des Cigognes,

• CHEMIN DE FER A VAPEUR DU RABODEAU, -- Nenf kilomètres entre Senones et EUvai (Vosges). voie normale, matériel typiquement g Est a. Tous les week-ends en juin, julliet et août.

* ALEMP, gare S.N.C.P., 57300 Hagondange, et gare de Senoues, 86210 Senoues,

• CHEMIN DE FER TOURISTI-QUE DE LA VALLEE DE LA DOL-LER. — Quatorza kilométres de vole normale entre Cernay et Sentheim (Haut-Rhin). Chaque dimanche et jour férié, circulation d'on train à vapeur jusqu'à octobre, train Diesel du mercredi ao samedi du les juillet au 10 septembre. Un pare impor-tant de matériel a été préservé : six locometives à vapeur, des veltures train de Palaves-les Flots, immortalisé par Dubout, acto-

* C.P.T.V.D., 3, chemiu des Peu-pliers, Geisboure, 68690 Moosch. • MUSEE DES TRANSPORTS DE PITHIVIERS. - Le musée de Pithi-viers (Loiret) ebrite plusienes loco-

(i) F.A.C.S., 134, rue de Reunes, 75006 Paris. Cette association orga-nise tous les ans plusieurs voyages ferroviaires et publie una revue bimestrella

vapenr dont nue remon tant à 1870, dens tramways, dens autoralis, etc. Snr 4 kliemètres de l'aucienne ilgne de tramway à Vapeur on reliait Pithiviers à Tenra par une vole de 9,68 mètre, plusieurs départs ent lien les après-midi des dimanches et fêtes Jesqu'h fin

*Association du musée des trans-ports de Pithiviers, 7, rue Lacuée, 75012 Paris.

O CHEMIN DE PER TOURISTE. QUE DES LANDES DE GASCOGNE. - La ligne à vole normale Labonbeyre-Sabres (Landes), tracée dans la forêt landalse, est ntillsée ponr le transport des visiteurs de l'écomusée de Marquère. Neux sections exploitées : Sabres-Merquère, 4 kilomètres, tous les jones de juiu à septembre, traction vopeur les dimanebes et fétes; Labonbeyre-Marquèze, i3 kilomètres, service par antorali prévu les dimanebes fêtes en juillet et août.

* A.B.A.C., 40630 Sabres.

O CHEMIN DE FER TOURISTI-QUE DU TARN. - A Saint-Lieuxles-Laveur (Tarn), 4,3 kilomètres de voie de 0,56 mètre, reprenant le trace d'un chemin de fer local à voic à 0,60 mètre ayant fonctionne au début du siècie. Circulation prévue tous les après-mid en jullet

* Association pour la conserva-lou occitane de véhicules anciens, 2, avenua des États-Unis, 31200

O TRAMWAY TOURISTIQUE DR SAINT-TROJAN. — Six kilomètres de vole de 0,60 mètre permettant de découvrir le and de l'ile d'Ole (Charente-Maritime). Départ tontes les vingt minutes en saison,

* Tramway touristique de Saint-Trojan, 8, place du 11-Novembre, 17100 Saintes.

TRAMWAYS OU CAP-FERRET. Deux kilomètres de voles à 0,60 mètre construits en 1952 entre le débarcadère do bassin et la plage de l'océan ao Cap-Ferret (Giroode). En salsen, trois trains le matiu et dessette « cadeucée » au quart d'heure, l'après-midi.

* Tramways du Cap - Perret, Huitième Avenue, 53970 Le Cap-Perret.

· CHEMIN DE FER TOURISTI-QUE D'ANSE (Rbône). — Deux kliomètres et demi de vole à l'écartement inhabituel de 0,38 mètre. Matèriel à l'échelle d'environ 1/4 de ecivi de le S.N.C.F.

* Association de la vele 38 cm.

-FOURCHETTE EN L'AIR-

Un pied dans «la Lozère» 'EST un peu de la Lozèra

— touta la Lozère, celle des plateeux aauvages, das rudas campagnes, des lorêts, des déserts de pierrallie, des pătures — qui a émigré là dans l'un des derniers quartiers de la capitala ayant su conservar son inlégrité d'anien, calte rue Heuteleuilla trop étroite pour subir las bus et les vitrines à néon da ses grandes volsines.

El c'est une - histoire - eussi que celle de le directrice de la Maison de le Lozèra, Elisabeth Almaras, qui, disposent d'un peu de place et de peu de res-sources, eur l'idée de doubler son - ollica - de quelques tables sene prélention, sinon celle de l'aulhenlicité et - donc - de la seine simplicité.

Le bureau de la - patronne » une lois relégué dans un coin. el le plus clair de la surface éleni devanu le selle du resieurant, on pui, une vrale Lorécienne otticiant aux lourneaux, allicher menu et carte à l'entrée, et à trois pes de le boutique du trottoir d'en tace, où la Lozère se manifeste sous sa forme ertisanele, des rugueux bas de leine aux meubles lourds, des objets de bois aux tissages où l'automne égare ses teintes rousses

De 12 à 14 heures el de 19 à 23 haures, saul les dimanches at lundis, on paut venir s'ettabler tcl. sans manières, partols même en compagnie de commensaux imprévue que les hasards de le lable d'hôle font s'inscrire dens le cercle. Trois menus, à 31, 35 et 43 lrancs el una carte permettant de choisir parmi les solldes nourritures

son terroir ouvre grand les

Saladaa au roquelort (9 F), ou composée de fauilles vertes. de mala, de lembon de pays, da cœurs d'ertichauts et de tomeles (13 F), assiette de cochonnailles (18 F) ou de jembon cru (12 F), vollà de quoi ettendra le sulte. Le plat du jour - comme le jembonnette flanquée de petit pois, le jour de noire pessage - tourne eutour des 19 F. Mais II y a eucsi le coniit de porc servi froid (18 F), l'andouilleite gérnie (15 F), une belle entrecôle, dite - du Tournel - lorsqu'elle est servie é le seuce moutarda (25 F), ou bepilsée - des vignes quand ea seuce est au vin. L'omelette eux oignons (9 F). au roqualort (15 F) ou eu lambon cru (12 F) peut eussi, une

eelade lui donnant le réplique, laire l'affeire. On larminere sur un gâleeu de la melson (6 F), après un pelit chèvre termier (6 F), cette promenede à le campagne que rien n'empêche d'erroser toui eu long d'une boutelle de vin du Tarn (12 F), de côles-durhône (20 F), ou d'un très bon gigondas (35 F) si l'on na s'esi pas tout bonnament contente pichet blen honněte (10 F).

Avant de e'en relourner, on peut — Il faul I — jeter un ceil eur les brochures da l'ollice de lourtsme. Histoire de sa préparer à aller voir sur plece celte Lozère qui eelt si bien se 'aire lentenie à Peris...

J.-M. D.-S. * La Lozère : 4, rue Haute-feuille, 75006 Peris, tél. 033-26-64. (Il est consellié de retenir, l'eu-droit est exigu.)



EN AMERIQUE LATINE, OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES. lberia s'occupera du reste. Seul Iberia met à votre disposition un reseau circulaire aussi Pour tout renseignement, Iberia se tient à votre disposition.

complet en Amérique Latine : nous ne desservons pas moins de 20 destinations dont 3 en exclusivité depuis l'Europe (Santo Domingo, San José de Costa-Rica, San Salvador). Pour vous, c'est une garantie de tranquillité : Iberia peut s'occu-

per de tout ce qui concerne votre voyage; où que vous alliez.

Consultez votre agent de voyages ou téléphonez-nous. Paris: 261.57.50. Orly: 686,46,60 Agence: 742.38.60. Bordeaux: 44.85.07. Lyon: 42.76.91. Marseille: 54.18.00. Nice: 83.04.05. Toulouse: 23.19.97.

<u> Transatlas</u> correspondant Licence A981 10 Rue de Turenne 75 004 Paris Tel. 27! 50 56

EN MINIBUS

départ Paris:

Scandinavie

Maroc

Grèce

USA

Lahi-fien voit mebonne insta CIRCUITS AVENTURE

ALD MEER H MARTHURER W. SE THAT EAF BROPRA Medical Constitution of the Constitution of th

.1568 F 1200F 1 220F 4 170F Rte des ludes 1750F

A GENERAL BOLDER LACE GORRES PECIFICAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF T

DE LOCOS Irbille

IDE DES LOISIE

Service a sur tout on Dark
is ligne. Le manque de none
is la descruction d'un our
d'art important ont our our
d'art important ont our our peut et le page d'art important our d'art important ont our our peut et le page d'art important our d'art important

Capaniani la majonie e reseaux » sont équipés de se arte: authentique SI, paring eo: que que peu hétérodite econ querque per necesorie en que la pure sauvé au Bre de venues publiques dans lesque de venues de la company de l de vértiables pieres de me de vértiables pieres de me encient proposées au prix de JEAN-CLAUDE ROUY

E EN L'AIR-

Lozere.» do e e teuf lumet du sent bes can bear bear

Trans in teamsion to be The section of the se e aman de pays. Property of de Co the second of th à SA Cup, after ie z'e du jour - . . . - е с зтроктеле Манin the control is a second of - 11 17: — 11 17:ne School 2 2133 # -- Five hor . . . il a zainie In a emission, due And the ministra N-27 - (8.21 -0 AS 1)

The second of th 11 22 7 a 11 11 2 12 14. The second residual of the second sec Service of the service of the season to the course is described the and in the tire parties on The state of the s Line of second s e...e. - e-e- un :--. 'es 29 Fo!

J. M. D. S.

depart Paris: Scandinayie **₩3?55** Siece Rte des lades 17801

correspondent 10 Rue de Tutenne

75 004 Paris Tel. 27! 50 58

UN SOUVENIR LOINTAIN DANS UN FIER PAYSAGE

Queloues a l'éseaux » apprit soin de nommer. ras un prit s pris aux yeux de leurs pris soin de la Saint-Martin - ceteurs des dimensions troit prograntes s'ils avaitent to Landos, ni Costaros, ni Pradelles,
continuits cu reconstruit to ni Langogne, ni Saint-Flour-dedeur neture. C'est pourque de Mercoire, ni Le Chevlard-l'Evècue, pas même Fouzilhac et contituins our reconstruit to deur neture. C'est pourque et l'ains modéristes ont chois le contraites à écarrement très réduit que, pas même Fouzilhac et que, pas même Fouzilhac et que, pas même Fouzilhac et rous activations rous réduits en rous. Its ne sont plus ce qu'ils étaient, c'est sur. Même un dimanche d'été l'église ne déborde pas de monde jusque sur borde pas de monde jusque sur Capendani. 12 majonie els degrés comme il avait vil geres. De cette opulence demographique d'il y u un siècle, il reste seulement pour témoignage la dimension de l'église, comme elle reste à Goudet avec son clocher rond et son toit en po!vrière de pigeonuier. Au Bar des Amis, on nous l'a bien dit, tout le monde s'eu va. « Faudrait être fou pour rester! a

On avance par sculls. Le premier se franchit, mais nettement, presque à en crier de surprise la sortie de la forer de Mercoire, quand, d'un coup, la lumière vers le sud semble promettre autre chose. Cependant, les rivières qui faillissent la sont encore pour les rivières du nord.

L'étape de Notre-Dame-des-Neiges est de rigueur avec ou sans Stevenson, avec ou sans Modestine. A cette Trappe, l'Ecossais huguenot, porté sur le camisard comme il l'était, u'a pas laisse un souvenir impérissable. Il y passa pourtant deux nuits entières à la maison des Retraitants. y discuta fort au point d'avoir des mots. Frère Dominique, qu'l est aujourd'hui le Frère portler. sourit : « Stevenson, vous savez, on ne lui fait pas particulièrement de publicité. Nous avons eu ici, un personnage plus illustre, le Père de Foucauld.»

6 Après Toberka, Asilah. -Personne n'o oublié le fameux " je no yeux plus bronzer idiot », slogon du Festivol de Tobarka en Tunisle, qui n six ans cette année. Si lo petite bourgade tunisienne continue sur so loncée et réunit chaque été des milliers de spectoteurs oulour de vedettes de lo chonson, du jozz, du rock et du pop, de comédiens, son « inventeur », M. Ladfi Belhocine, n'étalt pos homme ò s'en tenir là. Il lonce donc cette onnée un nouveou festival, morocoln celui-là, et qui se tlendro o Asiloh, une ville située à quaronte kilomètres de Tonger, sur le littoral otlontique où viennent s'échouer ses remparts portugais.

Le « villoge-festivol » est ò trois kilomètres des minorets. On y dormira sous des poillottes • en dur > o deux lits et on pourra chalsir entre l'océan et lo piscine à l'heure du bain. Outre les spectocles, Asiloh proposera des oteliers d'ortisonot, des sports (voile, chevol, plongée, etc.), des disco-thèques, des distractions de toutes sortes, et une université d'été. † Aquarius Internationat : 54, rue Etienne-Marcei, 75002 Paris, réiéph.

Etienne-Marcel, 75002 Paris, 1002-10-75.

De nombreux tours - opérateurs (République Tours, Nouvelles Froctières, Jumbo, etc.) proposent d'ores et déjà des forfaits pour la durée du Festival Unilet et août).

L'association de PIONEER et

complet de matériel stèréo.

installé par des spécialistes

le garantissent un an pièces

France, à des prix étudiés*

Prix EAF EUROFRANCE : 4450 F l'ensemble

x 18 mois soit prix total: 5116,64 F.

et avec des crédits adaptés.

pose comprise ou à crédit : 950 F comptant + 231,48 F

et main-d'œuvre dans toute la

rompus à l'automobile qui vous

EAF EUROFRANCE, c'est un choix

C'est éval, le « bouquin », comme il dit, est quand même là dans la bouttque, parmi les curtes postules, les reliques et la pacotille. Et il se vend.

Et puis le Frère Dominique. une fols résigné d'avoir affaire à un visiteur qui n'est pas sur la trace du Père de Foucauld, mais seulement sur celle de l'antipapiste, est assez fier de sortir, à dédicacée, la thèse d'Andrew J. Evans, autre Ecossais d'Edimbourg qui, en 1965, a fait le 70/17e, notant, photographiant, falsant le compte de toutes les différences, recherchant lel le pet!:-flls de l'aubergiste et. allleurs, la note, en francs de l'époque, de tel ou tel repus servi.

On a quand même evoluê dans notre paus a, dit le Frère Dominique. C'est égal, en dehors d'Andrew J. Evans, its ne sont pas légion, avec nu sans ane à faire l'étape de Notre-Dame-des-Neiges.

a Il y a une disaine d'unnées, il en passait bien quatre ou cinq par ete. Des Ecossais. des Americains. Je ne vois plus personne. Eux aussi doivent deventr bourgeois, P Et les Francais? « On n'est pas assez excentriques. » De mémoire de frère Dominique, on n'en a donc vu aucun, Mauvaise memoire, car il y eut au moins Pierre Macaigne, à l'époque où il était au Figaro, et qui, justement, s'était rendu au Monastler, histoire de voir un peu la tête de ces Anglais et de ces Américains sur les traces de leur prédécesseur, Plqué au jeu, Il avait voulu les imiter.

Notre - Dame - des - Nelges non plus n'est pas ce qu'elle était, Celle que connut Stevenson, en 1878, a brûlê en 1912. Les bâtiments reconstruits ont changé de place. De peu, certes, mais tout de même. Mais pour arriver comme pour repartir, les hêtres gris et blancs de l'allee, immobiles comme des moines, sont toujours ceux que vit le vovageur. Même si l'on a oublié qu'il laissa 20 francs d'écot, alors ou'on ue lul demandalt que 5 francs pour gite et couvert.

Au fond, ce n'était pas pour lui non plus la vraie démarche. De ce côté-là, à La Bastide comme à Chasseradés, c'est un pays de tourisme calme, celui des hôtels simples un peu en retrait, tout en silence, en discretion, même lorsqn'il s'agit de comparer les mérites des jambons ou ceux des fromages de l'année dernière.

Au temps de Stevenson, on construisait du côté de Chasserades la ligne de chemin de fer qui va du Puy à Mende. Il cohabita avec les ingénieurs qui tiraient leurs plans dans le secteur. La ligne est toujours là. perchée sur son remblat, moitié rall, moitié silence. C'est sous elle qu'il faut passer pour atteindre au sublime

Au-delà de L'Estampe, passe les ourlets moussus du pout sur le ruisseau, ou y est. Cette montagne du Goulet est chargée des mêmes forces de fascination que le plateau de Valensole la fascination de la solitude. Le genét peut remplacer la lavande, rien n'y changera. Ni le soleil, ni le brouillard, ni la ueige oo le plein azur. On peut tourner là.

par plaisir ou par détresse, une

La hi-fi en voiture:

une bonne chaîne mérite

une bonne installation.

PIONEER N°1 mondial de la hi-fi

et EAF EUROFRANCE N°1 de l'autoradio installé.

journée entière sans voir âme nl ane. Stevenson et Modestine ont croisé, eux, un charrol.

On vient d'ouvrir dans cette nolreeur de bois noirs une route noire, qui n'est pas encore une route mais une piste avec toutes les promesses, selon les salsons, de bonne boue ou de bonne poussière. Est-ce seulement pour centenaire ? Non, ce sera aussi pour les bûcherons. De la sorie, pour repartir vers le sud, pour alleindre Le Bicymard et se lancer de là vers Finiels et le mont Lozere, pour atteindre, encore au-delà, la montagne de Bouge; on peut au choix se glisser par cette sente jusqu'aux Alpiera, jusqu'a cette polgnée de vie dont une fumée témoigne discretement, ou, au contraire, erneheler vers l'euest et le somnwt du Goulet.

Et c'est la que se découvre le pays camisard, celui qui, pou Stevenenn, valait ic voyage. Il l'a appele « la Cévenne des Cevenius », C'etait tout dire. Son cœur de huguenot y battit plus fort, Maintenant, il guettalt l'histoire, Dans son Ecosse, on avait plus entendu parler qu'à Paris ou qu'a Lyon d'Abraham Mazel, d'Esprit Seguier, de Salomon Couderc, des réunions secretes dans les bots d'Altefage, des combats menės de 1703 à 1704 contre Nicolas de Lamoignon de Basville, contre François de Langlade du Chayla. Et tout autant avec horreur des bûchers de Pont-de-Montvert, Pour eux, Green Hill Bridge.

Une terre sans abandon

Jusqu'à Saint-Germain-de-Calberte, jusqu'a Saint-Jeau-du-Gard même, via Cocurès et le tres rigoureux agencement de ses toits sombres, via Florac, via Cassagnas, il n'y a rien d'autre. A croire que les éboulis sur la face sud du mont Lozère seraieot l'ossuaire de ce champ

Le Pont-de-Montvert n'oublie pas, mais ne crie pas con plus son passé. La maison où du Chayla s'était établi pour mieux surveiller les « nouveaux cunver-tis », et dont il avait falt pou plus de sureté une prison, exista toujours, mais rien ue le pro-clame. Il faut demander. Au tabac par exemple. Petit geste, petit sourire, et puis : « C'est l'épicerie, out, juste à côté. » La-haut, plus loin, au sud de Cassagnas, sur le plan de Font-mort, une pierre plantée en 1887, hult ans après le passage de l'Ecossais, essale de dire la paix en souvenir de l'édit de rance rendu par Louis XVI cent

ans plus töt. Voilà donc la route, un per route, un peu chemin, un peu sentler. On o'en finit pas de monter ou de descendre, mais jamais bétement. On peut y apporter tout ce que l'on veut de variantes. Les bols pour le faire sont là, et les près, et les ruis-seaux, et le Tarn, et le Lot, côté Garonne, côté Atlantique, et la multitude des Gardons, côté Rhône, côté Méditerranée.

Ce n'est pas un chemin qu' s'avale ; ce ne sont pas des kilomètres qui se « bouffent » manière autoroute. On peut y pas-

LE PUY



ser douze jours comme Stevenson rien encore n'a pu humilier. On ou deux seulement ou un mois entler. Ou peut s'y embarquer barde de six apparells photo, de quatre sacs de couchage, de cinq valises et de pas mai de consells et de conseillers, comme le fit volcl un an Mrs Carolyn Pattersou, venue spécialement des Amèriques pour le compte du National Geographic Magazine On peut y aller fleur aux dents, sac au dos, en quête de tourisme écologique et même, sacrilège eu jetant carrément Stevenson

De quelque façon qu'on s'y prenne, ou trouvers de bout au bout une terre sans relachement et sans abandon, un paysage que

n'aura pas a se demander longtemps pourquoi. On le saura des qu'on aura pris conscience que, du Monastier a Saint-Jean-du-Gard, on n'a jamais été pratiquement eu dessous de 1 000 métres et jamais au-dessus de 1500. A ces hauteurs, les amertumes et les rudesses permettent encore se tenir droit.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

★ Comité du centenaire du voyage de Stevensoo ; chambre de commerce d'Alés, B.P. 226-30103 Alés Cedez. tél. (66) 52-21-15.

* Comité régional de tourisme Languedoc - Roussüloc : 12, rue Foch, 3400 Muntpellier, téléphune (67) 72-t5-62.

Atelier de poterie

c LE CRU ET LE CUIT ») accueille en groupe, toute l'année,

les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-50 Tiliphon. (le soir): 707-85-64

N'EN REVEZ PLUS... PARTEZ

HDE 24 i. à partir de . . 5225 j Découverte des temples séculaires de Benarés, Agra, Jaipur, du Rajasthan du Laddak el de l'Inde du Sud, etc.

MEXIQUE 22 j. à partir 4600 Découverte individuelle (avion + voi-ture + hôtels) ou circuits au cœur des différentes civilisations.

BRESIL 19 j. à partir de 9075 F Tout le Brésil avec ses plages, ses forets, ses monuments.

ASIE 24 j. à partir de .. 5970 F Découverte de l'Asie de Bangkok à Bali en passant par Jakarta.

U.R.S.S. 15 J. 2785 F Tarouie

Brece 8 ;. 1230 F 8 J. 1385 F el : Egyple . U.S.A., Pays de l'Est, Corse, Péreu-Bolivie, Yougoslavie, Kenye, etc. Vols spéciaux à tarils réduits en charters

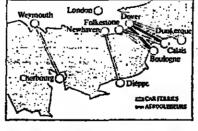
Brochure détaillée "Vacances 78" chez votre Agent de Voyages ou à payscope international 6, roe de la Paix - 75002 Paris - 261,50.02

ville c.p..... des prix pour aller plus loin, plus longtemps.

LE PLUS CRAMD CHOIX POUR PARSLETERRE

CAR FERRIES SEALINK

La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes gárages pour les voitures, et bien sur, des boutiques "hors taxes".



AÉROGLISSEURS SEASPEED

10 ans d'expérience en service regulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres.

Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes,

Demande: la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon.



Sealink Seaspeed
4, rue de Surène - Paris 75008

Adresso

(I)PIONEER et EAF EUROFRANCE. Information service: 533.81.81. Ecoutez les spécialistes.

Booater 2 x 15 W - Enceintes 2 voies 15 W - TSX 6.

EAF EUROFRANCE à PARIS - 273 rue de Vaugirard 15°-BORDEAUX **GRENOBLE - LE HAVRE - LILLE -**LYON 7°-MARSEILLE 8°-NANTES **ROUEN - TOULOUSE.**

The second secon

OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES dirigé par des membres de l'enseignement

3 SEMAINES ÉTÉ 78 de la 6º à la Terminale T.T.C. 1.990 F

Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - C - Hébergament - Cours ons - Activités sportives ECRIRE **ETUDES ET LOISIRS**

f. xus Sainte-Beuve, 75096 PARIS Tél. : 477-19-68 - 548-62-68



 Villa tradition, personnalisée par architecte, solide, doubles perols, fini-tion de luxe à votre goût, à partir de 1,5 M. ptas ferme. Calpe S.A. (Valencia) - Délégation à

Pour aller en Corse

4 lignes de car-ferries à partir de la riviera italienne :



bars, restaurants, boutiques hors-taxes, etc... SOGEDIS B.P. 239 20294 BASTIA T: (95) 31.18.09

et toutes agences de voyages



الربيد<u>ية من المنطقة المستم</u>عي

EDUCATION INDIVIDUALISEE AO BORD DO LAC LEMAN, SUISSE, Ecole privée, de la classe enfantins à l'entrée aux universités : e Maturités fédérales suisses e Bécelaurêt international e American Eligh School e General Certificats of Education e Tous les sports. Yes Le Pin, dir., répondra volocitérs à toutes vos demands de transignements : ECOLE NOUVELLE, CH-1012 Chally-eur-Laussane 41, tél. 1941/21/32-11-22.

INTERNATIONAL TEEN CAMP, CHAILLY-S.-LAUSANNE Camp de Jeunesse mixte, 13-19 ans au standing élevé.

Camp de Jeunesse mixte, 13-19 ans au standing élevé.

Prestations de 1ºº qualité. Cours de langues Journaliers en français augleis et allemand. Tous sports, excursions de w.-e., en montagne ski d'été. Four inform. et prosp. écrire à ITO c/o Ecole Nouvelle. CH-1612 Chailly-s-Lausanne. Tél. 1941/58/22 67 78. Télex Igor 25698 Ch.



1.500-2.200 m. Valais. L800 lits - ETE-HIVER LA NATORE A VOTEE POETE. Piecine, tennis, pêche. Tétésiège, 100 km de promenades balisées. Pension complète de 30 F.S. è 90 F.S. par jour. OFFICE DU TOURISME CH-1939 Champex-Lec, tél. 1941/28/4-12-71.

CHABIPERY - 5.500 Uta. Caime et nature au cœur d'ons autheotique station valaisanne. 300 km de promenades. Centre sportif (12 tennis, 2 piscines chauffées, patinoire d'été, carling). Aux sommets école d'alphisme. OFFICE DU TOURISME. CH-1874 Champèry, télèphone: 1941/25/8-41-41.

HOTEL ICTORIA LAUSANNE i96 lits tout confort dans situation très tranquille Bar - Dancing « Le Paddock » R. Haeberil, propriétaire, av. de la Gare 46, tél. 1941/21/20-57-71 en face de la gare contrale.

Pontresina

Engadine

Paradis de proescuades Saison : juin-actobre Prospectus par l'Office du Tourisme CH-7504 Pontresina, Tél. 1941/82/6 64 88. Télez 74 495.

institut international «Le Rosey» - 1180 ROLLE

Lac Leman - SUISSE - Tél. 1941/21/75 15 37 . CAMP D'ÉTÉ

pour garcum et filles de 9 à 15 ans

DU 12 JUILLET AU 15 AOUT 1978

Cours de français et d'anglais avec méthodes audio-visuelles. Très raste propriété avec 2 piscines et installatinns nautéques pour la pratique de la voile, du ski oautique et de l'aviron Occasion unique de pretiquer des sports d'une façon intensive (9 sports en choixi Nombreuses activités et excursions

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG pour garçons à partir de 10 ara Cours de vacances : séjour de 3 à 8 semaines entre le 15-6 et le 26-5-78, languages, cours de rattrapage, sport, excursiona Débnt de l'année scolaire : 6-5-78, école primaire (5° et 6° anoée scolaire) egymnase - école commerciale. Examens de maturité et de diplôme commercial reconnes par la Confédération Suisse. A 1600 m en pieine nature ; site exceptionnel au cœur de la Suisse centrale (entre Zurich et Lucerne). Rons, et prosp. par le Directeur: Dr J. Osternayer CH-6316 Zugerberg. Tél. Zoug 1941/42/21 17 23.

FABRICANT DE GUIDES

Un enquêteur avec une bonne recette en poche

ES premières armes d'auteur S de guides, c'est grâce au Festival de Cannes qu'il les a faites, son état de journaliste à la rubrique «spectacles» de Paris-Jour le ramenant chaque année sur la Croisette. Anjourd'hui, Jacques-Louis Delpal avoue que ce Cannes, numéro un de la collection des s Ultra Guides s (où il aliait publier par la suite un Paris la nuit, réédité cinq fois depuis, un volume Sports d'hiner en France at un Paris blau tendre, destiné, lui. aux noctambules en quéte d'adresses plutôt « spéciales »). étalt « très sophistique et pas très pratique »... Pourtant, en dépit de ses imperfections, le livre connut un succès ence rageant : on était en 1967, et il fit naturellement figure de premier d'une génération nouvelle. Aussi, lorsque J.-L. Delpal quitte Paris-Jour peu avant que

le journal quitte, lui, la presse quotidienne, il investit la totalité de ses indemnités dans la rédaction d'un nouveau volume, un Guida de la Côte d'Azur plus e touristique » que les précédents, qui lui coûtera quatre mois d'explorations, de palace en auberge et de restaurant en plage, et que Stock éditera avec succès en 1973.

C'est donc avec une expérience déjà solide qu'il va, l'année suivante, créer chez Hachette la collection des « Guides de poche s. Une expérience qui lui permet d'avoir des idées bien définies sur ce que doit être un guide : « On a trop vite fait de dire pour se faire pardonner ses faiblesses que le guide « idéal » n'existe pas ! Excuse facile. Même s'il n'existe pas encore, rien ne s'oppose, au contraire, à ce qu'on tende à s'en approcher au plus près. Le guide dont a besoin de nos jours le touriste e normal » — donc, pas le a spécialiste a en quelque discipline que ce soit — ne doit être ni absolument historique, ni purement pastronomique, ni totalement descriptif, mais d'un éclectisme de bon aloi, où seront abordés les aspects essentiels d'une ville ou d'une région, tous les aspects essentiels... >

Aussi juge-t-il qu'il serait s indécent de prétendre radioscoper une province sous tous angles economique, politique, demographique », et que mieux vant savoir se contenter d'une rapide évocation de ces. problèmes, en laissant aux seuls spécialistes le soin de les traiter en profondeur ».

Lyonnais à Lyon »

Les premiers titres, Val de Loire, Corse et Espagne, ont paru en 1974. Le tout dernier de la série, qui porte le numéro 15, est une Bourgogne, qui prend place aux côtés d'un Luon-Rhône-Beaufolais, d'un Pays Basque-Béarn, d'un Londres, d'un Versailles, d'un Gironde-Landes, d'une Grèce, d'une Tunisie, d'un Alpes-élé hiver et d'un Paris, jour et nuit des bounes adresses qui complète le Paris des monuments et des quartiers. Une Alsace et une Normandie suivront bientôt.

Tous des guides qui se refu-sent à être ce qu'il appelle : des œuvres de parachutés, fort qu'il

est de se vouloir « Gascon en Gascogne, Lyonnais à Lyon, Bourguignon en Bourgogne s. Ce à quoi il doit parvenir, st l'on en juge par le très chaleu-reux accueil que les s indigènes a réservent à la production de ce Parisien qui s'est donné la peine de les comprendre. Car il travaille seul : « Je fais per-sonnellement toutes mes enquètes et écris seul mes bouquins... » Au volant de sa voiture-atelier emplie de dossiers, de fiches,

de cartes (et de stylos de rechange, c'est probable), il met le cap our les lieux du prochain titre et commence, selon un découpage méthodique préparé d'avance, à passer au peigne fin chaque secteur de son l'inéraire. Des journées bien remplies, où il dolt, s'il veut garder les idées claires, savoir réfréner ses penchants pour la bonne table.

> Chaque livre - vendu à un prix record tournant autour de 15 francs — est bati sur un canevas sensiblement invariable. Il s'ouvre sur les indispensables renseignements pratiques et la « fiche d'identité » du pays (ou de la région), où sont recensés les équipements de loisirs, les fêtes, grandes manifestations. es, etc. Le deuxième volet se consacre aux bôtels et restaurants, chacun d'entre eux faisant l'objet d'une fiche précise (téléphone, situation, catégorie, description rapide, beures limite de réception, etc.). Ensuite, seion les caractéristiques du terroir, un carnet de bonnes adresses peut prendre place : ainsi, pour la Bourgogne, J.-L. Delpal

qu'il juge les meilleures maisons Enfin, une notice historique rapide mais complète, et un volet descriptif (monuments, sites, viilages, curiosités) ferment le

Là. J.-L. Delpal avone son parti pris de mettre tonjours l'accent sur les choses dont on ne parle jamais, ou trop rare. ment. Parce que, « derrière chaque égliss romane ou gothique, derrière chaque château, chaque manoir ou chaque calvaire, il y a aussi un paysage », et que e rares sont les paysages où ne cache une bonne étape, une table à découvrir, une auberge connue des seuls intités... ». Foin des nomenclatures fastidienses — a compter les crèneaux et décrire les chapiteaux, surement pas I Je laisse cela à d'autres...). les Guides de poche se veulent écrits d'una façon « plaisante », dans une forme émaillée de petits encadrés aneodotiques, égayée par un petit lexique des termes locaux ou quelques citations poiséas aux meilleures

#:=:

ELLIG. .

100

 $g \in \mathbb{R}^n$

HAVÜ

Section 1. Section 2. Section 2.

- 15:11 - : -

\$20 ars (m page

E---

L'infatigable flaneur n'a pas fini de courir les rootes, de preférence les routes secondaires la collection au grand complet devrait compter pas moins de vingt-cinq titres. Et, entretemps, pour se délasser d'écrire des guides, J.-L. Delpal redige... d'autres guides, destinés, ceux-là. à la collection J.A., où il e dejà signé un Val de Lotre, un Paris et un Aquitaine-Périgord-Lot remarquablement illustrés par les photographies de Michel Goillard. Flaneur, peot-être, mais pas cossard...

Sources

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

VACANCES

AU PAYS DES TUEURS

ES touristes contribueron lis à mettre un terme au massacre des jounes pho ques? Franz Weber, journaliste suisse, qui s'est fait, evec Brigitte Bardot, le peladir des mammitères à fourrure blanindustriet des phoques contre lequel II est parti en guerre se retique au Canade en troie en droits : eur le côle du Labredor sur cette de Terre-Neuve, et eux alentours des lies de le Mede eine, dans l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, Cet archipel, peupié de quatorze mille habitants, couvert de forêts et ourié de pleges désertes, est, parait-il, l'un des demiers paredie terrestres, au moins en été.

En hiver, comme it faut bles vivre, on y tue eur le banquise alentour de tronte à cinquante mille bébés phoques. Franz Weber & proposé eux chasseurs de la Madeleine (qui fait partie de le province du Québec) d'abandonner leur sauvage pratique. En échange, il leur prome à le belle salson le menne touristique. Pour assurer le len daux charters seront affrétés cet été pour amener sur l'archipe quelques vacanciers pionniers.

Il faudra pour cela allonger le piete du petit sérodrome et recenser solgneusement les quelquee chambres d'hôtet disponibles. En contrepartie, une délépation de chazasura québécois viendront en Europe pour contin mer solennellement qu'ils ne toucheront plus à leur messue et à teurs couteles. - M. A.-Ru.

AMERIOUE LATINE **VOLS A DATES FIXES**

BOGOTA 2850 F A/R CARACAS ... 2 990 FA/R GUATEMALA .. 2 990 FA/R RID 3750 FA/R MONTEVIDEO .. 3980 FA/R VOLS COMBINES

ALLER VERS LA PAZ . RETOUR DE BOGOTA . 3 450 F A/R ALLER VERS MERIDA . RETOUR DE BOGOTA .. 3310 FA/R

NOUYEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mobillon, 75006 PARIS

TRESORS DE L'ARMAGNAC

s'est-il attaché à dresser la liste

des vingt-cinq négociants en vins

AUZE, pittoresque cité du Gers, vient de tent huitieme Foire à la brocante en même temps que la Foire aux armagnacs, cette grande eaude-vie que certains préférent au cognac. Ces manifestations traditionnelles ont été l'occasion d'une opération « portes ouvertes », des cars transportant les chalands des stands de brocante à ceux où les meilleures caves de la région présentaient leurs produits - et les falsaient déguster.

Dans la vitrine de la Gascogne, l'armagnac est le produit de qualité d'un terroir situé entre Adour et Garonne. Les cohortes germano-romaines do général Arminius, qui donna son nom à la région, y apportèrent la vigne, les Gaulois leurs fûts pour conserver le vin. et les Arabes — avant d'aller se faire battre de-vant Poltiers — les secrets de l'alambic. De cette conjugaison d'inventions blen faites pour rimer les unes avec les antres est née l'a agua ardente a mentionnée au quinzième siècle dans des documents armagnacais. Aulourd'hul, cinquante militons de ceps de vigne répartis sur les commnues de certains cantons landais

et gersois, au cour du pays gascon, donnent le meilleur de leur suc, qu'ancune préparation chimique ne vient altérer. Ce liquide, à la belle couleur de jus de prunean (dont il a d'ailleurs le bouquet) et qui titre d'abord degrés, est placé dans des futailles de 400 litres - les plèces — façonnées avec amont par des artisans qui n'utilisent que dn chène séché depuis au moins cinq ans. L'eau-de-vie y perdra une partie de son tanin et de son alcool : le bon armagnac titre environ 40 degrés.

Incorporé à un moût de cabernet. l'armagnac deviendra un délicieux vin de liqueur, le floc. rival des meilleurs portos et cou-sin germain du pineau des Charentes. C'est lui qui ouvre tout on repas gascon, préparant les palais à mieux apprécier le foie gras, dont la dégustation sera suivie soit d'un rouge léger (jamais de grands rouges) ou d'un blanc moeileux. L'armagnac sera réserve, lui, pour la fine bouche, après le café, et laissera sur les papilles tout le souvenir de la Gascogne.

A la Foire à la brocante, à laquelle le comité d'expansion

de la ville d'Eauze n'admet que les objets conformes aux lois sur le commerce de l'antiquité et de l'occasion, nons avons découvert de bonnes faiences et des meubles qui furent (malheureusement pour les visiteurs) trop vite raflés par des marchands étrangers. Une très belle fontaine du dix-hultième siècle en falence de Moustler Olerys, des plats de Samadet maril à la rose, aux armoiries de Mgr de Revol, qui fut évêque d'Oloron de 1742 à 1783 : un secrétaire d'époque Louis XIII en bois de placage estampillé G. Scheuhtig; une armoire de parquet de la fin da seizième siècle coiffée d'une corton torsadé; des tapisseries d'Aubusson du dix-hoitième slècle et des musées flamands de la même époque; un tableao du dix-septième siècle portant la marque de Zurbaran : enfin, une collection de cachets et de sceaux de grandes familles du dixhuitième siècle, où l'on pouvait reconnaître les armes de Colbert.

de Choiseul et du comte de Paris.

LÉO PALACIO.

REFUSEZ DE VIEILLIR!

CURES DE GERIATRIE EN ROUMANIE

En toutes saisons, profitez de cet excellent moyen pour combiner vos vacances avec un sejour "repos-sante" à

Les cures de gériatrie, d'une durée de 14 à 21 jours, sont administrées dans des instituts spéciaux, de renommée mondiale, sur la base du traitement réputé du Professeur ADA ASLAN.

Prix tout compris pour 14 jours : à partir de 2760 F.

RESERVATIONS ET INSCRIPTIONS AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES HABITUELLE.

RENSEIGNEMENTS ET OOCUMENTATION: OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN et Cie Aérienne TAROM 38, av. de l'Opéra - 75002 PARIS Tél.: 073.79.08 et 073.27.14

OCCUMENTATION Je désire recover une documentation détailles sur les cures de gériaine du Professeur ASLAN.

NOM ADRESSE . CODE POSTAL

MOIS DE L'AUTORADIO CHEZ EAF EUROFRA **JUSQU'AU** 31 MAI 782° POSE COMPRISE

DE REDUCTION SUR UNE GAMME D'AUTORADIOS BLAUPUNKT

910'

POSE COMPRIS POSE COMPRISE

POSE COMPRISE 782

BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES MONO POSE COMPRISE 982 POSE COMPRISE STÉRÉO BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES STÉRÉO

Antenne en sus à partir de 20 F. Crédit immédiat sur place de 3 à 15 mois.

Paris 11° - 74, bd Volaire - 76, 357,5883 • Paris 15° - 273, no de Vagiani - Ri-533,88 • Paris 17° - 137, at de Cleby - 76, 229,001 - 23, bd Persire-sul - 76, 202,053 • Business 160, bd Persire-sund - 76, 300,0532 • Paris 19° - 75, at Julianis - 76, 205,6536 • Business - 51, code de la Reine - 16, 603,105 • Varmaline-Lechestany - 18, de Said-Assur 76, 954,30,64 • Bordenaux - 165, rue Cristale-Seguer - 76, 44,515, e Groundis - 5, cod-Januarum - 74, 44, 7293 • Lille - 78, at de la Liberté - 76, 523,95 • Lyan 7° - 75, at de Corbaido - 161, 525,06 • Nantes - 67, routo de Vannes - 76, 1607,69 • Yannes 177, av de: Élab-Une - 76, 47,42,47.

EAF EUROFRANCE le nº 1 de l'autoradio installé.



MANNHEIM PO-GO-FM

order and wartering . 3:::::12:: . . ::::::: arec to villes mosees Cambone

1. (a) 1. (b) 1. (c) 2. (c) 2. (c) 2. (d) 2.

LÉD FALK DE VIEILLIR!

in in the second of the country of

Photo-cinéma

NE activité passionnante pour les amateurs : la photo rapprochée, ou proxiphotographie, dont l'échelie de reproduction s'étend du rapport 10/1 à 1/1, et la macrophotographie, du rapport 1/1 à 1/10. Une échelle de reproduction de 1/2 signifie que les dimensiona du négatif ou de la diapo égale la moltié de celle de l'objet photographie, tandis qu'une échelle de 2/1 Indique que les dimen-sions du négatif sont du double

Le domaine est très vaste : petits objets d'art, timbres-poste. plèces de monnaie, micromécanique, reproduction d'une petite partie de document. Mais le plus intéressant reste la photo naturaliste : fleurs, piantes, miné-raux, coquillages, petits animaux, insectes. Le matériel le plus pratique est un boiller reflex T.T.L. 24 × 36 avec un objectif spécial macro et un souf-flet monorall, mais !! est possible de se servir d'un objectif classique (focale 50 à 135 mm; plus un système de baguesallonge à présélection du dia-

La compagnie beige Sabena toau-gurera, le 1st joio, une liaison aérieune « Bruxelles-Atlaota » [ville da Georgie, U.S.A.]. Les lettres et enries inna, recommandées) dépo-sées au bureau de Bruxelles X jus-qu'au 30 mai à 20 beures, portaot la meotioo « Par premier vol Bruxelles-Atlanta, sanott acheritoiss et à

Allanta », sergot achemicées et, à cette occasion, revétues d'une griffe spéciale,

FRANCE : - Abbaye de Fon-

Le cioquième timbre pour la sèrie

See FONTENEAUS 1.70

« Touristique 78 2 sera consecré à l'abbaye de Fontevraud. Veste géoé-rale le 5 juin (424/78). — Retrait probable le 8 juin 1979.

1,70 F, brun, bistre elair et bieu ardnise. Format 36 × 22 mm. Dessioe et gravé pur Claude Durrens, imprea-sioo ed tallie-douce; Atelier du Timbre de France.

La mise co. veote aoticipée:

Les 3 et 4 julo, de 9 h. à 18 h.,
par le bureau temporaire ouvert à
l'abbaye de Footevraud (Maioe-etVoltes, de Controller & F.J. a.

Philatélie

tevraud -.

La piupar; des marques d'ap-parells commercialisent des objectifs a spécial macro » dans les locales 50 et 105 mm,

liser, en nuir et blanc comme en couleurs, sont les émutsions lentes (de 25 à 56 ASA), qui donnent la meilleure définition possible. Il est conneillé de les employer chaque fols que les conditions d'échirage le permettent, plein soled ou flash, Malheureusement, les conditions de prise de vue n'étant pas toujours favorables, on est souvent obligé d'avoir recours aux films plus rapides 1200 a 400 ASA1 surtout pour certains sujets tels que les insectes, les fleurs, pur exemple. où la recherche d'une profondeur de champ convenible iqui reste la grosse difficulté de ce genre de photo: oblige à diaphragmer

me:lleure mais, pour les sujets en

BELGIQUE : première liaison

aérienne.

La compagnie beige Sabena toaugurera, le 1st joio, une tiaison
aérieune « Bruxelles-Atlanta » 1ville
da Georgie, U.S.A.). Les lettres et
enries inna recommandéesi déposées au bureau de Bruxelles X jusqu'au 30 mai à 20 beures, portact la
meotico « Par premièr vol BruxellesAtlanta secont abbendiées et à
le 1st pour d'une de de de la compagnie de la c

En raison du changement des tarifs postsuz lenire en vigueur normalement le 16 mai), eloq timbres — dont trots nouvelles valeurs et deux anciennes uvec changement de couleurs — au type · Sahine » seront émis le 5 juin prochain 143 à 47°/781.

0.80 F, brum verdàire;

1 F, vert;

1.20 F, rouge;

1.70 F bleu clei;

2.10 F, rose.
Format de l'image 15 × 23 mm.
— Les deux premiers timbres recevont une barre et les trois autres deux burres phosphorescentes.
— Les deux sorles de gommage existant, «arabique» et * tropical », o'intéressent certoinement pas la majorité préponderante des pollatélistes

télistes

La mise en vente anticipée;

— Les 3 et 4 juin, de 9 houres à
18 houres, par le burenu de poste
temporaire ouvert au Musée postal,
34, houlevard de Vaugirard Paris-15c.

— Obliteration a premier jour c.

— Le 3 juin, de 8 heures à 12 houres, à la E. P. 52, rue du Louvre,
Paris-1er et au bureau de Paris-41;
5, aveoue de Sazo, Paris-7c.

Boltes aux jettres spéciales pour
c premier jour s.

Sabine · sans barres dans

Dans les départements d'outre-mes, les deux timbres « Sabine », 0.80 F et l F jen feuilles) ont été mis eo service sans les barres phos-

J.J. MOLLARET

illustrations couleurs 39 F

Jadis — aujourd'hui

illustrations couleurs 54 F

LE MONT BLANC

les DOM.

Capitaine de Gendarmerie • Commandant de la

AU DELÀ DES CIMES

Les "premières": (J. BALMAT, H. BENEDICT de SAUSSURE, Isabelle STRATON)

La littérature: (HUGO - DICKENS - GŒTHE)

La littérature:(HUGO - DIOCHER)
Pratique de la Haute Montagne:
(METEO - EQUIPEMENTS - SECOURS)

illustrations couleurs

des sauvetages saisissants un livre de crête entre la mort et la vie

Loirei. — Oblitération « P. J. ».

— Le 3 join, de 9 h. à 12 b., ao
bureau de Fontevraud-l'Abbaye. —
Boite aux lettres spéc. pour « P. J. ».

Boite aux lettres spéc. pour « P. J. ».

les 20 ans du secours en montagne

Compagnie de Chamonix

Entre F 16 et F 32

celte derniere nettement préférable pour les prises de vue d'insectes dans la nature, permettant d'operer à une distance plus grande du sujet. Les films à ulimaximum entre F 16 et F 32.

La lumiere naturelle reste la

suire. Pour obtenir un éclairage « modèle » le mieux est d'utiliser deux liashés de puissance différente disposés de chaque côté du sitjet, cela pour adoucir les ambres portées formées simultanément L'emploi d'un flach annulaire peut être tres pratique. mais donne toujours un éclaitage un peu «plat». On peut egulement utiliser un seul flash double d'un réflecteur compose d'un pellt panneau de contreplaque de 25 centimètres sur 35 centimetres environ, recouvert sur une face d'un papler blane et sur l'autre d'un papier aluminium, que l'on place face à l'éclair, le flash étant solidaire de l'appareil par le truchement d'une barrette métallique L'emplot il'une crosse ou d'une polerree-support a déclenchement incorporé est fortement consellé. Il exitte même un soufflet a

Si certaines fleurs et de nombreux minéraux permetient de

FRANCE: Un timbre - hors

Au eours du mots d'octobre, à l'occasion du soixante einquième anniversaire de la première liaison postale aérienne officielle aotre Visacoublay et Paulliac, un timbre-poste comminuratif « hors programme» sero emis.

Au Musée postal

fait reviere « l'ne puste enronéenne »

avec les Gronds Moltres des Postes de la famille de la Tour et Tassis, et cela a travers l'histoire de 1482-1874.

Cette manifestation se déroule dans le cadre du Musée postal, 31, boule-

te catre ou missee postal, 73, noute-vard de Vaughard, 75015 Paris. On catalogue est à la disposition do public et un eachet à date spécial est eo service pendant cette période, an lieu et place du cachet actori do

boreao do Mosée. Onverte tons les Jours de 10 heures à 17 beores, sauf le Jeodi. Entrée libre.

Bureaux temporaires

O 31000 Toolouse iPare des expositions), les 26 et 27 mai. — 27 convection nationale du Lions

© 16000 Aogeolème (centre Salot-Martial), le 26 mai. — 48° Congrès

l'Uoloo nationale des officiers

Jasqu'aa 23 juln, une expositloo

programmo -.

mise au point rapide commandé

par la detente de la poignee

revolver lui servant de support,

mais son příx est - hélas i -

sujet le plus passionnant reste le: Insectes vivants saisis dans leur milieu naturel. Il existe de par le monde plus d'un million d'especes vivantes! Une promenade dans la nature, un jour d'été, permet de réaliser de nombreuses photos II y faut évidemmeni beaucoup de patience, car le sujet ne pose pas toujours complaisamment pour le photographe. Une bonne methode consiste à s'installer le plus commodément possible devant une fleur visitée par de nombreux hyménoptères (abellies, guépes freions, etc.i, à régler mise au point sur le centre de celle-ci el à attendre les vizi-

A photographier les insectes vous en arriverez peut-être a desirer connaître leurs mœurs savoir identifier les différente espèces. Vous pourrez obtentr beaucoup renselgnements auprès de l'Office pour l'infor-mation éco-entomologiste (1), JEAN-CLAUDE LACOSTE.

(t) B.P. 12t, 78003 Versalites Cedex Tri. : 044-13-43.

Nº 1538

Extension des services de l'O.N.U. de l'O.N.U.

Nous apprenuns, de source digno de ful, que le consell exècutif de l'UPU a autorisé l'ONU d'étendre ses services à Vienne, An cours des prochains mois, divers services servont progressivement transfèrés, de Geuève ou de New-York, daos le Donan Park, ee qu'on appelle déjà a UN-City s.

Des conséquences philatéliques sont à prévoir sur les émissions de timbres à veoir. Effectivement, eenxel seroot libellés en sehillings poor l'Autriebe.

Ainsi, après Paris, Genève et New-York, Vienne marquera à son tour les émissions de l'ONU, dont la première est prèvue poer octabre 1979.

A cet effet, entre l'ONU et le

A cet effet, entre l'ONU et le goovernement autrieblen un accord sern prochainement copelu.

Nouvelles brèves

m HONGRIE: Coupe du monde de footboll 1978, huit raieurs iden-liques a 2 formis. Chaque timbre représente deux equipes suirant le tringe au sori : Allemagne fédérale -Pologne, Hongrie-Argenline, France-ltaile, Tuniste-Mertique, Suède-Bré-sil, Espagne-Autriahe, Pérou-Ecosse et fran - Pays-Bus. Que le meilleur gugne !

gune i NOGRIE: Un blos de 20 fo-rinis. Coupe du monde de footbell, illustré en autres par les seize dra-peaux des nations participantes. m NOUVELLE-ZELANDE: Centenuire du léléphone dans le pay

12 cents,
m POLYNEBIE FRANÇAISE
e Coquillages », trois timbres P.A.
22 F e Erosaria Obvelata », 24 i
e Cypraca Ventriculus », et 31 i
n Lambis Robusta ». Maqueties de Ry
Phungchaleun, Hélio, Delricu S.A. Phungchaleun, Hélio, Delrieu S.A.

m SAINT-MARIN : Championnais
mondaux de base-ball, 90 et 120
lires. Tirage 750 000. Date 30 mgi.

o SOUDAN : Centenaire de la
naissance de Quaid-l-Azam Mohd
All Jinnah, 3, 4 et 104 PT.

m TCHECOSLOVAQUIE : Semaina
mondiale de la musique de
l'UNESCO, 60 h.

de l'Uolon nationale des officiers de réserve.

© 85100 Les Sables-d'Olonoe ICasino municipal), du 36 au 28 mai.

© 67000 Saveroe (Palais des Robani, les 27 et 28 mai.

Cent quatre-vingtième anniversaire de la ligne Peris-Strasbourg du télégraphe Chappe.

© 47398 Villeneure-sur-Lot ifoyer du thélire Georges-Leyguesi, les 27 et 28 mai.

© 50000 Edifert Isalie des fêtesi, les 27 et 28 mai.

Centennire de la mort du colonel Denfert-Rocherali. Exposition philatelique A PRAGUE du 8 au 17 septem-bre, se tiendra Praga 1978. Cette manifestation coincidera nuec le soizantième anniversaire de la Tché-cosloraquie et le soizantième anni-versaire de l'émission du premier timbre, Elle se déroulera au Palais des conorès. nu parillon Expo-58 reau.

① 44600 Villers-lès-Nancy ibōtel
de villel, les 27 et 28 mai. — Remise officielle des armotries de la
ville des congrès, nu pavilion Expo-58
Bruxelles du paro de culture et de récréntion Julius-Fucik, dans la maison d'expositions U Bybernu et au châleau de plaisance Belrédère.

ADALBERT VITALYOS.

ville
② 1840 Saint-Orens-de-Gameville
(saile omnispertt, les 27 et 28 mai.
— 27 Journées philatéliques.
③ 56100 Lorient, du 27 mai an
5 juin. — 187 Poire exposition.
④ 58018 Paris 101ade Roland-Garros), le bireau prévu du 28 mai ao
11 juin a fonctionné également le
26 mai, de 14 beures à 17 beures. —
Championnais loternationaux de tennis. * Adresser toute correspondance cooccruant cette cbroolqoa & M. A. Vitalyos, s le Monde a, 5-7, rue des Italicos, 75427 Paris Cedex 89.

En juin à Calvi : une semaine* pour 1090 F Occountes de nouveaux artis, une deuteur reper gastionomiques et copieux (40 horsde viste en debors de louis contiguale, le lidicavité à volonté) dons le reslaurant lieuri charme retroppe d'une pe sample, jayeune, l'obsiles pars, Los petits bungatows le lang de iz ploge. Les leut sportifs, les soirées Rejugnes réguipe amitoie el dynamique du Cétronies avenies arimaleurs el Torchestre Calvi en Corse, dans l'un des plus becux vellause becuté. gortes du monde el portogez over evx; Les Possibilité de sejour de 2 et 3 semaines Demande de documentalion. מיבות Adlesse. CLUB OLYMPIQUE 3, rue de l'écheile 75001 Paris, Tél.: 260 31 62

Découvrez davantage la République Fédérale d'Allemagne tout en dépensant moins.



Avec la Carte touristique.

Une Initiative du Chemin de For Fédéral Allemand vous permet vavager en Allemagne dans des conditions particulièrement iressantes et agréables. Interessantes et agreables.

Avec la Corte louristique de la DR, vous pouvez emprunter afimporte quel train réquier pour vous déplacer cussi souvent et aussi loin que vous le voulez, et ce pendant neuf ou seize jours. En deutoieme clouse, la billet ne coûte (*1 que 430 F ou 605 F respectivement, et en promière 605 F ou 840 F. En vente dans les grandes gates de la S.N.C.F., et dans votre operance de voyages ainsi qui auprès du Chemin de Fee Fedéral Allemand, 24, nue Condonzet, 75009 Paris, pt.), 878-50-26, La Republique Fédérale d'Allemangne vous souhaite la bienvenue.

La carte touristique de la DB. Pour visiter l'Allemagne.

TRANSALPINO OFFRE TOUJOURS MIEUX

JEUNES de moins de 26 ans

Voyagez en train. Régulier, sur, rapide mais AUSSI LE MEILLEUR MARCHÉ pour les jeunes grace au

NOUVEAU PROGRAMME TRANSALPINO

et aux conditions exceptionnelles résultant des 5 MILLIONS DE JEUNES ayant déjà voyagé avec un BIGE TRANSALPINO

VERS L'ETRANGER, le BIGE TRANSALPINO, réservá exclusivement par contrat à tous les jeunes Itravailleurs, lycéens, scoloires, étudionts.....l de moins de 26 ons. Bruxelles, Londres, Dublin, Amsterdam, Francfort/Main, Manich, Vience, Berlin, Varsovie, Oslo, Copenhague, Stockholm, Helsinki, Budapest, Pragne, Rome, Naples, Miloo, Venise, Athènes, Belgrade, Sofia, Istambul, Madrid, Barcelone, Tanger, Casabionca. Départ tous les jours pour de nombreuses destinations. Relations ovec toutes les grandes villes. Voyages par trains désignés du service international réguller. VOYAGES EN FRANCE. Billets intérieurs réservés AUX ETU-DIANTS ET SCOLAIRES jusqu'à 26 ons. Départ tous les jours pour de nombreuses destinations. Relations avec toutes les grandes villes. Voyages par trains désignés,

EN VENTE :

TRANSALPINO 14, rue La Foyette, 75009 Poris M° Chaussee-d'Antin Tet.: 770-82-08/83-41/78-63

TRANSALPINO 36 bis rue de Dunkerque 75010 Paris M" Gare-du-Nord Tél.: B78-05-77

TRANSALPINO 2. rue R.-de-Luzorches 80000 Amiens Tel.: 92-16-29

TRANSALPINO 61, rue du Président-Herriot 69002 Lyon Tel.: 25-57-73

et dans de nombreux points de vente en Province. Liste complète des bureaux de vente et documentation sur demande oux adresses ci-dessus.

Cette année en Israël...

Et pourquoi cette année? Pour faire ou refaire connaissance. Voilà trente ans que les touristes français sont habitues à Israël. Trente ans : le bel âge de la jeunesse, le bel âge de la maturité. Où l'on s'est évadé de l'adolescence inexperte, où l'on est loin du commencement de l'usure... Le programme de nos fêtes ? Un siècle de kibboutz... 1978 ans de souvenirs chrétiens... Toute l'archéologie grecque, romaine, croisée, islamique, turque... Cinq millénaires d'histoire biblique... Jérusalem... Une terre ancienne, un pays neuf avec les derniers-nés des chaînes hôtelières internationales... Les villages des clubs... Les circuits et séjours organisés, les pèlerinages, les voyages pour jeunes... Et le soleil et l'azur éternels de nos ciels. Nous n'en sommes qu'à quatre heures et quelques minutes, d'un seul coup d'aile.

> Pour vous renseigner : votre agence de voyages ou L'OFFICE NATIONAL ISRAELIEN DE TOURISME 14, rue de la Paix - 75002 PARIS - Tél. 261.01.97/261.03.67

Pour vous y conduire : EL AL LIGNES AÉRIENNES D'ISRAEL et AIR FRANCE

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

NICE - VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL WELCOME 3 étoiles N.N. Rapas bord de l'eau. Belles chambres vus mer, 1/2 pension 125 F. Ecrire on tél. : (93) 80-83-81.

Campagne

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE HOTEL BEAU SITE ** N.N. att. except, 1 050 m. Qualité. Pens. 76 à 106 F net. Dépliant. Tél. : (75) 33-47-92. ST-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAU SITE ** Curs d'air Etang - Piscine - Calme - Dépliant.

Mer

34300 OAP-D'AGDE HOTEL LE MATAGO, en bord du port de claisance. Piscine, jardins, terrasses, voile et tennis. Tél. : (67) 94-33-14.

30248 PORT-CAMARGUE HOTEL LE CHARIAN, chambres e studios, aur la piage. Tennis, piscine volle, cheval. Tél. : (66) 51-44-33

ILE DE JERSEY (Hes Anglo-Normander

(Hes Angio-Normandes)

Vous n'échapperez pas au « coup de cour » pour ce petit Etat indépendant et joyeux rattaché à la Couronne d'Angieterre et aneré à 20 km seniement des côtes de Normandie. Jersey a 20 km de long sur 10 de large, 75 000 habitants. Le soleil y brille plus de 2 000 houres par an La campagne est magnifique, les fieurs abondent. Les adorables petits ports de péche font suite aux immenses clages de sable fin. Les visilles suberges, les puis sont pittoresques et les nombreux hôtels vont de la petits pension sympathique an pelace des grand standing (diner-dameant habilié). Les voitures de location sont bon marché. Quant à la espitale. Saint-Hélier, elle regorge de marchandises détaxées. Le orintemps est l'ancellente période pour être heureux quelques jours dans cette lle de paix et de beauté.

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud, Jensey-vous attend dès demain (H.A. Réservations 934-50-08).

Pour documentation en conleurs, écrivez, en timbrant à 1,40 F à ; Ciffice National du Tourisme, fiervice Prance. LM 5, Saint-Hélier, Jersey (Iles Angio-Normandes).

HOTEL L'HORIZON

Le sable fin et la mer blaue en direct.

140 m de façade plein sud le long de
l'une des plus belles bales d'Europe.
Un confort maximum. Têlé couleurs
dans les quelque 100 chambres. Ambiance très britannique ovec bars et
salons fautrés. Spleudide piscine intérieure chauftés. Excellent orchestre
animant des diners dancante d'une
grande élégance. Les gens raffines
apprécient et se souviennent des
quelques jours passés dans cet hôtel
incomparable classé «Quatre Soleils».
M. John Wileman, le jeune et souriaut manager, sers heureux de vous
adresses personnellement documentaadresser personnellement documenta-tion et tarifa Ecrivez-lui directement en vous recommandant du journal. Tél. - automatique : 19-44-534-43101

Hôtel l'Elorizon, bale de Szint-Brelade, Jersey (Hes Anglo-Normandes).

Montagne

06490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. Téléph. (92) 45-52-08. Chambres grand confort av. cuisinattes. Ető ; piscins, tennis.

Paris

مورد الانتخاب المانية المستحول

INVALIDES

HOTEL OF LONDRES ** N.N. 1, rue Adjusted (Chimpels The pres Ter-minal Invalides). Compil refait neaf. Toutes ch. av. bains on douche et y.c. calms et tranquillité. 705-33-40.

Station thermale 65110 CAUTERETS HOTEL-RESIDENCE LE LYS, chambres et studios. Exculado et excur-sions dans le parc national. Ther-malisme. Tél.: (62) 97-54-30.

Allemagne

FRANCFORT

PARRIOTEL 1º classe, centre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230371 T × 04-12808

Angleterre

RENSINGTON LONDON Uno situation exceptionnollo ores du Métro South Kensington F 30-90, breakfast ongiois taxe inclus. CROM-WELL HOTEL. Cronwell Place Lon-don SWT 3LA. Dir. E. Thom -01-589-52288.

Italie

HOTEL KURSAAL - VIA SEBENICO Tél. (05411 47574 - 47573 47041 Bellaria (Fo) 9 200 à 13 000 liter, suivant la saison, à 150 mètres de l'Adriatique.

Suisse

AROCA

HOTEL VALSANA, In catég. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et plein air. Quatre courts de tennis. Télez 74232.

CH 1938 CHAMPEX LAC (VALAIS) HOTEL DU GLACIER, tennis, ? jmsrs en pension compl. des Fr. S. 315. Eté-hiver, la nature à votre porte. Tél. : 1841/28/4 12 07.

ASCONA, MONTE VERITA

Maison renommés. Situation magni fique et tranquille. Piscine chauttés Tennis, Tét. : 1941/92/35 12 91.

CH 3963 CRANS-MONTANA (Valais) EOTEL SPLENDIDE, 50 lits, ambiance agreable, chambres avec bains, mini-golf dans les jardins de l'hôtel. Prix en cension complète jusqu'an 22 juillet et dès le 20 août : 149 francs français tout compris. Demi-pension possible. Tél. : 19.41/27/412056.

CH 3925 GRAECHEN-RITTINEN

BOTEL MONTANA - Nonvel hôtel. chambres avec douche, w.c. radio balcon. Parc et garage privé. Mervell-leuse région pour les oromenades Prix pour tente la saison; 100 F.F. En 1/2 pens. Tél.: 1941/28/561312 LEYSIN (Alpes Vaudoises:

Alt. 1 350 m., à 25 km. de Muntreux. Climat. Sports. Repos. 60 km de prome-nades balisées. Piscina, ostincire artif., tennis et mingolf: OBATUIT. Offres désaillées par Office du Taurisma. CEL 1884 du Teurisma, CH - 1854 Leysin, tél. 1941/25/62244

HOTEL MONT-RIANT, 3s lita. Confort. Services per-sonnalisés. Pensian comol T.T.C. dés 99 P.P. Tál. 1941/25/6 22 35.

U.S.A.

MIAMI-BRACH (PLORIDE) HOTEL MONTE-CABLO, bord ocean chambre areo hains, w.-c., T.V., olag et olscine privées, rest., bar, ote Oirecteur français, Ecrire : 6551 Collins evence, Mismi-Beach 1 33141 U.S.A. Dépliant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAU de la COBNICHE ****
Tél.: (1) 479-91-24

Essonne

Nie 721 d'Etampes & Pithiviers 91690 PONTAINE-LA-RIVIERE AUBERGE OF COURPAIN ***
TEL: (1) 495-61-04

Nationale 23 : Angers - Le Mans D. 18 Durtal - Baugé 49430 MONTTONE-LES-RAIRIES Durtal (Maine-et-Loire) CHATBAU de la FONTAINE

Tél. : (41) 80-13-87 Val-de-Loire

45140 ORLEANS-OVEST (Loiret) Auberge de la MONTESPAN ***
Tél.: (38) 88-12-67 \$7400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATRAU OE PEAT ***
TEL: (47) 57-23-67
57300 TOURS JOUE-LES-TOURS (Indre-et-Loire

CHATEAU OB BEAULIEU ***

Charente

Angonième - Monthron Itinéraire Vert O. 16 16320 MONTBRON (Charente Hostellerie Chateau Sainte-Catherine *** Tél: (45) 70-60-03

Berry

18600 SANCOINS (Cher) LE DONJON DE JOUY ***
Tel.: (36) 74-56-88 Normandie

61230 GACE (Orge)

Hostellerie LES CHAMPS ***
Tel. : (33) 35-51-45 Seine-Maritime

74690 VILLEQUIER-LE-HAUT

OOMAINE DE VILLEQUIER***

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbitan) CHATEAU de KERAVEON ****
Tél: (97) 52-31-14

Franche-Comté

A 2 minutes de Gray par D. 2 70160 RIGNY GRAY (Hante-Sanne) CHATEAU DE RIGNY ***

Plaisirs de la table

Grandes mousses

IS-MOI, fille du Nord, « D apec tes airs tranquil-les_ » Je conjugue toujours la chanson de Léo Ferré avec mon goût de la bonne bière. Oul, je sais, il y eut Sumer et quatre mille ans avant l'ère chrétienne, ce vin de grain, la sikaru, que les fouilles de Babylone ont restitué en ses méthodes de fabrication. Puis le zythum des pharaons dont la capitale était Péluse (le Port-Said actuel ?) devenu la zythos grecque. Mais, pour moi, la cervoise de mes ancêtres les Gaulois s'est de longtemps réfugiée au nord. Et cette bonne vieille bière

Edgard en son jardin

N seni mot : e C'est ravis-sant i a C'était l'avis nua-nime des premiers clients, devant ce décor des défuntes devant ce dees des des detailes années 30 s. transformé avec ce riep de bon geût et d'imagi-nation qui fait tont.

Travereant les Champs Elysées. Edgard, ce dlahle d'hamme, cient dene d'anvil ses e jardins e. Passionné, 025-sionnant, tonitruant, amical, fi c'est adjoint Joseph Pulicani (que les familiers de Courchevel sppellent a Bébéa), affable celul-ci, et efficace.

Le Tout-Paris des vedettes Le Tont-Paris des vedettes gonmandes, des hommes do oreme amateurs de bonno table, de radiomanes en activité et de joiles filles, connaît déjà le chemin des «Jardins d'Edgard», mais les simples gonmands déconviront lei nn menn comolété d'une vingtaine de plats du jour, de très frais matériaux, des petits loups grillés an bour-guignon, de la salade de crevettes aux fends d'artichants frais à l'aignillette de canard au polvre vert. Bel amortiment de desserts. Cave importante (un Beychevelle 69 à prix très honnête m'a enchanté),

Passes par le jardin (car il y a un vrai jardin i) et allez décider do votre menn en bar, très chaud et maté. — L. R.

* Les Jerdins d'Edgard, 92, rue La Boétie, 8°. Tél. : 359-08-20.

nous vient de lui, comme la hi-

mière. Cette bonne vieille bière est. de reste, le titre d'un petit ouvrage signé Marcel Gocar que j'al découvert l'antre semaine en Belgique, pays du narquois, e petit bout d'homme » (Manneken, en flamand), image marginale du jeune Godefrold III arrosant, de son berceau, l'ennemi du liquide ancestral (1142). Le pays aussi de Jean Primus, le duc Jean, fils d'Henry III de Brabant et d'Alix de Bourgogne (1267-1294). Dans le même temps je recevals des éditions Istra (7, rue de Lille, à Paris) un blen bel ouvrage : la Bière, art et tradition, consacré aux bières de France, Car. du Nord ou de l'Est. elles existent. Même si le connaisseur peut leur préférer les belles étrangères, les chaudes hières anglaises, les grasses allemandes, les puissantes tchèques, les sveltes nordiques. Et,

Mais, déjà, pour le consomma teur, une question se pose : « Ou trouver ces bières à la pression? > Car les petites bouteilles e ça ne sera jamais ça! >

Encore moins les boîtes de fer-

raille l Il me semble, à Paris du moins, que l'on trouve de plus en plus voués bières de qualité. An célèbre Bar Belge (75, avenue de Saint-Ouen, 18°, têl. 627-41-01), le bougon, M. Julien Forêt, entre un jésus des Flandres et quelques portions de Hollande, distille son Abbaye de Leffe et ses Gueuze. Comme an Général de La Fayette (52, rue Lafayette, 9°, téléphone 770-59-08), entre cent bières de tons les pays. vous pourrez découvrir la Double-Diamond de Burton-on-Trent, accompagnant d'excellentes saucisses chaudes. Mais depuis quelques années se sont imposés l'Académie de la Bière (88 bis, boulevard dn Port-Royal, 13°, tél. 033-66-65), avec ses blères anglaises, écossaises et françaises (notamment la Jeanlain, de Gommegnies (Nord) « garantie sans colorant » dit son étiquette, pour sacrifier

surtout, le l'écris comme je le au goût écologique du jour, mais pense, les incomparables bières excellente; et King Henry (44, rue des Boulangers, 6. tel 033-54-37), où t'on trouve plus de deux cent cinquante bières, dont les belgissimes Triple Piedbæuf, Chimay et Kriek Lam-

Il y en a d'autres. La Pilser König à la pression (non pasteurisée) du Vieux Berlin (32, avenue George - V, g-tél 225-88-96) les bières égale. ment à la pression de Baumann (64, avenue des Ternes, 17: tel. 574-16-66), celles de la

tél 343-42-76). J'en oublie. Mais comment ne pas regret. ter que les restaurateurs ne nous servent pas de ces plats à la blère, de cette cuisine qu'un grand chef belge aujourd'hui disparu, Raoul Morleghem, avait mise au point sous le signe de saint Arnould?

Münchner Pschorr Brail Haus

(14, place de la Bastille, 11:

Nous nous consolerons en e tastant » les quatorze bière à la pression de Jean-Claude Cassagnes *lPub Saint-Germin*, 17, rue de l'Ancienne-Comédie, 6, tél. 633-94-57), sans compter les cent cinquante autres services chez lui toute la nuit ou presque, Mais, justement, puisque cet Auvergnat avisé anime aussi la Crémaillère de la place du Tertre, pourquol n'y servirait-il pas le flan d'Orval, le brochet à la gueuze, les filets de sole any jets de houblon, le caneton aux griottes à la Kriek, etc. ?_

LA REYNIÈRE.

MIETTES

 Bouchons parieiens. — Si J.-B. Chaudet, hélas t a fermé les Caves Saint-Hitaire par suite d'expuision de nembreux lecteurs me elgnalent Le Pelit Bacchus (rua du Cherche-Midl, Juste en face de le boutique de Poilane) où l'on sert notamment d'excellent tripous et vins de Saint-Pourçain, Rully, Geil-

 Que l'hôtet Arcede (gere Saint-Jean & Bordeaux), n'étant qu'un deux étoiles du tourisme, n'alt pas de service à l'étage, on le conçoil. Qu'il n'assure pas le révell des clients, c'est possible. Qu'il fasse payer la chambre à l'arrivée, c'est moche. Qu'il demande une caution de 50 F nout ratier la chambre ou reseeu téléphonique c'est mesquin... Male, enlin, c'est son droit.

Ce gul est cynique, c'est que, dans le prospectue donné aux malheureux qui descendent dans cet hôtel, on puisse ilre : « Vous êtes dans un hôlei deux étailes qui veut résolument eppartenir à sa catégorie et Car, précisément, le confort est ent le contraire de ce qu'offre l'Arcadia fût-ce en pretiquant de petits prix.

 Seton Mme Scrivener, chargée, naguère de détendre les conson meteurs, un décret devrait prochainement rendre obligeloire l'Indicetion de le dele de febrication eur outes les conserves. Las l'Cette dete. les industriels euront le choix de te fournir en cleir ou en code l Gageons que ce detage en code le client ne com rien) eure la faveur de trop d'entre eux t

 Kerliviou, l'hôtel de Lacguéneté (Finistèra) est fermé. Il paraltrail que son propriétaire e mis les clefe sous la porte. Sans prévenir et au seuil des vacances. Avis eux touristes l

Le Petit Colombier, l'excallent restaurant de la rue des Acaclas, garde son ancien numero de télé-

phone : 380-28-54. Si j'al Indiqué 574-28-54, sur le foi du Kléber, le m'en excuse auprès de le dame détentrice de ce numero, Mais il parait que, du coup, elle a découverts cette bonne melson et en est

Toujours le cacao I « Bravo I », m'écrit M. Versini qui e la double chance de tenir une excellente meison, la Source (route de Bri-(Var). Tél. 48-98-08) et d'être le pepa de Dominique Nehmies (Olympe, 54, rue du Montpernasse. Tél. 326-60-88), une des mellleures cuisinfères de France. - Bravo, done el vous avez raison : le meilleur cacee est celui d'Amérique centrele et la variété le plus estimée éteit cette du Venezuela enterré e (cacao terrado). Et à propos de chocolat un lecteur me signale ceux de Lalonde à Nancy. Gageons qu'à Nancy comme à Lyon on ne sucre pay outrageusement les cho-

dames

IR COLF

W:::

1000 to 1000 to

13

Rive gauche

LE PETIT ZINC MAN FRUITS do MER, FORE FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG

PENANT et sou trio - Prigue PARA-BOS ute et Roberd LORLIGEOIS & la bame Te Muniche WE 25, rue de Buci . Paris 6

VAVIER PETIT

l'Epicurien petites sailes nutour d'un jardin. i. r. de Nexies (6°). Park Masarine Réserv. 329-55-78

Restaurant LA MARMITI

130, r. du Théâtre 75015 Paris l'iandes grillèes nu fou de bais Brochettes de Charoleis Pare aux cèpes Parè grillé au Roquetori Brochettes de gigat

575-13-48

Rive droite

TERMINUS 824.48.72 NODE SON FOIE GRAS FRAIS et à emporter

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours







GRAS FRAIS 63, rue du Fg-SI-Denis (F. dim.) - 778-13-59

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F Apertil, vin, eate.

SPÉCIALITÉ A LA CARTE : Gasparho - Boolliabaisse - Confits - Piperades - Cassoviet Paella & la langouste - Southé aux tramboises - Accueil Insqu'à 23 h. SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS TETTESSE S'été - 123, et. de Wagtam (177) - 227-51-00, 64-24 - F/Bim. - Park, ass.





Au Vieux Berlin vous propose ses spécialités allem 1^{er} prix 1977 do la melleure cuishe étrangère én France. Diner aux chandelles - piano sir conditionné - fermé le dimanche 32, av. George-V - 225.88.96

SPECIALITES | MAROCAINES Tagine PASTELA MENU

- A. W.

Mechoui - Couscous 20 F s.c. Pătisseries et Crépes maroculnes CHEZ KATY, 17, r. J.-J. Roussean Paris-1 Tél : 508-48-10



Appellation contrôlée et specialités régionales à discrétion. Buffet "FOU" 70 F

17 bd St-Jacques PARIS 14" - Tel : 589.89.80 + Facilités de parking. ous les coirs DINER en MUSIQUE wec pia

Menu "GOURMAND" 95 F

Aux Lauriers de Provence 14, rue de Provence (9º) MENU 37 F Serv. como.

Sa carte raffinée - Spéc. provenç 770-37-68

WEPLER MARE CHERY SPZ-53 ZM La fer HUTTRERE de PARIS TOUTE L'ANNÉE Ses Poissons Son Fore gras Ses Grillades JUSON'A 2 H DU MATON ..







les Assiettes au Bœuf 26 Fnc 9, baulevard des Italiens

Le Bistro de la Gare 26 F 50

59, baulevard du Mantparnasse ouverts tous les jours jusqu'à 1 h du matin dimanche compris



Place St-Germain-des-Prés - 123, Champs-Elysées

å

h) L'attaque du pion h2 est une errour à ne pas commeitre contre un Larsen. 9.... PES était nécessaire.

i) Après 10.... D×b2?; 11. 0-0 les Blancs seraient entièrement dévaloppés alors que les Neirs n'esuraient sorti que les meirs de l'authère saffaiblit la case é6 mais il faut hien chasser le FéS.

j) Naturellement ai 11.... D×d4?; 12. Fg6+ et 13. D×d4?; 14. Ta-bi suivi de 15. T×b7. Éi 13.... D×d6?; 14. Ta-di. Les pions b2 et dé n'étant pas en prise, la sortie de la D noire sur b6 paraît vraiment artifiche.

j/ Si 14.... Fe7; 15. Fe6 gagnant le plon é6 (15.... c5; 16. Fb5+ cu 16. Tf-é1).

m/ Empéche cavance g7-g5 à cause de D×ff6.

n/ Maintenant les Noirs peuvent envisager de contra-attanuer par cause de DXTS.

n/ Maintenant les Noirs peuvent
envisager de contre-attaquer par
g7-g2,
o) 81 19..., a5; 20. TY-bL, a×b4;
21. a5) g) Pensant souttler après 23. PA, prid.
7/ L'estocade finals : 81 23...
RXs7; 24. Dxc6. hxg3; 25. Tai+,
Rb8; 26. Ta8 mst. Si 22... Rb8;
24. Ta6+, Rb7; 25. Dxc6+ suivi
du mat Larsen a joué cette partie

avec autant de simplicité que d'élégance. Queiques semaines pius tôt, il remportait dans le même style une belle victoire contre Olesson. À Reykjayît. (Position des Bisnes, Lersen : Bgl., Dc2. Thi et d2. F62 et 63. Cd5 et f3. F63. bi, ci. éi, f2. g2. h3. Olesbason avec les Noirs : Rg8. Dc8. Tuß et 63. F66 et 57. Cc6 et f6. Pa2. bi, ci. di, f2. pa2. h5. ci. di, f3. h7.) Lersen vient de jouer 19. Tri2. tendant le plège dans lequel les Noirs se pracipitent : 19..., Cxé4; 20. Dxé4. F15; 21. Db4. Fxb1. Une superbe attaque surgit : 22. Fb5) 5; 22. Fxg1. Rxg7; 24. Di6+. Rg8; 25. Db 21. F45; 26. Cc6+. Rf5; 27. Cxh7+. Rg8; 28. Cxé8, Rxé8; 30. Dh8+, Rd7; 31. Dg7+, abandon.

(Blancs: Ref. Cét. Fh2 Pf2.
Mura: Réf. Pg2. Cét.) En priant
les lecteurs de corriger le diagramme
n° 762 dans lequel le plon f2 est
noir par erreur.
1. Cf6+, Rf7; 2. C×22. Cc5+;
2. Rb3. Céf; 4. Ch8+, Rg5; 5. Cg4.
Rg5; 6. f3. Cd2; 7. C65. Cf1;
2. Cf7+, Rf6; 2. Ff4; R×f7;
18. Rg6! et les Blancs gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 762 Dr. J. FRITZ, 1975.

W. 1 W. W. W. Mr. Mr. Mr. Mr. BLANCS (3) : Rot, Tgt, Pa7. NOIRS (4) : Rc7, Fb4, Pc2 Les Blancs jouent et gagnent.

ÉTUDE

E. BIRNOV

(1947)

CONTRE-ATTAQUE

DÉSESPÉRÉE

(Tournoi de Lone-Pine, 1978) Blanes : B. LARREN Noise : E. ROGOFF Défense Caro - Rann

bridge N 760

Au cours du championnat du monde de Venise (1974), les Fran-cais n'étalent pas en forme, et ils payèrent très cher la moindre erreur, comme dans cette donne où un des défenseurs néo-zélandais trouva und terrible contre-attaque pour faire chuter le déclarant.

A 7 A V 9 5 2 49843 & D 10 ♠RŸ ♥83 N 0 E 0 10874 S 0 E 5 2843 **DV108** £87852 D988 ♦ A B 7 2 AARV

Ann. : E. don. N.-S. vuin. Sud Swarc Wignall Boulen.
— passe 2 SA Ouest ayant entamé la dame de carreau comment Boulenger, en Sud, doit-il fouer pour gagner le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense?

Boulenger a laissé passer la dame de carreau (pour « rectifier le compte »), quelle est la contre-attaque qu'Ouest a faite pour faire chuter ce chelem qui était théoriquement imperdable? Réponse :

Réponse :
A la table du match U.S.A.rtaile, où Goldman était en Sud,
l'Italien, qui était en Ouest, continua carreau à la seconde levée,
Le déclarant prit avec le roi de
carreau, puis il tira cinq cœurs,
l'as de carreau et les trois trèfles
mattres pour en estate de carrea maîtres pour *squeezer Ouest* à plque et carreau sur l'as de trèfle : ▲ A 7 ♦ 8 ♣ AD85 **10** -

AD8 AA 4842 A la table de Boulenger, Ouest se rendit compte qu'il serait squeezé, at il trouva la terrible contre-atta-que du valet de pique ! Mettez-vous maintenant à la

place du déclarant : il lui paraissalt peu vraisemblable que Ouest
ait le roi de pique, et il mit l'as
de pique en espérant que les carreaux etraient partagés 3-2, ou
bien que Est aurait quatre carreaux et le roi de pique et serait
squeezé à pique-carreau sur le
cinquième cœur (l'as de carreau
servant de communication et le
10 de cœur n'étant pas quatrième). Héla l, quand après avoir
pris avec l'as de pique, il tira
un de ses gros honneurs à car-

Intuition on raisonnement?

↑ 10 4 3 ♥ A 8 5 2 ↑ D 10 A 885 N V 882 V D 10 V 8743 ♣ R 7 ♥ V 4 3 **♦ AR52** 4 B D V 10

resu. Il comprit qu'il était condamné et qu'il aurait dû donner le coup à bianc à carreau à la seconde levée en prenant l'entenne avec le roi de carreau et en réjouant carreau. Il aurait constaté qua les carreaux étaient 4-1 et, quand Ouest, à la troisième levée, aurait contre-attaqué le valet de pique, il aurait fait l'impasse, sa seule chance de gagner. A l'autre table, les Néo-Zélandais avaient chuté le chelem à carreau. Quand il faut deviner où se trouve la place d'un as, on dis-pose, même si les adversaires n'out pas parlé, de plusieurs élé-

1 — La reconstitution de la distribution d'après les cartes fournies ; 2. — La façon de jouer des adversaires, et notamment leurs entames ;

3. — L'intuition. Dans la donne suivante du match France-Israel d'un cham-

pionnat d'Europe, le déclarant, Michel Lebel, grâce à un mélange de raisonnament et d'intuition, sut deviner, à la fin, où se treu-vait l'as de pique pour gagner son

CLAUDE LEMOINE.

Ann. : E. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud Mari Romik Lebel Lev passe 1 SA 2 ♦ passe 38A passe

Onest entama le 7 de cœur pour le 2 du mort et la dame d'Est qui rejdua la 10 da cœur, sud couvrit avec le valet de cœur, et Ouest, ayant mis le roi, comment Lebel, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères : Une fais que Sud ne répond pas « 2 🔻 » sur le Stayman à « 2 🚓 », seul le contrat da « 3 SA » est raisonnable.

PHILIPPE BRUGNON

المعتبين والمستعارين

dames Nº 68

LES COUPS

DOUBLES

Tournoi de Vilnius - Décembre 1977 Blancs : Z. Sakalauskaite Noirs : S. Getter

Onverture Fabre.

1. 34-29 (a) 22, 33-33 18-16 (k) 18-22 (b) 23, 42-38 14-19 11 24 46-34 (m) 9-14 4. 58-45 1-7 26, 34-38 7-12 (n) 5, 37-28 19-23 (c) 27, 47-42 17-21 (o) 25 25-24 14-22 12, 26-217 5, 32-28 19-23 fc) 27, 47-42 17-21 (o)
6, 28×19 14×23 28, 26×17
7, 38-39 14-21 21
8, 31-26 (d) 12-21 (p)
12.-27 (b) 33, 42-37 (r) 21-26
9, 30-24 9-14 (f) 31, 48-42 le)
10, 37-31 (g) 14-19
11, 41-37 19-39 32, 44-40 (u)
12, 34×14 23×34 25-31 1 (v)
12, 46×29 10×19 33, 37-26 23-29
14, 44-48 4-9 (e)
15, 37-32 5-16) (h) 18-22 (w)
16, 32-21 22-28/35, 27×28 9-11 (x) 15. 37-32 5-16) (b) 18-22 (w) 16. 32-21 22-28 35, 27×28 6-11 (x) 17. 33×22 16×18 (b) 36. 24×13 15×33 18. 46-41 13-23 (j) 37. 38×29 12-16 19. 28×19 12×23 38. 13×22 20. 41-37 7-12 17×39 11 (y) 21×37-32 12-18 Abandon (z)

e) Avec le danger d'avoir, en mi-lieu de partie, toute l'aile droite paralysée par l'enchaînement clas-aique formé par les plons à 15, 20, 24 et 25.

b) Les répliques classiques sont soit (19-23), soit)20-25) [pour tenter de constituer l'enchaînement vu cl-desus], soit (17-22) at l'en désire entrer dans l'une des variantes de similitude [la symétrie]. c) Si (18-21), les Blancs ont inté-rêt à perdre ées temps, à se replier par 28-23 (19×28) 29-24 (26×28) 34×32.

ea consumaient vita, at l'on in-

voqualt les tiammes da l'enfer.

Male Allez Franca, Pewneese,

Flying Water et beaucoup d'au-

f) Pour renforcer sans retard la formation en centra g) L'efficacité de set enchaîns-ment est réduite du fait de la pré-sence d'un pion adverse à la case courrele 23.

h) Si (21-16) 32×21 (16×27) 38-32 (27×38) 43×32 et les Noirs ne pourtaient alors plus s'opposer au bon regroupement 31-27 (22×31) 26×37. 1) Ce deux pour deux est fort stratégiquement : la liberté de ma-montre des Muits est de nouveau totale et leur adversaire, avec une formation quelque peu éparpillée le regroupement n'ayant pu être effectuél, out désormais un plon resurf à le banda faien à 281 d) Et non 31-27? (21×22) 37×19 effectué], out désormals un passif à la bande [pion à 26].

(13×35) N+1.

e) Installation d'un plou taquin et impossibilité pour les Blancs d'occuper le centre et notamment la case 28.

j) Le coup stratégique illogique ent été)17-23?), car les Blancs euralent pu sméliorer laur position toujours par le regroupement 31-27 (22×31) 28×37.

k) Suite & Gunsid & rer alors : 47-41 (14-19) 40-347 (23-29) 34×21 (16×47)+.)) Et non, blen går (13-19?) 26-21 (17×28) 33×4+

m) Du fait de la présence d'un plon passir à 25 et de l'existence d'une formation de plonnage sur l'aile droite adverse, les Slancs ne peuvent pas occuper le case centrale 28. n) La scule petite faiblesse posi-tionnella des Noirs réside dans l'absence d'une formation de pion-nage 3, 9 et 14.

p) Meilleur que (11×22) qui éten-drait la liberté de mouvement des Blanca, puisque seraient alora, entre antres, envisageables :

- L'enchainement par 32-27 :

- La distribution du centre par le trois pour trois 30-24 (19×30) 33-25 (22×33) 39×10 (15×4).

q) Et non 33-28? les Noirs ga-gnant le pion par une application du thême du coup de l'enurave (21-27 l) 33×21 [ai d'abord 31×22, résultat identique) 116×27 l) [la ca-ractéristique du thême] 31×22 (18×27 l), etc. N+1. "r) Sur 33-28? (26-31) force is gain du pion, at 27-21 (18×27) 32×21 (23×23), 33×27 (31×22) 21-16 (8-12), etc. N+1. Les Blancs peuvent toutefuls écarter ce danger en poursuivant, après (23×23), par 30×27)11-16); man les Noirs out alors un léger avantage positionnel.

s) A considérer : 33-28 (11-17) et ni (44-407) les Noirs peuvent raffer eix pinus par (18-22) 27×20 (15×31 l)+ t) Tentant un piège caché avec combinaison en sept temps.

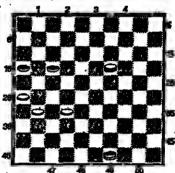
u) Puisque le pion pivot (pion à 48) est sorti, il était peut-être, pré-férable de faciliter le développement de l'alle gauche par 27-21 (18×37) 32×21.

 The combinations supposent tonjours des sacrifices présidelles plus ou moins importants. w) Les Noirs se procurent un temps de repos.

x) La mise à profit du temps de repos, qui ve parmettre aux Noirs de conclurs en beanté par deux rafies de huit pions au total. Com-portant donc deux rafies, cette combination est à classer parmi les coups doubles.

7) Saus is cortie, cans doute pré-maturée, du pion pivot au trente et unième temps [48-42], ces deux rafles n'auraient pas été possibles. z) Dans deux temps les Noirs lameraient.

> I. WEISS (1910)



Les Blancs jouent et gagnent en quatra temps. SOUTTON DIT PROBLEMS Nº 67 (Noirs: pions à 14, 21, 22, 23, 29, 31 et 36 — Blancs: pions à 30, 38, 40, 44, 48, 48 et 50]: 48-41: 1) (35×47) (40-54: 1) (25×47) (25 JEAN CHAZE

ition interdite de tous arti-



Hippisme

DEUX ACHETEURS INSPIRÉS

L A reonian de dimancha passé, à Longchamp, com-mençali par ce qui semble blan être une liquidation. La jeune orincesse Caroline da Monaço. dont les couleurs (celles de la principauté : losanges rouges et blancs) étaient apparues, aux courses, l'automne demier, mettali « à réclamer », c'est-è-dire à vendre, Egmont, resté l'unique cheval à les avoir purtées. Bien qu'il ait gagné (d'une

courte encolure), Egmont, dont le prix da = réclemation = était de

50 000 francs, ne fut revendiqué per personne. Mais l'intention de désengagement paraît nette. Papa a dû finir par faire comprendre que al les princes du Gothe peuvent se hazarder av pesage, lie doivent du moins, auparavant, e'être forgé une armure qui les protège de ceux de l'aventure. Celle de le jeune princesso était trop tendre. La retralte est probeblement une excellente affaire pour les finances princières. Robert Sangster e falt également, dimenche, une exceliente effaire. Ce propriétaire anglais principal animeteur, outre-Manche. et per conséquent principal gagnant, des paris sur le football gère son écurie comme un portefeuille d'actions, achetant une « patte » ici, en vendant une là (entendona-nova : les « peties » illustres qui, lorsqu'elles sont quetre, ont noms Secrétariat, Vaguely Noble, The Minstrel. etc.) procédant constamment à de savanta et inspirés arbitrages qui, le plus souvent, précèdent (dans la bon sane) une hausse ou une baisse. It avait echeté, vollè deux semaines, à François Mathet —

toujours vendeur des chevaux

dont il est l'éleveur. — ud fils da

Kalamoun, vainqueur lore de ses

deux uniques sorties: Dom Ra-

cine. Or ce Dom Racine a gagné

pleisamment devant un lot oul. evec les Little Love, Count Ivor, Perceran et autres Le Lorrain, evait lière allure. Il y eurail da la sève da darby dane ce Dum Racina qu'il ne teudrait pas s'étonner. A tout la moine, ai les 2 400 mètres da Chantilly inquiètent ca tile et petit-lis da » miler . le calendrier hippique devrait iui offrir un prix Jaan-Prat, un » Eugène-Adam » ou quatque autre riche epreuve autour de 2 000 m. Robert Sangster a déjà gagné son pari. Il e, dit-on, peyé Dom Racine 400 000 trancs. Le cheval jui en e. dimancha, rapporté 150 000, et vaut bian, après es victoire. 700 000 ou 800 000 francs. Allons, pour un hebita boursier du jeu, les sabots farrés pauvent valoir les chaussures à crampons...

Entre ciel et enfer En gagnant le prix du Cadran, Buckskin alouta un chapitra ravalateut au mystère Ange Penna. Cet Argantino-Américain a accompli durant six années, an France, une carrière d'entraîneur étince lante, d'abord à l'écuria Batthyany puis à celie da Daniei Wilden stein. Carrière controversée. Pour ies uns, cet homma evalt le génia des chevaux, at c'était le seula explication aux progrès specieculaires qu'accomplisselent ceux qui passeiant sous sa férule. Pour d'autres, li y avait quelque diabolique mystère là-dessous : les performances fulgurantes de certains pensionnaires ne pouvalent se comprendre qua si un invoqualt la mise en œuvre d'un - truc - secret (on disaft - se-

cret », mets, intérieurement, on

franchissait un pas et on pensait :

réprouvé). Les carrières des che-

vaux faisaleni pencher la balance

tantôt d'un côté, lantôt de l'euira.

San San, Filiberto, Promessa,

Liloy, étincelante quelque temps.

mamen), et on y falsall monter leur entraîneur, ceint, cette fois, de l'auréole das martyrs et des prophètes. A la tin de l'année passée, Anga Penne, qui ea diseit uicéré par la guapicion pesant sur Jul et qui, aussi, commenceit à subir les affets da la récession hippique en Europe, retourne nux Etata-Unia aveo una partia da l'effectif Wildanstain (une eutre étant dirigée sur l'Angleterre) sans qu'on eût réussi à savoir dé-Yinitivement al sa juste piece e'était située à la droite de Diau le père des chevaux et des courses, ou sur les marches de l'enfer. Or, six mois après son départ, le ciel paraît derechet lui être ouvert. Deux chevaux, d'abord obscurs, qu'il evait révélés, et dont le révélation avait été mise au compte des inconnués de sa ecienca, poursulvent de britsous le responsabilité d'un entreineur dont les méthodes, elles, se situent assurément dans la droita ilone de le tradition hippique britannique. Conclusion : on avait probablement tort, naguère, da troncer les sourcile, plus fort qu'on applaudissait, aux succès de Crow at da Buckslein (c'est d'eux qu'il s'agit). Et si l'écho s'an est répandu jusqu'à New-York. Penne est en droit de s'ettribuer ie plus larga part des eppleudissements qui ont salué, dimanche, la victoire du second nommé, venu cuelliir, dans le « Cadran », une première grande victoire françeise pour la nouvelle écurle Wildensfein « · mede

in England ». Une remarque à propos de cette

course: eeuf une exception en

1976 (4 min. 20 sec. pour Sagaro): le tamps en est désormale toujoure médiocre : 4 min, 33 sec. cette année. Vollà vingt ans, on ne dépassait pratiquement jameis 4 min. 20 sec., et il arrivalt qu'on descendit tout près de 4 min. 15 sec. Pas de doute : le race des grands stayers s'éteint. La persévérance, l'attort prolongé, ne sont plus des vertus de l'époque,

Pour deux minutes de galen

Raine de Saba assure, dens le prix Saint-Alary, una royauté que ne paraît guêre pouvoir lui contester, pour l'instant, oue se cemarade d'écuria Dancing Meld. Bien entendu, celle-ci ne va pas courir sur ses brisées : Raine do. Saba ve probablement prendra pour objectif les Oaks d'Epsom, et Dancing Mald ie prix de Diene. L'une et l'eutre som filles du ne étaion Lyphard, vendu l'an passé aux Etata-Unia et dont on n'e pas fini de regretter l'exportation. Comme pour aviver ces regrets, la seconde da Reine da Saba est encore une fille du

Deauville, au mois d'août 1976, à un propriétaire français, avait été cédée par lui. l'hiver passé: à un Néo-Zélandais, intéressé par le » sang » meternal de la pouliche, « sang » auquel se rattache un étaion assez coté eux antipodes. Le nouveau propriétaire de Lva River avalt trêversé la moitlé de la planète pour la voir courir dimenche. Vingt mille kilomètres d'avion pour deux minutes de galop. Cheval, quand tu nous tiens....

leuna . elra . : Lys River.

Celle-ci, vendue yearling à

LOUIS DÉNIEL

veit été
16; à par
14SCRABBILE

Crez tous les itéroires

SCRABBILE

CREZ tous les itéroires

SCRABBILE

CREZ tous les itéroires

SCRABBILE

CREZ tous les itéroires Olichon, ". Portes les combinats de 80 000 mots pour les les combinats de 80 000 mots

en a d'autres le l

Romin à la pression (22 le l'europe de l'europe (22 avenue George l'europe ment & 12 pression des bieng in 104, Evenue des Telles tel. 574-16-661 celles d. 14 Parille d. 14 Parille d. 15 Parille d. 16 P Mais comment ne pas he ter que les restaurateur le ter que les restaurateur net servent pas de ces past bière, de cette cuishe e grand cher belge aljour discaru. Raoul Morleghen a mise au point sous le de-Note note consolerate

ONDE DES LOIS

Note nous consoleron

instant i les quators le
la prezion de Jean-ch
Cassagnes (Pilo Saint-Gen
rue de l'Angleine-Confe
tel 183-92-57), cans confe
cent cinquanta autres en
ches les toute le mit or en cent companie autres an chez lui toute la mit or per Autres de la piage : Auvergnar avise ample au Crimcollère de la plac Tartre nourquoi n'y arriva Tertre, Colliquoi ny Sevino pas le can d'Orral, le brok Mis de noublon, le caneton : secones à la Rrick etc.?

LA REYNIER 900-75 : 000-75-54. Si fai ing The Paris of the Cu King 4. Colf Avores de la gr se de dyméro, Eg maion et s.

error qui a la de : Fritte state de . at unes lés-Mora. 2002 to 05mm'que Nabas The table of the second TE TOTAL SERVE - -- 1: 2 1 1 1 ELTH 67: . 2. 224 - CARTELLO CON EL A PROPOS A HOLD CON CONTROL DE CONTROL CONT TWANT OF THE LINE STREET, SERVICE TO THE LAND OF RE the of the compact series has the

lux Lauriers de Proveix 5 Personale (8) MENU 37 F serious

*1 -- 11- 95 gard and a WEPLER TE Lat 'HUTRES de PARIS TOUTE L'ANNE Ses Potssons Son Fole grad Ses Grillades

. prorrat

LES RESTAURANT OLIVERT LOUR ET NUT PA ATMERITE AL PIED COCHON

ALSACA

CAD NACHT GEOF OPEN DAYAND NIGHT grand Cafe

LE XXXIº FESTIVAL DE CANNES Expositions

« RÊVE DE SINGE », de Marco Ferreri

L'homme de l'avenir

d'Olmt, dont on o'est dit, dont on se dit toulours, o'est un film qui fiqurera au palmorès. Il y e eu tes amente tradiques d'Oshima controntés au fantôms très japonele do la sion. Peter Handke et sa « femme gauchére », la maîtrise de Chebrol recréant Violette Nozière, la mise an scène de Dessin pour uno Médée à double viesge, la provocente bombe - Louis Malle, lo comédie féministe de Peul Mazurski, jes élans tyriques de Miguel Littin dans le Recours de la méthode. Tout cela plus ou moins sur la crête d'une pour diverses raisons, intéressant. Et puis, jeudi, tout à coup, ce fut

reesamble à oucun eutre. Rêve de alnge, de Marco Ferreri. Una ceuvre onneile e'Mevant blen au-deseus des confirts individuels et des exercices de sivie, monnaio courante (qui représenta lo Frence à Cannes en 1975, fit ocandals ot remporie un avec Touche pas à le famme blanche et la Demière Femme, o ochevé ta civilisation. La famille, la couple, c'étant effondrés. Il no restait à l'homms qu'é s'émasculer, se priver

Dans Réve de singe, Gérard Dener-

Krzysztof Zanusal poursult son dis-

cours humeniste, es réflexion sur l'individu et la société, is vie et la

mort, avec une ambition philosophi-

que avouée, avec un pessimisme te-nace. Le héros da Spiralo a com-

pris ce que chaque individu devrait

savoir, mela que le monde qui l'en-

toure s'emploie à lui faire oublier :

Il salt qu'il va mourir. Il sait qu'il va

mourir parce qu'il est malade. Sans les allégories de Wajda, Zanussi met

en scène son désespoir et sa soil-

pas de longues discussiono méta-

physiques ou morales : Spirale est

Un homms qui semble on peu fou

(Jan Nowicki) arrive dane un refuge

de montagne. Il e jeté les clés

da sa volture. Il Interpelle les gens

qui sont là, les agresse, les écoute,

puis dénonce leurs faiblesses. Les

femmes sont attentives, les hommes

supportont mal lo mise en accusa-

tion. Mole quand l'étrange individu

disparaît en montagne, ils se portent

tous à son secours. On le retrouve :

c'était une premièra approchs de

bian plus simple, et par lè-même

dente de Zanussi.

(l'humaniste acceptant les compromis, réfugià dons la contemplation d'un musée de cire rappetant la grandeur romaino evant l'arrivée des Barbares), Marcello Mastrolanni (le anarchiste perdu, l'utopiste rongé de sofftude) et quelques comparses - l'un des derniers représentants masculins de l'espèce

humaine. Toue vivent dans une métroet c'est d'ailleurs New-York -navasoo urbain où subelatent, dans l'invasion des tours do béton, quelques maisons d'une outre époque, des artires un hout de lardin, une vaste plage eu bord de l'Hudson, Là git le cadavre d'un timmense sings, eorte de « roi Kong » de nos terreura secrètes, l'ancêtre qu'on s vonte oublist, our la découille duque Gérard Depardisu, qui s'appello Latayette, recuelle un bébé quadrumans dont it va fairs con fils, son ultime recours. A la fois enfant et adulte, refusant l'insertico sociale, l'amour romantique et lo paternité

Marco Ferred dit qu'il a choisi ce quartier do New-York (fartastique à l'ècran par sa réalité mêma) parce

réello, Latayetta est un être de tran-

disu renaît pourtant des cendres de rious » de l'homme fixe par

que l'harbe y soulève l'asphalte, qu'on y sent venir le « ratour eu Moyen Age - en pleine crise histo-rique. Il dit aussi qu'il e voulu affecer, une bonno tols, l' - Image histo-

e vu au damier Festival de Paris

proposalent des comportements de

révolts. Spirale est le récit d'un

homme qui sa sait manipulé, condui

vers ta fin de ses jours cans evolr

la possibilité d'assumer son destin

et! qui choisira la dignité - le sui-

cide. Zanussi denonce ici le milieu

hospitalier, où les victimes cont

livrées è une angoisse que personne

ne veut leur nommer. On regarde la

malede s'enfoncer vers le mort

comme on regardait un des sauve-

teurs perdro pied dans la neige :

evec une horreur fascinée car le

caméra reste toujours proche das

malheur et non la cause de ce

malheur, ce qui serait une manière

de l'exerciser. A eucun moment, par exemple, le maladie incurable n'est

Curisusement, la demière imago est une délivrance : une sorie de

vision religiouse où la corps du mort

ressuscité e'avance dans la lumlère

On so demande elors où est le mes-

sags de vie dans ce film de mort.

CLAIRE DEVARRIEUX.

scientifiquement désignée.

Et on ne le trouvo pas.

caméra ecrobatiques et flamboyants, cans effets esthétiques, sans dialo-ques littéraires (Depardieu s'exprimo pariola uniquement avec un eliflet), Ferreri a construit un univers d'iniagas émotionnelles qui nous envoûtent en ce qu'alles font apparaitre le réatons et espérons, de ca qui pourrell changer et de ce qui a, déià, changé, On prend to film ou coeur, comme cele, d'emblée, et al l'on veut y eppliquer une - grille > Intellectuelle cela ne marche pas. En Italie eigna des temps ? -- Rêve de ainge

tenant dépassée. Il faut charchet

l'homme nouveau qui ratera la civi-

lisation dans d'autres rapports avec

Une aurore sa lève

An moment of son competriols

Olmi se retourne vere le passé, les recines terriennes et culturelles du

dix-neuvième siècle, pour invitor à

retrouver les vaieurs humanistes Fer-

reri. Iui, conne le glas do cas valeurs

par trois suicides qui sont des hoio-

caustes at l'incendio néronten d'un

musée dépositaire d'une vaine mé

moira. El pourtant, fiève de singo

(où l'on trouve un humour grinçant mais aucuno de ces - provocations -

qui furent tant reprochées ou

cinéastel n'es toss un film déses-

peré. C'est le seul, dans ce Festival

révélateur des problèmes de société, à denner une réponse, pour l'avenir

proche, aux questions essentialles.

Lina ouroro oa levo su-dassus do la

mort purificatrice. L'homme neturel

d'avant l'humanisme va resurgir,

après sa transition dans lo retour au

Il faut, certes, écouter lo cinéaste

parlant de son œuvre, et l'on pourra

discuter ses idées. Male il faut sur-

tout regarder ca film prophètique qui

détruit oussi, seion Ferreri, « la cinéma anachronique et son discours

théâtral . Sano mouvements de

cyclo do l'animal éternel.

la femmo et l'antant.

est, déjà, un succès populaire. Déconcertant, dénial Farrait, qui chango même sa propre imaga, Lui qu'on s dit, al souvent, misogyne nons donno, avec Gall Lawrence, la plus belle, la plus aimple, la plus lumineuse floure féminine du Festival. Il exalte la « violence vibile » de le femme, sa tendresse et sa liberté. réelle. Il révèle id, encore plus que dans son film précédent, ce qui fais de Gérard Departieu le ni ecteur moderne : l'animalité, l'instinct, is relation é son corps, l'expres sion physique des doutes, des Incertitudes, des déserrole, do l' - homme de transition - cherchant à retrouver es condition primitive. Voir Depardisu subir un viol sans violence, rouler à bicyclette, tentr contre lui con bébé singe, pleurar et c'immobiliser, tête couverte d'un pépium. dans une tragédie de flammes, c'est

JACQUES SICLIER

La donation Picasso au Louvre

Il mettait les tableaux n'importe où, achetait le rogaton, le petit rien amusent ou imprévu aussi bles que le merveille, avec cette bizarre tendresse qui lui taisait conserver des piles de boîtes d'altumettes vides et chédr des animaux (at des hommes) aussi décourvus de séduction que

L'unité de se collection tient seutement à la constance de ses amitiés (Matisse) et de ses admirations (Cèzanne), au hasard de la visite chez un brocanteur, aux ceprices. parfois, de son disbolique et morveilleux humour ou à l'intérêt qui lo portait vers tel ou tel peintre à telle ou tello écoque de ses recherches.

Que l'on ne prenne pas ces remarques pour eutent de réserves. En debora mêms des très bolles pièces qu'ello contient, la collection Picaseo a le mérite da déconcerter, da piquar le curtosité au plus haut point. On se dit : vollà un homms qui surait pu scheler un Delacroix, un Rembrandt, un Ingres ou un Greco, el la fantalsis lui en avalt pris. On se dit eurtout : voils un hommo qui svait tout vu, tout Inlamoné et assimilé de l'histoire des formes (et cels juaqu'à Lascaux Sumer. Memohio at compagniol.

Eh bien I son - Winderkabinett nous dira peut-être ce qu'il a retenu. repporté da ca long voyage, do cette ongue histoire d'amour, de rupture, d'infidélités, nous aldera éventuellement & progresser d'un pas vers la solution de l'énigme : s'il e achelé ce tableau plutôt qu'un autre. Il davait blen avoir ses raloons. Mais clies à découvrir que presque toulours on igoors la date de l'achet. qu'on ne peut donc le eituer dens cette biographia el compleza, la mettre en repport avec le thème pu la problème qui peut-être alora obsédait le pointre.

Pour le Minotaure ?

Rennis 2 L'affinité evec le période néo-classique. l'époque des Grandes Baigneuses, les Cybèles et les Junons des années 20 est évidente, bien que le chook en dehore d'une très belle sanguine de 1900-1901 (la Colifure). soft assez décevant. Van Dongen ? Une emitié de jeunesse, la camaraderte du . Beteau-Lavoir », Braque ? Cele va de sol : deux natures mortes exquises, la première surtout, une Bouteille, de 1910, qui dit très blen les intentions du premier cubleme, que lo Derain est de toute beauté) byoquo assez cielrement les rapports ambigus, résolument pincés qui 1914

Pour Corpt. Il n'v ai pas de mystère. Braque et Picasso ont découvert Corot (le Corol des figures) au Salon d'automne de 1909. Ils l'ont aimé pour sa modestle, sa naîveté eon channo îngănu ê une époque où lis cherchalent é tordre le cou à la - belle peintura -, à le peinture

eavante, et al les Corot do Picaeso inspirent un pau plus que lo douts, ilo renvoiant aux mémes préoccupetiono que les quatre Douanier Rousseau, ceux-là magnifiques ou désopilants, qui sont un des tempo lorts de la colloction : le portrait du peintre et de ea tamme, les représentants des pulesances étrangères venant saluer la République an signe de paix, que l'artiste, dans son innocence, pensa vendra à l'Etat et aurtout la monumental portrait féminin que Picasso achete pour 5 F 1908 è un critique de l'époque.

Mais pourquol ce - Chardin >? Pourquoi co - Gauguin - ? Pourquoi ce Louis Lo Nain, que le catalogue aftecte prudemment d'un double point mogation (pour Louis et pour La Nein 2) 2 Pouroual ca Vuillard. d'aitleurs charmant? Pourquoi cetto Procession du bouf gras, d'auteur inconnu, fort beau tableau que Picasso acquit de Kahnwellor dans les années 20 ? Co bœuf sarait-il la trère inférieur et comme lo pres-sentiment du Minotaure qui va obseder le peintre dans la décade aujvante ? Est-ca ancoro à ceuse de ses comes, do son cell souffrent que Picasso a scheté cette Tête de chamois, de Courbot, qui est el peu un Courbet quo Melreux lui-mêmo s'on est sperçu? On no sait, et comme disait Balzac quand Il n'arrivait pas è rattraper. la fil d'une de cos histoires, . la solution de ce problème appartient aux sciances

Dessone aux chefe-d'œuvre. Il y a ceux des maîtres, ceux das jounes ortistes dont Pleasso, toujoura très attentif à le nouveauté, regerdait l'œuvre avac bienveillence, ceux, enfin des pelnires qu'il considérait comms ses pairs. Pour les maîtres, on salt quo Picasso n'en a jomels LVO QU'un seul : Cézanne a Si in conn le Cézenne i dioait-il un jour à Brassaī, il était mon seul et unique maître i Vous pensez bien que fei regardé ses tableaux i Jei passé des ennées à les étudier... Il était

Vollà donc trois Cézanne, touo les trois da premier ordra : un Châreau noir, où la superposition des plans, le rendu synthétique de l'espace aboutiesent à une formule presque abstraite ; le Mer à l'Estaque, une œuvre des enhées 80, dont la force de composition, la rigueur géométrious, montrent très bien ce que Picasso el Braque oni demendé à Cézanna lors da le granda rupture peut-êtra ces petites Balgneuses, al drôles, al soltées encors et presque beroques, el libres déjà de construcet de perspective, préluda entre tous précieux é l'opus magnon dont nous déplotons récemment

M Au Centre Georges-Fompidon ce vendredt 26 mai, & 20 h. 30 Silvia Monfort et Maurice Sonar-Senghor liront der poèmes de M. Léopold Sedar Senghor, en présence de celui-ci.

qu'il n'est pu être conservé dans les

Pour les jeunes (les jeunes d'alors o'entend), si le Modigliant est relat. vement secondaire, on admirera sans réserve la Balthus (les Enfants) qui sans clin d'œil métaphysico-érotio est une des tolles les plus singulièras du peintre, les plus habite executées dans l'esprit Courbei-Derain, peut-être son chef-d'œuvra Et plus encore l'Autoportrait (1919) et la Danseusa espegnolo (1921) -de-Miro : quelle originalité, quelle puissance, quoi éciot de dessin, de colorio et quello étrangetá sues dens is contradiction volontaire entre le gonfiement, le monumentalité Impassible des volumes et la minutie descriptive des détails ! Le surréaflems n's Jamais fait mieux, plus roel et plus opirique à la foie

C'est Matisse Quant eux pairs, en dehors de

Derain, déjé cité, et en l'ebsence, assez curieuse, de Juan Gris et de Léger, on est ous Picasso n'en reconnaissait qu'un seul et c'est Matisse. On le voit let à sea débuts, à sa maturité et dans son grand âge. Si les débuts sont les débuts (Matisse est un peintre qui s'est lentement et difficilement formé), les deux petites tolles des armées 40 (la Robe persene, Tulipes et hultres sur fond noir) sont deux moresaux oxquis, à la folo savants et détendus, élonnants d'humour, de fraicheur, do go'eté. l'un et l'autre mamuée par cetta lustesse dano le rapport des tons imprévus, presque discordants, qui est une des gloires do Matiese. Maio pour la gloire. La volci é non zénith avec le Corbellis d'oranges, de 1912 ; un des grands moments du siècle, somptueuse, écletante compo-sition, incroyable de hardiesse dans con jeu de covieurs stridentes ou tables, où une fermeté plastique dions de Cézanne c'aille é toutes les libertés de l'effusion décorative, où l'on voit aussi tont la parti qua du cubisme (et même du cubisma evnihétique). Les nombreux recentirs qu'a révélés l'examen de laboraqueits - douloureuss tension - est né ce miracle d'harmonie à propos duquel on ne peut pae ne pas évolongtemps chanié dans la mémoire ds Metisse : . Lh, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, celme et volupté. » Et pour le volupté, même si elle est d'une espèce bien différente, on an l'extraordinaira ensemble de monotypes de Degas, Images de maisons closes inspirées de la Maison Tellier. slihouettes burlesques et pathétiques dont l'impideur eana compl renvole au naturalisma du jeune Picasso commo aux fantaisies érotiques des années 30 et de le fin da se vie.

chart i de la participa della participa della participa della participa della

Bakerta Dick in

BEEFE ...

Marine Communication Communica

Military, Tribune, 3 1. Saint-George, 19 1. Sa

Detect :

POINT GAUVE

Marie Control

POLITICAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN

CONCORD: S. -

GAUMONT STATE CLYMPIC ENTRE:

CAUMONT by - 12-2: List-Laye.

Arunc L. S. ...

MONTRAENA

ANDRÉ FERMIGIER

★ Donation Picasso, is collection personnelle do peintre. Mucée éu Louvre, actrée par le pavillon do Fiore.

ugc ermitage • ugc opéra • ombia • rotorde USC DANTON - MAGIC CONVENTION - 3 SECRETAN UCC COBELINS - UCC CARE DE LYON - 3 MURAT

« SPIRALE », de Krzysztof Zanussi

L'angoisse de la mort



ULIS 2 ORSAY - ARTEL NOGERT - MELIES MONTRENIL ARTEL VILLENEUVE - CARREFOUR PARTIN - ARCEL CORBEIL CLUB LES MUREAUX - UGC CONFLANS - ARGENTEUIL - PARLY 2

Théâtre

Cyrano ou les Soleils de la Raison

L'excellent journaliste et critique Claude Bennefoy a voulu,
par ette pièce, nous remettre les
idées en place sur un écrivain
attachant du XVII siècle, Cyrano
de Bergerac (1619-1655), qui n'est
connu da grand public que par
l'image très déformée qu'en
donne Edmond Rostand dans sa
comètie estimate de troir. Périmetti a pu fabriquer des accescomètie estimate dans sa
comètie est manque d'air, peut-être
parce que Périnetti n'a pas rassemblé ses joujoux mécaniques et
audio-visuels dans une démarche
assez serrée,
peut-être
parce que Périnetti n'a pas rassemblé ses joujoux mécaniques et
audio-visuels dans une démarche
assez serrée,
peut-être
parce que Périnetti n'a pas rassemblé ses joujoux mécaniques et
audio-visuels dans une démarche
assez serrée,
peut-être
parce que Périnetti n'a pas rassemblé ses joujoux mécaniques et
audio-visuels dans une démarche
assez serrée,
peut-être
parce que Périnetti n'a pas rassemblé ses joujoux mécaniques et
audio-visuels dans une démarche
assez serrée,
peut-être surtout parce que
character qu'en
connu de grand public que par
l'image très déformée qu'en
donne Edmond Rostand dans sa Hector de Cyrano n'était pas

Hector de Cyrano n'était pas gascon, mais parisien. Il a pris part avec courage à des combats d'idées touchant la science, la philosophie, la religion — n'ou-bilons pas que l'Inquisition sévis-sait encore ces années-là. Il pri-sentait ses théories sous la forme de romans utopiques et de science-fiction (l'Autre Monde), et il a inventé en passant la for-roule de l'agractit du parachille. mule de l'aérostat, du parachute,

Le spectacle sur Cyrane qu'a mis en scène à Chaillet Andrémis en scene a Chamor AddreLouis Perinetti, d'après le texte
de Bonefoy, est bizart. Il y a
pas mai de machines, une montgolfière, un segment de scenicrailway, un avion à plumes avec
bec mobile du Concorde, des
amusements comme ça. Il y a
des projections de photographies
an plafond. Un côté acrobate
aussi, avec des acteurs qui g'envolent. Une belle musique intelligente de Robert Quibel est frès
bien jouée par quatre instrumentistes cachés derrière un panneau
du décor : Dominique Probst,
percusionniste. Pierre Rouiller,
flûte. Ramon de Herrera, guitare
comme son nom l'indique, et David Simpson, violoncellie. Des
chansons pas bètes sont interprétées avec chaleur par Bernadette Rollin. De bonc acteurs :
François Lalande, Marc Imbert,
Louis Mérino... Louis Perinetti, d'après le texte

Prançois Lakande, Marc Indea, Louis Mérino... Néanmoins tout cels manque de tonus, peut-être parce qoo le lexte de Bonneloy est trop co-

gratiant les fonds de tiroir. Périnetti a pu fabriquer des accessoires amusants, donner du travall à vingt-trois acteurs et
quatre musiciens qui sont convenablement payés — et cela, aujourd'uit, c'est râre — mais il
n'a pas pu assumer financièrement la réalisation complète d'un
spectacie très ambitieux.

Dans une interview publiée cette semaine à Lyon, Planchon déciare: « Si le montant des subventions allouées au T.N.P. (de Villeurbanne) devalt être réduit de moitié, fe dis froidement que je licencierais la moitié du personnel fixe. Quitte à passer pour un solaud, its sais que c'est la seule solaud, its sais que c'est la seule solution pour sauper le théâtre. Le jour où l'on a coupé les sub-ventions de Chaillot on aurait du diminuer le personnel de 60% pour continuer à jaire da théâtre. 2 Avec ce Cymno. Périnettl em-pêthe sa malson de sombrer, trouve le moyen de donner da travail à des artistes, réussit des bricoles drôles, mais ne peut pas faire du thêtre. C'est un exemple entre cent

entre cent. entre cent.

Le pouvoir actuel s'ingénie à asphysier le théâtre. Dans la même interview, Planchon rappelle que sur les 0.50 % du budgot national attribués à la culture, on payo les salaires des jonctionnaires de la rue de Valois et on assure la réjection de la cathédrale de Strasbourg, a

MICHEL COURNOT.

* Theatre national do Chaulot.

Murique

En hommage à Maderna, «le Visage nuptial»

Bruno Maderna est mort en 1973, à cinquante-trois ans, trop tôt, malgré la densité d'une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre abordée en enfant prodige. Mais ses ceuvres sont là, musique de chambre, concersos, pièces électro-acoustiques, il sufficult de les jouer.

Réservée en principe aux com-positeurs vivants, la série Pers-pectives du XX siècle s'est ou-verte à Moderna somedi dernier : furtivement, on a pu jeter un cell au grenier : faute de moyens, on a da se contenter de la portion on a da se contenter de la portion congrue et redescendre sans trop suvoir ce qu'on y avait trouvé...

La soirée, sans qu'on sache exactement pourquoi, débutait avec Zeltmasse, de Stockhausen, exécuté par lo quintette à cent André Rabot avec une oisance et une musicalité assez exceptionnelles. Suvait le troisième Concerto pour haatbois de Mo-

et une missociité assez exceptionnelles. Suwait le troisième
Concerto pour haatbois de Moderna. Le solisio (Jacques Vandeville) mé ne l'œuvre d'un
bout à l'autro avec la complicifé du chef. C'est d'abord
le réveil progressif de
f'orchestre: deux piccolos, puis
les trompettes, le xylophone un
peu après et queiques violons
disséminés dans la masse, tout
cela sur une seule note sans cesse
a réaminée s.

Explosion soudaine des cuivres
et dissolution dans un tutil divisé à l'extrême. Nouveau solo
— l'instrument est truité très
classiquement — et, comme toujours chez Maderna, les choses
semblent aller de soi, il n'y a
qu'à so laisser entrainer. Vors
la fin, un cor anglais placé en
retrait esquisso un dialogue avec
le hauldois, comme un appel où
les biographes du jutur verront
sans doule un pressentiment.
Peut-être.

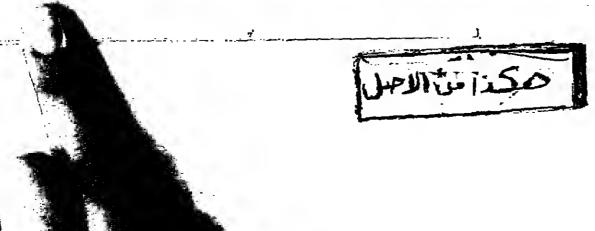
La fournée s'achevait avec la

Visage nuptial, une des œuvres Visage nuptial, une des ceuvres les plus secrètes et les moins jouces de Boulez. Esquissée en 1946, remise sur le mêtier cinq ans plus tard, créée en 1957, elle affirmo la maîtrise à chaque page et de la façon la moins pédante qui soit : une multitude de détails, d'intentions esquissées avec leurs contradictions, la volonté de se renouveler constamment, de ne jamais peser et, en quelque sorte, de s'imposer en fuyant. A un quart de stècle en quelque sorte, de s'emposer en fuyant. A un quart de siècle de distance, la complexité de-meure, mais elle fait partie du style; son caractère utopique juscine parce qu'il est un élan vers l'inaccessible. On a beau jes oujourd'hui de constater que tout oujourd'hui de constater que tout ce qui, sur le papier, promet d'être passionnant à entendre ne sonne pas oussi clairement qu'on aimerait, qu'il y a peut-être troptout le temps et que c'est beautoup de musique jotée par les jenètres... A cela, il n'y a rien à répondre, sinon l'émotion de ce chant d'amour et de solitude, sinon enfin que l'excuse du trait sinon enfin que l'excuse du trait de génie, c'est de ne pas apoir pu être autrement qu'il n'est avec ses défauts el son caractère

L'Orchestre national et le chœur féminin de Radio-France, Sigune von Osten, Barbara. Ericsson et, au papitre, Gabriele Ferro, ont rendu hommage, is tout confondu, à la qualité du travail des uns et des autres et à la volonté commune de dépasser les limites habituslies.

GERARD CONDÉ

Le planiste américain Musta Perukia, souffrant, a 60 annuler le récitai qu'il devait donner vendrati 25 mai au Théâtre des Champs-Elysées. Il sera remplacé par la pis-



SPECTACLES 12. 112 brisemiche (beaubourg)

théâtres

Les salles subventionnées

u'il n'ail pu être conservé dans le Opéra, 18 h. 30 : les Noces de Figuro. Comédie-Française, 20 h. 30 : les cilections hationales.

Pour les jeunes (les jeunes d'alegeriend), et le Modigliani est des ment secondaire on adminer se serve le Baltinus (les Enfants) et les clin d'esi métaphysico-éroles des toiles les olus des Comment-Française, 20 h. 30 : les Femmies saventés. Chaillet, grande salle, 20 h. 30 : Cyrann ou les Solelle de la raison. Odéen, 18 h. 30 : la Nuit at le Monagat. Monunt.
Petit Odéun, 18 h. 30 : le Mai d'amour de M. Leyrac.
T.E. P., 20 h. 30 : Maître Puntila et son valet Mattil. ins can be the manaphysico-drolling in the des toiles les plus des pres du peintre, les plus habilities Pres du peintre, les plus habilants decurées dans l'espait Coute erain, peut-être son chet-d'espain

Les salles municipales

gonfiement, le monumente passible des volumes et la maga scriptive des détails | Le turb al et plus onirique à la fois.

allections nationales.

P'us encore l'Autoportrali ille

ro: quelle cirginante, quelle pa-neo, quel éclai de desale, é loria et quelle étranges and loria et quelle étranges and

ms is contradiction volontaire and

C'est Matisse

Scapin.

Souffes-Parisiens. 20 h. 30 : Rétro-Parada.

Cartonolèrie, Théire de la Tempète,
20 h. 30 : 51 l'été revenait. —
Théire de l'Epés-de-Boh. 20 h. 30 : Ouan: aux pairs, en dehors à rain, déjà cité, et en l'abance sez curieuse, de Juan Gria a é ger, on sait que Picasso Na connaissett qu'un seul et che clisse. On le voit let à ses débe sa maturité et dans son prendific

les débuts sont les début ies débuts son grand in les débuts sont et difficilement lormé, le comédé des Champs-Elysées, 21 h.: Comédé des Champs-Elysées, 21 h.: Comédé des Champs-Elysées, 21 h.: In Michael Explores portagnes portagnes des la fois savants et débuts religieus portugaises; 21 h.: la Champs-Elysées, 21 h.: Comédé des Champs-Elysées, 21 h.: Comédé des Champs-Elysées, 21 h.: In Michael Explores de la fois savants et débuts religieus portugaises; 21 h.: La Champs-Elysées, 21 h.: La Champs-

Mathurins, 20 h. 45 : Dom Juan

La Sonpape, 21 h. : In Landing 22 h. 20 : J. Mechin.

La Vielle Grille, I. 30 h. 30 : les Rustres.

Michodiète, 20 h. 30 : les Rustres.

La Vielle Grille, I. 30 h. 30 h. 30 h. 45 : Plu

Moderne, 21 h. : Poussez pes i

Moderne, 22 h. : Poussez pes i

Moderne, 21 h. : Poussez pes i

Moderne, 22 h. : Poussez pes i

Moderne, 21 h. : Poussez pes i

Moderne, 22 h. : Poussez pes i

Moderne, 21 h. : Poussez pes i

Moderne, 22 h. : Poussez pes i

Mouveautés, 21 h. : Poussez pes i

Mouveautés, 21 h. : Poussez pes i

Mouveautés, 21 h. : Apprands-mol,

Céline,

Oblique, 21 h. : Conversation chez

les Stein sur M. de Goothe absent.

Is Brisse-Lame.

Oblique, 21 h. : Conversation chez

les Stein sur M. de Goothe absent.

Is Brisse-Lame.

Orisie de Conversation chez

les Stein sur M. de Goothe absent.

Is Boulogue, T. B. B., 20 h. 30 : Rufu

Chelles, C. C., 20 h. 30 : I h. : Poussez

Moderne, 22 h. : Poussez

Conversation chez

Les Stein sur M. de Goothe absent.

Is

et de Degre, mages de maison Rêves de Fariatev. Les mas ses de 9 Maison Telles. Théstre Marie-Stuart, 22 h. 30 : Fragmente d'un discours amoureux.

ANDRE FERMIGIER

to all si es te ce en ce la fin d

«Je Visage nuptiab

Principa Piramo, la collecto

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Yiddiah Story (Papin) : 21 h. : Compagnia Serge Keuten : 22 h. 30 : les Soli-loques du pauvra, de Jehan Sietus (Papin). Théatre da la Ville, 18 h. 30 : English Chamber Orchestra ; 20 h. 30 : Orchestra de Paris.

Les autres salles Aire libre, 20 h. 15 : Yenez nombreux. Amoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 30 h. 30 : 61 t'es besu, t'es con. Atelier, 21 h. : la Pius Gentille. Athénée, 21 h. : las Fourberies de

Shahrarade dit.
Cité internationale. la Galerie. 21 h.:
l'Intervention. — Grand Théâtre.
21 h.: Diyese. — La Resserre. 21 h.:
Antigone.
Comédie Commartin. 21 h. 10 :

particulier.
parti tree cut for latter than Verifice, 20 h. Gugoz

POINT GAMMA 27 MAI 1973 Kermesse à 15 h. Bourée dès 19 h. 30 restaurants, Oaté-Théâtre na. Jazz. 10 orchestres. Da ECOLE POLYTECHNIQUE Palaiscau, route de Saclay. Entrée : 46 F. - Etudiants : 25

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET GOLEGRAM ARRABAL « Rire non-stop. »

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saui les dimanches et jours tériés)

Vendredi 26 mai

Les concerts

Jass, pop', rock et folk

Les cafés-théâtres

An Box fin. 19 h. 45 : in Crosse en l'air; 20 h. 45 : le Grand Ecart; 22 h.; in Fomme rompue; 23 h. 16; P. Bender.

Blunes - Mantenau, 20 h. 30; A. Simonos; 22 h.; P. Triboulet.

Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : la Surprise; 21 h. 30; Popeck; 23 h.; les Autruches. — II, 22 h. 15; Deux Buinses an-dessus de tout soupcon.

Deux Suisses an-dessus de tout soupeon.
Café da la Gare, là h. 30 : le Prix du Nubei; 30 h. 30 : M. Sergent; 22 h. 30 : Roger. Roger ot Roger. Coupe-Chem, 18 h. 30 : la Maison de l'inceste; 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. 30 : Francis Perrim.
Cour des Afiracies, 20 h. 15 : A. Surton; 21 h. 30 : lo Bourbon magiquo; 22 h. 30 : l'Eau en poudre.
Le Fanal, 19 h. 30 : Un coin dans la sens de la marche; 21 h. : lo Président.

le sens de la marche; 21 h.; lo Président.

Le Lucernaire, I. 22 h. 30 ; A. Faura-Mayol. — II. 72 h. 15 ; E. Pisi parmi nous.

La Mama du Marais, 10 h. 45 ; Help. Mumy, help ; 20 h. 45 ; Zézette ; 22 h.; Kuillères-valises.

La Mârisserie do bananes, 21 h.; les Etolles ; 22 h.; H. Terler. Petit Bain - Nuvotel, 22 h. 30 ; Spec-tacle Boris Vian.

Petits-Pavis, 21 h. 20 ; le Droit à la paresse ; 22 h. 30 ; M. Fontenay ; 23 h.; Poésie.

Le Pintenn, 20 h. 30 ; A. Sachs ; 21 h. 45 ; E. Pavey.

Le Point-Viguie, 20 h. 30 ; Ah i les p'tites femmes; 21 h. 30 ; Un uprès-midi d'automno ; 22 h. 30 ; Horizoo Grafiti.

Parroleuse: 22 h. : le Bluif.

La Bruyère, 21 h. : Louise Michel.

Boulogae, T. B. B., 20 h. 30 : Rufus, Chelles, C. C., 20 h. 30 : le Bonnet de fou. Chelsy-le-Bol, Théatre Paul-Eluard, Palsis-Royal, 20 h. 30 : In Cage aux
folics.
To vers de South's ed a si
folics.
To vers de South's ed a si
folics.
The south is a signed.
The south is a signed si
folics.
The south is a PUBLICIS MATIGNON V.O.
STUDIO DES UESULINES V.O.
STUDIO JEAN-COCTEAU V.O.
PARAMOUNT MONTPARNASSE V.I.
PARAMOUNT MALLOT V.I.
PARAMOUNT GALAXIE V.I.
PARAMOUNT OPERA V.I.
PASSY V.I. - BUXY VAI-d'Verres
PARINOR AUINAY - ARTEL Crétail
ALPHA Argenteuil L. Lisch, chapteur catalan. Saint-Denis, Theatre Gerard-Philipe, 20 h. 30 : Jennifer Muller and the 20 h. su : vez-Works. Works. Suresnes, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. Los Jaivas. Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 18 h. 30 Courses (ballets).

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

(Pierra Boutailler



INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PUBLICIS MATIGNON V.O.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ MONTPARNASSE-83 - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PATHÉ GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE - YICTOR-HUGO PATHÉ OLYMPIC ENTREPOT - STUDIO LOGOS - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY AVIATIC Le Bourget - ARIEL Rueil - CYRANO Versoilles



navgalerie gérani laebie munua dernière samedi 27

segovia imaga'un 16 juin 📖

theatre de la cife infernationale universitaire

Le « Centre Bramatique de Masterre - et le - Théâtre Liberté présentent de 24 mai au 16 juin à 21 heures (sauf dim., inndi et mardi)

d'après HOMÈRE Miss en scèna d'Ariette Sonnard



adamov si l'été revenait theátn compagnie les areliers gilles chavassieux

> Association Subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris CHŒUR D'ENFANTS DE PARIS

Direction : Roger de MAGNEE AVIS DE RECRUTEMENT

Le Chœur d'Enfauts de Paris recrute 10 jaunes garçons âgés de 9 à 13 ans, almant la musique et le chaut et habitant Paris nu la proche banlieue parizienne. Les répétitions ont lieu en dehors des heures scolaires perustant aux enfants de poursuivre leurs études dans leurs écoles ou collèges respectifs. Tous rens. et inscriptions : 5-7, rue Gurnonsky, 75017 Paris - 739-61-04.

à partir du 29 mai reprise exceptionnelle du spectacle créé à l'Odéon

JEAN-JACQUES ROUSSEAU GERARD DESARTHE

une grande heure de théâtre un acteur de génie rencontre un génie - LE MONDE Gérard Desarthe nous touche au cœur - LE FIGARO humour, intelligence et subtilité-LES NOUVELLES LITTERAIRES

très beau et fort drôle - L'HUMANITE une bonne soirée - LE POINT ne vous en privez pas, mais retenez voire place

LE QUOTIDIEN DE PARIS **BIOTHEATRE OPERA** 7 r. Louis-le-Grand - tél. 261.44.16 - loc. théâtre-Fnac-agences

The second se



MARIGNAN PATHE VO + ELYSEES LINCOLN VO • ST-GERMAIN HUCHETTE VO Gaumont Rive Gauche vo - PLM Saint-Jacques vo - Gaumont Opera yf **GAUMONT CONVENTION** VF



MONTE-CARLO, v.o. - ÉLYSÉES LINCOLN, v.o. - QUINTEITE, v.o. HAUTEFEUILLE, v.o. - 14-JUILLET PARNASSE, v.o. - 14-JUILLET PARNASSE, v.o. - 14-JUILLET BASTILLE, v.o. - MAYFAIR, v.o. - RICHELIEU, v.f. - CONVENTION, v.f. SAINT-LAZARE-PASQUIER, v.f. - FAUVETTE, v.f. - NATION, v.f. MONTPARNASSE-PATRÉ, v.f. - CLICHY-PATRÉ, v.f. - BELLEÉPINE PATRÉ Thiois - ARTEL Purt-Nogent - PARLY 2 - ARTEL ROSHY



ALBERTO SORDI • UGO TOGNAZZI

LES **NOUVEAUX MONSTRES**

UNFLMDE MARIO MONICELLI DINO RES ETTORE SCOLA

المتناشئة المايياسي



Setemio de AGE - SCARRELI - ZAPPONI - MACCARI - Un Siles produit per PIO ANGELETTI et ADRIANO DE MICHEU etien de la Pindo TONINO DELU COLLI Manissa de ARMANDO TEMMENI. Consegue per TRONNOSES - Distribut per effect

UGC BIARRITZ (2 HORAIRES) VO / REX VF / NAPOLÉON VF BRETAGNE VF/ CAMÉO VF/ MISTRAL VF/ CLICHY PATHÉ VF MAGIC CONVENTION VE/UGC GOBELINS VE UGC GARE DE LYON VF/ CLUNY ÉCOLES VO / UGC ODÉON VO





AND KEITH CARRADINE, SUSAN SARANDON $a BROOKE\,SHIELDS$ cur associé POLLY PLATTS centre de POLLY PLATT Ristaire de POLLY PLATTS (LOUIS MALLE) Muslipue supervisce par JERRY WEXLER Produit et réalise par LOUIS MALL. \overline{i}

VERSAILLES CYRANO / VELIZY / ROSNY ARTEL SARCELLES FLANADES / MONTREUIL MELIES / NOGENT ARTIFL

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

ENGHIEN FRANÇAIS / CRÉTEIL, ARTEL ST GERMAIN CZL/ PANTIN CARREFOUR

Les films marqués (*) sont inter-dits aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Divorce à l'Italianne, de F. Gérini: 18 h. 30 : la Parcie donnée, d'A. Duarte; 30 h. 30 : les Fusila, de E. Guerra; 22 h. 30 : Made in U.E.A., de J.-L. Godard.

Les exclusivités

ADIEU A ELVIS (A., v.o.): Vidéoston, 6° (325-60-34).

ADIEU! JE RESTE (A., v.o.): Saint-Germain-Village. 5° (632-87-63); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnass 83, 6° (544-14-27); Saint-Lazare-Pasquier, 6° (337-35-43); Gaumont - Convention, 15° (828-42-27).

Gauront-Convention. 15° (323-32-33);
Gauront-Convention. 15° (323-47-19);
42-27).

L'AFFAIRE MORI (IL., v.o.): D.G.C.Marbeut. 5° (225-47-19); v.f.;
Hausemann. 9° (770-47-55).

A LA RECHERCHE DE M. GOOGHAR
(A., v.o.) (**): Quintetta, 5° (033-35-40), jusqu'à jeudi; Lurambourg. 6° (633-87-77); Bairac. 8° (339-52-70); Colisée. 8° (359-29-46), jusqu'à jeudi; à partir de ven.:
Studio de la Harpa, 5° (033-34-83); v.f.: Impérial. 2° (742-77-52); háoriparmasse-Pathé. 14° (3 2 6-65-13); jusqu'à jeudi; Studio Raspeil. 14° (320-39-98).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): U.G.C.Cpéra, 2° (261-59-32).

L'ANGE ET LA FEMME (Can.) (**):
La Cief., 5° (337-99-90).

ANNIE HALL. (A., v.o.): Studio Médicia, 5° (633-25-97); GaleriePoint-Show, 8° (225-67-29).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.): Marala, 4° (778-47-86).

LE BAL DRS VAURIENS (A., v.o.): Luremhourg. 6° (633-97-77): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

BARBEROOSSE (Jap., v.o.): Grands-Augustina, 8° (633-27-77): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

LA BARRICADE DU POINT DO JOUR (Fr.): Palais des arts. 3° (272-62-98). H. Sp.

LE BRAUJOLAIS NOUVEAO EST AREVUE (Fr.): Countetta, 5° (633-474); Cuttetta, 5° (63

(272-62-98). H. Sp.

LE BEAUJOLAIS NOUVEAO EST
ARRIVE (Fr.): Quintette. 5° (03335-40). jusqu'à jeudi; Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Marignan,
8° (359-92-82): Cinémonde-Opéra,
9° (770-01-90); Fauvette. 12° (35)56-85); Cilchy-Pathé. 18° (32237-41), jusqn'à jeudi.

LES BIDASSES AU PENSIONNAT
(Fr.) Rez, 2° (236-83-93); Ermitage, 8° (359-18-71); D.G.C.-Gare
de Lyon, 12° (343-01-59); F.G.C.
Gobelins, 12° (331-01-19); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14°
(539-52-43); Convention-St-Charles 15° (579-33-00); Murat, 16°
(528-99-75).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol.)
(v.)., Cinoche-Saint-Germain, 6°
(633-10-82).

LA CHAMBERE VERTE (Fr.), O.G.C.-

(633-10-82).

LA CHAMBRE VERTE (Pt.). O.G.C.-Danton, 6* (329-42-62).

LE CERCLE INVERNAL (A., v.o.):
France-Eiysées, 8* (723-71-11);
v.L.: O.G.O.-Opára, 2* (261-50-32):
Richelleu, 2* (233-56-70): Saint-Lazare - Fraquiet, 8* (387-35-43);
Nation, 12* (345-04-67), insqu'à isudi; Fanvette, 13* (331-56-86):
Secrétan, 19* (306-71-33).
CDMMENT CA VA? (Fr.) Le Beine, 5* (325-95-98).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.); U.G.C.-Opéra, 5* (261-50-82);

Opera, 5º (261-50-22): LE OERNIER AMANT ROMANTI-QUE (Fr.) Marignan, 8º (399-92-92): Français, 9º (770-33-88), jusqu'à DIABOLO MENTHE (Pr.), O.G.C.-

DIABOLO MENTHE (Fr.), O.G.C. Optin, 2x (261-50-22),
DROLES OR MANUERES (A., v.o.):
Paramount-Elyades, 5x (353-49-34);
v.f.: Paramount-Montparnase,
14x (225-22-17),
L'RAU CHAUDE, L'RAO FRETTE
(Caul.): La Clef. 5x (337-40-90),
ECRIRE SUR 1/ECRAN (reportages)
La Clef. 5x (337-90-90),
EDMANUELLE-II (Fr.) (**) Capri, 2x (508-1)-59); Paramount-Marivaux,
3x (742-83-90),
LETAT EAUVACE (Fr.), Richallen

\$* (742-83-90).

LETAT EAUVAGE (Fr.) Blebelleu,
2* (233-58-70); Panthéon, 5*
(033-15-04); St-Germain studio, 5*
(033-42-72); Collede, 8* (359-28-46);
Athéna, 12* (343-97-48); GaumontSud, 14* (331-51-16); Montparnassepathé, 14* (228-85-13); Cambronne,
15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18*
(521-37-41).

(522-37-41).

LA FIEVER DO SAMEDI SOIR (*)

(& v.o.) 'I Saint-Michel, 5* (328-69-17), U.G.O. Odéon, 6* (323-71-68), Normandie, 6* (359-41-18) : v.f.:

Rez. 2* (233-83-83), Helder, 8* (770-11-24), Athána, 12* (242-07-48), Miramar, 14* (320-89-52), Miram

tral, 14° (538-52-42), Secrétan. 12° (206-71-33).

LA FRANCE DE GISCARD (Fr.), Châte(st-Victoria, 1= (508-94-14), boraire spécial.

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) :
Saint-Germain-Hu cb et te. 5° (633-75-89), jusqu'à jen.; Marignan, 3° (359-82-82); à partir de veo : Hautefeuille, 6° (633-75-93); v.f. : O.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32); v.f. : Omnia, 2° (225-37-90); v.f. : Omnia, 2° (233-39-36); O.G.C.-Garmanin-End, 14° (326-65-13); Gaumont-Cunvention, 15° (828-42-27); jusqu'à jen., Clichy-Pathà, 18° (539-22-43), Bilevende-Montparnasse, 15° (544-25-02); bilevende-Montparnasse, 15° (544-25-03); première et deuxième partie; v.f. : Madeleine, 8° (073-56-63); première partie; Saint-Ambrolsa, 11° (70-83-16).

Les films nouveaux VIOLETTE NOZIERR, film fran-

FIOLETTE NOZIERE, film fran-cais de Claude Chabrol (*): Stu-dio Logos, 5* (633-25-42): Stu-dio Logos, 5* (633-25-42): Montparnassa 83, 6* (544-14-27): Cnncorde, 8* (739-92-84): Lnmière, 8* (770-84-84): Olym-pic, 14* (542-57-42): Gammont-Sud, 14* (331-51-18): Cam-bronne, 15* (734-42-95): Vic-tor-Eugo, 16* (727-49-75): Wepler, 18* (397-50-70): Gau-mont-Gambetta, 20* (797-02-74). LA PETITE, film américain de

LA PETITE, film américain de Louis Malla (**) (V.O.): Cluny-Ecoles, 5* (033-30-12): D.O.C.-Odéon, 6* (232-71-08): Blarrier, 8* (723-59-23): V.f.: Rex. 2* (335-83-93): Bretagna. 6* (222-57-97): Caméo, 9* (770-20-89): O.G.C. - Gare de Lyon, 12* (343-01-59): D.G.C.-Gobelins, 13* (33)-06-19): Mistral, 14* (538-52-43): Magic-Conveotion, 15* (828-20-44): Clicby-Pathé, 18* (522-37-41): Napoléon, 17* (380-41-46).

Napoléon, 17° (380-41-46).

ALLO MAOAME, film Italien de
A. Nannuszi (*') (v.f.);
Comnia. 2° (233-39-36); U.G.C.Danton. 8° (233-42-52); Ernitage, 8° (533-68-22); Ernitage, 8° (536-18-71); O.G.C.Gare de Lyou, 12° (343-61-58);
O.G.C.-Gobelina. 13° (331-68-19); Magic - Couventinn.
18° (628-20-61); Murat, 18° (288-54-44); Ecerétan. 19° (206-71-33)

BORN TO BOOGIE, film américain inédit de Ringo Star (v.o.): Styr. 5? (633-68-60).

LE CROCODILE OE LA MORT, film américain de Tobe Booper (**). (v.o.): P n b) 1 c) s Champs-Hysées, 8* (720-76-28): v.f.: Capri. 2* (508-11-69), Boul'amen. 6* (633-48-29). Paramount-Opéra. 9* (073-34-37). Paramount-Battille 12* (343-79-17). Paramount-Calexie, 13* (586-18-03), Paramount-Calexie, 13* (586-18-03), Paramount-Montparnasse, 14* (326-22 - 17), Convention Saint-Charles, 13* (579-33-04), Paramount-Maillot. 17* (758-24-24), Moulin-Rouge. 18* (606-34-25). REVE DE SINGE. (film Italien) REVE DE SINGE, film Italien de Marco Ferreri, V. angl. ; Quartier Latin, Se (326-84-65), Hautefaulle, Se (632-78-38), Marignan, 8° (339-92-82), Olym-

Marignan, 8° (339-92-82), Clympic, 14° (52-67-42); v.f.; A.B.C., 2° (236-55-54), Imperial, 2° (742-52-52), 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81), Nation, 12° (343-94-67), Montparnusse - Pathé, 14° (326-65-13), G a u m o n t-Couvention, 15° (628-42-37), Clichy-Pathé, 16° (522-37-41). UNE FEMME LIBRE, film amédicalo de Paul Masursky, v.o. Saint-Garmain Huchette, 5° (633-87-59), Elysées-Lincoin, 6° (339-36-14), Marignan, 8° (339-32-22), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (339-36-14), V.f. : Gaumont Elve-Gauche, 6° (548-26-36), Gaumont - Opèra, 6° (973-95-48), Gaumont - Couvention, 13° (828-42-27).

jusqu'a jen.; v.L.: Diderot. 12
(343-1-923).

LA JUMENT VAPEUR (Fr.): Studio Contrescape, 5° (325-78-37). Biarrit. 8° (722-69-22).

MAI 63 FAR LUI-MEME (Fr.): Studio Saint-Severin, 5° (033-50-91).

MAIS. QUIEST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Fr.): Bonaparte, 6° (325-12-13).

MILITIA BATTLEFIELD (An., v.o.): Action Christine, 6° (325-83-76).

NOS HEROS REUSSHRONT-ILS? (It., v.o.): Hartefulle, 6° (633-79-28). Jusqu'à jeudi; Elysèes-Lincoin, 8° (359-36-14); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). A partir de vendred: Quinquette. 5° (633-35-40).

LE NDUVEAD CARTODN A HDLLY-WDDD (A., v.o.): LA CISI, 5° (337-90-90), 14-Juillet-Parnasse, 6° (328-58-00).

LES NOOVEAUX MONSTRES (It.,

59-90).

LES NOOVRAUX MONSTRES (It., v.o.): Hautefeuille, 8° (633-79-38), Quartier Latin, 3° (328-84-65), Jusqu'à jeudi, 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-88-00). Elysées - Lincoin, 8° (335-35-36-14), Monte-Carlo, 8° (223-90-83), 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-3), Maytair, 18° (525-27-06). A partir de vendred(: Quintette, 5° (633-35-40). — V.f.: Gaumont Rive-gauche, 6° (548-26-36), jusqu'à jeudi, Saint-Lazare Pasquier, 8° (357-35-43). Gaumont-Opéra, 9° (073-95-88), Jusqu'à jeudi, Nation, 12° (343-04-67), Fauvette, 13° (331-56-86). Gaumont-Convention, 15° 528-42-27), Cilcby-Pathé, 18° (522-37-41).

L'ŒUF DD SERPENT (A., v.n.) (*) ; Etudio de la Harpe, 5º (033-24-83), Incan'è la 4

Etudio de la Harpe, 5° (633-24-83), Jusqu'à lendi.

ONE, TWO, TWO, 122, ROE DE PROVENCE (Fr.) (*): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-80), Mercury, 6° (225-75-90).

OUTRAGEOUS (A., v.o.): Sudio Alpha, 5° (633-39-47), ParamountOdéon, 6° (225-59-83), ParamountElysées, 8° (358-49-34), — v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Paramount-Montparnasse, 14° (32822-17). 22-17). POORQOO1 PAS ? (Fr.) (**) : Cluny-

POORQOO1 PAS ? (Fr.) (**) ; Cluny-Ecoles. 5* (033-20-12).
QUI A TUE LE CHAT ? (It., V.O.) ;
Biarritz. 8* (723-69-23).
LA HAISON O'ETAT (Fr.) ; Bretagne. 6* (2225-297). D.G.C. Opéra. 2* (261-50-32). O.G.C. Onaton. 6* (329-42-62). Normandle. 8* (359-41-5).
Tourelles. 20* (636-51-98).
RENCONTRES DO TROISIEME TYPE (A., V.O.) ; Hautéfeuille. 6* (633-79-38). Jusqu'à jeudi ; Gaumont-Champs-Elysées. 8* (339-03-67). —
V.I ; Bicbelled. 2* (233-56-70).
Caumont-Eud. 14* (331-51-16). Jusqu'à jeudi.
LE BOTI OE SATAN (All.), V.O. ; Etudio Cit-Le-Cœur, 8* (326-80-25); Clympic-Entrepôt. 14* (542-67-42) jusqu'à jeudi.
LES ROUTES OU SUD. (Fr.) ; Publicis-Salnt-Germain. 6* (223-72-80);

Faremount-Opera, 9° (073-24-37)

Paramnunt-Galaxia, 13° (330-18-2)

UN JUGS EN DANGER (R. 72

(*): Luxembourg, 6° (633-37-71)

U.G.C. - Danton, 6° (633-37-71)

U.G.C. - Danton, 6° (633-37-71)

George V. 8° (223-41-46) - V.L.: Bic Opera, 2° (742-82-54): Montpanasses 83, 6° (544-14-27); Nasien 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-41-27); Unyora femition, 15° (828-41-27); Unyora femition, 15° (828-41-27); Unyora femition, 15° (828-37-41); Unyora femition, 6° (633-78-36); Eactoring (75-33-36); Gaumont-Sud, 14° (37-33-36); Gaumont-Sud, 14° (37-35-16); Montpanasses - Patha, 18° (326-65-13); Cambronne, 15° (78-36-74); Gaumont-Gaumont-Gaumott-Gaumont-Gaumott-Gaumont-Gaumott-Gaumont-Gaumott-Gaumont-Gaumott-Ga

02-74(...

N VENDREDI DINGUE, DINGUE, DINGUE (A... vo. et vi.): Emitage, 8 (358-15-71); vi.: Bez, 1: (236-83-93); Mistral, 14 (33-52-43); Bienvenue - Montparmass 13 (544-25-02); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (28-98-75).

15° (828-20-64); Mourat, 16° (28-99-75). EA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Para-mount-Marivaux 2° (723-83-90). LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Le Seins, 5° (325-85-99). VDYAGE A TORYO (340, v.o.); St-André-des-Arts, 6° (326-88-10). LA ZIZANIE (Fr.) ; juagu'a (seud). Elchelleu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); Montparan, 8° (359-92-82); Montparan, 8° (359-92-82); Montparan, 9° (356-85-13); apartir de vendredl : College, 8° (359-22-46); Français, 9° (78-33-83).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANIS
(16. v.o.): Lucerasirs, # (3457-34).

AMBRICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg, 6e (633-97-77) H. sp.
Elysées Point-Show: 8* (223-6129): v.f.: Hausmann, 6* (77347-55).

AU FIL DO TEMPS (AL. v.o.):
MARAIS. 4* (273-47-86).

LES AVENTURES DU FREER LE
PLOS FUTE DE SHERLOCA
HOLMES (A. v.o. v.f.): Beeirial, 13* (707-28-04).

BEONCD AFACEE (A. v.o.): Action-Ecoles, 5* (323-72-07).

BUTCH CASSIDY ET LE EID (A.
v.o.): New-Yorker, D* (770-61-61).

(sauf mar.).

LA CITE DES DANGERS (A. v.o.)
(359-61-70).

CHARLES, MORT DD VIF (Suis.):

Cinema des Champs-Elysées, P (359-51-70). CHARLES, MORT DD VIF (Sula): St-André-des-Arts, 6° (326-43-18). LE CONTINENT OUBLIE (A., vi.): J. Renoir, 9° (674-40-75), D., L.,

J. Benoir, 9° (874-40-75), D., L. Mar.

Mar.

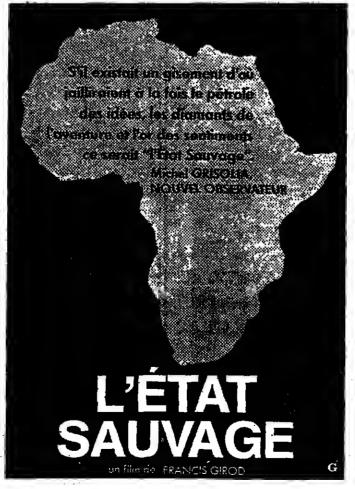
LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.) 1

Guintette, 5° (933-35-40), 14-Julilet-Parnasse, 8° (328-58-00), Elyaéea - Lineoin, 8° (359-36-14),
14-Julilet-Bastille, 1)° (357-90-81),
14-Julilet-Bastille, 1)° (357-90-81),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (Settrand, 7° (783-84-66),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-44),
16° (288-64-45),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (288-64-46),
16° (337-74-39),
16° (337-74-39),
16° (337-74-39),
16° (337-74-39),
16° (337-74-39),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
16° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18° (338-38-46),
18°

Champo, 5* (033-51-80).

LA FUREUR OE VIVRE (A. V.1.) | (III)*
Eldorado, 18* (208-18-75). | Jusqu'à joudi. Les Boutres ou Sud (Pf.) : Publicies-Camps-Elysées, 8° (720-76-23) : Prublicies-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) : Paramount-Opera, 9° (772-34-37) : Paramount-Opera, 9° (773-34-37) : Paramount-Opera, 9° (773-34-37) : Paramount-Opera, 9° (773-34-37) : Paramount-Opera, 9° (773-34-37) : Paramount-Opera, 9° (773-38-39) . Daumes nil 12° (343-52-97). HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97). HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97). HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97). HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97). HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIMA MON AMOUE (Pf.) : La Seine, 5° (325-95-99) . Daumes nil 12° (343-52-97) . HIROSHIM

GAUMONT-COLISÉE, CLICHY-PATHÉ, GAUMONT-RICHELIEU, MONT-PARNASSE-PATHÉ, GAUMONT-SUD, ST-GERMAIN-STUDIO, ATHÉNA CAMBRONNE-PATHÉ, PANTHÉON, BELLE-ÉPINE-PATHÉ Thigis, TRICY-CLE Asnières, PATHÉ Champigny, PARLY-2, ARGENTEUIL, ULIS Orsay, PARINOR Anlwoy-sous-Bols, C 2 L St-Germain.



GAUMONT COLISEE VO ST-GERMAIN VILLAGE VO IMPERIAL PATHE VE MONTPARNASSE 83 VF GAUMONT CONVENTION VF ST-LAZARE PASQUIER VF FRANÇAIS Enghien - BELLE EPINE Thiais - AVIATIC Le Bourget



"Richard DREYFUSS trouve ici un rôle confirmant son immense talent, qui lui a valu une nomination aux "oscars"." (LE QUOTIDIEN DE PARIS)

'Film exceptionnellement réjouis: (L'AURORE) "ADIEU JE RESTE" pour le plaisir (FRANCE SOIR)

"ADIEU, JE RESTEA" ANTISMON RICHARD DREYFUSS - MARSHA MASON

EBSAREPASSER. DE 85 F. A 260 F.

CHANGE !

Ç,

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 26 MAI

CHAINE 1: TF 1

.

Gara

LS 7 632 1:5-07:-

150 1522-20-641 Magazine 292-751 Magazin

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MINI
AFFREUX, SALES ET MINI
(11-70): Lucernaire
(11-70): Lucernaire
(11-70): Lucernaire
(11-70): Lucernaire
(11-70): Lucernaire
(11-70): Lucernaire
(11-70): 60 (633-67-67)
(11-70): 12-12-12-12-12
(11-70): (11-70): 12-12-12-12
(11-70): 12-12-12-12
(11-70): Mer-Yorker, 9-66
(11-70): Mer-

CHITE DES DANGERS IL
CHITE DES DANGERS IL
CHITELES MORT OU VE 4
CONTINENT OUBLE IL
CONTINENT OUBLE IL
CONTINENT OUBLE IL

LES CHEVALIN DE FEU (25)

1 (07)-33-40;

2 (37)-33-40;

3 (37)

3 (37)-34-40;

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

(10) (10)

L TV ANGILE SELON ST HATE

17 123-13-34 1100-1104 MON AMORE 5 52-3-3-39, E 12-F-57

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

L. - CONTROL DE LA PLE

SALO II. TENTA Barin P

AIR VILLEGE LU IMPERIAL FAR SEURENT CONFERTION V

INS Theis - AMATIC Le Ses

ARTO MODERAL

PASCUTER A

i un role

scars"

Missant

313:5

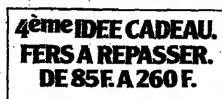
H. QUI

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Histoire sans paroles; 19 h. 10, Una minute pour les femmes; un centre pour détecter et traiter la stérilité; 19 h. 45, Eh bien... raconte l; 20 h. Journal.

20 h. 30, Varietés; Bieuvenue... an cinéma, de G. Béart.

Una émission réalisée d Coanes lors du restinui 1977.

02-74) VENDREDI DINGUE &
DINGUE (A. 70. et vi)
1232-87 (253-15-71); vi vi)
1232-331; dintal b
1234-31; Biorycone, Marcol
1351 (373-25-02); Marcol





21 h. 45. Théatre : « Le roi se meurt ».
d'E. Ionesco, mise en scène : J. Lavelli, avec
M. Duchaussoy. M. Aumont. F. Chaumette.
L'homus pris de panique à l'approche de
la mort dont la révolte est vaine. Une tragédis de lonesco où se croisent le grandiose,
le burlesque, la dérision. Une mise en seène
violente de J. Lavelli qui tire le meilleur
des comédiens-français.
22 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

18 h 25, Dessins animés; 18 h 40, C'est la vie; 18 h 55, Jen : Des chiffres et des lettres; 19 h 45, Top cinb; 20 h, Journal. 20 h 30, Série : Les Brigades du Tigre (L'ange blanc, dernier épisode); 21 h 35,

Emission littéraire : Apostrophes (Ca ne sort pas de la famille).

Confrontation d'éstimains de la même e famille s, mais de périérations différentes.

Avec Mints Auclair et Présont (Mémotres à deux voix); MM. A.-A. Ballier (Connellies de Cornouailles); J.-S. Hallier (Chaque matin qui se lève est une leçon de courage); M. de Saint-Pierre (la Passion de l'abbé Délance); Mine I de Seint-Pierre (l'Ombre ciolre)

Le nouveau roman de MICHEL DE SAINT PIERRE La Passion de l'abbe Delance iditans de Lafabre Pondo

22 h. 45. Journal.
22 h. 50. Fillm (Ciné-club): TAKING OFF. de
M. Forman (1970), avec L. Carlin. B. Henry.
L. Heacock, G. Engel, T. Harvey, A. Lindley
(v.o. sous-titrée).

Deux bourgeois recharchent, dans NeuFork, leur fills tentés per le vie hippie et pour essayer de la comprendre, se mettent à s'amuser, à se déjouler.

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les leunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : la Fondation pour l'innovation suclale : 20 b. Les feux. 20 h. 30, Le nouveau vendredi : Les marcenaires de la mer. par R. Deluurme Qu'est-ce qu'un pavillon de complaisense? 21 b. 30, Festival cinématographique international de Cannes, par A. Andreu et M. Leroux.

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Les maîtres du roman populaire français 1915-1950 : Publication on fascicules et littérature juvénile : 21 h. 30, Musique de chambre (redif.) : Milhand Casteréde, d'Indy; 22 h. 30, Nuits magnéti-ques... à Cannes : Fastival international du film.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Grands crus; 21 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands... Orthestre national de France, dir. L. Maszel : «Symphonie n° 0 en ut mineur opus 67», «Symphonie n° 7 en la majour opus 92» (Beethoven) : 23 h. 15. France-Musique la nuit... grands crus; 0 h. 5. Les sept selous de Boston.

SAMEDI 27 MAI

CHAINE 1: TF 1

12 h. 10. Emission régionale ; 12 h. 30. Cui-siné ; 12 h. 45. Jeunes pratique : les transports des handicapes ; 13 h., Journal ; 13 h. 35. Le monde de l'accordéon: 13 h. 50. La France défi-

gurée.

14 h. 8, Restez donc avec nous le samedi;
17 h., Des autos et des hommes; 18 h. 5, Trente
millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto;
19 h. 13, Six minutes pour vous défendre;
19 h. 43, Série : Le Méssage mystérieux; 19 h. 45.
Eh bien... raconte l; 20 h., Journal.
20 h. 30, Variètés : Numéro Un (Thierry
Le Luron); 21 h. 32, Série : Serpico (Meurtre
en sous-sol); 22 h. 20, Télé Foot 1.
23 h. 25, Journal. FACE A FACE (144, 16) (0)

LA FUNNE DU BERNON TELLING ROMA JE, SALIE TARREST DE LIVEE LE

CHAINE II: A 2 chain: 11: A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en Super 8; 12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants: 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35. Top club; 14 h. 35. Les jeux du stade; 17 h. 10. Des animeux et des hommes; 18 h., Chronique du temps de l'ombre; été-automne 1942, ce jour-là, j'en témoigne; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top Club; 20 h.; Journal.
20 h. 25. Les Cluq Dernières Minutes; Les Loges du crime.

Logos du Crime.

Le bat de cette série policière, tet l'assassinat d'un foune premier tué par falouste ou
par intérêt, est de dévire des milieux, des
atmosphères. Mais Cabrol n'est pas Maigret.

22 h. 5. Magazine de l'image : Voir : 23 h., Drôle de baraque. 23 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedi entre uous ; 20 h., regionales : 19 fl. 40, Samedi entre nous : 20 fl.
Les feux
20 h. 30, Prix Louis-Philippe Kammaus 1978 :
la Maison de marbre, de J. Trébouta, d'après
A. et J.-C. Sordelt, Avec D. Carrel, G. Casadesus, J.-Cl. Dauphin,
La soltiude d'une cuissière dans une grande
surface, Quand une vieille dame chesche d
voler une petite fille.

22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., c)a Chouette aveugle >, de S. Hedayat, avec S. Merlin, C. Viret, D. Emiliork: 21 h. 55, Ad lib: 22 h. 5, La fugue de samedi ou mi-fugue, mi-rainia,

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oublièes; 20 h. 30, Cycle baroque et classique... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J. Foole, avec J. Vandeville, hautbois : suite extraite de « The Pairy Aroen» (H. Purcell), « Concerto pour hautbois et orchestre opus 7, u° 3 a (J.-M. Leclair). « Concerto grosso opus 6, n° 5, en rangeur » (Haendel), suite astraite de « Dardanus » (Rameau); 23 b. 30, France-Musique la nuit; 23 h. Jazz forum; 0 h. 5, Concert de minuit au Théâtre de la Ville... Ensemble Ars Nova, dir. M. Constant : Stravinski, Penderecki, Kenakis, M. Solal.

Une sélection pour le week-end

• LE PRIX KAMMANS : La

maison de marbre.

Une jeune mère seule, une vieille dame très digne et très riche, une jolle petite fille sont les personnages de ce conte sur la solitude. Lente histoire d'un enlèvement consenti propriée enlèvement consenti, racontée par Jacques Trebonta, candidat au prix Kammans 1978 (samedi, FR 3, 20 h. 30).

• RUGBY , la finale. En direct du Parc-des-Princes la finale du championnat de France : Béziers contre Mont-ferrand (dimanche, TF 1, 15 h. 25).

• UN HOMME, UN JOUR Mussolini.

Le 24 juillet 1944, Mussolini est renversé et luterné. Libéré par un commando SS, il se heurtera à la Résistance italienne... De Salo à la pendaison par les pieds du Duce assassiné, présenté par Jean-Marie Cavada (dimanche, A 2, 21 h. 40).



Traverser la Manche avec sa

sait que c'est possible aujourd'hui -

Tout le monde ne sait pas que

c'est la solution la plus économique

avec Hoverloyd. Vous payez pour

la voiture, exemple : à partir de

avec un hovercraft.

DEVANT LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Radios pirates ou radios libres?

Le dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris examinait, jeudi 25 mai, sous la présidence de M. Jean Serre, un unuveau cas de poursuites contre une radio libre. M. Jean-Luc Frenchet, en tant que responsable de Radio-Roquette, était poursuivi à la demande du parquet pour avoir contrevenu aux dispositions de l'article L 39 du code des postes et télécommunications. L'interruption par la police le 2 mai (« le Monde » du 4 mail des émissions de Radio-Roquette à partir de la rue du même nom, émissions destinées à être captées dans le onzième arrondissement avait mis un terme à cette activité.

Pour les défenseurs, professionnels ou non, de «Radio-Roquette»,
le fameux monopolé dont on ne
peut manquer de parler lorsqu'on
parle de radios « libres » pour
les uns, « pirates » pour les suirres,
est devenu ce que le journaliste
Maurice Sèveno a appelé une
« fiction inique désormais obsolète ».

Une fiction parce que le monopole de l'Etat e- matière de
radiodiffusion est en fuit hafoué depuis longtemps par
les radios périphériques
avec la « parodie des emetteurs à l'étranger ». Une lourde
réalité politique aussi, puisque,
selon M. Gérard Soulie, professeur de droit à Amiens, « il n'y a
pas de pluralisme en matière de pas de pluralisme en matière de radio, mois une pluralité qui se deguise en pluralisme pour ne pas

definise en pluraisme pour ne pas arparatire comme un totalita-risme ».

Aux yeux des défenseurs des radios libres le monopole rejette les « sans parole », les gens sim-ples, les minoritaires de toutes sortes, tous ceux qui ont « besoin de s'exprimer », « envie d'échan-

LA MANCHE

PAR HOVERLLOYD:

VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE,

LES 5 PASSAGERS

SONT GRATUITS.

voiture en 40 minutes, tout le monde ou 5 passagers (dont le chauffeur). sait que c'est possible aujourd'hui Vous partez de Calais et vous

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.

HOVERLLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10

OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

ger des paroles et des services ».
Pour la restauratrice du coin, candidate malheureuse aux dernières élections législatives et qui u'aurait pu se faire entendre sans « Radio-Roquette », pour l'assistante sociale désireuse d'expliquer à tous comment fonctionne sa garderie d'enfants, pour de nom-breux habitants d'un même quar-tier, radio libre égale communi-

cation.

Utopie que tout cela a tranché M' Solal, partie civile, qui réclamant au nom de Télé-Diffusion de France le franc symbolique de dommages et intérés. Pour lui, cette utopie risque de dégénérer : « Soixante-dix pour cent des deux mille radios libres en Italie et la plupart des trois cent soixante-cinq chaînes privées de télévision sont commerciales. » Pas plus que le substitut du procureur de la République M. Jean-Michel Eruntz, ne doutait de l'essentiel : « La radiodiffusion dont le monopole est sanctionné dont le monopole est sanctionné par l'article L. 39. » Ni de la néces-

por l'article L. 39. » Ni de la nécessaire condamnation pénale de
Radio-Roquette.
Comme pour opposer la promotion de la radiu d'aujourd'hui à
la sauvegarde de la radio d'antan, M' Jean-Paul Mignard parcourait à rebours les «dérines
successines » qui ont jusqu'ici tenu
lieu au législateur de doctrine et
dont la «carenes» a amené le
gouvernement à saisir le Pariement d'un nouvean projet de loi.
A la suivre, on n'aurait rien fait
d'autre depuis 1793 que d'adapter
indéfiniment au fil des découvertes successives une « loi floue
par une ettension inépuisable a
pour protéger un monopole d'Etat
sur tous les moyens de correspondance entre deux individus.
Or la radiodiffusion échappe à
cette définition éémentaire.
Rien de plus logique alors que
de sontenir, comme le fait M' Michei Tublana, que l'article L. 39,
base des poursuites, ne s'applitue est à la radiodiffusion. Cer-

chei Tubiana, que l'article L. 39, base des poursuites, ne s'applique pas à la radiodiffusion. Certes, il existe un monopole (défini par la loi du 3 juillet 1972) auquei il peut être dérogé dans des conditions précises. Mais si le texte qui aménage ces dérogations et leur antorisation est soupcomé d'illégalité (1), Radio-Roquette pouvait donc, pour M' Tubiana, émettre sans rien demander à qui que ce soit en attendant que le vide de la loi soit comblé. En attendant, en d'autres termes, les « formalités, conditions, restrictions ou sancconditions, restrictions ou sanc-tions » qui pourraient être appor-tées an principe fondamental affirmé par l'article 10 de la Convention européenne de sanvegarde des droits de l'homme : a Toute personne a droit à la liberté d'expression. » Jugement le 15 juin.

المعقدية والمالية

MICHEL KAJMAN.

(1) Le délégation parismentaire pour la radiodiffusion télévision française affirme n'avoir pas donné raise que le gouvernement dit avoir pris avant de publier le décret du 29 mars 1978, qui organise cartaines délégations du monopole. Aussi attelle décidé de déposer un recours en amulation devant le Conseil d'Etat | « le Monde » du 20 mai).

DIMANCHE 28 MAI

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte : 9 h. 30. Orthodoxie ; 10 h. (en Eurovision, le pèlerinage militaire à Lourdes) : 11 h. 30. La présence protestante. 12 h. 2, La séquence du spectateur ; 12 h. 30. Bon appétit ; 13 h. Journal : 13 h. 20. C'est pas

14 h. 12, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 25, Sports première : 17 h. 55, Les animeux du monde : 18 h. 25, Téléfilm : Les sangliers, de M. Fallevic (1978). Des villageois en colèrs face aux notables de la ville.

20 h. 30. FILM : PLUS FORT QUE LA LOI, de W.D. Russell (1951), avec R. Ryan, C. Tre-vor, J. Buetel, R. Preston, W. Brennan, B. Cabot. vor, J. Buetel. R. Preston. W. Brennan, B. Cabot.
Après la guerre de Sécession, un officier
nordista prend le parti d'anciens quérilleros
de Quantrell coutre un homme d'affaires
véreux, tenant une ville sous se coupe.
Western de série, comme on en tournait
beducoup dans-les années 50.

21 h. 50. Coucert : Symphonie u° 1, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. Von Karajan.
Premiss d'une série de quaire concerts en

Premier d'une série de quatre concerts en hommage à H. You Karajan.

CHAINE II: A 2

22 h. 15, Journal

11 h 35, Concert: Les quetre derniers lieder de R. Strauss, par l'Orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, cantatrice M. Caballe.

12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blue leans:
13 h. Journal: 13 h. 25, Grand album: 14 h.,
Pom. pom. pom. pom. creprises à 15 h. 16 h.,
17 h. 20, 18 h.]: 16 h. 15, Muppet show: 16 h. 45,
L'école des fans: 17 h. 25, Monsieur Cinéma;
18 h. 15, Petit the âtre du dimanche: 19 h.,
Stade 2: 20 h., Journal

20 h. 30, Musique and music: 21 h. 40, Un homme, un jour: la mort de Mussolini, le 28 avril 1945. 22 h. 55. Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission de l'I.C.E.I. destinée aux immigrés : Images de Tunisie ; 10 h. 30. Mosaï-

que (avec un reportage sur les saisonniers et la communauté italienne dans la région de Toulousel.

16 h. 35, Festival cioématographique international de Cannes (reprise de l'émission du 26 mai) ; 17 h. 30, Espace musical, de J.-M. Damian ; 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Piein air ; Que reste-t-il de l' « Amoco-Cadiz » ?: 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfants en Afrique.

ton: Deux enfants en Afrique.

20 h. Histoires de France, d'A. Conte et
J.-L. Dejean: Dunkerque 40, réal. B. Claes.

4 fuin 1940, les Allemands entrent à
Dunkerque. Le dévoulement des événoments
grates des bandes d'archives et le témoigrage de témoins de l'époque.

20 h. 30, Cinéma du solell: Jean Giono. de
J. Ordines; 21 b. 20, Journal.

21 h. 30, Histoire de mai, d'A. Frossard et
P.-A. Boutang (quatrième partie).

P.-A. Bourging (quett teme parties).

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle Frank Capra): L'ENJEU, de F. Capra (1948).

S. Tracy, K. Hepburn, V. Johnson, A. Lansbury, A. Menjou, L. Stoue (v.o. sous-titrée, N.).

Un industriel idéaliste, candidat à la présidence des Etais-Unis, s'apercoit qu'u est manazuré par un politicien et dénonce les despous de la campagne électorale.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Le Comédie-Française présente ; « On ne badine pas avec l'amour » et « la Muit d'octobre ». d'A. de Misset, réal. G. Gràvier ; 16 h. 5. L'orchestre de jeunes, un phénomène social ; 17 h. 30, Rencontre avec Salah Statié ; 18 h. 30, M2 non troppo ; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates :

20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « Dis-logue mère-enfant », par v. Berthommier et C. Quester-bert : 23 h., Black and Blus.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 40, Jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques : « le Carcaval des animaux » (Camille Saint-Saëns); 17 h., Le concert égoiste de Michel Portal ; N. Rota, Schumann, Schubert, Beethoven, Mozart, Berio, Portal, Stochkausen; 19 h., Musiques chorales : chorale Helnrich Schütz, direction R. Norrington; 19 h. 35. Jazz vivant;

20 h. 30, Echanges internationaux, soirée Jean 20 h. 30. Ethanges internationaux... soirée Jean Sibelius par l'Orchestre symphonique de la radio finismalase, dir. O. Kamy : c la Dryade, opus 45 nº 1 », c Symphonie pº 4 en la mineur opus 63 », c Pan et Echo, nº 33 », c Symphonie nº 5 en mi bémol majeur opus 62 »; 23 h. 30, Prance-Musique la huit; 23 h., Musique de chambre.

235 Fet rien en plus pour 2, 3, 4

arrivez à Ramsgate, 40 minutes

plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit

jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

(Jusqu'au 20 juin 78)

17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 20.6.78 100 cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12 % sur tous les modèles - Pose comprise.

50, rue St-Denis **M° Châtelet 233.74.53**

Ouverture du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

the second second



OFFRES D'EMPLOI CEMANCES C'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES, AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La figue T.G. 49,19 11,44 -34,32 34,32 34,32 43,00 10,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANDES O'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES

1.6 m/m col. 24,00 5,00 27,45 5.72 22.88 22.88 22.88 20,00 20,00 20,00

immobilie

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Importante Société Américaine (Process Instrumentation Equipment) recherche

DIRECTEUR COMMERCIAL

Ce poste demande:

Minimum 28 ans.

Formation technique supérieure; Plusieurs années d'expérience de vente de prodults industriels; Initiative, dynamisme, bon contact exigés; Sachant Inspirer ses représentants:

Anglais courant (parlé et écrit);

A self-reliant Sales Engineer with experience in process intrumentation would probably be the man for this challenging job. Modern salary and fringe benefits.

situation: Parls.

Lettres avec curriculum vitae complet sous nº 6038 « le Monde » 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°.

L'Ecole supérieure de Commerce de Paris recrute des enseignants

1) DOCTEURS AVEC EXPÉRIENCE D'ENTREPRISE

dans l'uns au moins des disciplines suivantes : Affaires internationales - Pinances - Relations industrielles - Structures et direction d'entreprise. 2) EN COURS D'ÉLABORATION DE THÈSE dans les disciplines suivantes : Comptabilité - Contrôle de gestion - Fir Relations humaines - Marketing

Une experience d'entreprise et une ouvertu internationale seront appréciées, Adresser lettre manuscrite, carriculum vitae et photo au PLUS TARD LE 31 MAI à :

E.S.C.P., 79, ovenue de la République, 75011 PARIS

Couple angl.-afl. ch, ine fille au pair à part. de juin ou juill., pr g. bébé et aid, men. - Frau Obst 87 Würzburg Brüsseler St, 9, RFA NIVERU PUBLIC-RELATION our situation grand standi corke t me 5563, à Organisat t Poblicité - 2, rue de Maren 75001 Paris, qui transmetra

516 d'Ecusomie mixte Pierre-Dupont, 73200 Saint-Der

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE AUBERVILLIERS

UN PROGRAMMEUR CONFIRME GAP II

Expérience IBM 3 et T.P.
 Formation IUT souhaitée.

Adr. C.V. et prétent No 65.509, Contesse Publicité, 20, ev Opéra, PARIS-1=. STE CAUTION MUTUELLE SECTEUR CINEMA ANALYSTE DE CRÉDIT

qual d'organisation et de négo-ciation. Expér. P.M.E. Indiso. 85.000 F an. poss. carrière de le secteur. Env. C.V. se réf. V.M. 10, r. de Marignan, 75008 Paris. 10. r. de Marignan, 7508 Parts Société NDRBERT BEYRARD FRANC études économiques, financières Génie Industriel, 68, rue Pierre-Charron, Paris-9 recherche pour une de ses fillales

pour une de ses fillales

MGENTERS

GDE ECOLE es EQUIVALENT
ayant formation informatique
ser. com. COBOL, PORTRAN.
GESTION BASE OE DONNES,
TIME SHARING apprécié pour
doux postes, Fun à vocation
technique. L'autre à vocation
technique. Commerciale.
Ec. lettre man, av. C.V., photo

Pour Importante entrepri T. P. Internationale recherchors

DIRECTEUR TRAVAUX Pour chans. G.O. et T.C.E. strué en Arable Saoucile. Formation Indeblator

UNE COMPTABLE QUALIFIÉE 75020 PARIS.

MPORTANTE SOCIETE rect. INGÉNIEURS TRES EXPERIMENTES
en conception de machines
hydrautiques comptesses,
possédernal des compétence
en mécanique de précision,
s auront pour charge l'au-

de produits nonvesus dont la destination est l'eutomatisation des tèches en milleu industriel Cepris le diffusion mécanique des composants procédes ou des composants procédes ou des consosants procédés ou sous-traitent nécessaire à l'exécution de proiet. Adresse leitre manuscrits décrivant l'espérieure industrielle en indiquent les prérentions à A.O.I.P. B.P. 301

STE EXPERTISE COMPTABL COLLABORATRICE

tenue et responsabil donsier: Sér, réf. Pl., st. Ecr. avec C.V. CETECY, 9 bis, rue Gambetta 78800 HOUTILLES

PROFILME(A
(Finate du groupe LE PROFIL)
Techerche DOW non
USINE de MECANIQUE
(machines sectetes,
deservissements, transfert,
outils de découpe, etc...)
Sinde à MANTES-LA-JOLIE (RI)

1 DIRECT, D'USINE assurer la gestion de l'usin les relations commerciales périence poste simbler sont Anglets soorécie.

Adresser C.V. et prérentions 121, les Bureaux de la Colfe 92213 SAINT-CLOGO

Jne (... 18 à 30 a... prés, agrésble qui almerail pendam en ou deur mois dunner leçons de franç-la Kitzblie (Jauriche) à Ine de d'entreprise (20 a.). Rémonie attrach, lou de marveill. Vill 3 h. de leçons par lour, resi de la journ. Ibre, is freis parie

Ecr. av. C.V. at photo

Station de ski des Pyrén rech, VENDEURS pour commi c'alisation bâtel en motifores

commission import. si effici

Peter Curvinita, Oberleitenwag 35, 9 Kitzböhel, Autr

emplois internationaux

emplois régionaux

UN ARIMATEUR
DE FORMATION D'ADULTES.
Formation aupérieure,
copérience du milieu exricole
et rural. Demende man. et C.V.
a HAVAS ORLEANS, N° 25.665.

UHER FRANCE Société Électropique Courbevoie (5 minutes gare) recherche

FEMME DYNAMIQUE - SENS DES RESPONSA-BILITES ET DE L'ORGANISATION - CONTACTS CLIENTELE ET REPRESENTANTS, Disponible rapidement pour administration commerciale (3 personnes) Tél.: 789-01-23.

traductions

demandes

d'emploi

J.H. charche pl. photograph labo presse ou revue. Téléph. : 377-77-73

volus Travallez
AVEC.LE MAROC
spécialiste confrôie marchand
ses quantité - questité confrôie
d'expédition, confrôie document
ch situation dens sociéte to
vallent avec le Maroc. Ecr.
M. Molimard Roser, 3c, ru
Berthier, 91170 Viry-Châttleon

A partir de septembre 1978 recherche une place

OU DANS UN HOTEL

Offres & SABINE NAGEL, Friedrichstrasse 45, D-7800 Freiburg, Tel. D -Freiburg / 277803

MASSEUSE ESTHÉTICIENNI

retierche situation Tel.: 386-84-34

SECRÉTAIRE

PARTICULIER

Harmes 30 ans - Expérit 10 a. entregrise privée. Dan tre disponible. rach. poste de conflance, préférence auprès personni comains artistique, industriel ou finançier. Tél. ac 033-35-31

Une Rover?

3.500 - V.B

JUNE SHIPE

237, bd piceirs, Parts 17* 574,62,80

104 - 304 - 504 - 604

77 et 78, peu ruulé Auto-Peris XVs 538-61-75

LANCIA

AUTOBIANCHI 13. Bd Exclmans - 16° OUVERT SAMEDI TOUTE

· 524.50.30 ·

automobiles

REDACTRICE

ernées d'expérience professionn Ecr. av. C.V. nº T 754.039 M Régle-Presse 65 bis, r. Résumur, 75002 Paris

TECTRA SELECTION DESSINATEURS
bureau d'études reactifin
apéciales recharche : E1 E2 P1

damin carrossarie, Adr. C.V. at prét. ES, rue A.-France, Leval représent.

offre Patricant chemises have blen introdoll, ch. pour sectours Nord of Sud-Dessi REPRESENTAMTS and ou less altachis commercianz, siriaux Exrira sous ne 73497 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris, qui 1r.

ecrétaires

STI DIES SAINT-LAZARE CL. SECRETAIRE DE DIRECTION STENDDACTYLO Rédact. COUT'ER, COUTM. Initiatives. Seriouses références. LIBRE DE SUITE. ECT. C.V. détail. el prêt., AVENIR PUBLICITE, 90, r. de Châtesodes. Paris-Pt. Connaissance de la langue franç. el angl.: existantes

capitaux ou

proposit. com.

CONCESSION PRODUIT AFFAIRE TRES LUCRATIVE. CAP. NECESSAIRE 9000 F. ECRIRE SS # 122 A SOPE. B.P. 91, 67001 STRASBOURG.

vente

12 à 16 C.V.

MERCEDES 200 S.E.

2.5 litres, but 1972, blanche, indrieur haven, botte autometique, direction assistés.
6.500 km torigine.
ETAT EXCEPTIONNEL
2.000 F. Tél, heuras bur. 1
200.02.02.02.02.04.00.
A partir de 18 h. : 930-02.0.

divers

ARMORED VEHICLE

BUILDERS INC.

EXPOSE SE VEHICITES

BLINDES MAN 458 SEL.

AU PARIS TRADB CENTER.

122 av. Ch.-de-Gaule. Neulity,

08 30 mai av 2 kein 1978.

1 Princestion ser la Scurité
Industriale et Commerciale.

Stèse social:

2 Pinsfeld, Mass. 01201 U.S.A.

Aut., 758451: ARMOVEHBLD.

President: Michael T. Den.

L'immobilier

Paris Rive droite de Vincesses près R.E.R., 4 P., entrée, gde cuis, 5. de bris, baic., asc, park, 416,000. - 345-82-72.

7, R. DE L'ASSOMPTION ppts de 164 et 196 m2. Baic. Park. Sous-sol. Petit Imposible nous

MARAIS
riétaire vend 20,000 F app
2 Boss, cuis. s, de bas.
entrée Refait neur Avani
Après 19 h. et week-end
81, rue du Temple. Porte de Vincennes, bazz 3 P., entrée, cuis, w.C., E. d'eku, 220.000, 345-63-85 ABBESSES, 3 Pors, Refait neuf, 270.000 F.

TEL : 960-27-83 16°, Bel imm. P. de T., tt cft. Living dole + 2 chares 80 m2 Px briéress, Vis. sem. 14-18 h. 156, av. de Versailles, 16°

ateller, non mansardé, 60 m2, pd séj., ch., poutres, ch., cuis, bains, lét. 325,000 F. T. 589-65-63. FACE BDIS DE VINCENNES PACE BDIS DE VINCENNES Part, à 0 gart, vd 2 spiend, appts 1) 140 m2 ev. chbre service. 1) 100 m2 rez de jardin, av. ch. de serv. Pr visiter, tél, le mat. 368-71-21.

A.T.I. recrute URGENT

TRADUCTEURS INTERPRET 92230 GENNEVILLIERS. perdu-trouvé

lamet Tel Consulat EGYPTE

J.H. O.O.-M. ch. place chaeffes: V.L., région Sud souhaitée, Téléph.: LACASSAGNE Gérard 938-53-92

IMM. PIERRE OF TAILLE
LIV. DOUBLE + 2 CHBRES
Entrie. cuis. beins + chbre
serv. ASC. CHF. CENTRAL
Agreablement aménage, décaré
PRIX INTERESSANT Té,
2, rue Charles-Marle-Midor,
angle 85, rue Charles-Marle-Midor,
sam, dim, hmd, 15 à 18 h.

XVI" IENA GRAND 5 P. SALON appartements vente -

paris Rive gauche

PLACE D'ITALIE SPECIAL PLACEMENT STUDIOS contort 89.000 F Location easurée 9,000 F l'an /endredi, samedi, 14 à 19 h 9 RUE JDNAS

Mo BOURSE, r. Chabanais, app. de caractère, 5 ét. ss asc., style ataller, non mansardé, 60 mg

10°, qual de Valray rt. à part. vd 3 P tt cft. 2° ét. sur cour. - 208-44-47. 19º Jauris de imm recent de caractère 4 P. 82 m2, logda, park., cave, 161 420.000 T.TC 200-60-37 ou 986-25-01

BUTTE-MONTMARTRE Except. 2 stellers artiste en duplox. Cuts. Bns. W.C., ctd., cett., v-o. 1= dt lbre 5 m haut. 150,000. 2- dt. joué, 7 m. bnut. 250,000. Voir 14-16 h. Sam Dim Landi 55, r. Abbesses ou 224-18-62.

37, rue JOSEPH-DE-MAISTRE
3P, entr., culs, w.c. bs, 5° ét.
Balcon - 25,000 F.
Balcon - 25,000 F.
Vandredi Samedi 1448 h.
11° VIEUX PARIS. Beau studio
4 mezzanine, wc, s. balns, état
neut. TEL 828-25-25, 140,000 F.
Me voir dimanche 15 h. 817 h.
13, rue SAINT-BERMARD. Ye 7, av. Philippe-Auguste 3 pièces, cuis., w.c., bains, clair, 172,000 P. Gieri - 373-95-81.

Propriétaire vend :

REPUBLIQUE Beeu 3 pièces, 75 mz,

résegs sans asceruseur, bout confert, cairne, soleil, sur cour.

350,000 F.

BOULOGHE IN Seino

10° 41. Ma PONT OESEVRES

Imm. recent It conft. Balcom.

3 PIECES Entree, cuis., w.c.,

agreed bains, etc.

AGREABLEMENT AMENAGE

PX INTERESSANT - ESC. A

13, qual Alphores-Gallo,

sam, dm., hmdl, 15 à 18 h. Mº EXELMANS SITUS

20, RUE RAMPIJITALI
APPT. CHARME 119 m' CALME
fivisible. Prix interess. S/place
ruerdi et ammedi de 14 à 17 h.
EXCLUSIVITE DORESSAY.

Te, book Mapanta, Dark vend

DUPLEX

de caractère, entiferament refeit
neur, cuisine et salie de beins
éculpées, 90 m² sov., dèle liv.
+ 2 chères (dont 1 d'entrant),
normer placards, moquelte, têt.
belcon 12 m² cave, b. étet. Asc.
URGENT 485,000 F.
Téléphone : 607-605. 80 m PL. DES VOSGES

dans imm. kuts renove rests
duelques abts : grand sélour,
2 chbres, 2 beins, cuts. équies
sont l'un svec terrasse 16 m².
4. RUE DU FOLN.
Tous les lours 14, 30-19 h.,
l'après-midf : 271-28-54.

ANGER, 3 chbres, sur rue of cour changes. Petits travaux Possib. PROF. LIBERALE PRIX 870,000 F endred, samedi, 14 a 18 h 30 : A vdre LOUVECIENNES Appt 5 P, 135 m2, réception 45 m2, chbre de serv., 2 gar., di résidence avec parc et piscine. 750,000 F - Tel. 918-23-38

131, RUE BRANCION
2 D tout context décaré +
2 P. jardinet à aménager.
Exceptionnel - 165.00 F.
S. pl. vendredi, sarredi 14-18 1
874-43-98 - 296-15-39 CHATOU LIMITE 7 R.E.R. Ds petits residence 34 pièces 85 m² + loggia 15 m², garage dible 460.00 F. S/piace samedi et dimanche, 14 à 16 h : 15, av victor-lugo, Bàt. B. 2° et dernier étage. 2° et dernier étago.

BOULOGNE PRES BDES
LIS m2
S/verdure, gd cft, 7.800 F le m2
Sur place samedi, 10 å 13 h :
6, rue ALSACE-LDRRAINE

VIROPLAY DUPLEX
dans villa
svec sous-sol et jardin privat
Prix a debattre - 950-81-80. M° ODEON Bon immeuble ravale
STUDIO entrée balns, pda cuis, w.-c.,
retaît à neur, chauffage centrel
PRIX 149-500 F
16, rue Grégoire-de-Tour
Samedi, dim., jundi 15 à 18-h equipee, bains, serv. 460.000 s CTOZ FORAECIENNEZ

res bel appt sur 2 nive 210 m2, bains, terrasse 870 600 F 727-84-24. M° SAINT-SULPICE
GRANDE PIECE + cuisine,
fouche, w.-c., ban immeuble
PRIX INTERESSANT.
6, rue CASSETTE, samedi,
filmanche, lundi 15 à 18 h.

20 m2, beins, terresse.

870 00 F 727-84-24.

MONTMORENCY Part, vend
best 2 p. Résid. stends, Piscine.
tennia. St. excess. coniori. Tél.
Etat impeccable.
74.71-24-9 P. 257
16 (32) 37-35-83, samedi, d'im.
CHAMPIONY
Urpent Part vd 3 poes. culs.,
cave, periss, 63 m2, 16° R.E.R.
Prix: 170.000 FRANCS.
Télébh.: 786-55-92, apr. 17 h.
CHATDU
F 4 70 m2, 15° R.E.R. Résid.
calme. Prix: 265.000 F.
Téléph.: 271-68-81
CACHAN R.E.R., bus. Imm.
1965. 4 ét., 9 appis. Part. vend
4 p., it confi, 70 m2, double exposition, sams vis-è-vis. Décorat.
originale, impeccable. Cave. Box
4 parking visiteurs. 282.000 F.
445-11-38 VAL-DF-GRACE

29, RUE BERTHOLLET

Dans très bei imm. avec asc.
tt cft. Disponibles 3 très bx
tt cft. Disponibles 3 très bx
apparts comprenont gd living
tible sur rue + 1 chamb. sur
cour, culs. équip. S. de bain,
w.c. Bel. décoral, prêt à être
habiter. Px : 349 000 F. Visites
Vendred 15/19 h. et Samei
10 h. à 12 h. et 15 h. a 19 h. Ou
sur R.V. PROMOTIC \$22-10-74. ECOLE MILITAIRE

ST-GERMAIN-BY-LAYE Are Chartes-Michel - Gd 3 p. 17 Cft, Imm. récent, balcon s/jar-din. 400.000 F. 1764 ; 828-60-60 Are Félix-Faure - 4 p. ft cft, Etat Impectable, Imm. récent P. de talle, Park. 500.000 - T. 828-50-66 XVIII, 2' R.E.R., beau 5 post 150 m2, 3 restaurer 963-28-40 SAINT-CLOUD Pris parc et gare to gare to gare to gare to su PERBE DUPLEX 229 m2 Récort. 90 m2, crisine équipé Chibres. 2 bains. Dépendance RARE 1,200,000 F. N. COGE S.A. 602,57-27 DUAI VOLTAIRE
Magnifique appartement 160 m2,
vuo sur Seine et Louvra.
Px 1.850.000 F • Tél.; 325-98-66

PX 1.850.00 F - T6!, 1 26-98-66
GOBELINS - Perl, 1 Parl,
3 p., culs., 2 brs, wc, tt cf.
220.00 F. - Samedi, 587-31-90
125, RUE D'ALESIA
hmm. fin 77 - Beau 3 pibcas,
calme, soleti, verdure, terrasse
30 m2 - Samedi de 14 h. 1 17 h.
CONTRESCARPE - Studio
tt cft, poures, 4 t. - Samedi,
4 rue Blehwille, de 15 h. 2 ft h. SAINT-MANDÉ 94 Luxueux inmeuble en
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 ET 5 P.
Vastes logales, harrasses,
interins privatifs.
PRIX FERME 1 DEFINITIF

13, RUE DE TOURNON Beaucote de cherme 130 M2, chembres, S/arbres Veodredi, samedi, 11 h, 30-16 h. à la réservation.
Sur pi, ès les jours
le 11 à 19 h. sauf mardi ou
SOGECOM 544-38-78 MELIDON-BELLEVIE FACE BOIS

Vendredi, samedi, 11 h. 10-16 h.

13º ros SAINT-CHARLES Bondo placement. Studio, cuishnetle, douche, wc. 75.000 F 589-65-63

18º, pr. place JEANNE-D'ARC
19º, ht cft, imm. 1955, 8º et dern. ét. + terrasse, divide exposition est-douch, pr. 125.000 F.
15i. privales av 583-22-74

19º, Me LOURMEEL 27 p. privalente. cuis. équip., s. brs. wc. cave. ch. indiv. Till. Cairfis. Tr. bon étal. 6º ét. s. seconseur. 215.000 F. Till. pri vis. 289-54-41

DANDET DE FOLIV. 5.750 F LF m2
Imm. récent it conft. + be
dbla fiv. + 3 chbres, entre
2 balras. 2 w.e., culs.. M
balcan sur perc.
8, av. des Marronniers,
FONTENAY-SOUS-BOIS, esc.
samedi, dimanche 15 à 18 BARBET-DE-JOUY

completement rums a neur Avendre: Appartement de grande classe. I P. 2 bains + service, parting plendide réception, gr confort.

50cel.caime.

50pl. sameeli 27, 10 h. à 14 h. 32 k. RUE BARBET-DE-JOUY CLICHY (92) 'art. vd urgent dans résidence souve, catme, soleil, près centre 11 Grand studio 32 m² le logale 6 m², Sod-Ouost 6 e 1 scenseur, moquette, cuis., bas 6., cave, park, 170,000 F. 2) 3 Pièces, 71 m² legales 13 m² double prient, lord-Est, Sud-Ouest, 8° étage, scenseur, cave, 2 parkinés. Prix : 330,000 F. Téléphone: 739-35-69. PRANK ARTHUR bd Haussmann, 766-01-64

MONTDARNASSE DEAU STUDIO, IL CONFT. BE SIC. Samed II & 16 h. 20 r kind 29 de 11 b. 4 19 h. 20 S3-33, AVENUE DU MAINE après 19 h Tél. : 554-94-81. CHAMBOURTY
TES SAINT-GERMAIN-ED-LAYE
Art. vd 2 Pp. 72 m², séiour
2 chares. 260.00 F + C.F.
Téléphone: 779-14-73

IVAL PROUNTS
INTO PROPERTY OF TAILS PARTIES
INTO PROPERTY OF TAILS PROVIDED TO THE PROPERTY OF TAILS PROVIDED TO THE PROPERTY OF TAILS PROVIDED TO THE PROPERTY OF THE PROPERT Province PART, va app. gd stand, 222 m2 centre Nice. Pass. usage comm. idéel profess, libérale. Tél. 1931 80-07-53. Région parisienne

SAINT-MAUR - Part, vend dans imm. bourgeds, P. de L., appt duplax, 3e et 4e ét., sans usc. 8 Pces inxueusement décorées, cutsine aménagée, 2 bains, w.c., 2 caves. Tét. 6 partir de 17 h. : 283-8-33

80ULOGNE de les abres rRC. 115 m2 terrasse, baic. Sol. Décoracion qualité. Ptaira. 604-44-36 sam, dim. s. rd-vs. HEUILLY-CHARCOT - Récent Luxueux siving + 2 chambres 110 M2 paicon 28 m2, garage + studio confort indépandant. - 577-8-85.

MONTPELLIER PLEIN CENTRE PISCINE TENNIS APPARTEMENTS TYPE 4 et 5 3.700 F a 3.900 F le m2 SOCRI CENTRE COMMERCIAL POLYGONE THE : 167) SEST-51

Etranger TRLANDE DE L'OUEST SITE EXCEPTIONNEL
COTTAGES BORD MER LAC
COTTAGES BORD MER LAC
et RIVIERE
Prix interessant. Renseignem.:
A.E.D.I.F.I.C.A. - 772-72-14
B. rue de Jarente 75004 Paris

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amource communiquée avant 15 heures peut paraître des le legdemain

appartem. achat

Joan FEUILLADE, SI, 2v. de la Motte-Picquet, 15- I. 36-927, rech., Paris 15- et 7- poer bes clients, appts toutes surjace. Sté recherche appts mirro rénov., secteurs 11-, 12-, 19-, 2 Pour rd.-vs : Gierl. 272-05-81. URGENT Part recharche
6 piècas 150 m2
1 cft. PARIS (5-6-7-8-11-12-15-6-179). Px 800.000 F. 027-15-01

occupes. Rapport 8 % Sall 6 ans en ... cours, 9e, RUE LA BRUYERE immeuble P. de T., standing, appertement 110 m2. A SAIS 257.000 F. — Tél. :622-54-50

locations non meublées

Offre PARIS, pl. Monceau - 90 m2 re-nové, 1 et., tr. celme, s/cour + idin. 4 p., c., s. bns, wc sépar. 2,500 F mens., charges seu ch.,

Région parisienne

t. rue -calme, pr. gare, comm., ples. T. 990-27-46, 9 à 17 h. 30 BOULOGNE .

rerdure. Gd stand, es + chambre de s Téléphone. Garage. TEL., : 577-71-17

1:17:1

PE.U.

W ...

COMMERCE

Medix

STAME POLICIALIST

BIARRITZ - Location à l'année Bei appartement dans immeuble ancien 4 pièces principales, cen-tre ville, près mer Téléshoner le mailn au (16-1) 288-46-08 (45) CHATEAUNEUF - A louer vasta résidenca récente, Grand trands, s'aot, rez-ch., érage, 2 3. bains, 3 wc. GG garage, Plan 250 suda sur 1,800 M2, arbres, quartier central, très calme, en fourée lardins Tél 54-00-12-48

locations non meublées Demande

Paris

Ch. chembre individ pour etud., 145, 44, 59, 64, 79, 84 ou 124 artis, 400 F mex. Tel : 345-26-27 Région parisienne

Urst - Stè Aviation, pour Cadre, 4/5 pces, cuis, équ. Accès facile Rolssy. 3,500 F max. - 283-57-02 Pr. Société Européenne, cherne, chernellins, pavillons pour CAD RES. Durée 2 à 6 sos - 283-57-02 Directement propriétaire ingénieur T.P. cherche à louer dans (93) pavillon 3 à 4 plèces + jardin. Proximité R.E.R. Téléph. : 344-29-81, la soir

locations meublées Offre

Région parisienne NEUILLY BOIS, SUR PARC rès grand 2 poes, it ch. Tál. 2.000 F , 229-52-98

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rech STUDID 556-17-49 a 6 PIECES 556-17-49 Pour Cadres de Groupes européens ou Diplomates

immeubles PARIS NORD-EST

18 AppTS construction recent gaz individuel, bon étal d'entre Cabiner BERTRAND 686-0-4 LE PERREUX RÉSIDENT.
5/1 300 m² (possib. 2 200 m²)
Clôt. de murs.

SPLENDIDE PROPRIÉTÉ

BOURGEOISE
300 m2 habit. recort st m2
7 ch. 2 bms. ch. cent. o22 gets
2 voltures. Etst impecable.
Cablete BERTRANO.
86, bd do Crétell, Salni-Maur.
TEL: 886-Q-Q PRÈS SACRÉ-CEUR I trommerce, 10 logie. RAPPORT 25,700 F. TEL 266-67-66.

REES FLOIS EMPLOIS 20.00 20,0₀ REPRODUCTION INTERDIT

apparten

Jean FEUILLADE & e. 1.
Matte-Picque, 15: I e. 1.
Action Picque, 15: I e. 1.
Action Paris is et / Mai.
Sid rechercite apple mate of the following property of the following property of the following property of the following part respectively. The following part respectively. Part

appartement

. Occupes

Rapport 8 %. Bast ker cours, 9c. RUE LA Belly. Immeuble P. de T Belly appartement 180 m2 4 c. appartement 180 m2 6 c. appartem

locations non meubli

Offre:

Région parisienne

DOMONT 95, Centre - Pale CC. 100 C2 me, pr. care c.

achat

CIENNES

PS-SCENE COMMITTEE COMMITT

Part vend 38. Piccine. Contact 76. Sim.

PCPS. OUIS.

er. 7 h

TET DE ES

1F. 94

EF-MITIF

VE Do be day a comment of the party of the p

OFFRES D'EMPLOI DEMANDÉS DEMPLOI IMMCBIL:ER AUTOMORN CO AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

propriétés

924-76-61

ANDIONOSS ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS (MMOBIL(ER AUTOMOBILES AGENDA

T.Ç. 27,45 5,00 5,72 22,88 20,00 22,88 20.00 22,68

REPRODUCTION INTEROITE

L'immobilier

43.00

19,50

20.00

11,44

A Port Gruissan à 15 km de Narbonne.

constructions neuves

Les Méridiennes. Studios (24 m² à partir de 99 000 F)

"Marinas" (studio + cabine 35 m², appontement pour votre bateau au bout de la terrasse à partir de 175 000 F) Appartements (2 pièces 40 m² 183 000 F.3 pièces 55 m² 240 000 F Prix fermes et définités. Livraison Juin 78)

Un placement sür Urbiplan Bredero 36, rue Tranchet Lyon Tél. (78) 89.12.25 ou sur place (68) 45.02.69

XAIH. S5-57, RUE STEPHENSON
ACHETEZ POUR INVESTIR
OU NABITER
BEAUX STUDIOS
AVEC BAIC., CUIS, équipée,
A partir de 122,100 F,
avec baicon ou terrasse.
Prêts conventionnés,
Livraison immédiate.
S/pl. ou s/rendez-voos
PUJOS S.A. 276-17-01.
Mª NATION - SQUARE

bureaux

Domicii. ertis. et commerç. Siège S.A.R.L. Rédaction d'actes Statuts Informations furbiques, secrét. 161. 161e bur. A partir de 100 F/moi PARIS-174 - 355-78-80. PARIS-178 - 228-18-84. PARIS-169 - 778-16-80. BOULOGHE SATTORE OF STAND CO. CORRESPONDE SE SA SEL : 577-71-11 a 20 BURX 15 quartiers, Locations sans pas-de-porte, AG, MAILLOT, 293-45-55. Province REPUBLIQUE-BASTILLE nn. de bureaux 1,800 m² R+5 LOCATION of VENTE, Le propriétaire g 500-54-00.

PIARQUE Location 1 to 1 to 10 SANS pas-de-porte Haussmann 4 burz 90 m2, 6 lignes téléph Telex, 5.000/AL — 266-98-15. RUE TRONCHET 50 m² 2 tol. Impeccable, OPE 98-15.

commerce locations.

DANS L'HÉRAULT SALON COIFF. DAME B. CA. 80 000 F. Mane Larguler (67) 70-18-26 ou. ccr. 5 pl. du leu-de-Ballons, 34670 Ballbergues.

PUT S

| 677 70-18-26 ou ecr. 5 pl. du leu-de-Ballons, 34670 Balllergues, Côte d'Azur agence merilime, grendes marques, voillers en expansion. Ecrire Havas Antibes 243.

| Région | Patrisionnel | Patrisionnel | Primac, 2010 | P

locations meublées commerciaux Offre

parisiense

meublées

Demande

immeubles

PARIS HORDEN

18 APPIS

FORTENAY-SOUS-BDIS

Loc. ccial en the prop. sur

1,600 m dont 600 m couv.

Conv. pour atel. de sarrurarie,
mécanique, etc. Prix total :

80,000 F. Rens. St6-24-4.

VAUGTRARO récent vends
tocal libre 123 m² + 46 m²
sous-sol. 330,000 F. 36-41-73.

GENTILLY. Maison 5 P.
et atellers 700 m² servant
sarage touristes. Libre en
propriété. Rara. Raynaud.

14, r. Lincoln, Paris. 339-97-50.

Sié produits alim. rech.
dépôt sain accessible,
500 mà envir. Baulleus Sud MEUTILY SOIS, SUP PE

Sié produits aim. rech.
dépôt sain accessible,
500 m² envir. Banileua Sud
Paris. VITAGERMINE.
PERIGORD 16 km SARLAT
Commune vend da patit namaeu
sur culline, école obsafficité :
127.000 F. 88t. 1920. Don étal,
maie sans urace, meis vue
absolument exceptionnelle. ATERNATIONAL MOST TEL : 566-77-20, hres bureau.

PELS 5 COMPA COMPA COMPA COMPACE COMP

ISA RD-PT-ST-CHARLES. Imm. nf, boutlage ou bur. 2.500 mens. 578-17-35.

maisons de campagne

BELLE MAISON XVIII. ndossée au hameou, vue étendu jerdins en terrasse, dépendance 20,000 F. Docima. Sur demanda PROPINTER S.A. - B.P. 33 24103 Bergerac - (53) 57-53-75

SPISATION PROPINTER S.A. B.P. 3.
2003 Bergerac - (SI) 57-53-73

Chasse-peche

Chasse-peche

Chasse-peche

Colonia gun pour b. propriété
SOLOGNE, gub boss, plaine, 3
étanes, riv. bonne société.
CABINET VERDURE
ASDO ORLEANS,
70, rue d'Escures. Tel. 87-54-72

pavillons Région PIERREFITTE - PAVIL-LON caract. 6 p., 11 cit 62 m2. PRIX : 350.000 FRANCS AGENCE GARE - 826-24-0

750 ME GOUVEUX

(2 km Chanility) - Pavilion

Sur 570 m2 de terrain, ss-sol

total, garage, entre, séjour

- L. 4 chivrés, 5. da bains,

ouisine, Prix : 340,000 F, doni

PIC important à reprendre,

Frois de mutation rédutts.

Allaim irès intéressanie.

DEVIO 2 pl. de la Gare 160)

Chantility. - T. 116/3 4 457-12-02.

FDMANY 8 gare CERNAY. ERMONT 3 pare CERNAY
Celme
Agresbie PAV. Parlati état, sur
sous-soi : entrée, sélour double,
2 chbres, cab. toll., w.-c., chtf.
centr. mazout, garage, 320 m2
lard. 360.000 F, avec 72.000 cpL
Tél. ; 989-97-99

MAISON BOURGEOISE
TOUT A PROXIMITE Autobus
A la porte, R.E.R. 10°
6/7 p. 155 in 2 habitables.
Part. état. 56]. 43 m2 evec cheminée, 4 chores, Chambres principal de 24 m2. Tt conft. 5. de
bains, 5. d'eau, 2 w.c. Ch. centr.
gaz. Dépend. Busnderte, Garage
Jdin paysagé donnant s/2 rues
PRIX 1 530,000 F.
Visite s/place : vendred 26,
samedi 27, lund 29 mal, de
14 h. 30 à 19 h. 30, 185 bis, av,
de la REPUBLIQUE,
FONTENAY-SOUS-BOIS 194
SOOIM - 343-48-19 et 49-91

ST-MAUR près MARNE
4 bls, r, de la Freternité,
50 honne constr' sur sous-ser
6 h 3 chrès, cuis.
6ins, w.-c., chauf, cent., gar,
1 avez 70,000 F cpt. Voir
2 amedi, dimanche 2 19-18 h.

Chaville, rive drolls ser 395 m² loll pavillon, selour dble + 3 ch. Px. 547.000 F. Tél. : 953-82-80. VILLEMOMBLE (93) VILLEMOMBLE (93)
CALME et RESIDENTIEL
1) Beau pavilion meul. s/ss-sol.
5 pièces, bains, tout confort.
2) Pavilion 2 p.; ouls., confort,
beau jardin 750 m², garage.
Parfait pour 2 familles.
Le tout impectable et libre
Prix: 850.00 F
BARTHELEMY - TEL 738-05-51

terrains Côte d'Argent, proc. Parentis (40), terrain boisé 3.500 m2, plins 30 ans. cours eau, chemin eccès, 60,000 F. Tél. (56) 459113, repas.

Vends terrain 2,190 m³ å
SAINT-MEDAR-DES-PRES

0 m du cire de Fontensy-lebride. Vue er la Vandée. Perm.
constr. Pour tous renselsn.
téphone 202-05-90 ou samedī,
dimanche : 470-40-80. CROISY-SUR-SEINE - R.E.R. Bear Terrain d'angle 880 M grande façade, toute viabilité. PX TIES TAXES COMPR. AGENCE de la TERRASSE, LE VESINET. 974-05-90.

LES ANDELYS A VENDRE

10 ha bolses, feuflus explo
Permis de construire.
Prix: 250.000 F.
Tél. D.S.B.: 720-05-65.

A. Fendre - AUDE - 64 ha terres céréales 1⁻⁻ cat., Batim., matériels tr. bon état. veleur : 2 100 000 F discur. possib. si via en plusieurs lots. Ecr. Péninque, 91, bd de Courcelles. 75003 Peris. fermettes

6 km DIEPPE - Authentique corps de ferme en pari, état, nombr. dépend. Ecurle, lour à pain, 5,000 m2 lerrain, 700 000 F. Tàl. : (16-35) 84-54-5

Tal.: (16-35) 84-56-45

GURVILLE Village calme
Fermatia restaurée 5/1-5/16 m2
Ctos murs. Belle récest. Poutres
apparent. 196 m2 habitables +
grange 120 m2 è aménager.
Bon état: -775-00 F
OFFICE NOTARIAL.
OE 78-POISSY 074-10-07.

A vérxire proximité SAULIEU,
fermette en cours d'aménagement 4 P. ouls., e. de bains,
plafond à la française, cave
voûtée, terrain 800 m3. Prix :
10.000 F. Ecrire Propriété
101.000 F. Ecrire Propriété

POUR PLACEMENT

200 IM SUD de PARIS

de oulture foués soul tenant.
6 quintaux l'hectare.
Prix 1.400.000 F

Téléphone (16.86) 74-05-66,
après 20 h. H. LE CLAIR.

180 km SUD de PARIS Région Chasse et Pêche Très beau corps de terme, maison de caractère, 5 pieces, grenier aménageable, 2 granges, 300 m2 au soi sur 4 ha prairie, bordure de FDRET.
Prix: 318.000 F.
Tôl. (16-86) 74-05-66 apr., 20 h.
H. LE CLAIR. BEAUVAIS Ipresi, 1 n environ spéc Paris, gde MAISON spéc RURALE 9 P. ti cit, rénovée. Terrain boisé 1.000 m2. a saisir cuis. 370,000 P • 953-22-27. Sur 2 ha, terrain aménagé par spécialiste, 105 km de Paris, porté, sél. 46 m2. 5 chambres, cuis, it cft. Garnge. Dépend. 578.000 F avec 120.000 F compl. AGI - 16-35-90-03-66 CHANTILLY (2 km)
Britor Bello
groprista lisière de lerêt
75 m2 de récepilon, 4 chambres,
chbre de service. Perc 6,600 m2.
Plèce d'eau. Prix 1,100,000 F.
OEVIO CDNSEIL.
Chantilly - 1162 4 457-12-02 Particulier vend SUD FONTAINEBLEAU TRES BELLE MAISON

propriétés

RES BHIE MAISON

ROURGRDICE de carnctère, restaurée, 2,406 m² de parc inménagé. Bord de l'éars. Ne privée et terrasse dens sile clessé. Prix 1308.00 F justilià.

TEL. 424-71-32

2 km sare JOIGNY, Joile maison tr. pon état, entr., 4 P., cuis. wc, cab. Joil. jerrasse, s/1,450 m CLDS. 200.00 F. Av. pet. compt. 200.25-52

MAISON TOURANGRILE, 12 km Nord de Tours, cadre boisé, sorile de bourg, Journisseurs, Rez-de-ch., ploin-pled, 4 nellet P., poutres, cheminées, c. bns. 2 wc, ch. mazoud. 1º ét. 2 chbres, dches, grenier, cft. 2 chbres, dches, grenier, cft. 2 chbres, dches, grenier, cft. 2 cibres, dches, grenier, cft. 2 coves en roc, conien. 2,000 m² enlièrem, clos, prix 400.000 F M Catherine, los, Prix 400.000 F M Catherine, los, Prix 400.000 F M Catherine, los, Remertes, 3750 Rouziers-de-Touraine. Tâl. 147) 2-55-14. oleller. Tél. : dir. propriét. ap. 19 h. 30

Cours

16 km OUEST - CALME GRANDE PPTE CLASSIQUE Fortl, depend. Price 1 ba. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 974-05-70. 139 he d'un seul tenant Rivière - Tél. 050-10-90,

Vends frès beile -propriété à Viarames 1931, style eu. tourei, anc. sur perc 2.400 m². mur de 3 m de hauteur, 250 m². habbit, réception, salon, sélour, salon m². HILLE ARTISE Indép, de caractère eu. 1.300 m². 12 m². de parte garage, chauf. cai surce parte garage, chauf. cai mazoun. Bon était. 650.000 F. J. de parte garage, chauf. cai mazoun. Bon était. 650.000 F. J. sam. 77. de 11 a 17 b. mazoun. Bon était. 650.000 F. J. sam. 77. de 11 a 17 b. mazoun. Bon était. 650.000 F. J. sam. 77. de 11 a 17 b. mazoun. Bon était. 650.000 F. J. sam. 77. de 11 a 17 b. mazoun. Bon était. 650.000 F. J. sam. J. de lile meison, ent. sét. J. ch. s. brs., culs., seiller, buandischolf. 120 m². FARLY I Yasnel - Part. vend pr. s lecture. BELLE PROPRIETE CONSTRUCT. 120 m². Prix: 1.60.000 F. S. 150.000 F. J. s. brs., culs., seiller, buandischolf. 120 m². Prix: 1.60.000 F. S. 157.96-83. Magnifique porté 200 m². d'habitation + terrasse. (ardin fleuri, par., ss-sol 150 m². A VOIR ABSOLUMENT Prix: 1.60.000 F. S. 177.96-83. J. Chres. S. Dalis + serv. 2 salles d'eau, w. c. seiller, poortét, ap. 19 h. 30 MACNIFIQUE CHAUMIÈRE

MAGNIFIQUE CHAUMIÈRE 1107 m2 habil.) sur sous-soi Tout confort et tous équipements 8 km sod-es! Montargis Secteur agréable et calme Aménagements de goût et quelité Sur 1.000 m2 clos. Libre à la vente - 530,000 P. Possib. crédit. Visile s/rend. est Sur 1,000 mz cios. Libre è la vente - 530,000 P. Possib, crédit, Visile s/rend.-vs. Agence J. GREGDR, F.N.A.I.M. 75, r. do Mercy-Salnio-Catherine, 45700 Pannes 761. (38) 93-04-29

STAGE COMMEDIA dell ARTE Marie-France Duverger, Chan-tal Neuwrith, du 6 au 29 juin, Téléph.; 277-31-28 et 371-22-19.

PIANO COUTS, accélérés
pr adultés débutants
500-88-23.

propriétés PRES SAINTE-MAXIME
Mngnilique proprieté,
vinste réception,
5 chambres, 5 bains,
maison d'amis, piscine,
5,000 m2, jurdin arborisé.
GARRI, 80, rue de Sèvres,
75007 Paris - 567-22-38

ENVIRONS DE SENS Part. à part. 2 corps de bâl. Sur 3 600 m2 plantés d'arbres fruillères et clos en dur. Péche et chasse. Tél. : 16 (84) 45-01-53. 75 km A4 sorte village RURALE the plerre 5 p. cuts., bas, w.c. 761. Mag. grange à amén. cave gar, 700 mz jún clas mars. Px 107,000, avec 20 % cpt. Except. C.I.M. 122-24-37 PACE EGLISE à NEMOURS domaines:

t. rech. ferme carect. 10 hn outt., übre, envii 20 min. Perpignan, vers montagne de préférence. Tél. Paris : 504-61-36. châteaux

VALLEE OF LOIRE
Pres BLOIS par autoroute MAGNIFIQUE DEMEURE 17" SIECLE Pritari etat. 12 pieces, combreuses depend, Parc 14 ha. Jardin à la Française Tennis - Piscina EST, part, vi villa lune, séjour 54 m2, cheminéa, bibliothèaue, Exclus, AMSELLE 329-78-50 chores, Magnif, (din paysasé a venue Vavin - 75006 PARIS de 850 m2 - Téléph.; 386-03-11

villas villas COSTA BRAVA BAHIZA DE ROSAS-AMPURIABRAVA

Villas à partir de 985 000 pesetas. Villes arec appontement our les canaux. LARGES FACILITES DE PAIEMENT Pour recevoir notre documentation renvoyer le bon el-dessous avec vos nom et adresse à :

FUNDAMENTA Plaza San Pedro, 4 - ROSAS-GERONE (ESPAGNE)

Villa provençale evec tarmin.
Livratson : decembre 78. Total
clés en main : 48.000 F, prêts
80 % Constructeur : PIC Villes,
4. bd de PObservatoire
Monipeliter - Tel. 16-67-205-19

Sorfie Village proche
MILLY-LA-FORET, Ilsière
FORET FONTAINRELEAU
Part. vd maison ét. dépend.
sur jardin 1.500 m2 emiferment rolt part.
ciéturés. Excellent étal. Tr. ctt.
Téléphone : (94) 69-54-29 50 KM PARIS-OUEST VILLA 4 pices + 2 possibl Confort, Gerage. JARDIN : 630 πΩ Prix : 370,000 F, crédit possib 073-36-93 - 073-97-22 EPINAY-S/SEINE - UNIQUE Villa d'ertiste indescripilble sur lardin et Seine, Prix très élevé justifié. Tél. : 733-68-67 pour R.V. et visite.

de particulier

BILLARO TABLE LDUIS XVI NOYER MASSIF, TEL. 1 975-95-15. A VENDRE Chambre à coucher moderne blanc, comprenant : 1 lit et matelas 140, 2 petites tables de nuit, 1 commode + miroir, 1 armoire 4 portes en miroir, Elat neuf, Prix : 4800 P.
Théologne : 234.4454 entre 18 h. 30 et 19 h. 30.

Vend • Pathéphone • 102 portatif pari. état marche, avec disques. TEL : 246-89-86. Prix à débattre.

Animaux Bijoux GARDIENNAGE DE CHIENS
ELevege VETErinaira CAnia
Si km Quesi Peris avec box
aeres individ, modernes, cares, Visita recommande,
Nombre de places limité,
TEL. : 975-74-96.

Vends CHIOTS BARZOI lièvrier russe) vaccin., latoués, pedigree L.O.F., 2 mois 1/2, élevés en fam. tr. affectueux, T. 954-34-75. Artisan

TOUS TRAVAUX
PUBLICITAIRES:
annonces, catalogues,

Ameublement Sur TOUT Pameuble REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporié MOBILIA

TEL : 322-56-41, 30, bd de Vaugirard, PARIS-15 là 60 m. gere Montparnesse) avenue d'Italia, PARIS-13-TEL. : 535-42-58.

Bateaux VDILIER renommée mondiale.

18,5 × 5,2 × 2,3 m.

18,5 × 5,2 × 2,3 m.

Visible é l'eau 83360

Port-Grimaud (France), Ecr. s/
chiff. A. 18-115195 Publicitas,
CH 1211 DENEVE 3.

sonoll ob conspe

Le mercreti et le vendredi nos lecteurs trouveront sous os titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et membles d'occasion, livres, instruments de anusique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (criticans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peusent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 286-15-01.

Débarras

VACANCES D'ÉTÉ EN ESPAGNE

Ecrivez à : EUROLINGUA. Calle Pedralbes, nº Barcelona 21, ESPAGNE - Telf. : 211-23-43.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
ea choisissent chez GILLET,
19, r. d'Arcolo, 4.; 033-00-12 DÉBARRAS 2000 Déménagement Instruments Rigoulet, 22, av. Lecierc, Nimes T. 144) 84-89-80, Thrif groupage hebdomadaires toutes directions de musique

PIANO

CENTER

PLANOS-ORGUES

« LOCATION-VENTE

PIANO-BAIL >

en cas d'echat, dès eix mois récupération totale

ET

Moquette MOOUETTE PURE LAINE
label WOOLMARK, gde lergeur
T3, coloris divers, 70 F le m2.
ATELIER ILLOUZ,
Métre Convention, T. : 842-42-62.

MOINS CHER 30 à 60 %

Plongée sous-marine

des versaments in, location, trans PARIS-OUEST : pinnes. TEL. : 782-75-67. ALLENBACH, opticien
73, bd de Strasbourg, Paris-10
TEL.: 770-29-06. PARIS-EST : planes, orque TEL : 857-63-38. Peinture PIANO - HALL

Négocia esquisse originale de PABLD PICASSO du 26-29 » Frédéric Jolion-Cuire «. Feire offre à M. F. Chedesu, 4, placa Lionei-Terray, 3000. GRENOBLE, RICHARD 39 PIANOS NEUFS Rencontres 7 ORGUES NEUFS

RENCONTRES Relations ense, etc. Téléph. : 222-88-31 • NE REVEZ PLUS D'AMIS> avec qui partager vos joles, vos gotis, quels qu'ils solent, artis-iques, iouristiques, sporifis, etc. Vous les trouverez grâce à ; « GOUTS COMMUNS », Colette Lasure, Tál. : \$48-95-16, PARIS.

Parmi nos adhérents
se trouve celui ou celle
qua vous cherchez

Alison (LAY

CONSEIL MATRIMONIAL
Rencontres - Mariages - Loisira,
SOIREES DANSANTES.
ECRIRE OU TELEPHONER:
35, rue La Boétie, 7508 Paris,
TEL.: 256-04-02.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Location avec Skiper. Cannes Goelette 16 m. Rec. Confort. Go Pont Bains de Sol. Bien 40. Sans frais ag. T. 1 878-61-23. A Goife-Juan 1 location 1) Juin, vie sur mer, proximité plage, calme complet, ville 2 chores. Juin 1 200 F. 761. 628-82-30. Herier 7 personnes, grand 64. Journal Cores Séjours location ou hôtel à la semaine. Forfeil transport charter. Villas - Voyages corses, Tél. 1 (1) 526-72-72. Salia d'eau, w.-c., 50 F par lour culsine, salia d'eau, w.-c., 50 F par lour fout compris Tél. 1 (5) 130-36-77.

FORMENIERA (Baleares)

à louer maison traditionnella :

4 chires, grand sejour, cuisine,
cabinet tollette, grand Jerdin,
piscine, 8 à 10 personnes :
août 400 F, septembre 300 F.
ELLIOTT, 7, rue de Lanneau,
75005 PARIS. Tél. : 033-60-72.

LA GRANDE-MOTTE
à louer studio, terresse, jardin
près port. Tout confort.
JUIN 120 F, JUILLET 1880 P.
Téléphoner le soir :
566-87-14 ou 322-82-12.

Relations .

OKCIAUMET-MUY PRESQU'ILE OE RMUYS CNOIX OE LOCATIDNS Juin, Juillei, soit, septembre CABINET BENEAT - CHAUVEI 5640 P-NAVALO (77) 26-22-00 56370 SARZEAU 1971 26-71-91

56370 SARZEAU 1971 26-71-91.

LE D'ELBE, Ital., villa 6 pers.
2 pièces 2 pers., terrasse jelle,
yue sur mer. Tél. : 258-72-11.

JUAN-LES-PINS. Louer. appar-lament 3 pièces, 50 m. plage,
tout confort, juin, juillet. sept.

TEL. I 81-55-82.

Réussir Sa Vie...

Si vous n'avez pas réalisé le mariage de votre vie, venez nous voir : nous sommes prêts à vous accueillir et à vous aider

uniquement sur rendez-vous: 387,75.19 une prestation de qualité 12, rue de Rome, 75008 PARIS

king, I chambre, sajour-culsine, saile d'eau, w.c., 50 F par jour lout compris. Tél. : 637-85.

BIAIA 436, chamin des Closs, Golfe-Juan, Golfe-Juan, Marzo VALLAURIS.

CRANS - SUR - SIERRE (Subset) bel appt 4-5 pers, bord golf 15 ft. A jouer 5 is sem, ou su m. J., Jull., sapt. T. 574-19-61 mit.

LES BARTAVELLES »
B.P. 48 7428 LA CLUSAZ
Tél.: 150) 02-24-06.
Home d'enfinits du monde en-Uer, garçons et filles, 3 à 13 ens,
1,200 m., piscine privée, maître
nagour, tennis, cheval, parc de
Jeux, tir à l'erc. HAUT QUERCY malson 6 pers, tt. cft. Site except_ terr., 2 km village. Juill. 2 500 F T.C. John Sept. 1 500. T. 011-13-38/237-54-71. Angleterre Juliet 10-18 ens U.S.A. Août 15-21 ans Encadrement par professeurs. Tét. : 589-85-14 après 17 h.

Pêche A ane demi-benre de Paris 145 km par l'autoroute du Nord)

PÉCHER LA TRUITE TOUTE L'ANNÉE BREDOUILLE IMPOSSIBLE Enclos de Fontains-Chaalis p/60305 Seniis. 1 000 m de rive sur déviation de la Nonette. Initiat, à la pêche à la mouche

POUR LES AMATEURS Parcours sur 44 km de rive de in Nonette en période d'ouver-lura, ties pêches légales lvers, leurres, insectes, etc.), é km ré-servés à la péche à la mouche et 2 km à la m. sèche fouettée. Pr is rens; M. Ch. Charpentier. Fontaine-Chaelis p.63035 Senlis. Tél. : 116) 4 454-20-61.

Maître Ruckebusch

depuis 30 ans

à PARIS 5, rige du Cîrque (Rond-Point des Champ Elysées) Tel : 729:02.78/720:0297

4 & 6

propose avec le tact et la discretion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre, l'intelligence du cœur, l'excellence de l'éducation selon leurs aspirations et leurs yaleurs communes.

Journée de protestation dans les Vosges contre l'aggravation du chômage

L'ensemble des travailleurs du département des Vosges, traumatisés par les menaces de licenciement — natamment chez Boussac, sout appelés ce vendredi 26 mai à cesser le travail et à manifester sur le thème . Vivre et travailler dans les Vosges. Une manifestation est organisée à Epinal, à 15 heures, par les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et Force ouvrière, souteuns par l'ensemble des élus locaux de toutes tendances politiques. L'association des maires vosgiens u d'ailleurs proposé de fermer les

guichets de toutes les mairies de 15 heures à 17 heures. Les commerçants devraient également fermer bautlque en même temps. Mgr Vilnet, évêque du diocèse de Saint-Dié, a lancé un appel à la solidarité - pour cette manifestation qui rassemble toute une population dans un élan et dans un consentement unanimes . Les pasteurs des paroissea protestantes se sont également associés à ce mou-

«Nous sommes tous des Boussac»

Epinal - Oh! nous, dans les Vosces, nous les ouvriers, on est tous dens le mâme galère. Employés chez Boussac ou allieurs, on est logés à le même enseigne. •

aur un long ruban de tolle, M. Michel Rund e'applique à confectionner des banderoles qui hérisseront le défilé, point fort de la journée départemen tele d'action du vendredi 26 mai. Banderoles et calicots qui crieront l'angoisse de tout un département et lenceront une sorte d'appel eu secours: • Les Vosges

M. Michel Rund, trente ans, monteur en teinturerie à l'usine Boussac de Nomexy depuis plus de quinze ens. e'exprime calmem Derrière les fines lunettes, le regard reliète une détermination evoués, Nous n'avons plus le choix. explique-t-li, même ceux qui jusqu'à ce jour pensaient que le chômage c'était les eutres n'ont maintenant d'autre recours que de se battre. »

Ce changement d'attitude, on l'observe depuis quelques semaines dans les Vosges. A la passivité héritée du peterneliema a succédé un dynamisme qui surprend même les responsables syndicaux.

Cele sa comprend, commente M. Michel Rund, cheque jour apporte se charrette de licenciés. Les lourneux ne parient que de termetures d'usines, de dépôts de blian. Alors, qu'ations-nous devenir? Je gagne 1900 F per mols, fel deux petits

ll y a des cas pires que le mien. 🖛 Les Vosalens cont dens dul réougnent à parler de leurs malheurs. qui pleurent à l'annonce des itcenciements, c'est nouveau. « C'est un signe inlettible ., affirme M. Michel Rund. Les nerfs sont à bout. Et rien, 8 647 demandes d'emploi non satisfailes en mars contre 2 240 trois ans plus tôt: 10 000 chômsurs dans les Vosges, traduisent les syndicats. Une offre d'emploi pour six demandes.

« Tout fout l'camp »

Des pans entiers de l'économie qui s'écroulent. Le textile s'efflioche à le vitesse de cent emplois en moins cheque mois. Ce eecteur gul employait, toutes ectivités confondues, 35 590 personnes en 1874 fournit du travali à moins de 20 000

Le bâtiment, second pilier de l'économie vosgienne, est tézardé. En trois ans, vingt-trois entreprises ont disparu, entreinant dans leur naufrage 1 500 ouvriers. Le commerce. le verre, la métallurgle et les Industries alimentaires sont, eux sussi, en perte de vitesse. Sans oublier les salaires très bas, au cours des quatre 600 licenclements économiques ont délà àté enregistrés.

Qu'on se tourne à droite, qu'or ee tourna à gauche, tout tout l'camp », constate posément M. Rund. Et pourtant, comme les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., il dit . sa fol . en l'avenir du textile. Boussac ou

ti e'y accroche comme à une bouée. Presque en désespoir de cause. - Il n'y a rien d'autre dens noc vallées, aucune solution de acement. . M. Michel Rund prepare toutefois un permis de poids lourds pour le cas où Boussac le - remerciereit -. Car Ji n'est plus question aujourd'hui de e'expatries vers le nord de la Lorraine, Socham ou l'Allemagne.

Les solutions de reconversion apportées depuis quelques années sont trop peu nombreuses et se sont souvent soldées par des échecs • exemplaires ». La diversification réclamée justement à cor et à cri depuis quelque dix ans n'a pas

■ On parle du bois, de la mise en valeur de le lorêt vosgienne, d'usines de pâte à papier. Les deux quête élà concluents . M. Michel Rund fail allusion à Mussy Jemballages on bols) et Panno-Vosges, La première e fermà moins de deux mois eprès eon demarrage, la seconde π 'a amais produit le moindre pannea

De notre correspondant de bols agglomàré. Usinee - électo-

raies - parmt d'eutres. Le plan Vosges ? : • Rien, du vent, c'est un peu le bête des Vosges. Comment voulez-vous qu'on le prenne au sérieux ? Nul responsable politique ne peut nous dire ce qu'il contient, même pas. M. Gireud, le ministre de l'industrie qui n'e pas daignà venir ici alors qu'il ee trouvait en Lorraine nord. .

Les élue de geuche demandent à àire essociés à l'élaboration de ce plan, Le P.C. souhalte que l'ensemble de la population définisse son

Vosdiens. M. Seguin (R.P.R.) e'est engagé, evant son élection, à démis-sionner de son mandat de député si te problème Boussec n'est pas réglé

Et puis, ce plan ne vient-il pa trop terd ? La dégringolade de l'éco-nomie vosglenne ne dele pas d'hier. 1973-1974. Bien des sonnettes d'alerme ont été tirées. En vain. Montefibre tout comme Boussac, quelle que solt leur importance dans l'économie vosgienne, ne peuvent plus être les erbres qui cachent la forêt. Les ualnes en difficulté con légion. On craint d'alfleurs du côlé



(Dessin de KONK)

contenu. Les représentants de la syndical que, se servant de l'écra ioin e'en faut, pour etténuer une majorité, notamment ceux du R.P.R., détresse à fleur de peau. Il y a eu entendent y epporter leur plerre.

Un délégué syndical renchérit : « C'est bien simple, ils vont élargir une ou deux actions, cielronner quelques implantations el, comme toujours, on verra arriver des chasseurs de prima. Les emplois solldes st durables, point. Une tisane pour solgner un cancer en qualque sorte. - Et nous les accepterons, ré-

pond M. Rund, parce que nous ne pouvons faire autrement. Quand on e pour vivre un ealaire minable ou simplement une ellocation de chômage, il est difficile de faire la fine bouche. Les patrons et les pouvoirs publics qui le sevent exploitent ainsi le misère.

Dialogues teintés d'amertume qui font souvent référence eux pro-MM. Barre et Chirec sont venus

dans les Vosges lors de la campegne électorale. Ila ont promis d'aider les

Boussac, - bien des patrons en pro-Went nour liquider .

" Catte fols, c'est lini - : cette reflexion entendue dans les militeux les plus divers ciaque comme evertissement. La mettra eous le coup de la colère passagère serait une erreur. - Jamais nous no laisserons les Vosges devenir un déservert. L'eccepter serait faire preuve d'une falblesse coupable. » Les dents serrées sur sa pipe, un leune ouvrier textile, licencié II y a une sematne, menace:

· Face é une situation catastrophique, les Vosglens ettendent des masures exceptionnelles . . Pas simplement des mesures de eécurité -, Ironise quelqu'un qui fait ellusion à la rumeur concernant l'arrivée de rentorts de police, Dans les Vosges, tout le monde se sent un peu - Boussac - et t'affirme.

YVAN COLIN.

premiers mois de 1978, près de La C.G.T. et la C.F.D.T. appellent à renforcer la pression des travailleurs

Pour M. Krasucki, secrétaire de la C.G.T., la récente lettre du C.N.P.F. eux organisations syndicales c n'annonce que des ren-contres de portée réduite dans un esprit très restrictif, et, à cer-tains égards, négatif, parce qu'il s'agit de remettre en question des conquêtes sociales des travail-leurs. C'est le cas en matière de darée du travail et de l'indem-nisation du chômage notamment.

o La C.G.T., comme elle l'a annoncé, participera à toutes les discussions et à tous les niveaux dans un esprit constructif et

» Il resie que la lettre du C.N.P.F. n'annonce pas une volanté de débloquer sérieusement une situation sociale préoccu-pante. Les travailleurs doivent le savoir et renforcer la pression syndicale de masse en premier lieu dans les entreprises.

La C.F.D.T., de son côté, a declare que, meme el la champ des négociations c est extrémement limité, elle considère comme un acquis l'ouverture de négociaacquis Fouresture de négociations. Les propositions du
C.N.P.F. ne correspondent pas à
celles de la C.F.D.T. Ainsi, en ce
qui concerne l'emploi, le C.N.P.F.
écrit que d'est le problème social
dominant aujourd'hui, mais il ne
propose que la recherche d'une
meilleure efficacité du système
d'indemnisation du chômage.

s Il est donc clair que la CFD.T. n'ira pas à ces négocia-tions pour avaliser les proposi-tions patronales. (...) L'étargisse-ment des négociations, la qualité des résultats dépendent de la mobilisation des travailleurs dans les entreprises. La CFD.T. ap-nelle ses commissations à prendre pelle ses organisations à prendre toutes initialires dans ce sens.

F.O.: difficultés pour le minimum professionnel.

Les négociations avec le CNPF, sur a un minimum projessionnel nc seront pas plus
jaciles qu'à l'ordinaire n, a déclaré
M. André Bergeron, secrétaire
général de F.O., le 25 mai, à
La Baule (Loire-Atlantique), devant le congrès de l'équipement,
du logemeat et des transports
de sa centrale, « La difficulté
viendra du fait que les employeurs souhaitent que ce minimum soit apprécié à l'année alors
que nous restons attachés à la
nation mensuelle. Autre difficulté,
le minimum sera évidemment l'injérent selon l'état des secteurs en
cause. C'est probablement l'amélioration des conditions de trarail qui devrait offrir les possibilités les plus faciles, puisque la
négociation se situera en prolongement des accords signés en 1975 gement des accords signés en 1975 par F.O. »

SELON LA C.G.T.

80% des femmes gagnent moins de 2500F par mois dans la métallurue

En France, on peu plus de cinq cent mille femmes travaillent cent mille femmes travaillent dans in métallurgie, représentant un cinquième des effectifs employés dans cette branche de l'industrie. Plus de 80 % d'entre elles gagnent moins de 2500 F par mois, et exercent leur métler dans des conditions pénibles. Anssi les tattes se dévetoppentelles, à l'heure actuelle, dans tes entreprises métallurgiques où la concentration de main-d'œuvre féminine est forte : la fédération des travailleurs de la métallurgie (F.T.M.) C.G.T., qui donnait ces

(F.T.M.) C.G.T., qui donnait ces indications mercredi 24 mai de-vant la presse en présence d'ouvalit la plesse de plesche d'où vrières en grève, constate que ces femmes « rejusent avec de plus en plus de force les mauvaises conditions de travail, les discriminations et les inégalités qu'elles subissent ».

Les résultats acquis

Les actions en cours, indique la C.G.T., sont principalement entreprises par les ouvrières spé-cialisées, « considérées par le patronat de la métallurgie comme patronat de la métallurgie comme des pions sur le marché du tra-pail, acceptées ou rejetées unique-ment en fonction des besoins de la production ». A catégories égales, d'après une enquête réa-lisée par la fédération en octobre 1977, l'écart moyen entre les sa-laires masculins et féminins est de 30 % en défaveur de ces der-plers.

piers. Les ouvrières présentes à cette

• Facteurs parisiens en grève.

— L'ordre de grève lancé pour la journée du 25 mai, par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. auprès des préposès de la région parisienne a été suivi par 38 % de se facteurs », selou le secrétariat d'Etat aux P.T.T. Les revendications présentées par cette catégorie de positers concernent la semaine de trente-cinq heures sur cinq jours et l'augmentation des effectifs.

AGRICULTURE

«LA COLLECTIVITÉ DEVRA CONSENTIR UN EFFORT FINAN-CHER CONSTDERABLE SI ELLE VEUT UNE AGRICULTURE FORTE ». déclare M. Méhaignerie.

Le développement des exporta-tions agricoles a été l'un des prin-cipeux thèmes du 60° congrès de la Confédération nationale de la mutualité, de la coopération et du crédit agricoles (C.N.M.C.C.A.) qui s'est tenu à Biarritz du 23 au 25 mai. La plupart des leaders agricoles présents ont souligné la nécessité de s'organiser pour conquérir de nouveaux marchés. en rappelé leurs craintes vis-à-vis de la politique agricole des Neul, qui ue semble pas jouer la carte de l'exportation vers les pays tiers. M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, qui clôtu-rait le congrès, e égulement évo-que ce sajet : « Il faudra mener une action extrêmement vigourouse vis-à-vis de nos partenaire reuse vis-à-vis de nos partenaires (européens) pour oblenir la définition d'une véritable politique d'exportation agricole vers les
pays tiers, incluant la passation
de contrais commerciaux pluriannuels, la fixation de restitutions de longue durée et l'adaplation de la politique de stockage
aux hesoins de la gunde erroraux besoins de la grande expor-

Evoquant ensuite les problèmes financiers de l'agriculture, le ministre, eprès avoir affirmé qu'il était difficile pour ce secteur « de etait difficile pour ce secteur « de se passer de financement spécifique», à poursulvi : « Je ne crois pas du tout qu'il faille envisager de réduire l'enveloppe de prêts bonifies du crédit agricole ou même de supprimer la bonification d'intérêts. Je ne crois pas davantage que l'on puisse s'attendre à une réduction des besoins de financement de l'agriculture. de financement de l'agriculture Je reste compaine Je reste convaincu, au contraire que les progrès de productivité que les imposeroni
qui restent à faire, imposeroni
pour les années à ventr un cifort
financier considérable que la collectivité devra consentir si elle
veut une agriculture forte, capable d'expansion sur les marchés
internationaux. »



conférence de presse ont ensuite donné des exemples des lottes entreprises dans leurs établissements respectifs et ont annoncé des résultats ecquis : einsi, à l'usine Macas /cadenas et verrous), située près de Chaumoat - en - Vexin (Oise), le personnel, eu grève du 19 avril eu 11 mai dernier, a notammeut obten u que tes plus bas salaires soient portés de 1813 F lbrut) à 2100 F lbrut). Des actions sont aussi menées,

Des actions sont aussi menees, a indique la C.G.T., chez Renault a Sartrouville, et ailleurs dans tes établissements Cavers. Éricsson, Bosch. Thomson C.S.F., Girling, Fiaminaire, Ciblé, General Motors, Persyan etc. Piuro, Facon géné. Forever, etc. D'une façon générale, e couch un responsable cégétiste, con assiste, deputs les élections législationes, à une sensibilisation et à une prise de conscience des travailleurs de la métalluris de la metallurgie.»

La F.S.M.-C.G.T. evatt récenment « regretté » l'attitude de la Fédération générale de la métal. lurgie (F.G.M.) C.F.D.T., à la quelle elle reprochait d'accepter des « discussions séparées » avec l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières), estimant qu'il a'agissait là d'une « procédure de division muisible», Mals au élément nouveau es interveuu mardi soir avec la réception d'une lettre de la F.G.M.-C.G.T. à une rencontre le lundi 29 mei, à 16 h 30. La F.T.M.-C.G.T. qui doit à son tour être reçue le mercredi 31 mai, à 9 h 30, par l'U.I.M.M., e exprimé mercredi sa « sutisfaction » devant la réponse de la C.F.D.T. En revanche, elle ne se fait « aucune tilusion » sur le résultat de son entretien avec le patronat de la métallurgie.

CONJONCTURE

Reprise modérée de la croissance et chômage élevé jusqu'à la mi-1979

prévoient les économistes d'entreprise

Comme les autres grands pays la plupart des grands secteurs, industrialisés, la France connai-tra en 1978 une reprise de la croissanae de la production industrielle, mais à un rythme de l'ordre de 3,5 % à 4 % l'an r, estime l'AFEDE (Association française des économistes d'entre-prise) dans son enquête bi-annuelle réalisée en avril et mai auprès de a économistes d'entreprise. « Cette reprise s'effectuerait dans

M. BARRE S'EN PREND AU « MONDE ARTIFICIEL » DE L'ÉCONOMIE

 Nous sommes un grand pays moderne, mais nous ne sommes pas modernes de certains points de vue, en particulier dans le domaine de l'information économique », e décleré M. Raymond Barre eu déjeuner de clôture du colloque de l'AFEDE, organisé, les 24 et 25 mai, à Peris. Après avoir soulighé qu'i est plus Important de connairre les lendances que de réagir aux Informations ponctuelles, le pre-mier ministre e souheità l'abouenquêtes sur les branches industrielles et l'approjondissement das étudas sur l'évolution des stocks an France.

nombreuses eclivitée avaient été maintenues grâce à l'inflation eux déveluations concomilantes), eux concours banceires gopvernementales - qui ne peuvent pas durer .. M. Barre e lust/gé /a - monde artificiel • alnal créé. - Les Français parlent en termes d'avantages supplémentaires, e-t-11 ajouté, alors que le problème est celui de la conservation de l'acquis el même de le survie du pays ..

Après avoir allirmà que de

patiments et travaux publics exclus. Elle seratt d'ampleur insuffisante cependant pour infléchir la courbe des demandes d'emploi dont on s'attend qu'elle se stabilise aux environs d'un million cent cinquante mille jus-qu'à la mi-mai 1979. » minion cent cent conjuncte mine jusgura la mi-mai 1979. >

< Pour 1978, les économistes
d'entreprise, a jou te l'AFEDE,
attendent un rythme de hausse
des salaires horaires ouvriers
légèrement inférieur à 11,5 %
(uprès 12,2 % au deuxlème semestre 1977) et 10,5 % pour 1979.
Ce ralentissement est à rapprocher de leurs prévisions de hausse
des prix à la consommation: ^ %
en 1978 et. 8 % en 1979. (Evaluations faites pour la plupart
avant l'annouce des augmeatations des tarifs publics.) a Ces
chiffres conduiraient, sauf rectification des hausses de prix, à
des gains de pouvoir d'achat de
l'ordre de 2,5 % en 1978 et 1979
pour les catégories de salariés
concernées. » D: = ...

les respais

E-7 : .

concernées. » L'AFEDE s'attend en 1978 à une reduction du tanz d'épargne /16,3 % du revenu disponible en 1978 contre 17,1 % en 1979), qui jointe aux autres données, per-mettrait un progrès de la consommation d'« à peine plus de J % » (moins de 4 % pour les prodults manufacturés). Le rythme de croissance des expor-tations serait comparable è celui de 1977 jenviron 12 % à 13 l'an en valeur), tandis que a la des incertitudes politiques et l'amorce d'une reprise... depraient favoriser un redémarraga de l'in-vestissement des entreprises : un peu plus de 4 % en 1978, peut-être 5 % en 1979 ».

¡L'enquête de l'AFEDE a été me-hée à cheval sur avril et mai. Les très fortes hausses des farifs publics et des prix agricoles européens déci-dés fin avril o'oot pu être complè-temeot prises en compte dans ses caleuis. L'AFEDE, que nous avons consultée, reconnaît que la prévision d'uoc hausse des prix de 3 % en 1978 sous-estime la réalité. Dans ces couditions. L'amélioration du pou-voir d'achat seruit faible, sauf pro-gression pius forte que prévue des salaires.]

)	19	78	
	1977 Résultats (en S)	Prévisions APEDE jen %)	Prévisions officielles (*) (eu %)	Prévisions AFEDE (en %)
Ressources de la pation : PIB marchand	2,9 1	3,3 4,9	3,2 (4,5) 6,8 (7,1)	3,8 5,8
Consommation floale Investissements dont entreprises Exportations	- 0,5 - 0,6 - 0,9 6,3	3,2 2,5 4,2 6,8	3,8 (4) 2 3,9) 3,3 (3,7) 6,6 (8,1)	3,6 3,4 5

(*) Eotre pareothèses, les prévisions faites par le gouvernement et 1977. Les chiltres de la troisième colonne lprévisions officielles pour 1978) correspondent agrosso modos aux dernières évaluations des pouvoirs publica. Cellez-ci seront discutées par les membres de la commission des comptes de la nation, le 9 juin prochain.

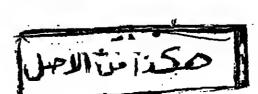
ETRANGER

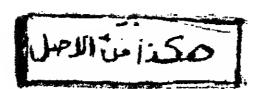
L'ÉGYPTE NÉGOCIERAIT UN EMPRUNT DE 750 MILLIONS DE DOLLARS AUPRÈS DU F.M.

Une délégation du Foods monétaire est en train de discuter au Caire avec les autorités égyptiennes l'octrol éveutuel d'un prèt qui, selon le Financial Times, pourrait s'éjever à l'équivalent de 750 millions de dollors. Le prêt du F.M.I. ouvrirait la vole à un certain nombre d'autres crédits que seralent prèts à consentir l'Arable Saoudite, le Koweit, le Qatar et tes Emirats arabes unis.

Le mioistre des finances égyptiens de la chacun de ces quatre pour le milleu du mois de jui à Paris, des représentants d'imprincipaux p ays créanders (l'Egypte. La balance des passentent prèts à consentir l'Arable Saoudite, le Koweit, le Qatar et tes Emirats arabes unis.

Le mioistre des finances égyptiens de lieu discrité à chacun de ces quatre pays avant la réunion, prévi à la Paris, des représentants d'imprincipaux p ays créanders (l'Egypte. La balance des passentents de ce pays e'est amélian au cours des dours derniers me mais ou s'attend pour les deux (trois années à venir à la persitation de ces quatre pays avant la réunion, prévi pour le milleu du mois de jui à Paris, des représentants d'imprincipaux p ays créanders (l'Egypte. La balance des passentents de ce pays e'est amélian au cours des dours derniers me ments de ce pays e'est amélian au cours des dours derniers me ments de ce pays e'est amélian au cours des dours de principaux p ays créanders (l'Egypte. La balance des passentents de ce pays e'est amélian au cours des dours derniers me ments de ce pays e'est amélian au cours des dours de principaux p ays créantes de principaux p ays créantes de principaux p ays créantes de l'expre. tien, M. Hamid El Saved, rendral visite à chacun de ces quatre pays avant la reunion, prévue pour le milieu du mois de juin à Paris, des représentants des principaux pays créanciers de l'Egypte. La balance des paie-ments de ce pays s'est améliare au cours des douze derniers mois mals oa s'attend pour les deux ou trois années à venir à la persis-





TRANSPORTS

LA RÉFORME DE L'IATA

Les usagers auront leur mot à dire dans la fixation des tarifs aériens

Le comité exécutif de l'Association du tronsport cérien interna tional (IATA) vient d'approuver à l'unan; mile le rapport du groupe de travail auquel l'assemblée générale onnuelle de l'IATA avait confié le soin, au mois de novembre dernier, d'étudier une réforme du fonctionnement de cette association et, singulièrement, de la procedure de fixation des tarifs. Une assemblée générale extraordinaire réunie le 20 juin prochain à Montreal devra entériner ces pro-

M'était-il pas présomptueux de maintenir coûte que coûte au sein de l'ATA la lourde règie de l'unanimité pour valider les décisions tarifaires? M'était-il pas irréaliste de vouloir a dégager un consensus » alors que l'association ne compte pas moins de cent six compagnies régulières de poids inégal et d'intèreus divergents, alors que les Etats-Unis, au nom de la défense des consommateurs. Il souhaité également que les gouvernements soient assoclés de plus près au déroulement de ces négociations. Pour les cinq «sages e, l'introduction de nonveaux barèmes passagers et fret ne doit pas conduire à modifier les barèmes déja en vigueur. L'abjectif est de réagir sur-le-ehamp aux soilleitations du marché sans qu'une retouche de l'édifice tarifaire n'oblige à le reconstruire de fond en comble.

Les membres de l'ATA ont fini

var mois dans la métal

errecte a fatther expected and expected and expected and expected are fatther expected as a satisfactor of the expected a

e de la croissance

jusqu'à la mi-197

L. FREE contact es the in de taux depar in re enu dispuble. Il en 1930, c

minister per

in the des at the property of the second of

en de entreprise

AFEDS 1 MIN AFEDS 1 MIN AFEDS 1 MIN AFEDS 1 MIN AFED 1

nomistes d'entreprise

compagnies charter?

Les membres de l'IATA ont fini par admettre qu'ils devalent simplifier leurs méthodes de travall pour être en mesure de s'adapter sans délais excessifs aux exigences d'un marché soumis aux aléas d'une concurrence sauvage. D'où la mission conflèe l'antomne dernier à cinq « sages » — Air Canada, Air Indis, Alitalla, British Airways et T.W.A. — de repenser les règles du jeu entre compagnies régulières.

Cette o task force » propose donc d'abroger la réglementation actuelle, qui oblige tout membre actif de l'IATA à s'intéresser à l'ensemble des activités de l'association, qu'elles soient techniques, juridiques, financlères ou tarliaires. Le groupe de travail prévoit une « participation de base » ouverte à tontes les compagnies aériennes sur les sujets non tarifaires et une « participation facultative » à la fixation des barèmes passagers et fret. De son côte, le comité exécutif suggère que les conferences tarifaires renopcent à travailler à huis clos et recueillent au cours Cette o task force » propose

De même, le comité exécutif recommande d'éliminer toutes les réglementations qui « pourraient être devenues super/lues ou fil etre devenues super/lues ou fil du temps v. La question reste posée de savoir, par exemple, s'il convient de normaliser à l'extrême le sérvice à bord : repas, boissons, ventes et distractions en vol. Si, en définitive tout le monde reconnaît l'impuissance de l'IATA à remettre de l'ordre dans l'industrie du transport aérien, personne, pour autant, ne sombulte.

some, pour autant, ne souhalte sa disparition. «Si cette associa-tion n'existait pas, il faudrait l'inventer», conviennent les

Pour survivre, l'IATA doit au-Pour survivre, l'IATA doit anjourd'bul s'ouvrir, ne plus apparaitre comme un ciub fermé, mais
comme une libre association avec
laquelle chaque compagnie définit les termes de sa collaboration. Il n'empèche que beaucoup
continueront de s'interroger sur
l'autorité d'une telle association
dès lors qu'on lui ôte, sans mot
dire, le pouvoir tarifaire.

JACQUES DE BARRIN.

Controlse

res économies d'énergie

April 1. Logirel, société anonyme d'HLM., qui re on siège 277, avenns Jean-Jaurés, à Lyon, emplète l'actien de la 80NACOTRA (Société nationale décomente nationalisation de l'electricité et du gaz, le rapporteur a déclaré l'endit 25 mai à la commission de la production et des changes de l'Assemblée nation de la chaleur, claime de l'electricité et du gaz, le rapporteur a déclaré du monopole d'ED.F. Cependant, il n'est par l'es canomies d'énergie à la production de la chaleur, construction dépendra d'une détent de la puissance publique. Il est vrail que la question du mode de gestion de ces installations spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au spéci- en trales électrocaloria gestion de ces installations au secteur privé, et leur de l'electricité et de construction de la construit de sonstruction de la construit de sonstruction de la construit de sonstruction de la construit de sonstruit de sonstr gènes). La gestion de ces réseaux serait confiée aux collectivités locales.

locales.

M. Weisenhorn estime que le texte du gouvernement ne propose pas de mécanisme permettant le développement cohérent d'une politique locale et d'une politique sectorielle de la production d'énergie. Il a critiqué le fait que, dans le projet de loi, l'Etat ne preune aucum engagement quant au financement des réseaux de distribution de la chaleur, au développement des autres sources d'énergie, an prix de l'énergie fournie par les réseaux et à la gestion de ceux-ci.

Sur l'article 8 du projet de loi.

Sur l'article 8 du projet de loi, qui vise à permettre la construc-tion d'instaliations produisant de la chaleur et de l'électricité en dehors du cadre de la loi de

construction dépendra d'une dé-cision de la puissance publique. Il est vral que la question du mode de gestion de ces installa-tions (concession ou affermage) reste en suspens. Toutefols, M. Weisenhorn s'est étonné des réactions des syndicats d'E.D.F.-G.D.F., qu'il a soupçonnés de cor-poratisme.

G.D.F. qn'll a soupçonnes de corporatisme.

M. René de Branche (U.D.F.)
s'est demandé si la grève annoncée
par la C.G.T. et la C.F.D.T.
d'E.D.F.-G.D.F. pour le 1st juin
(le Monde du 25 mai) ne constitues le mai de constitues de la constitue de la const cle Monde du 25 mais ne constitueralt pas une pression inadmissible sur le Parlement.

M. Paul Quilès (P.S.) estime au contraire que le projet de loi justifie, dans sa rédaction actuelle, l'inquiétude des syndicats.

La commission a chargé M. Weisenhorn de prendre un premier contact avec les syndicats. Le député du Haut-Rhin recevra le 30 mai, à l'Assemblée nationale, les représentants nationaux des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. d'E.D.F.-G.D.F. Il e indiqué que des contacts analogues qué que des contacts analogues vont être organisés avec les autres syndicats.

La hausse des prix des produits pétroliers pourrait être différée de quelques jours

La hausse des prix des carbu-rants prévue pour le 1° ju!n pourrait être différée de quelques jours.

Le Budget 1978, votë à l'au-Le Budget 1978, vote a l'au-tomne 1977, prévoit une augmen-tation an lu juin de 16 centimes sur l'essence et le super, de 10 centimes pour le gasoil, et de 5 centimes pour le fuel domes-tique. Le 10 mai, le gouvernement a annoncé une majoration sup-plémentaire pour financer le pacte a annoncé une majoration sup-plémentaire pour financer le pacte national pour l'emploi. Pour que c et te augmentation supplémen-taire puisse être appliquée, il est nécessaire que le Parlement se soit prononcé sur la loi de finan-ces rectificative (le collectif) qui contient cette disposition. Or l'Assemblée nationale n'exami-nera ce projet que le 31 mai et le Sénat n'en débattrait que le 13 juin. Ainsi les hausses ne pour-raient être appliquées au plus tôt raient être appliquées au plus tôt que le 14 juin.

Dans un communiqué, l'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (U.C.S.I.P.) CONTROL CONTROL CONTROL OF CONTROL CON explique que l'augmentation de la

fiscalité sur les produits pétro-llers prévue est, en fait, a plus importante encore que ne le loisse paraître l'augmenlution onnoncée des pris à la pompe ». Les pouvoirs publies ont décidé de porter le le juin le prix du litre de super à 2.68 F (+ 26 centimes), du gasoil à 1.62 F i + 22 centimes, du gasoil à 1.62 F i + 22 centimes et du fuel domestique à 0.89 F (+ 8.40 centimes). Or, parallélement à cette augmentation pour le consommateur, interviendra une diminnition des revenus des raffineurs. En effet, les prix de reprise en En effet. les prix de reprise en raffinerie serunt globalement amputés de 5 F par tonce en moyenne (soit 1.70 centime par litre pour les carburants et 0,85 centime pour le gasoil). 0.85 centime pour le gasoil).
Cette diminution est la consequence de la baisse enregistrée sur les cours du doilar depuis février. Ainsi sur les carburants l'augmentation de la fiscalité ne sera pas de 26 centimes, mais en réalité de près de 28 centimes. En conséquence, la répercussion de la baisse des cours du dollar ne profitera pas au consommateur. fitera pas au consommateur.

URBANISME

< TOUR SCANDALE > PRÈS DE SAINT-ÉTIENNE

Un immeuble de treize étages est démoli avant d'être achevé

De notre correspondant

Saint-Etieune. -- Une tour inachevée de treize étages est actuellement démolie à grands coups de boules de fer après être restée en l'état depuis qu'il y a trois ans sa construction avait du être interrompue à la suite de différents vices de forme.

La colline de la Cottonne, à l'ouest de la grande artère, a donné son nom à un nouveau quartier qui o commencé à se hâtir en 1974. A l'époque, les mille premiers occupants étalent déjà installés sur la ZAC (Zone d'aménagement concerté) de quelque 24 hectares prévue pour plus de six milie personnes, agréée le 14 mai 1971. Le plan d'aménagement a va lt été approuvé par arrêté préfectoral du 18 octobre 1973. Le programme, pour cette réalisotion, comportait, sans parler des équipements divers, mille sept cent trenie logements répartis entre la location simple et l'accession à la propriété.

La société anonyme d'H.L.M.

La société anonyme d'H.L.M.
LOGIREL (1), pour sa part, avail,
en 1972, mis en adjadication deux
tours, l'une de seize étages, l'autre
de treize. Le marché avait été
atribué à l'entreprise Desrat, de Saint - Genis - Laval (Rhône). Ayant fait faillite, elle déposa son bilan en juliet 1973. Il manquait encore trois étages à la plus grande des deux constructions en cours et douze à l'autre.

Il y eut un nouvel adjudicataire, l'entreprise stéphanoise de travaux publics Lantermoz, mais experts et assureurs refusèrent de ter miner le bâtiment le plus avancé, ayant déceié de nombreuses maifaçons. Les travaux n'ayant pas été achevés à la résiliation de la police souscrite par l'entreprise Degrat, ceux déjà exécutés n'étalent plus garantis. La perte sèche pour LOGIREL serait de l'ordre de 5 millons. Quant à la note de la démolition, elle s'élèvera à 700 000 francs. Il y eut un nouvel adjudicataire,

Les permis de démetir ent été délivrés peur les immenbles qui delvres pour les immendes qui bordent la rue Saint-Martin, entre les rues Rambuteao et du Greuler-Saint-Lazare, à Paris, dans le quartier des Halles (s Balletin municipal efficiet » du 24 mai). Mais les façades des 153, 160, 182 et 184, rne Saint-Martin, et 23, rne Brantonce devront être conservées et étayéee jusqu'à ee qu'elles puissent être • solidarisées » avec les neuvelles constructions du quartier de l'Herioge réalisé par la Cogedin. Les éléments de menulserie et de serrurerie, alnel que l'escalier du 184, devront être démontes et conservéa pour être réutilisés.

être reutilisés.

En revanche, les façades des immembles encore debont, au celu de la rue Rambutean (numéros 50 et 52), an nord du platean Beanbeurg, ne seront pas conservées. Après nue longue polémique entre les partisans de leur conservation (parmi les-quels les architectes du Centre Georges-Pompidon) et ceux qui estimalent possible nne architecture contemporaine de qua-lité, ces deraiers l'ont emporté. La commission des eites, consui-tée à plusieurs reprises sur cette affaire, a finalement voté la démolition, à une voix de ma-jerité.

PÊCHE

 Onze chalutiers espgonoli ont été interceptés an cours des dix derniers jours face aux côtes du nord de la Gironde. Les ba-teaux, qui viennent des ports de la cote cantabrique, pechaient dans la zone dite o économique » lorson'ils ont été surpris par les vedettes de la douane.

Dépourvus de licence de pêche pour cette zone, ils ont été conduits à Bordeaux, où leur pêche a été saisie. Les capitaines devront répondre prochainement de leurs infractions dvant le tribunal de grande instance de Borde



CITROENA

I.-C. HARRARI et Ph. LBUP firtes du « Vade-mecum de l'argent» RECETTES

CITROEN TOTAL

PME de moitriser et satisfaire d'ARGENT

4° EDITION entièrement refondue STOLERU l'équilibre et la croissance **éc**onomiques

The second second

PAUL CHAPPEL

responsabilités. Celle-ct. Iniver dernier, s'était contentée, selon le P.C., de répondre que « certoins partis faisoient une utilisotion politique du problème et que les enfants qui pénetraient dans la tour malgré les interductions servient servousples en cer d'estaite de la content de la content de la content servousples en cer d'estaite de la content de la conte

raient responsables en cas d'ac-



public répond aux besoins du plus grand nombre, c'est-à-dire essentiellement à ceux des "usagers", comme on dit. Mais. pour nous, vous n'êtes pas un usager. Vous êtes un client. Et qui ne ressemble à aucun autre, puisque nous avons, avec vous, étudié et mis au point une installation de télécommunications exactement adaptée à vos besoins. Nous en sommes fiers, et responsables. C'est pourquoi le Syndicat National des Installateurs en Télécommunications ne se contente pas de mettre à votre disposition des centaines d'entreprises, des milliers de techniciens de haut niveau, le plus large choix de matériels sophistiqués et toutes les ressources de l'électronique appliquée. Il est pour vous la garantie d'un service de maintenance sans défaillance. Oul, pour vous, les réclamations s'appellent vraiment service après-vente.

SYNDICAT NATIONAL DES INSTALLATEURS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS 5, rue Hamelin, 75116 Paris. Tél. 727.97.49.



12 0 0 0 0 0 0

IT UN EMPRUNT ans Auprès DU F.M. ARS AUPRES DU LA CAMPANA DE LA

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO

Agence Transcongoloise des Communications

AVIS INTERNATIONAL OE PRÉSÉLECTION

Un avis international de présélection est lancé pour la fourniture la pose des installations de transmission téléphonique sur les 100 km nouveau tracé du Chemin de Fer Congo-Océan entre BILINGA -POURASTIE) et LOUBOMO (ex-DOLISIE).

Le dossier de présélection est disponible sur demande à l'adresse suivants : Agence Transcongolaise des Communications B.P. 670

POINTE-NOIRE (République Populaire du Congo)

La date limite de réponse à la présélection est fixée au 1= juillet 1978. réponses devront obligatoirement être rédigées en langue française

ÉVITEZ DE VOUS PRÉSENTER AUX GUICHETS DES ALLOCATIONS FAMILIALES

La C.A.F.R.P. informe les familles que tous les moyens sont mis en œuvre pour résorber le retard de traitements des dossiers consécutif ent de grève qui s'est poursuivi dans les services durant

Les prestations familiales étant calculées mensuellem ns nécessoires à la régularisation des dossiers doivent, elles aussi, être effectuées suivant une chronologie rigoureuse. Une intervention isolée sur un dossier ne peut donc, pour l'instant, que proyoques un décologe du traitement qui lui est réservé.

En conséquence, il est demandé aux allocataires, à l'exception de ceux qui ant une nauvelle demande de prestations à déposer au ont été expressément convoques, d'éviter de se déplacer oux guichets. indation s'adresse aussi bien oux familles dont les enfants résident en Franco qu'à celles dont les enfants résident dans un pays

ROYAUME DU MAROG

M/NISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA REFORME AGRAIRE Direction provinciale de Maknès Sahat Abdelaziz Ben Driss Tél : 201-70 - 201-72 MEKNÈS

يستيب للثاني وسيتعمل

AVIS D'ADJUDICATION OUVERTE

Le Directeur Provincial de l'Agriculture de Meknes lance une Adjudication ouverte pour l'exécution de reconnaissance et plans parcellaires avant remembrement dans les Communes Rurales d'Ain Taoujdate et Tizguit - Cercle d'EL HAJEB.

Peuvent participer à cette Adjudication les Sociétés et Entreprises Marocaines et celles des Pays membres de la Bonque Mondiale et de la Suisse.

Les Offres, qui devront être présentées selon les conditions et les formes définies dans le cahier des charges, devront parvenir avant le 17 juillet 1978, à 10 heures, par plis recommondés, déposés contre récépissé ou remis le même jour et à la même heure au président de la Commission à l'adresse sus-indiquée.

Retrait du cahier des charges et consultation du dossier à la même adresse.

> Le directeur provincial de l'agriculture de Meknes. Signé: LARBI RHELLAB.

ÉCONOMIE

Contre le plein emploi

La Grande - Bretagne avait réussi à obtenir de ses travailleurs une sagesse remarquable : les entreprises ont vu leurs marges se regonfler, la balance des pale-ments avait retrouvé son équilibre et la croissence de la production industrielle a augmenté de nouveau, mais on ne peut vraiment dire qu'elle soit vigoureuse, après tant de sacri-

En France, le succès de la majorité et les promesses de la liberté des prix ont redonné conflance aux industriels. On constate une reprise, mais on ne sait encore s'il ne s'agira que d'une légère brise ou d'un mouvement plus ample. De toute façon, la pression sur la demande, dn fait de la se des prix, n'incline pas à

3) Les tensions inflationnistes persistent. Ne parlons pas des remises en ordre de prix qui conduisent à des hausses volonsires en France. Aux Etate-Unis, M. Albert Stranss, « conselller special pour l'inflation de la ison Blanche » a déclaré récemment que « l'inflation est appelée à s'accélérer, puis à décliner un cours des six à douze prochains mois . En tout cas, l'administration américaine e désigné la hausse des prix comme fléau u° 1. Ce n'est pas dans un tel climat que l'économie occidentale verra baisser le nombre

4) En France, les effets démol'activité des « classes » encore des vices à celui des vertus.

d'adapter la machine économique vail pour subvenir aux besoins aux demandes des hommes et de leur a ménage » et, pour eux, des femmes d'aujourd'hui. Tout le « plein emploi » est une quasi-ce qui a été présenté ici et la nécessité. Mais pour les autres ? (a pacte pour l'emploi » par exemple) a son mérite, mais on sent bien qu'il s'agit surtout de cautères sur une jambe de bois. plus souple, n'accepteralent-elles Le degré au-dessus eut été de pas de gagner moins et de trapréparer plus efficacement un vailler à ml-temps pour pouvoir terrain industriel d'accueil pour s'occuper davantage de leurs enles travailleurs des régions ou des branches affectées par l'évolution des affaires. On ne peut de la femme, à queiques ten-pas dire que cette face des cho-dances qu'elles appartiennent. ses ait exagérément retenu l'at- méditaient sérieusement pour tention du gouvernement fran-çais, qui n'a pas pourtant été gnaient les administrations et pris au dépourvu par ce qui les cheis d'entreprise à préparer arrive. Au-delà de cette action les voies pour la généralisation (il n'est jamais trop tard), c'est de cette formule que l'on n'acà renverser des valeurs établics cepte ici ou là qu'en rechignant. mais mai acceptées qu'il faut on ferait un bond vers une

Le système économique est impitoyable: ou bien on travaille tuit heures par jour et l'on a sa place reconnue dans la so-ciété, ou bien l'on est chômeur et vous voici d'un coup relégué au rang des assistés, déraciné socialement, agressé par un sen-timent d'inutilité. Il fent sortir de cette formule binaire, bonne peut-être pour les ordinateurs, mals non pour un groupement humain. Ce qui veut dire que le travail à temps partiel doit être favorise par tous les moyens, à la fois pour donner plus d'emplois à ceux qui en cherchent et moins de travail à ceux qui le désirent.

 Contre le plein emploi », tel pourrait être le slogan mobilisa-teur et provocateur qui réveillerait les imaginations. Il serait sans doute répété avec faveur par des millions de jeunes, de femmes et d'hommes proches de râge de la retraite. Le « noyau dur » des adultes, pères de fa-mille ou mères célibataires, veuves, etc., n'ont sans doute pas vertu d'habitudes, puis de confor-

fortes de la fin des années 50) et la hausse tendancielle du taux d'activité (accroissement du nombre de femmes occupées à un travail salarié) se cumulent. Chaque année on compte 180 000 demandeurs nouveaux alors qu'on crée guère aujourd'hui plus de 40 000 emplois nouveaux par 6 x 4 ?

5) Les nouveaux secteurs d'entrainement de l'économie (miniinformatique par exemple) sont à court terme réducteurs d'em-ploi. Le rapport Nora sur l'informatisation de la société (1) ne masque pas les réalités « Avec la télématique (c'est-à-dire l'informatique de grande diffusion) le secteur des services va connaitre dans les unnées à venir un saut de productivité comparable à celui qu'ont vécu depuis vinot ans l'agriculture et l'industrie. » Or, c'est dans les services (banques, assurances, sécurité sociale. que naissalent les nouveaux emplois et nou dans l'in-

Cet échantillonnage un peu sinistre ne doit pas conduire au désespoir. Tant que tous les besoins ne seront pas totalement satisfalts ici et dans le reste du monde, il y aura des possibilités d'emplot, et, comme le désir est « innombrable », Il y a encore pas mai de chances pour des occasions de travail. Inversement, si la « nouvelle croissance », plus qualitative, moins dévoreuse de * temps salariés », s'impose vraiment vers l'an 2000, le « chôgraphiques (arrivée à l'âge de mage » tendra à passer du rang

Un système impitoyable En attendant, il fant essayer trop de tout leur temps de tra-

> Comblen de mères de famille. si l'organisation des taches était fants i Si toutes les organisations de défense de la condition meilleure qualité de vie, tout en réduisant le nombre des chômeurs.

Les syndleats, comme le C. N. P. F., dolvent comprendre que l'beure n'est plus à chipoter sur des arrière-pensées. Sur la table des négociations conceruant les conditions de travail, cette revendication du salariat à temps réduit devrait venir en priorité. Il est trop facile pour les organisations de défense des travallleurs de dire qu'une telle innovation généralisée réduirait les garantles indispensables (insécurité de l'emploi, risques de déclassement, de « surexploita-tion » pendant les heures de présence, etc.). Les syndicats sont là précisément pour veiller au

Il est trop simple aussi, pour les chefs d'entreprise, d'invoquer la complexité du travail à mitemps. Il est vrai que certains postes exigent une continuité de responsabilité, aux grades élevés uotamment. Mais n'est-ce pas en

misme et de peur du changement, qu'on en juge ainsi pour des foules d'occupations qui pourraient aussi blen être accomplies par équipe de deux que par une seule personne? De même, pour le travail poste qui empêcherait de remplacer le 3 x 8 par le

La grosse objection opposée à embauchent des jeunes ?

Un espoir pour les jeunes

Les jeunes, autant que les mères de famille, pourralent être intéressés par la possibilité de travailler à temps partiel, queud ils n'out pas la responsabilité d'un foyer. Combien d'entre eux, passant brutalement de l'amphi ou de l'enselgnement technique à l'usine, sont tellement rebutes par ce qu'ils trouvent qu'ils s'inscrivent au chomage après avoir essayé plusieurs « boîtes » et pratiqué allégrement l'absen-

Le Burean international dn travail a suggéré récemment, pour éviter ce traumatisme, que les jeunes puissent commencer leur vie active par des horalres allégés, suivis d'une augmentation progressive de la durée du travail. Poussant plus loin son analyse, l'organisme de Genève estime que les gens ont encore des réactions d'autrefois à l'égard du chômage, considéré comme une tare. Ce comportement pourralt être modifié si la société aceptalt l'idée que, dans la vie professionnelle, il peut y avoir des périodes d'inactivité salariée compensée par le maintien d'nn revenu. Ce retrait temporaire de l'activité professionnelle ne serait pas forcement le temps du Le risque économique de ces farmente. Il pourrait être mis formules — si elles connaisprofit poor un recyclage professionnel ou de nouvelles études. La mentalité à l'égard du travall a commencé de changer heureusement et grace eux jeunes. Mais l'évolution est trop lente. Sans aller jusqu'à demander de Travailler deux heures par jour,

pour reprendre le titre d'un

ouvrage collectif publié récem-

ment (2), cette lutte contre la

valeur du e plein emploi », en-

tendo comme le maximum de

travail salarié que peut fournir

une nation ou un individu, paraît aujourd'hui indispensable.

Les e quarante heures par semaine a ne sont pas una lui de la nature, disait récem Loup Verlet, coanteur du livre cité plus hant. En 1896, poursuivait-il la durée moyenne hebdomadaire étalt de cinquante-six heures. En 1936, on a voté la lol des quarante heures. En 1978, on travaille en moyenne quarante-deux heures. En quarante ans (1896-1936), l'arbitrage s'est fait entre la diminution du temps de travail (1/3) et l'augmentation de la production (2/3). On pourrait envisager une aurépartition et en tout cas un assouplissement des temps de travail sans qu'en principe la production globale en souffre. puisque les gains de productivite les emplois (à temps partiel ou non) donnés aux chô-

ette réforme est le surcroft de

charges sociales entraîné pour l'employeur. Elle mérite cons.

deration. Mats préfère-t-on payer

des indemnités de chômage p

Et pourquoi ne pas imaginer un

certain degrevement pour les

entreprises qui institutionnali-

seraient le travail à temps partiel

comme ou le fait pour celles qui

Quetre break.

meurs, compenseraient les choix faits par des jeunes, des femmes (et, pourquol pas, des hommes, surtout quand dans le menage l'épouse travaille à temps complet), ou des travailleurs proches de la retraite, désirant accomplir moins que leurs quarante-deux heures par semaine à l'usine ou au bureau. La France n'est pas seule.

sent le succès - n'est tout de même pas nul (baisse de l'activité). C'est an niveau de la Communanté européenne qu'il faodrait concevoir les syst qui tournent le dos au plein emploi. Le chômage existe, même dans les pays les mieux gérés. Mais on peut trouver des « chômeurs » heureux, s'lls ont choisi, avec l'aide de la société, de travailler moins.

PIERRE DROUIN.

BMW 323 : : _

Da Benerer

es de la companya de

经存货工

- - - - - - - - - - - - - - -

Light at the con-

(1) Le Monde du 20 mai 1978. (2) Adret, Editions du Seuil.



On ne les sent plus sur l'oeil Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et permeable à l'eau (donc aux larmes et à l'air),

speciolement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parlaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522,15.52

Documentation et liste des correspondants français et ètrangers sur demande.

PARIS-LONDRES CHOISISSEZ



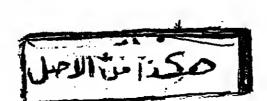
Pour le même prix, choisissez :

 votre port d'embarquement: Dunkerque, Calais. Boulogne ou Dieppe. votre mode

de traversée:bateau ou aéroglisseur:

*Aérogisseur uniquement au départ de Boulogne.

REDECOUVREZ LE TRAIN.



loi

ite réforme est le surroit le larges sociales entraîné por mobloyeur. Elle mérite des ration Mais préfère-t-on par indemnités de chômage : indemnités de chômage : pourquoi ne pas imaginer et la la dégrevement pour et reprises qui institutionne rie travail à temps parté nue on le fait pour celle que pauchent des jeunes ?

les jeunes

es e quarante heure nature, disait récember plus haut. En 1896, pour de les durés movements de les les durés movements de chaques heures. En 1936, on a visión des quarante heures à on travaille en movements. ici des quarante heurs à pris, on travaille en moyes (construire deux heures. En us te aus (1896-1936), l'arbus de la production (29 courrait envisager une manufacture de l'arbus de l'a pourrait envisager une a pourrait envisager une a propartition et eo tout et assouplissement des temps (all sens qu'en principe l'autorion globale en toute que les gains de production globale en toute les emplois la temps (et ou non) donnés aux été. ie ou non) donnés aux de ira, compenseralent les me s par des jeunes, des les (et. pourquoi pas. des bes. surtout quand dans le mi é pouse travalle i pe complet), ou des trant

i proches de la retraite, de accomplir moins que la mie-deux beures par s ne à l'azine ou au buress France n'est pas set isque économique de e EL. cs - s! elles comma o succes - n'est tont a to pas nul (baisse de le el. C'est au niveau de munaulé européeone g The concevour les system current le dos au plein s e chémage existe, ne es pars es mieux de - co bent tronse & . Transit - Menteux, sm m

PIERRS DROUM. the first of the factor of the

creviller mora.

s sur l'oeil

and the change i ne couvelle matière x Transmes de tolerance col encare plus invisibles.

and the second second

,choisissez:

rent:

;alais,

Dieppe.

:bateau



Quatre breaks Mercedes: du sérieux | Alfasud Ti et Sprint:

Présentés pour la première fois au puolic au Salon de Franc-fort, en septembre 1977 (le Monde du 17 septembre), les breaks du 17 septembre), les breaks Mercedes sont désormais livrables eo France. Mille commandes ont déjà été passées à la firme alle-mande pour le marché français, sur la simple annonce de leur

Certes, des breaks Mercedes circulaient déjà sur les routes, mais ces modeles étaient montés soit en Belgique soit en Grande-Bretagne. Désormais, la maison mère s'en charge elle-mème, combiant par là un créneau de gamme un peu négligé. Sur les circq modèles présentés à Francfort, puis plus tard an Salan de Genève, sous le signe T, quatre sont importés en France: deux avec moteur Diesel (240 TD, 300 TD) deux avec groupe à essence (250 TD, est autre per les les ence de la la la company.

Essence (200 T. 200 TE).

Le 240 TD est animé par un moteur Diesel à quare eylindres de 2400 cm3 qui développe 65 eh Din, le 300 TD par un cinq cylindres de 3 000 cm3 qui donne 80 ch Din. Quant aux breaks à essence, le 250 T (2 500 cm3) développe 129 eh Din, et le 280 TE, avec son moteur six cylindres à avec son moteur six cylindres a injection de 2800 cm3, donne 177 ch Din à pleine puissance. Les vitesses maximales possibles sont respectivement de 138 km/h (240 TD), 148 km/h (300 TD), 180 km/h (250 T), 200 km/h

(286 TE). Tous les modèles ont un même gabarit, soit 4,73 m de long et 1,70 m de large, hors tout. Leurs capacités de chargement sont également identiques, de 523 litres à 879 litres, selon que l'on couche ou non les sièges arrière. Un correcteur d'assiette est posé en série, ce qui permet un chargement utile de 560 kg sans les inconvénients inhérents aux fortes conrges sur le plateau arrière. teau arrière.

Le comportement de ces nouveaux véhicules à la fois utilitaires et élégants n'est guère
éloigne de celui des berlines
Mercedes : grande sûreté de
conduite, maigré une tendance
eu déport par fort vent latéral,
grand confort. Visibilité excellente. maniabilité de la botte de
vitesses iquatre rapports, boite
automatique sur optioni. En revancbe, on regrettera sur lo
240 TD la faiblesse des reprises à
pas régime et un freinage mon
des défauts qui n'apparaissent
pas sur la 300 TD ni, a fortiori,
sur les modèles à essence, surpuissants.

Les tarifs on ne s'en étennera Le comportement de ces nou-

Les tarifs, on ne s'en étonnera pas, sont... à la hauteur de l'en-durance des véhicules et de la réputation de la marque. — C. L.

Prix: 240 TD. 90 380 F; avec bolto automatique, 95 900 F; 300 TD, 100 860 F; avec b.a. 107 560 F; 250 T. 89 920 F; avec b.a., 96 520 F. 280 TE, 108 860 F; avec b.a., 115 560 F.



BMW 323 i: quand la berline se fait bombe

Il a été souvent reproché à doit pas être conflé à n'importe gui, tant sa conduite réciame une crise du pétrole, aux tendances de la conjoncture. Autrement dit d'avoir modifié depuis quélques années, insensiblement, son image de marque sportive au profit d'un label plus sage où confort et souplesse auraient remplacé s pointus et performance.

Certes, vollà une voiture qui supporte une utilisation « normale ». A ce titre, ses qualités de maniabilité sont remarquables, le silence et la souplesse de son six cy l'in d'res rassurants. Mais si cy l'en d'es rassurants. Mais si l'on se laisse tenter ou que les circonstances le réciament — dé-

L'apparition des petits six cy-lindres en 1977 était même pour certains observateurs la confirmacertains observateurs la confirma-tion de cette thèse. Les hauts de gamme, la sèrie 7 en 3 litres, 3.3 litres et la série 6, les coupés en 3 litres et 3.3 litres sont la pour démentir ce point de vue. Voici maintenant la 223 l. une 2.3 litres à injection dont on doit encore in o in s affirmer qu'elle fourne le dos aux tendances soon tourne le dos aux tendances spor-tives de la marque. A un point tel qu'il nous paraît utile de dire qu'un véhicule de ce genre ne

Les accélérations - de 0 à Les accélérations — de 0 à 100 kilomètres à l'heure en 3 secondes et queiques, le 400 mètres arrêté en 16,7 secondes, une vitesse de pointe supérieure à 190 kilomètres à 1'heure révèlent des possibilités qui ont peu de rapport avec une conduite traditionnelle. Mais précisément ces réserves de missance conduite traditionnelle. Mais prè-cisément ces réserves de puissance ne sont-elles pas aussi une garao-tie de sécurité? Affaire de me-sure et de réflexes. Des uerfs jounes dans un corps jeune. Af-faire de moyens aussi bien sur : 57 500 francs. — C. L. BROCANTE

circonstances le réclament — dé-passement rapide par exemple —

que l'on appuie franchement sur l'accelérateur et la berline se transformera en bombe, avec les

exigences que cela implique dans la maitrise du véhicule. Cent qoarante-trois chevaux sous un capot pour un véhicule d'une tonne demande que l'on tienne bien en

Caractéristiques : moteur 6 cylindres en ligne; 2315 cm3: course 76,8, alécage 80. Puissance maximum: 143 CV à 6 000 tours. Couple maxi: 19,4 mkg à 4500 tours. Lujection électronique. Boise quatre rapports (transmission automatique à trois vitesses, en option). Suspension à roues indépendantes arrière et avant. Prenas à diaques sur les quatre roues, ventilés à l'avant, intérieurement. Longueur; 4,355 m. l'avant, l'argeur : 1,61 m. Charge pulle : 455 kg. Consommation aux 100 kilomètres : 9 à 14 utres.

Important groupe industriel produits pour la construction recherche pour son associée française ayant son siège à Paris

2 FONCTIONNAIRES TECHNICIENS COMMERCIAUX

auxquels confier le développement, la promotion des ventes et le service après-vente auprès des clients nautement qualifiés sur le marché français.

- On demande : - Age compris entre 28 et 35 ans.
- Culture de niveau moyen supérieur.
- Expérience de vente d'au moins trois ans dans le secteur des biens industriels ou de consommation durable.

L'importance de l'entreprise et le traitement économique offert constituent une occasion valable pour des personnes qualifiées. L'entreprise participe à la sélection des les premières phases. Envoyer un curriculum vitae détaille en donnant na numéro de téléphone et en indiquent clairement également sur l'enveloppe : SI 5487 M ORGA SI 20120 MILANO - VIA PLINIO, 63 TÉL. 2046641 - 203464

plus de muscle

AUTOMOBILE

Les versions «sportives» des Alfasud, la TI et la Sprint, viennent d'être revigorées. Ces deux nouvelles voltures sont d'oris et déjà disponibles sur le marché trançais

et détà disponibles sur le marché français.

Voici un un et demi, quand est sorte la Sprint en 1300 cm3, pour inquelle l'accueit avait été en géneral favorable, il était apparu qu'un moteur plus puissant aurait été neanmoins souhaitable. L'homogénéité du véhicule devait à l'évidence en être bénéficiaire. La firme italienne en convenait d'allieurs, sous-entendant par la que l'idée était bien évidemment envisagée, voire se concrétiserait dans les mois à venir.

evidemment envisagee, voire se concrétiserait dans les mois à ventr.

C'est chose faite: la cytindrée est passèe de 1286 cm3 à 1490 cm3, une vingtaine de ehevaux (moteuri supplémentaires sont disponibles, et le couple maximum passe de 12,1 mkg à 12,3 mkg, à 3500 tours. Cette augmentation de la puissance ne modifire guère le comportement — déjà très sain sur les onciens modèles — des deux enouveaux véhicules » avec pourtant un avantage pour la TI, qui prend dn coup une nervosité supérieure à celle que révèle la Sprint, sans doute parce qu'elle est plus compacte. Dans les deux cas, le «souffle » s'est allongé, ce qui ne gâte rien.

Extérieurement, les carrosseries

qui ne gâte rien.

Extérieurement, les carrosseries ne sont pas modifiées, sinon par l'adjonction sur la TI de moulures sur les alles et par son spoiler arrière. Dans la Sprint, le tissu écossals, peu heureux sur l'encien modèle, a été remplacé par un velours brillant.

Les reproches feits à la gradità

par un velours brillant.

Les reproches faits à la qualité des tôles, particulièrement sensibles jusqu'ici aux effets de l'humidité, ne sont plus de mise, dit-on chez Affa-Romeo. Acceptons-en l'augure, Toujours est-il que la firme italieone a. oo le sait, étendu à toute sa gamme, y compris donc à ces nouveaux modèles, sa garantie de deux ans sur res peintures, comme elle le fait pour les moteurs couverts jusqu'à 100 000 kilomètres ou deux ans d'usage. — C. L.

Avec les modifications apportées à la TI et à la Sprint, les différents modèles d'Alfasud se présentent comme suit : Alfasud N. berline quatre portes (1186 cm3); Alfasud L5M, berline quatre portes (1186 cm3); Alfasud Super, berline quatre portes (1286 cm3); Alfasud Giardinetta, trois portes (1286 cm3; Alfasud TI, deux portes (1490 cm3); Alfasud Sprint, coupé (1490 cm3); Tarifs : Alfasud TI 1500, 31390 P; Alfasud Sprint, coupé (1490 cm3);

CITROEN POURRAIT SIGNER UN IMPORTANT CONTRAT AVEC L'ALLEMAGNE DE L'EST

La société Citroën pourrai

La société Citroën pourrait signer un important contrat avec l'Allemagne de l'Est. Les cégociations engagées depuis plusieurs années par la firme française avec le gouvernement est-allemand pour la construction à Zwickau d'une usine d'arbres de transmissico pour tractico avant seraient sur le point d'aboutir, indique-t-on de source diplomatique à Berlin-Est. Le contrat, dont le montaot atteindrait environ 720 millions de marks (375 millions de Fenviron), pourrait être signé, indique-t-on de même source lors de la visite qu'effectuera en France, du 5 au 8 juin, une importante délégation est-allemande e on du it e par M. Gunter Mittag, membre du Politburo, spécial it sé dans les affaires économiques. Ao siège de Citroën, on confirme qu'un cootrat de cet ordre est en cours de négociation, mais que rieo n'est actuellement conclu. La firme française est, en effet, en compétition avec le groupe anglais G.K.N. La construction de l'asine, indique-t-on à Berlin, pourrait commencer des la fin de l'eté, les premiers arbres de transmission devant sortir en 1980. Les pièces sersient destinées pour servir à équiper une nouvelle voiture est-allemande, et l'Allemagne de l'Est a demandé à Citroën de reprendre la moitié des six cent mille arbres qui seront produits à Zwickau.

LINE REPRISE DES IMMATRICULATIONS S'AMORCE EN FRANCE

Le redressement prévu des ventes d'automobiles après la dépression du premier trimestre a commancé à se manifester an coors du mois d'avril. Seleo la note de conjoneture de la chambre syndicale des constructeurs, les immatriculations ont atteint an cours de ce mois 185 484 puités, soit 2,8 % de meins qu'en avril 1977, alors qu'au ceors des trois premiers mois de l'année le recul avait atteint 9 % par rapport à l'année passée. Les exportations, qui avaient éga-lement fiéchi, ont repris, atteignant 145 925 unités (4,6 % de plus qu'en 1977). Ao total, la production (276 243 unités) a progressé de 3,6 % par capport à svil 1977. Le marché des véhicules industriels demeore, en revanche, très déprimé. Les immatriculations de petits véhicules (moins de 6 tonnes) ont recuis en avril de 9,2 %, celles de véhicules de gros tonnage de 8,4 %, « Le niveau des prises de

amandes no laisse guére espére de retour à une situation nermale

note la chambre syndicale.

Les Nouveaux Constructeurs





L'assemblée ordinaire et extraordinaire des actionnaires du Credito Italiano s'est réunie à Gênes le 28 avril 1978 sous la présidence de Monsieur Silvio Gotzio.

Après avoir approuvé le bilan au 31 décembre 1977, dont le bénéfice net s'établit à Lif. 8.433.146.096, l'assemblée a décidé d'affecter à la réserve la somme de 3 milliards de lires et de distribuer un dividende de 12% soit Lit 60 par action d'un nominal de 500 lires.

il ressort également du bilan que la collecte a atteint 14.317 milliards de lires, les emplois 9.591 milliards et que les titres de propriété totalisent 3.414 milliards.

que les tures de propriete totalisent 3.4.14 miniarius.

En ce qui concerne notamment l'activité sur le plan international, les succès obtenus ont été parficulièrement favorables et ont amené la Banque à renforcer son organisation à l'étranger par l'ouverture de l'agence de Los Angeles. Le réseau des agences d'outre-mer, des bureaux de représentation et des banques associées instatiés dans les principaux centres économiques du monde, place le Credito Italiano dans les meilleures conditions pour offirir à sa clientèle une vaste gamme de services sur le plan international.

Le mandat du Conseil d'administration étant venu à expiration, l'assemblée ordinaire a également procédé à la nomination d'un nouveau Conseil d'administration pour une durée de trols ans. Ont été nommés Administrateurs Messieurs: Silvio Golzio, Michele De Michels, Leo Solari, Lucio Rondelli, Mano Rivosecchi, Giovanni Agnelli, Fausto Calabria, Giuseppe Cassano, Fedele Cova, Enrico De Mita, Enrico Redaelli Spreafico, Ugo Tabanelli, Guido Zanardi. Dans sa séance extraordinaire, l'assemblée a approuvé l'augmentation du capital social da 45 à 80 milliards de lires pour l'adapter à la masse considérable des moyens administrés. L'augmentation sera réalisée par attribution gratuite d'actions à concurrence de 25 milliards et par souscription en numeraire de 10 milliards. BILAN AU 31 DECEMBRE 1977

ACTIF	(en mill	ions de frest
Caisse et avoirs auprès de l'Institut d'émission	L	1.977.049
Portefeuille-titres	L	3414.914
Portefeuille-effets		764.376
Reports		11.670
Comptes courants clientèle et correspondants	L	8.815.476
Participations	L	78.057
Immeubles, installations et mobilier	L	155.608
Investissements du fonds pour indemn de retraite au personnel	itté	4.585
Autres comptes	L	545.825
	L	5.767.560

LOUGIECTION	4		704	3/0	
Reports	L		11.	670	
Comptes courants clientèle					
et correspondants	L	8	815.	476	
Participations	L		78.	057	
Immeubles, installations et mobilier	L		155	608	
Investissements du fonds pour indemnité de retraite au personnel	L		4.	585	
Autres comptes	L		545	825	
	L	15.	767.	560	

Engagements par signatures	L 1.641.532
Titres et changes à tenne	L 1.560.319
Comptes d'ordre	L 4.893.729
	L 23.863.140

PASSIF	(en mak	ons de lires)
Capital	L	45.000
Reserve légale	L	25.500
Réserve pour régularisation monétair	e L	29.637
Bénéfices reportés	L	134
Réserve spéciale	L	61.096
Provision pour risques sur credits	L	178.665
Provision pour fluctuation valeurs	L	60.000
Provision assurance risques divers	L	10.000
Depóts	L1	4.317.623
Fonds pour indemnité de retraite au personnel	. L	200.014
Provision pour impôte et taxes	L	42,354
Autres provisions	L	9,450
Provision pour amortissements	L	58.652
Autres comptes	L	721,002
Bénéfice net de l'exercice	L	8.433
Engagements, risques et comples d'ord		5.767.560 6.095.580
	L2	3.863.140

il d'administration réuni aprile l'assemblée a confirmé dans les fonctions de Président Monsieur Silvio Golzio qua Michele De Michalis et Leo Solari dans celles de Vice-Présidente. de sera mis en palement à partir du 19 mai 1978, contre détachement du coupon n. 12, auprès de toutes les agence p la Banca Commerciale Italiana, du Sanco di Roma, de la Banca Nazioneia del Lavoro, du Banco di Napoli et du Ban

The state of the s

AFFAIRES

L'action menée par l'Etat depuis deux ans pour tenter de l'avoriser la création d'entreprises nouvelles sera-t-elle relayée par les hanques? A quelques jours d'intervalle, le groupe des Banques populaires et le Crédit du Nord ont en tout cas annoncé une série d'actions destinées à encourager les futurs entrepreneurs : création d'une Fondation nationale pour la Création d'entreprises et d'une structure Accuell-entreprises par les Banques populaires; lancement d'un Prix de la jeune entreprise par le Crédit do Nord.

Ces initiatives coursers de l'estat de prime les plus couramment évoqués, notons le manque de formation ou simplement d'information, le s freins administratifs et juridiques, et surtout, la difficulté d'obtenir un financement. » Ni les banques ni les organismes de financement publics ou para-publics n'acceptent de prendre de risques, dèclare un « candidat ». Sans surface jinancière, on ne vous prête pas d'argent. »

Pourtant l'esprit d'entreprise par le Crédit do Nord.

Ces initiatives correspondent à nn besoin, car le taux de renou-vellement des entreprises fran-caises reste largement inférieur à caises reste largement inferieur a celui de nos partenaires (3% en moyenne par an, contre 6% pour la R.F.A. et 8% pour les Etats-Unis). Le gouvernement a adopté depuis 1976 une série de mesures en faveur des P.M.E. Ces dispositions seroot complètées p. 1979 par un arrearble de déci-Ces dispositions seroot complétées en 1978 par un ensemble de déci-sions annoncées par le premier ministre lors de son discours de politique générale devant l'Assem-blée, le 21 evril dernier.

Reste que les possibilités offertes aux créateurs d'entreprises sont encore insufisantes. Pour les futurs créateurs réunis aux Secondes Journées nationales de la création d'entreprises organisées par l'institut supèrieur de gestioo les 19 et 20 mai, la France demeure un paye dont les struc-tures sont peu favorables aux

● La S.N.F.A. (Société noupelle de fabrication aéronautique), spé-claiisée dans la fabrication de roulements de haute qualité, dont le siège est à Ivry-sur-Seine, a décidé d'implanter une unité de production sur la sone industrielle de Trouvy-Rouvignies, près de Valenciennes. Le démarrage de cette unité est prévu pour la fin de l'année 1979. De cent quatrevingts à deux cents personnes seront employées, en majorité du personnel féminin qualiflé. — (Corresp.)

فتأث التصنيق

Pourtant l'esprit d'entreprise paraît eujourd'hui vivace en France, notamment parmi les France, notamment parmi les jeunes. D'après une enquête réalisée par le Crédit du Nord auprès de mille deux cents jeunes, représentatifs de quatre millons deux cent mille personnes, 60 % d'entre eux seraient désireux de créer leur propre entreprise en l'absence de toute contrainte de financement ou de compétence. 15 % sont fermement déterminés à tenter l'expérience, 45 % l'en-

Autre notation intéressante de ce sondage soulignée par Yvon Gattaz, président de l'Ethic, à l'occasion du lancement du Prix l'occasion du lancement du Prix de la jeune entreprise : les jeunes universitaires et diplômés de grandes écoles paraissent bean-coup plus tentés par la libre entreprise qu'ils ne l'étaient li y a dix ans « Avant les années 1970, a-t-il déclaré, seuls quelques au-todidactes intrépides se risquaient à créer leur propre affaire : les à créer leur propre affaire : les diplòmés se dirigedient tout natu-rellement vers le salariat. > An-jourd'hui, 39 % des jeunes sala-riés et 37 % des étudiants interrogés souhaiteraient devenir leur

Ce soodage est sans doute de nature à réjouir M. Jean-Pierre Prouteau, le secrétaire d'Etat aux P.M.E., qui estime que l'idée se-rait de susciter cent mille vocarait de sisciter cent mile voca-tions par an. dont 70 % pour reprendre des firmes déjà exis-tantes et 30 % pour en créer de nouvelles! Le moins que l'on puisse dire est que l'objectif est ambitteux...

Création d'entreprises : ca bouge... La société Bouygues est bien placée pour construire, en participation l'université de Ryad

La société de travaux publics Bouygues a annoncé jeudi 25 mai que, en association à 55 %-45 % avec l'eotreprise américaine Blount, elle se tronvait blen placée pour emporter le marché de la construction de la nouvelle université de Ryad, en Arabie Saoudite. A l'anverture des plis de l'adjudication, l'association franco - américaine se trouve « apparemment mons discutée », avec une soumission de 11.3 milliards de rials saoudlens, soit 3.7 milliards de francs). Le projet porte sur l'édification de 1,3 million de mètres carrès couverts, suivant une étude des architectes américains Hok. Bouygues était la seule entreprise française engagée dans la compétition, où s'affrontalent cinq consortiums internationaux.

L'examen de ses propositions par les autorités saondiennes se prolongera plusieurs mois avant qu'un contret ne solt éventuelle-ment signé. Un tel contrat ne menquera pas d'être très com-plexe, puisque l'interventico de très nombreux sous-traitants est prèvue, notamment par la prèfabrication d'éléments de construction.

Blen que rien ne solt encure a c q nl s, le fait d'ètre « moins disant » dans un marché d'une belle ampleur constitue un grand belle ampleur constitue un grand succès pour Bouygues, qui a déjà emporté l'an dernier un contrat de 1 millard de francs pour la construction d'immeubles d'bablitation à Djeddah, et prévnit qu'en 1978 50 % de soo chiffre d'affaires total de 4 milliards de francs sera réalisé à l'étranger.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU JOUR	l	UN	MOIO	DEUD	MOIS _	SIX.	MOIS
	+ bas	+ pan1	Rep	+ 1	o Dep —	Rep +	06 Bép. —	468 + 0	Cep -
\$ EU \$ can. Yen [180]	4,6625 4,1800 2,0680	4,6675 4,1350 2,0649	+	25 25 60	† 10 † 12 † 90	- 28 - 32 + 130	+ 10 + 12 + 170	- 85 - 35 + 430	- 40 - 16 + 470
D #1 Finnin F B. (199) F. 8. L. (1999)	14,0700 2,38	2,2800 2,0578 14,0950 2,3878 5,3600 8,4568	1 ±	65 35 100 1 t 5 318 220	+ 75 + 55 + 296 + 145 - 240 - 140	+ 150 + 105 + 420 + 245 - 570 - 420	+ 175 + 155 + 616 + 285 - 478 - 320	+ 490 + 330 + 1200 + 760 1610 1230	+ 530 + 365 +1470 + 810 -1458 -1110

TAUX DES EURO: MONNAIES

D. M	3 3/8	33/4 33/9	3 11/18, 3 3/8	3 11/10 3 1/2	3 13/10
5 RU	3 3/4	4 1/0 8	8 3/8 7 3/4	8 1/8 8 5/10	8 11/10
Finda	4 1/8	45/0 41/8	49/16 41/4	4 5/0 4 3/4	3 1/8
P. B. (100)	4 3/4	5 1/2 5 1/4	5 3/4 5 1/2	0 61/8	65/0
F. S	7/18	13/18 1	1 1/4 1 1/16	19/16 15/8	2
La (1 000)	7 1/2	11 1/2 12 3/4	13 1/4 13	13 5/8 14	14 3/4
£	8 3/4	0 1/4 10	10 1/2 10 1/4	18 3/4 11	11 1/2
Pr Lrang.	7 1/2	8 18	8 1/4 8	83/4 8	9 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK)

79-81, bnulevard Haussmann 75382 PARIS CEDEX 08

L'assemblée générale, réunie le 24 mai 1978, a approuvé les comptes de l'acrecire 1977.

Au cours de l'année écoulée, tenant compte de la conjoncture intercationale, l'Eurobank a poursuivi une politique de stricte l'imitation de ses engagements. De ce fait, le bilan est demeuré stationnaire à 14.2 milliards de francs, de même que les effectifs à trois cent soixante personnes environ.

Après 37.1 millions de francs passet 37.1 millions de francs d'impôts sur les bénéfices, le bénéfice net de l'exercice ressort à 35.3 millions de francs, mnutant jugé satisfalsant, cocore qu'inférieur à celui de l'exercice 1976, qui s'élevait à 38,8 millions de francs.

Four permettre à la banque nu développement ultérieur, après cette période de consolidation du volume de ses affaires, l'assemblée a décidé de ne pas distribuer de dividendee, afin de porter les bénéfires en réserves.

arin de porter les bendires en réserves.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a procédé à une nouvelle augmentation de capital, la quarrième en quatre ana, portant ainsi le rapital de 300 à 350 millions ne francs, par incorporation de réserves.



La valeur estimative de l'action OPFI-Paribas s'élevait au 36 avril dernier à 127 F. en progressinn de 20 % depuis le début de l'année. Les cours de Bourse actuels, vnisins de 90 F, donnent à l'action un rendement de 10.8 % sur la base du dernier dividende distribué de 0,75 F, avoir fiscat compris.

EUROBAIL

L'assemblée générale ordinales qui a'est tenue le 24 mai 1978 aons la présidence de M. Charles Prap-part, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Au cours de l'exercice écoulé le engagements totaux de la société on progressé ne 16 % environ, passant de 183.50 millions de francs à 218 millions de francs, dont 55 % représentés par le crédit-ball et 45 % per la location aimple.

Au 31 décembre 1977, la répartition des engagements d'Eurobail, par granne zone géographique, était la suivante : région parlaieune (48.28 %1; Paris (0.55 %); province (45.17 %1).

Par nature d'immenbles, les entra-pots banalisés (46,67 %) représen-taient près de la moltié des enga-

Le chiffra d'affaires hors taxe, produits financiers inclus, s'est éles, à 28.95 millions de france sontre 20,6 millions ne france en 1976, marquent uoe progression réells de 38,5 %.

Les recettes perçues an titre de loyers des immeubles dont Eurobai garde la pleine propriété ont attent 18.27 millions de francs et les loyer encaissés en crédit-ball 13,09 mil-lions de francs.

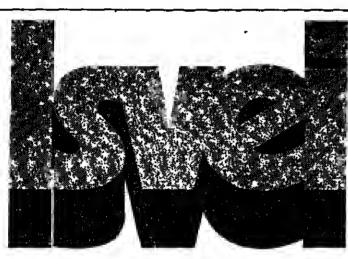
ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1970

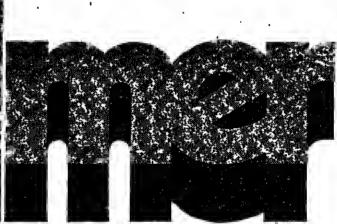
Les intérêts courus du 29 juin 1977 au 28 juin 1978 sur les obligations
Electricité de France 8,50 % juin 1978 seront payables, à partir du 29 juin
1978, à raison de 38,25 % par titre ne 590 % nominal, contre détachement
du coupon n° 8 nu estampiliage du certificat nominatif, après une retenue
à la source donoant droit à un avoir fiscal de 4,25 % (montant global';
42,50 %). Eu cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire,
le complèment de prélèvement libératoire sera de 8,37 %, soit un net de
31,88 %.

Cette étude porte eur l'Imprimerle de inbeur au sens large en France. Il s'agit en effet d'y étudier, outre les travaux de composition et d'impression (sras strirt), les travaux de préparation des matrices, de façonnage et de finition iscus élargi à l'artivité principale nes entreprises du serteur des industries connexes à l'imprimerie), à l'exception des quotidiens ou journaux nits du septième inur. C'est la une distinction particulière à la France puisque, dans la plupart des pays étrangers, l'imprimerie des quotidiens n'est pas dissociée ne celle des autres périoniques.

Toutes ors études sont disponibles auprès du bureau de vents DAFSA ANALYSE, 7, rue Bergère, 75009 Paris.







LE 24eme EXERCICE FINANCIER

L'Assemblée des perticipants aux Fonds de dolation de l'ISVEIMER - Etablissement pour le Développement Economiqua da l'Italia Méridionala - a approuvé le Bilan relatif à l'exercice 1977 qui se résuma aux chiffres suivants:

ACTIF		PASSIF	
Disponibilités	103.095.069.498	Fonds de dotation,	
Prêts et Crédits		de réserve et pour couverture	
pour emprunteurs	1.382.300.848.278	risques	218.028.786,35
Participations Investissements	3,600.000.026	Prét obligatoires Moyens foumis par le Trésor	1.351.795.507.80
en titres	348.579.547.344	de l'Elat, par la Casmez,	
Autres parties	200.087.736.082	par le Mediocredito (Moyen crédit) et par la BEI	000 044 047 00
	2.037.663.201.228	Fonds de réserve et	299.011.617,62
	2.037,003,201,228	d'amortissement	24.327.698.573
		Autres parties	134,299,580,76
		Bénéfice net	10.199.910.100
Engagements envers			2,037.663.201.221
des tiem	430.770.537.2GD	Engagement envers des ilers	430,770.537,200
Comptes d'ordre	379.313.859.625	Complex d'ordre	379.313.859.625
Comples c orona	2847.747.598.053	Comples d'ordre	379.213.859.0 2.847.747.598.0

L'Isveimer exerce son activité de crédit à moyen terme, à un taux d'aide et à un taux ordinaire, dans l'Italia méridionale continentale,

par les opérations suivantes: A taux d'aide

Prêts d'une durée maximum da 15 ans pour la réalisation d'Initiatives destinées à la construction, à la remise en activité et à l'agrandissement d'établissements industriels.

• Financements pour le commerce. Opérations sur des crédits à moyen terme qui dérivent de l'exportation de marchandises ou de aervices et de

l'exécution de travaux à l'étranger. Crédit naval pour la construction, la transformation da navires et l'achat à l'étranger de navires déja en exercice. Crédit touristic et hôtelier.

A taux ordinaire

●Prêts d'une durée maximum de 15 ans pour constructions, renouvallements et agrandissemants d'établissements industriels.

•Subventions et escomptes de change d'una durée maximum da 7 ans. Ouverture de crédit d'une durée de

•Escomptes et avances sur la base de délégations régulières, eur annuités dues par l'Etat, les Régions, les Provinces, les Communes, les Consortium et d'autres Organismes

Souscriptions de prêts obligatoires au moment de l'emission. Reports et avancés sur titres d'Etat, titres obligatoires at escomptes de bons ordinaires du Trésor.

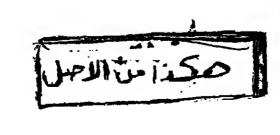
 Autres opérations prévues par des dispositions de loi particulières.



Etablissement de droit public pour l'exercice du Crédit à moyen terme dans le Midi continental. Les fonds patrimuniaux de réserve, de roulement et pour couverture risques se montent à environ 330 milliards de ilres italiennes.

Sièce à Naples:

Via Nuova Marina - Tel. 7.853.111 Bureaux de représentations ROME - Via Porpora, 1-Tel. 869.925 MILAN - Via Borromei, 5 - Tel. 875.801 PESCARA - Via Aquila, 10-Tel, 298.153 BAR! - C.so V.Emanuele, 20/A-Tel. 232.283 POTENZA - Via Pretoria, 118-Tel, 20.991 CATANZARO - Via Pugliese, 4-Tel. 41.238



Le patrimoine acquis à titre défi-nitif correspont maintenant à pre-de 95 % de son capital de 100 mil. Nons de frants et les fonds propres d'Eurobali se trouvent maintenant indexés à 140 %. Après 3.07 millions d'amortisse-ments, 2.27 millions de provisions et 0.75 millions de frais financiers, le résultat net de l'exercice 1977 ; atteint 13.56 millions de franca contre 11.99 millions de francs pour l'exercice précédent. OPFI - PARIBAS L'assemblée a approuvé la distri-budon de 88,50 % du résultat béné-ficialra de l'exercite, ce qui corres-pond à un dividende net de 12 P par action contre 10,20 F au .itm de l'exercice précédant. Ce dividende sera mis en palement le 30 juin 1978, \$7 / 1 | 2 - - | CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8 % juin 1969 Les Intéréts courus du 27 juin 1977 an 28 juin 1978 sur les obligations Electricité de France 8 % juin 1988 seront payables, à partir du 27 juin 1978, à raison de 36 P par titre de 500 P nominait, cootra détachement du coupon n° 8 nu estamplilaga du certificat nominaité, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4 F (montent global : 40 F). En cas d'oplion pour le régime du prélévement d'impôt forfaltaire, le complément de prélévement libératoire sera de 3,99 P, soit un net de 30,01 F. ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1971 Les lotérêts courus du 28 juin 1977 au 27 juin 1978 sur les noligations Electricité de Fracce 8.50 % juin 1978 aront payables, à pariir du 28 juin 1978 à raison de 30,60 F par titre de 400 F nominal, contre détachement du coupon n° 7 nu estamplilage du certificat nominatif après uns retenus à la source domant droit à un avoir fiscal de 3.40 F (montant global : 34 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sern de 5,09 F, soit un net de 25,51 F. ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,80 % juin 1973

Les Intéréts courus du 18 juin 1977 au 17 juin 1878 sur les obligations
Electricité de Praoce 8,80 % juin 1973 seront payables, à partir du 18 juin
1973, à raison da 79,20 F par titre ne 1 000 F nominatif, après une retenue
à la source dannant droit à un avoir fiscal de 8,80 F (montant global :
88 F). En cas d'aption pour le régime du prélèvement d'impôt forfallaire,
le complément de prélèvement libératoire sera de 13,19 F, soit uo net de
66,01 F. Le palement des coupons est effectné sans frais aux calsses des comptables direct nu Trésor (trécorerles générales, recettes des flaances et perceptions), à la Calsse nationale de l'énergié, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après : control of the contro Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord. Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affillées, Société Générale Alsacienne de Banqua, Société Marselliaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque de l'Indochine et de Suez. Caisse Centrale de Banques Populaires et toutes is Banques Populaires da France, Société Centrale de Banque. THE TEXT The state of the s -L'IMPRIMERIE DE LABEUR --Dans le cadre de sa rollertion «Analyses de secteurs», BAFSA ANALYSE vient ne publier un onvrage intitulé a L'imprimente de Labeur ». Dans ce secteur, les tonnages importés ne sont couverts qu'à 41.75 ; par l'exportation ; par rontre, en valeur, le taux ne couverture attent în c. Ainst, le marthé national est sensiblement pénétré par la concurrence étrangère : d'immenses possibilités restent donc favorables à la production nationale.

Cette étude nualyse une vingtaine d'entreprises parmi les pius importantes. Autres etudes de sceteur récemment publiées :

L'industrie mondiale des appareils de radio, télévision et électroaroustiques ;

Les élablissements de crédit-ball immobilier ; L'influsirie des artieles le sport et de campement; L'industrie europeeone du matériel textile.

interestica appropriate les comments de l'acceptant de l'exemple de l'exemple de l'exemple de l'exemple de l'acceptant de l'ac	Accès de mauvaise humeur L'euphorie, que la présentation u projet de loi sur la tasation es plus-valués avait déclenchée et en bonne partie retombée et en bonne partie retombée et en bonne partie retombée et en bonne partie enrepisirés et n plusieurs endroits de la cote es valeurs françaises oni flécht outejals, bien que le nombre de aisses ait été supérieur à celui es hausses, par solde pains et aisses ait été supérieur à celui es hausses, par solde pains et aisses ait été supérieur instangulités et l'indicateur de partients. A l'inverse, le secteur du diment est demeuré bien achaenté Ailleurs, la tendance a étérès brégulière, nombre de valui et projulités, nombre de valui et puille. Accès de mauvaise humeur? A unalyse, le projet de loi de la peulle.	STABUITE des mines d'nr. OR INDUSTRUS 178 05 CONTRE 178 06 BALEURS 25 5 20 0 BAUEURS 25 5 20 0 BAUEURS ESS 25 6 Continue 128 124 125 124 125 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	NEW-YORK amores mardi demier, is mount de baisse a'est nettenat raionii jeudi à Woll Street, le volut ites transactions enregistrant u diminution assez sensible puiso de sensible puiso de sensible puiso de l'indiance contre 31,45 milliona velle et 32,21 millions mardi. Un moment en hausas de 2 poin l'indice Dow Jones a fraieme terminé la séance en repli Leminé la séance en repli 2,51 points à 835,41. Outre le nouvel accès de faible du doiler et la perspective d'u bausse des taux d'intérêt, les nes	Providence S.A. deviller. Seria-Seria-Seria- In Seria-Seria- Commency C	\$6 50 82 6	orges Stratimers (ii) F.A.M. ch. ber resthet	163 Salmt-Frenes 446 165 165 Ameli, flaving 1112 ES M. Chambia 146 84 Con Martin 225 Optimiz Viol 147 85 Sep. 152 10 S.C.A.Z. 152 10 S.C.A.Z. 157 10 Stens 16 C.J.T.R.A 173 4 60 175 50	385 . 386 182 . 4130 130	Fester	13 26 14 173 50 161 42 30 42 122 50 143 147 143 154 10 391 10 50 14 20 15 15 12 85 72 28 COTE 355 10355 288
Assemblée céntrale à la constant de	Accès de mauvaise humeur L'euphorie, que la présentation la projet de loi sur la taxation es plus-values avait déclenchée et en bonne partie retombée endi. Des courants de ventes parois étoffés ant été enregistrés et n plusieurs endroits de la cote es valeurs françaises ont fléchie outefals, bien que le nombre de ausses ait été supérieur à celui es hausses, par solde gains et artes se sont à peu de chose près quilibrés et l'indicaleur instanceul assez minime (-0,3 % enfron). En vedette la veille, les magains ont plus durement accusé le superieur de la finalement est compartiuents. A l'inverse, le secteur du diment est demeuré bien achaindé. Allleurs, la tendance a été ès trégulière, nombre de vanirs reproduisant d'autre parl, à usiques fractions près, leurs ours de la veille. Accès de mauvaise humeur? A analyse, le projet de lai de l. Pavor n'est nes apparts de part de sus apparts de la partie.	La séance de vendredt, coincidan avec la période des réglements de li quinzaine écoulie, la baisse reprend L'indice de la industrielles per 24 points à 475 L. Recul égalemen des périoles et des Ponds d'Etal Stabilité des mines d'nr. ON INDUSTRICIO HOUSES 178 ES CARRES 178 ES	Amores mardi dernier, le mou- ment de baisse a'est nettense raionii jeudi à Woli Street, le volu- ties transactions enregistrant u diminution assez sensible pulso 28.4 millions d'actions ont chângies contre 31,45 millions wille et 32,21 millions mardi. Un moment en hausse de 2 poin l'indice Dow Jones a fraieme leminé le séance en repli 2,51 points à 835,41. Outre le nouvel accès de faible du doilsr et la perspective d'u hausse des taux d'intérêt, les noés teurs paraisseut anticiper des mal tenant l'annonce, la asmaine pr chane, d'uno hausse des prix tr élevée pour le mois d'avril. Pareil lément aux ventes de précaut- liées à ces nouvelles négatives, semble que les prises de benéfices seient poursulvies eur un gra nombre de valeurs. Sur 1806 valeurs traitées, 806 o reculé. 640 sont parvenus à progre	Puternette (i.e.) Princers inter. Princers int	87 78 81 - 6 106 38 H 108 38 H	465 12 12 13 14 15 15 15 15 15 15 15	165 Annti, flavogo 112 80 M. Chambha 146 87 Ean Martin 225 146 87 Ean Martin 225 152 152 152 152 152 152 152 152 152	16.2 (130 mm) (120 mm	Gizzo Graco sed Sin Prizer Rec Prectar Candida Courtmide Est-Assettan Regeneralis Regeneralis Sodd. Alternation Rema, Fin. Breen Contribute Prize Contribute Pri	42 30 42 122 122 56 147 143 234 (8 321 10 50 14 20 12 15 12 15 72 21 COTE 355 0355 228 272
Por manufe d'anneuble le service de la moite le manufe d'anneuble le service de la moite le manufe de la moite de	st en bonne partie retombée endi. Des courants de ventes par- ois étoffés ant été enregistrés et n plusieurs endroits de la cote, es valeurs françaises ont fléchit outefals, bien que le nombre de ausses ait été supérieur à ceixi es hausses, par solde pains et aries se sont à peu de chose près qualibrés et l'indicateur instan- end n'a finalement marqué qu'an ecul assez minime (-0,3 % en- iron). En vedette la veille, les maga- ins ont plus durement accusé le oup qua les autres comparti- ents. A l'inverse, le secteur du diment est demeuré bien acha- indé. Allieurs, la tendance a été- ès bréquilère, nombre de va- mirs reproduisant d'autre part, à uelques fractions près, leurs ours de la veille. Accès de mauvaise humeur? A analyse, le projet de loi de l. Pavor n'est nus appour à cer-	L'Indies de a industrielles per 2.4 points à 475.1. Recui égalemen des périoles et des Ponds d'Etat Stabilité des mines d'nr. ON ISOURTISS ITTE SE COMME 178 SE STALEURS 25 5 20 0 BALEURS 25 5 20 0 BALEURS 25 5 554 Continue Privisian 255 556 Rutiss Privisian 255 124 Rutiss Privisian 256 555 Western Rutiss 272 2 21 14 32 78 Western Rutiss 2 172 2 21 14 32 78 Western Rutiss 2 172 2 21 14 32 78 Western Rutiss 2 172 2 21 14 32 78 Western Rutiss 2 15 2 21 14 (O) En contars U.S., men ce prime sur le coller investinament	d diminutina assez sensible pulso 23.4 millions d'actions mat (chângres contre 31.45 millions tellie et 32.21 millions mardi. Un moment en hausse de 2 poin l'indice Dow Jones a (hasteme terminé la séance en repli 2,51 points à 835.41. Outre le nouvel accès de faible du doilsr et la perspective d'u hausse des taux d'intérêt, les npét teurs paraissent anticipér des mal tenant l'annonce, la semaine pr chane, d'uno hausse des prix te élevés pour le mois d'avril. Parali léces à ces nouvelles négatives, semble que les prises de benéfices seient poursuivies eur un gra nombre de valeurs. Sur 1806 valeurs traitées, 806 o reculé. 640 sont parvenus à progre ser, tandis que 452 demauraie ser, tandis que 652 demauraie	in Seinest Cambridge Clause Int Clause Int Clause Interpolation Interpolation Selins du Widl Control Selins du Widl S	202 - 122 - 125 254 340 - 12 125 22 30 22 50 1 10 10 124 1 124 12 1 125 10 152 - 5 145 1 157 185 18	######################################	1,249 Messag, Ma 259 Mal, Meviga 9 40 89 Suga 1 187 50 Stead 1 187 50 Stead 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	mt	Est-Assettion Connection Pacific Regent-Airs Reconstruction Reconstruction Reconstruction Reconstruction Reconstruction Attention Paris Controlled Plans	72 72 10 51 12 85
Por manufe d'anneuble le service de la moite le manufe d'anneuble le service de la moite le manufe de la moite de	st en bonne partie retombée endi. Des courants de ventes par- ois étoffés ant été enregistrés et n plusieurs endroits de la cote, es valeurs françaises ont fléchit outefals, bien que le nombre de ausses ait été supérieur à ceixi es hausses, par solde pains et aries se sont à peu de chose près qualibrés et l'indicateur instan- end n'a finalement marqué qu'an ecul assez minime (-0,3 % en- iron). En vedette la veille, les maga- ins ont plus durement accusé le oup qua les autres comparti- ents. A l'inverse, le secteur du diment est demeuré bien acha- indé. Allieurs, la tendance a été- ès bréquilère, nombre de va- mirs reproduisant d'autre part, à uelques fractions près, leurs ours de la veille. Accès de mauvaise humeur? A analyse, le projet de loi de l. Pavor n'est nus appour à cer-	### CLOTURS GOURS ###################################	l'indice Dow Jones a l'hairme leminé la sèance en repli 2,31 points à 835,41. Outre le nouvel accès de faible du doilsr et la perspective d'u hausse des teux d'intérêt, les npét teurs paraissant anticipér dès mai tenant l'annonce, la asmaine prehaine, d'une hausse des prix trélèvés pour le mois d'avril. Pareil lement aux ventes de précautiliées à ces nouvelles négatives, semble que les prises de benéfices soient poursuivies eur un granombre de valeurs. Bur 1806 valeurs traitées, 806 o reculé. 640 sont parvenus à progre ser, tandis que 452 demeurale	Course Cou	254 380 - 2 22 38 22 56 8 10 10 24 124 124 5 165 10 16E - 5 146 147 187 185 13	ration-for, E.S.P. legionis-Hara	11 14, C.L.T.R.A 1780a, et las 4 50 75 50 0 50 24 0,11 Exegue- 70 29 84 5.A 1 159 50 Stangy-Owes 210 cus Scotte	M. 187 103 105 106 107 108 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108	HDRS	COTE 356 0366 278
con ces entendre len a de service a perces de l'ance de	es valeurs françaises ont flécht outefals, bien que le nombre de ausses alt été supérieur à celu es hausses, par solde gains et eries se sont à peu de chose près puilbrés et l'indicateur instantiné n'a finalement marqué qu'an étal dissez minime (— 0,3 % enfiron). En vedette la veille, les magants ont plus durement accusé le oup qua les autres compartitents. A l'inverse, le secteur du diment est demeuré bien achatiné. Ailleurs, la tendance a été ès irrégulière, nombre de vanirs reproduisant d'autre part, à uelques tractions près, leurs vurs de la veille. Accès de mauvaise humeur? A analyse, le projet de lai de l. Pavor n'est nus appaya é cer à contre d'est actions près leurs que le projet de lai de l. Pavor n'est nus appaya é cer en le sint de la paux de compart à cer de la	S PRITTINGS British Patrolema	chante, d'uno hausse des prix te élevés pour le mois d'avril. Paral lement aux ventes de précauti lière à ces nouvelles nègatives, semble quo les prises de benécless selent poursuivies aur un gra nombre de valours. Sur 1806 valours traitées, 806 o reculé. 640 sont parvenus à progre ser, tandis que 452 demourale	Africari Secontiat Attendary Secontiat Attenda	165 10 16E 5	20 2 denders Arteg 150 7 19 5 1 5 1 1 16 210	159 50 Bis S.A	1 161 38 162	Causiese Pin	1
Paris (6.56 g) 12. 76 Par nature d'immeuble le sir porte banalisés 1466 g 12. 76 Par nature d'immeuble le sir porte banalisés 1466 g 12. 76 Le chierre d'affaire le sir paris l'immeuble le sir porte de la moille le sir paris l'immeuble le sir paris l'immeuble l'immeuble le sir paris l'immeuble	aries se sont à peu de chose près qualibrés et l'indicaleur instantul n'arqui qu'an rue inta l'indicaleur instantul n'arqui qu'an seul assez minime (— 0,3 % enfront). En vedette la veille, les magains ont plus durement accusé le pur qua les autres comparti-tents. A l'inverse, le secieur du diiment est demeuré bien achainde. Ailleurs, la tendance a étérès bréquilère, nombre de varies reproduisant d'autre part, à usiques fractions près, leurs purs de la veille. Accès de mauvaise humeur? A analyse, le projet de loi de l. Pavor n'est nus appaya à cer-	timperasi Cuenicai 312 315 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	lement aux ventes de précauti- liérs à ces nouvelles négatives, semble quo les prises de benéfices solent poursulvies sur un gra- nombre de valeurs. Bur 1806 valeurs traitées, 806 o reculé 40 sont parvenus à progre ser, tandis que 452 demeurale	Sanaria 11 Sanaria Francearias Rai	194 199 19 1			385 317	Ecos	313 25 765 778 446 448
pore benefits 146.67 % of the property of the moties in the property of the pr	En vedette la veille, les maga- ins ont plus durement accusé le oup qua les autres comparti- tents. A l'inverse, le secteur du âtiment est demeuré bien acha- undé. Ailleurs, la tendance a été rès irrégulière, nombre de va- mus reproduisant d'autre part, à uelques fractions près, leurs purs de la veille. Accès de mauvaise humeur? A unalyse, le projet de loi de L. Pavor n'est nos appour à cre-	Westers Holdings 26 28 21 1-4 Westers Holdings 21 8-8 21 1-4 (*) En dollars U.S., sen de prime sur le dollar investinaement. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	recule 640 sont parvenus à progre ser, tandis que 452 demourale		575 0524 A	relier	87 Hards	750 750 750 750 750 183 750 183	Maradi Ahmara. Promotio Sin Mer. Cere. S.P.B. Urines	287 258 177 177 50
Les receives permes no l'acce de la constante la piene propriée du la constante la piene propriée du la constante la piene propriée du la mainte la piene propriée du la constante la piene de l'acce de l'acc	diment est demeuré bien acha- indé. Ailleurs, la tendance a été res irrégulière, nombre de va- urs reproduisant d'autre part, à uelques tractions près, leurs ours de la veille. Accès de mauvaise humeur? A unalyse, le projet de loi de L. Pavor n'est nos appour à cre-	MODAETTED NED POCIESES		Detty France Conspress Contr Conspress France France France	380 - 874 875 - 176 5 468 - 4455	rat, Geres Freg. 88 4 pales, Martina (Ag, gán. Peris 125	Lectics Lyph-Listens 35 G. stegszerf. 122 N.J. G. Houster	3/5 810 135 80 120	Remoute NY	300
Perces des insmeubles des la pielne propriée de la pielne propriée de la control de la	ours de la veille. Accès de mauvaise humeur? A unalyse. le projet de loi de L. Papor n'est pas appara le cer-	2.C. I. — Les résultats du premier trimetre sont considérment meilleurs	1 440	Gester-Fursis Lesieur (Cie ffe.)	283 286 1 154 88 165 5 265 286 V	ercis de Manaco 46 sez de Victo 46 spitat	47 38 Publicas 456 Saltier-cela 25 Watermen S 180 Brass on M	172 172 183 138 A 288 78 288	Page Inetitud 1 4	(299 96 13210 52 1376 09 9782 44
		trois derniers mis de 1977. Le béné- fice avant impôt atteint en ellet 112 millinns de livres contre 60 mil-	Boweg	Peper-Helekteck. Perin Rechefertuise	101 1222 - 165 165 4 250 292 0	resette Reg 0 30 5 bring S.A. 01 biot-bests. 155	510 Sress front Un-Grace 1 30 95 01 107 C.E.G.A. B 1/	100 400 dets 200 dets 200 dets	Accress Selec	
to partimoine and	rins aussi modéré qu'il y parais- nit de prime abord. Quelques-uns iblaient, en particulier, sur un lafond plus élevé que celui tité. lais ce sont surtout les profes-	la seule firme chimique européenne à pouvoir faire état d'une telle smé- lieration. Cetta dernière, il est vrai, est inviernent impurible aux firme	General Electric	Sue Mylche Sue Sattleger Suipal	107 110 278 220 120 25 154 25	mit & Long	- B 10 Congruent Yes 6 40 20 Mary Messaria 32 95 Promote Sans	227 - 237 rane 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	Agrime	150 13 150 22 213 26 270 80 126 12 126 45 140 80 134 42
d Furnanti se troutent ar	onnels qui ont fait la grimace. extimant lésés par rapport à la lasse des opérateurs. Et nombre 'entre eux qui, la veille, avaient	leurs effets bénéfiques sur les ernor-	L1.1. 201 0 8 81 T Recognoty 24 1 4 25 1 Model 012 22 8 8 32 22 8 32 22 8 32	Sras of Grac. left Sist inducting. Simile-2ee Saint-duckeds	75 76 - 3 26 125 - 4 11 21 50 4	Tenery-Segrand 158 5 lee Marche 183 lee Marche 183 leanni-Sarvier 180 5 arti	195 See Prop. Est 202 N.N Marries 430 S. régt. actor 82 Severios C.L.	139 28 31 139	Convergence	124 62 110 82 101 11 125 10 152 52 184 17 177 37 189 33 563 88 537 53
millions de prote mi	ris position se sont degagés. La taxation des plus-values en finira-t-elle donc pas d'am- plicamer le c'il mat de la ourse a murmurait un spécia-	encore inférieurs a ceux dégagés à l'issue du premier trimestre de 1977, respectivement 141 millions et 70 millions de livres. Le cours de l'action I.C.I. a néanmoins monté à	Exists	Sizman	85 176 P	PINE	183 SA Dressner Ba 200 Bawarar 52 Gto Br Lamb 52 San Joseph	ert. 218 - 202.	Epargue terrore.	268 64 258 46 187 62 140 12 135 49 128 35 27 29 25 25 181 22 173
de 88.53 e du non.	sta à l'orelle de son voisin, un gent de change, qui, plus judi- sux, lui répondit : « Une affaire habitude. Quand le pil sera pris.	IA Bourse de Londres. RALI-SAINTE-THERESE — Béné-	Egrat 52 1/4 81 7	Chapsane (09.).	27 87 8	regare	192 Property	258 50 258 343 343 8 28 8	Featjar tavestis: Farties 1 France-Craississica france-Essegna	S 588 91 226 40
diridende on a fa	n'y paraîtra plus. De toate (con. cette taxation ae décou- gera pas les «spielers». L'es- mitei u'est-il pas que les achata rangers solent exemptés dans la	W.R. GRACE AND CO. — Les résultats du premier trimeatre de l'année, en progrès de 37 %, permettent d'espèrer que le bénélics de l'exercise 1978 dépassern le chiffre	INDICES QUOTIDIENS	Sois Dar Scens.	254 gg P	THE WORDS 49/		22 pm 22 5	S Luffrite-Rend Luffrite-lakys	- 150 44 148 42 110 12 106 18 217 81 207 93 281 52 278 31
pr	esure où ils constituent un ulssant ressort? » Le taux de Pargent est resté ichangé à 5 1/4 %.	record (140,5 millions de dellars) atteint en 1977. COURTAULDS. — Le bénéfice net attribuable réalisé en 1977 s'est élevé à 25,4 millions de livres contre	Valenca trançaises 131,8 131, Valenca étrangères 181,4 181, Ca DES AGENTS CE CHANGE (Rase 108 ; 29 déc. 1851.)	Caracatt Classers Vicat Cachery Drag 17th Pub.	35 20 236 40 S 44 46 S	LN I.R.A 330	155 Dartes lacte 848 Pakkeen Hal 158 Fermas d'Ai 143 81 Marks-Sees 325	62 29 .	Egst, Sås France	153 96 148 98 1 164 96 196 46
- DE L'ENERGIE a	Sur le marché de l'or, le tingot perdu 135 F à 27060 F (après 1090 F) et le napoléon 0,10 F à 14,40 F (après 254,90 F).	48.1 millions. Le dividende final s	indice general 14,5	Française Festir. E. frav de l'Est	23 122 93 30 C 47 58 46 18 10 103 56 203 50 4	278205 S.A 70 27820 S.A 70 27820 S.A 178	170 Hitseh	13 18 18 4 82 4 9	LIBRIE GALERATE	172 56 154 73 197 18 188 83
Chingstions 8 % juin 18	BOURSE DE PAR	IS - 25 MA	I - COMPTANT	Lambert Frères Lerry (Ets C.) Uri-ny-Besyroise Farcher	43 50 42 10 G 43 43 44 P 62 64 50 S	ontere pres. 22 56 to temperary (f. des 56 to temperary (f. des 54 24 enerote-taute. 52 16 to temperary (f. des 52 16 to temperar	34 28 Sperry Reed	14 70 14 7	Secur Manifière Sélec. Crossance Sélect. Montiste Sélect. Montiste Sélect.	671 46 546 64
The F important L	VALEURS % % du VAL	Cours Dernier Co	ours Dernier VALEURS Cours Dernierds cours	Sabiléra Celar Sabiléra Spine, S.A.C.E. Savoisienne	382 382 07 107 31 31 31 34	ormina 262 M	140 Fileston 260 20 Houses	52 0 52	Silvett.	267 63 255 26 173 37 165 01 121 37 110 87
To know	% 1920-1980 145 90 / 562 3.P.E.C.	541 548 Lecutesacorers 412	4 . 1 124 O S. I.M. O 122 79 122 1	Spie Battensfles.	81 75 50 75 50 72 A	mrop 6	579 169 143	28, 164 30 194 18. 753, 251		288 46 273 47 295 79 339 58 188 81 188 25 143 83 186 54
	mp. 8, 50 % 67 182 20 5-901 Sauren et mp. 8,50 % 77 183 70 8 024 Sauren Hyr	######################################	2 232 Origin Makit, 147 19 147 0 245 Un thus França 125 124 1 175	Herchiesen-Mapa Satte-Alexa	54 . 53 25 50 79 . 178 50	He-Boquitres-C 218 sell Française 45 ara one-Lavreron ES	51 Sedera Will Sedera Will Sedera Will Sedera Will Sedera Will Sedera Se	73 71 73 71 74 42 50 40 5	Outpapen Uni Chigatiani Outpapen Outpapen	.278 56 219 18 1548 57 1421 AT 1688 16 1538 64
Osligations 8.50 % je 1971 g	Eanges C. S. I S Cafron.	Mercas. 182 180 Sevenal	A 288 Archite (the ma.) 218 20 218 3 3 80 133 80 Aprile. Hydraul. 605 816 5 230 Arthur	S.M.A.G	71 78 19	Parimeta S.A 204 98 (695 55 PP 58 98 245 Preset 129 (6 audu-Paroinse 131	128 18 Alcan 4kms.	7 (8 7	20.0	142 FR 177 95
7, gold #	VALEURS precid cours Greates.	126 G 24 128	2 . \$4 50 (Ry) Chargers	Tour Elifut	70 a 76 . Qu	wiles 6, of Mr. 87 30 Process. 483 30 Propr. 483 30 Partz of Silver. 447 70 Polin Georgia, 44 70	did3 Finantreman	118 90 117 118 115 117 115 117 110 5	Enry-Craessance Financiate Private Fraction	142 72 141 92 353 95 257 76 145 53 131 53 209 53 200 03 176 06 162 62
e comb of E	B.F. parts 1950 522 50 103 70 Eurobani D.F. carts 1959 6525	123 28	5 415 Eigetry-Press. 257 257 5 387 (A) Et Paritett. 01 6 171 Piu Bertugue. 54 02 6 388 Piu Set Gar Easy 508 011 Fin et Eur Pari . 74 2	Arbet By Dass-Bregger 3 Becound-Moteurs S.S.L.	41 941 50 Re 50 319 Se 50 50 Sy 33 137 . Th	personal S.A., 551 petro Récoules., 141 estacione 130	146 . Sm. Petrafin 128 Scitish Petra 28 . Gair Dir Coss	123 50 123 . 1879 76 75	Rollygin Spring Plambfor Skewning	284 45 271 56 810 63 206 26 442 68 423 60
7, 50H = 6	6.F.I.ST& Cont.J. 969 363 Byrra-Ene s. 6r. Para-via 1496 Immoball integrated Para-via 1496 300 Immoball integrated Para-via 1496 300 Immoball integrated Para-via 1496 222 Integral 1497 1496 Para-via 1497 1496 Para-via 1497 1496 Para-via 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497 1497	8 LP 160 20 10: SKNVIM	9 20 138 88 France Lag 0435 440 8 18 88 Le Mare 36 58 37 7 56 97 56 Lebon of Cla 184 97 185	ELM-Libino. 4	210 Age Age 67 50 Fil	pocks-Willet \$95 les feurmes 28 \$6 Hillers-Bounds 58	Stell ir Get Invests 1856 Algo 4 27 32 Bart, Industri	13. 46 90 46 5 153 57 57	Cours Baggiga.	421 21 402 21 152 42 146 46 169 97 152 28
Paris, in rat Ca	Compte bean de se artevete en délar que complète dans nos dernières éditions, dans les cours. Elles son carrières dés la	nous est megarit pour aublier la côta des arrabes souvent bartosa figurar	MARCHÉ	A TER	ME	catation das	syndicule a fecule, a volucus ayant fait l'ol apas ne acerous plus	let du transactions	ESTTS 14 B. 15 ST	14 a. 30. FOW /
	mpeo VALEURS Priced Premier Demici ation VALEURS citture cours cours	Compt. Compen- premier sation VALEURS ctiture court	2 conta conta			VALEURS CTÖTOTO CO	conta conta conta	Compen VALEU	RS citture cours	tours cours
7	nn Atriuma (Iron 688) 194 199	2386 . 78 East S.A.F. 72 . 78 3 228 Euratranes . 231 222 470 Earcopt or 1. 498 492	[0] 223 722 5 150 Offan-Caby [1	0 18 95 18 85 11 0 119 50 119 11 7 150 157 98 16 9 50 00 25 31	1 116 .17	L Ericeses 365 40 erres 8ung 75 7 hamsen-81 192 20 13 — (ant.). 222 22 LS	4 234 255 203 258	14 50 Southerds 14 50 Southerds 18 Numbers Al	rs. 288 288 18 14 85 14 56 18 17 30 18 295 295 50 80 86 81 35	
E DE LA	35 Arr Linguide. 388 83 338 333 338 338 338 338 338 338	72 90 150 Fin Per Ent 5/ 50 50 161 161 160 161 286 284	50 447 50 441 19 35 Parts-France 3 461 468 58 78 PeckelBraue 7 57 90 58 85 P.J.A	5 8 80 30 50 30 50 31 50	280 (8) 4 50 97 8 28 (4)	.G B	1 290 200 - 15 168 104 . 3 29 . 22 00 5 185 . 183 19	1259 I.B.M.,	1242 1298 147 80 148 40 274 274 90	274 58: 276
Var. Cont. S. S.	25 Arjom. Price. 120 10 124 124 124 124 124 124 125 50 450 1450 1450 50	480 168 Floatie 65 50 56 124 127 50 126 24 460 01 - (Bertine J 31 30 5	10 170 10 193 235 Pensort 22 236 Perror 23 Perror 24 Perror 24 Perror 25 Perror	359 257 25	174 . A	brights 434 43	5 616 684	218 Mach Cary 228 Massill, 155 Marsh Byel 549 Petryfrap. 010 Photip Man	, , ,	254 10 255 20 315 322 8248 .0118 150 - 150 32 542 540 332 50 310
14 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	60 Bad-Invest. 265 282 259 21 B.C.L. 110 114 114 Saver R. V. 102 50 111 110 50	11 50 195 Ste O'Estr., 195 196	98 71 50 75 50 83 Place-Amby. 7 136 99 192 50 55 Fill	7 56 71 28 71 48 71 7 57 57 57 5 6 192 56 192 192 8 90 169 159 187	50 175 R	org. Nam. C	7 15 17 10 96 5 58 85 48 96 80 8 874 18 372	52 Philips .	6 34 FO 54 68 265 10 230	61-50 61 85 1 64-50 50 70
50	78 8:c 472 473 428 08 Borygnes 718 705 782 05 8.S.MG.D. 533 530 525	480 275 67 1 mars 224 224 237 760 256 60ywna-6as 224 225 225 329 179 Maccosto 188 183 276 58 183	98 233 50 230 75 Pempay 7 276 239 111 P M Labinat II 184 90 185 27 Pressta Cite 25 78 55 52 28 275 Pressta Cite 25 371 374 58 345 Pressta Cite 25	225 284 20 284	355 B	Date March 148 20 14	0 48 50 40 79 48	250 Royal Buts 18 5d Ro listo 2 45 St. Belens 255 Sektranor 47 Shek li fi	Co 40 22 45 50 2 354 50 250	268 _ 258 50 18 30 18 55 46 56 46 20 351 348 20 47 46 80
11	SSR Carrefron 1958 1545 1548 — (ab.l.) 277 278 278 50 Ceste. 52 20 52 45 59 Cette. 52 20 52 45 58 Cette. 52 20 52 45 58 Cetter. 248 246 245 58 Cetters. 248 246 154 58 Cetters. 248 246 154 58 Cetters. 257 157 157 17 50 10 Cetters. 2501 17 50 17 50 11 50	249 20 48 Nieber-Cirt. 45 20 47 .	45 80 45 10 330 Rater 8.A. 35	2 350 244 24	1 745 10	ruts Ognit 624 62 prise Minors 355 . 25 o Part New 537 54	\$ 50 011 363 39 0 0.5 20 55 20 5 5 26 556 5 6 360 556 5 6 544 548 5 7 50 10 30 15 29 3 46 133 50 132 10	F85 Sements A 35 Semp 18 languayita 230 Uniever 10 March Carl	31 49 35 50 10 40 13 19 256 789	35 90 35 70 13 50 13 18 18 232 231 50
**************************************	34 (ebi.). 132 38 138 58 135 55	112 56	155 20 182 38 435 Redutes 44 233 258 18 74 Reffite (Fes) 7 245 240 25 Bart Sta 1770 1770 050 Redoute 51 2245 2238 89 Redoute 51 2245 238 89 Redoute 51 245 238 245 238 245 238 245 238 245 238 245 238 245 238 245 238	4 18 74 60 74 49 77 7 93 92 56 1 5 070 570 591 1 70 92 20 92 29 37	28 132 E	23 60 21 Per State 22 60 21 Per Minister 22 22 Per State 26 60 1	5 225 226 E3	195 8 Mm 1/ 120 West Drie 45 West Geep 196 West Hotel 250 Zorm Corp	10 tee 50 188 50 1 118 10 118 50 45 28 45 05 107 50 107 50 242 246	245 243
11 49 22	10	231 177 Lecutorance 178 177 265 370 Lecutorance 369 50 378 125 728 170	174	770 278 278 400 400 38		VALEBRE OF	E 246 50 248 DHRANT LIEB 8 DES C 1 compan détains	e d a Opplante : *	Cant detache	1 50 0 33
33	10 C.E.L 352 58 354 83 354 89	321 355 38 Mach Sub 34 90 38 7 380 - 330 Mare Paents 8.0 558 185 68 Mar Wender 56 68 59 5	70 39 39 39 48 163 Sagers 54 870 875 875 163 Sagers-Gobsin 14 163 88 8.1 01 164 88 88 68 70 48 88 88 01	5 544 544 54 0 142 143 14 0 510 010 54 1 41 4	COT	E DES CHA	ts Doves so gre	OFF ADMINISTRA	ELIBRE	DE L'OR
Reservation 5 16	6 Cot. Pascar 105 120 50 50 120 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	116 10 410 Martais 425 433 196 120 — Johij 429 410 337 1399 Mart Isley0 1397 1392 110 2120 Marta 2225 2229	424 424 182 Scheener 7 192 1	2 174 174 18 171 9 49 79 36 79 36 71 112 112 111	70 8 45 0 10 E1313-Gina		173- 4 167 4 665 219 510 210	670 Or two (State 970 Or fin the bi	en enres . 2718	77000 E 27000
100	0 Creat stat 22 - 252 594 291 2 Creat Nort 81 00 51 79 51 79 5 Gress Laire 24 83 58 83 0 C.S.F. 247 56 248 56 246 56	99 16 50 M t 6.1 16 29 10 222 50 50 Me est 50 14 80 55 10 01 05 1383 Michaelp 8 1425 1461 52 600 — 190 Ma	12 60 00 60 . 210 0 1.1.C 22 1405 1405 140 54050	2 215 215 215 5 136 123 30 110 6 50 50 80 50 8 6 1540 1830 1631	Pays-Bas Damemars Budde 100 Burge 1	(100 ft.) 280 (100 trs) 91 (100 trs) 95 (100 trs) 95	710 81 625 A1 670 99 670 180 319 35 280 35	250 Pipon Seise		36 50 256 40 19 50 211 13 50 231 13 90 225 40 16 50 253 10
RIS .	1 0.5.A	265 405 MONTAGES 473 595 575 — cobins.1 570 574 574 26 60 157 Monatees 153 50 153 50 153 50	433 452 70 50gfrap 7 555 555 556 436 50msus Al 278 50msus Al 278 556 351 350 232 1805-LB2 21 352 332 335 555 1.0.1 561	2 235 236 231 2 235 236 231	2 Italia (1 0) 7 Source (10) 8 Espagne (1)	0 ff.,	557 8 253 0 380 737 120 235	458 Pulce to 28	deltars 1210 deltars 38 deltars 38 peses 110	1210 14 519 15 60 412 50
78		38 66 , 325 Mammo 248 351 739 325 Man Nevest 338 90 335 193 Mangat Min 201 201 583 58 Mangi-Bezet 56 56	332 339 565 565 50 125 rebby J 12	744 744 74 5 50 124 50 124 55 12	Canada (\$	tas 13 4	係 有牌 4	165	7 1307 843	
not - Wendred										
					· .		<u>-</u> .	·		

The second second

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- HISTOIRE : . Une histoir da socialismo contemporaia par Jean - Marie Mayear L'enracipement », pa , Christias Zimmer ; « L'Europe et l'Islam », par Tahar Ban Jelloun.
- 3-4. ETRANGER Les prol
- 5. ASIE BIRMANIE : . Seize ans da régime militaire » (11), par Patrice de Beer.
- 6-7. LE DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A L'ONU
- 8-9. EUROPE
- 10 à 12. POLITIQUE
- 13. SOCIETE — La latte contre la toxico mania et le débat sur les
- 14. JUSTICE
- 14. ÉBUCATION 16. LA ONZIÈME COUPE
- DU MONDE DE FOOTBALL
- 17. SPORTS

LE MONDE DES LOISIRS ET OU TOURISME Pages 19 à 27

- Le centenaire du voyage de étevenson dans les Cévennes.
 Pour que le touriste ne tue plus es qu'il vient chercher.
 Une terre d'Ardèche reprend
- espoir.
 Pourchette en l'air : Un pied dans la Lozère.
 Photo cinéma ; Philatélie ;
 Plaisirs de la table ; Jeux ;
 Hippisme.
- Le XXXI° Festival de Can
- 34 à 38. ÉCONOMIE SOCIAL : la journée de pro-

testation dons les Vosges contre l'aggravation du chô-

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 706 A / B.P. 31

MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

nscrite sur la liste des banques

sous le n° LBM7

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31)

Annonces classées (32 à 33); Aujourd'hui (16); Carnet (18); « Journal officiel» (18); Loto (16); Météorologie (16); Mota croisés (16); Bourse (39).

CONTRE L'AVIS DES DIRIGEANTS

Les syndicats allemands se prononcent pour la semaine de trente-cina heures

De notre carrespondant

- Contre l'avis de ses dirigeants, le congrès de la Confédération des syndicats ouest-allemands (D.G.B.), réuni à Hambourg, s'est prononcé le 25 mai en faveur de la semame de trente-cinq heures. En outre, une très notte majorité de delégués a approuvé le principe d'une nationalisation des industries-ciés, ainsi que des banques et des assurances. Enfin, le congrès, s'il n'a pas formellement enterré le système de la concertation entre patrons, ouvriers et gouvernement, qui domine la scéne sociale de la R.F.A. depuis des années, a assez clairement indique que le retour à une telle méthode de négociation n'a plus ses

Tous ces votes ont causé une surprise générale pour le public et un choc assez profond pour la direction du D.G.B., fidèle jusqu'à présent à une ligne beaucoup plus modérée. Un écart considérable subsiste certes entre les prises de position des congressistes à Hambourg et la politique qui sera matiquée tant par les syndicats séparément que par l'ensemble de leurs fédérations. Il n'en reste pas moins que les organisations ouvrières de la R.F.A., dont on vantait jusqu'ici la «sagesse exemplaire», semblent vouloir s'engager sur une voie plus militante.

M. Geissier, qui, de son côté, promis aux organisations ouvrière compter sur la sympathie de parti chrétien-démocrate.

Certaines décisions étalent san nui doute attendues. Tel fut l'eas lorsque le D.G.B. se prononce pour l'interdiction du lock-out et ant qu'arme patronale contre le devant le Bundestag. Au eurolus devant le Bundestag. Au eurolus devant le Bundestag. Au eurolus devant le Bundestag au sein du gouvernement les devant le Bundestag. Au eurolus devant le Bundestag au eurolus de devant le Bundestag au eurolus de leurs fédérations.

hent vouloir s'engager sur une voie plus militante.
Le vote décisif, pronant l'adoption de la semaine de trente-cinq heures et les nationalisations, a eu lleu dans une certaine confusion et d'une manière presque accidentelle. La commission responsable pour les affaires de la jeunesse avait présenté un texte assez fouffu contenant, de nom-

ponsable pour les affaires de la jeunesse avait présenté un texte assez touffu contenant de nombreuses propositions en vue de lutter contre le chômage des jeunes. La direction du D.G.B. demanda toutefois la suppression d'un passage réclamant la semaine de trente-cinq heures ainsi que six semaines de vacances pour tous les travailleurs.

Anparavant, le président de la Confédération, M. Vetter, avait indiqué que, sans exclure une réduction du temps de travail, lui-même et ses collégues consideralent qu'il serait prématuré de prendre sur ce point une position favorable. De façon plutôt inattendue, le congrès a toutefois adopté l'ensemble du projet présenté par la commission de la jeunesse. Les voix ne furent même pas comptées, le vote à main levée ayant indiqué que plus de 15 % des délègués rejetalent sur ce point les recommandations de leurs dirigeants.

Le contrès dans son ensemble

leurs dirigeants. Le congrès dans son ensemble s'est néanmoins déroulé dans une s'est néarmoins déroulé dans une atmosphère reflétant la relative modération des syndicats ouest-allemands. Il ne s'était engagé dans ses travaux qu'après avoir entendu le président Scheel et le chanceller Schmidt faire appel au sens des responsabilités des congressistes. Ceux-ci ont même reçu et écouté avec attention le secrétaire général de la C.D.U., EPARGNE SOBI

des économies
c'est démodé?
pourtant de l'argent
qui rapporte
8,25 à 11,60%
taux actuariel annuel brut
c'est bien pratique.

Depuis 20 ans la SOBI offre aux prévoyants
plusieurs formules d'épargne
adaptées à chaque cas.
Sur simple demande de votre part
et cela sans engagement
nous vous
adresserons
une brochure très
complète
des types de
placement
mis à votre
disposition.

SUCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26. bd d'Italie 706 A / B.P. 31

promis aux organisations ouvriè-res qu'elles peuvent toujours

compler sur la sympathie du parti chrétien-démocrate. Certaines décisions étalent sans Certaines décisions étalent sans nul doute attendues. Tel fut le cas lorsque le D.G.B. se prononça pour l'interdiction du lock-out en tant qu'arme patronsle contre les grèves. Encore a-t-il peu de chan-ces de faire aboutir cette revendication au sein du gouvernement et devant le Bundestag. Au eur-plus toute législation touchant les lock-out ne manquerait pas de réglementer aussi le droit de grève, ce qui ne ferait nullement l'af-faire des syndicats.

Il était également à prévoir qu'à Hambourg les représentants syndicaux réclameraient du gouvernement une politique finan-cière « expansionniste », la créa-tion de nouveaux postes de travail dans les services publics et des investissements de l'Etat dans le domaine industriel. Personne toutefois n'avait soupconné que le « Parlement du travail » se prononcerait aussi nettement pour
une politique de revendications
économiques et soulales débordant
la souci de maintenir et d'accroftre le hien-être dont la clesse. tre le bien-être, dont la classe ouvrière ouest-allemande continue de jouir en déplt du chômage.

JEAN WETZ.

UNE VINGTAINE DE PERSONNES ATTAQUENT LES LOCAUX DE « JEUNE AFRIQUE »

Les loca ux du journal Jeune Afrique, avenue des Ternes, à Pa-ris (17°), ont été saccagés, ce ven-dredi matin 28 mal, par un commando d'une vingtaine de personnes

Selon Jeune Afrique, ce com-mando était composé de jeunes gens masqués et munis de batona, ils out blessé plusieurs personnes, dont l'une a dû être hospitalisée. Des vitres ont été brisées et des déprédations commises dans les locaux, notamment sur le stan-dard téléphonique.

NOUVELLES BRÈVES

 Le service des trains de ban-lieue sur les lignes Paris-Austerliz lieue sur les lignes Paris-Austerliz Elampes et Dourdan était très perturbé vendredl matin : un train sur cinq seulement circulait. La grève, qui a été déclenchée jeudi 25 mai à 20 heures par la C.G.T., et à laquelle s'est ralliée la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.), doit se poursuivre jusqu'à samedi matin à 8 heures. Les revendications des conducteurs portent sur les effectifs et les conditions de travail.

● Basket-ball. — A l'occasion de la poule finale des championnats d'Europe féminins de basket-ball, qui se déroulent à Poznan (Pologne), l'équipe de France nan (Pologne), l'equipe de France a battu avec aisance l'équipe de Bulgarie (77-63) jeudi 25 mai, apres avoir triomphé de la Po-logne la veille. Les Françaises étaient classées troislèmes à l'is-sue de cette deuxième journée de compétition derrière l'Union compétition, derrière l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie. A Tel-Aviv, en Coupe d'Europe des nations, l'équipe de France a été battue le 25 mai par l'équipe d'Esraël (105-103).



. Cotons suisses imprimes. Tissus exotiques, bourrette.
Jerseys "ultra mode" imprimés. . Cerrés, panneaux et bases, Cotons anglais depuis 12.95 F. Toiles écrues, batistes, crépons. Organdis brodes, dentelles.

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

BCDEF

En Irak

SEPT MILITAIRES ACCUSÉS D'APPARTENIR AU PARTI COMMUNISTE

ONT ÉTÉ PASSÉS PAR LES ARMES Selon des informations dignes Selon des informations dignes de foi parvenues à Paris, sept militaires irakiens, accusés d'appartenir au parti communiste, ont été passés par les armes vers la fin de la semaine dernière. Ils faisaient partie d'un groupe de vingt-huit personnes arrètées au cours des deux dernières années èt condamnées à mort aux termes d'une lot qui interdit, sous peine de mort, à tout Irakien — civil ou militaire — n'appartenant pas au parti Bass, n'appartenant pas au parti Baas, de se livrer à des activités poli-tiques au sein de l'armée. Ces exécutions soulignent la détérioration dans les relations entre le parti Bass au pouvoir

et le parti communiste associé à ce dernier au sein du Front national progressiste par un pacte de coopération conclu il y a environ cinq ans. Le 12 mai dernier. l'hebdomadaire bassiste Al Rassed, publié par le minis-tère de l'information, s'en pre-natt violemment à un rapport du comité central du parti com-muniste critiquant certaines insuffisances de l'action gouver-parte le qui suite du parblère. nementale au sujet du problème kurde, du fonctionnement démo-cratique de l'Etat et réclamant une plus grande participation des communistes aux décisions. Parallèlement, une certaine

Paralièlement, une certain e tension est apparue entre Bagdad et les pays de l'Est. C'est ainsi que le journal gouvernemental Ai Joumhouriya vient de lancer une violente attaque contre la Pologne, qu'il accuse d'avoir opéré un virage politique en faveur d'Isaël et contre les pays arabes. Le Financial Times, qui fait état de cette information, rapporte à ce propos que les autorités irakiennes ont interdit aux Irakiens de se rendre en Pologne.

APRÈS LA CONDAMNATION DE M. YOURI ORLOV

Le physicien français Georges Charpak refuse de se rendre en U.R.S.S.

La femme du physicien soviétique Youri Orlov n'a pu obtenh à ce jour la permission de rendre visite à son mari. Habituelle ment, une visite de la famille est autorisée au lendemain d'une condamnation. Mme Orlov a donc adresse une protestation aux plus hautes autorités. A Genève, après ses collègues américains, un physicien français du CERN (Organisation européenne de recherches nucléaires de réputation mondiale, M. Charpak, a refusé de se rendre en U.R.S.S. pour y inangurer un congrès.

De natre correspondante

Genève. — Le professeur Geor-ges Charpak vient, en signe de protestation contre la condamna-tion de M. Youri Oriov, de déclition de M. Youri Oriov, de decin-ner l'invitation qui lui avalt été faite par l'Institut unifié de re-cherches nucléaires de Moscou de participer du 6 au 10 juin à un congrès international à Doubna (U.R.S.S.). Cette réunion Doubna (C.R.S.S.). Cette reunion sera essentiellement consacrée à l'une des inventions du professeur Charpak : « Les chambres pro-portionnelles et les chambres à dérive » (nouvelles techniques de détection utilisées en physique nucléaire) et reposant en grande partie sur des travaux faits par lui au CERN en 1968 et 1969.

Le professeur Charpak précise dans le message qo'il a adressé à l'Institut soviétique : « Ma participation serait encore traitée comme de l'indifférence d'légard d'une atteinte ostensible à la liberté de pensée à laquelle je suis attaché comme l'immense majorité de la communauté acientifique, y compris. Fen suis scientifique, y compris. Fen suis scientifique, y compris, fen suis sur, nos collègues soviétiques.

Le numéro dn . Monde date 28 mai 1978 a été tiré à 567 608 exemplaires.

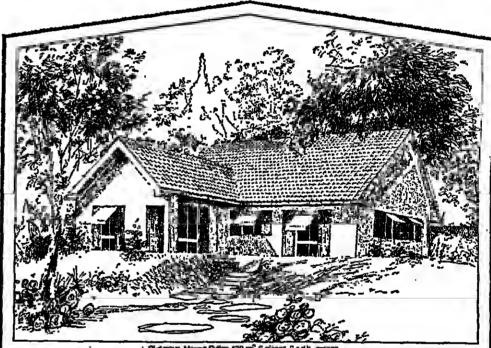


namm a sélectionné les pianos W. HOFFMANN

L'alliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique modeme. hamm, 5 étages d'exposition

135/139 rue de Plennes, 75006 Paris Tél. 544.38.66

Breguet



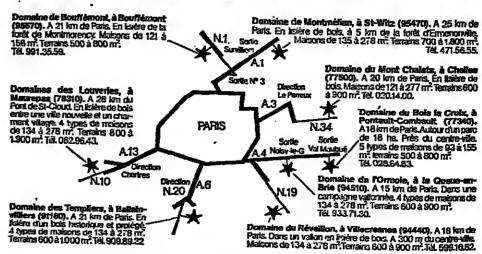
LA VALEUR D'UNE MAISON C'ESTAUSSI SON TERRAIN.

Au fil des années, les maisons construites par Bregnet sont devennes <u>la symbole de la qualité dans la construction</u> et du raffinement dans le confort. C'est la première garaone de votre investissement.

Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus-value dépendent aussi de son terrain. <u>Cost pourquoi</u>

Bresuet applique des critères de sélection très sévères pour chaisir ses terrains : proximité immédiate de Paris, transports en commuo R.E.R. et SNCF très frèquents, vaies rapides routières ou autoroutières, pré-sence d'équipements publics complets (commerces,

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 ME TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODELES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. Ecrivez ou téréphonez aux Domaines pour recevoir notre funueuse documentation grefuite.

Superieure

die en avri

la crise

man is free è Cert (B 1000 - - - ' partie C 1 - P 41

me die 🚈 M 1965 es s mi s a a a a a Book asset 2 15 in least : A STORE THE - = = both terms to the

THE PARTY OF THE P Se desice " ettent på Cruz mar pair le mess services entique de la caración de

and the second Marat es tage : the cent de de poisson accu Paristics in the second Apple Frank Line Land

de color formation of the color MONION C. T. BUB TO TO Charle Control the same or will main term

1900 to 1211 land to the de land Parties Indian

Des

LATTEN